

Guide de Florence et de ses environs

André Bettini

GUIDE DE FLORENCE.



Veduta Generale di Firenze.

GUIDE

DE

FLORENCE

ET

DE SES ENVIRONS

AVEC UN PLAN DE LA VILLE, DES GRAVURES,

ET UNE DESCRIPTION

DE VALLOMBROSA, VERNIA ET CAMALDOLI

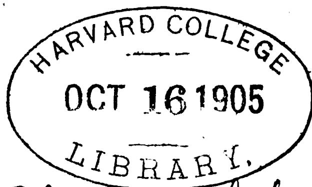
Septieme édition revue et augmentée.

FLORENCE,

ANDRÉ BETTINI EDITEUR-LIBRAIRE

Rue de'Tornabuoni, 12, près de S. Trinita

1875.



Tipografia del Vocabolario, diretta da G. Polverini.

INDICATIONS GÉNÉRALES.

Principaux monuments.

Rive droite.

NB. *Consulter le Plan de la ville et la Table des matières.*

1° Place de la Signoria, le Palais-Vieux etc.
A côtè : Place des Uflzj, la Galérie etc.
Les églises d' Or San Michele, S. Carlo.
A l' E.: la Place S. Firenze. Le Prétoire.
L' Eglise de Badia. — Un peu plus à l' E., l'Eglise de Santa Croce.

2° Les Places et les Eglises du Dôme et de St. Jean Baptiste, ou Baptistère. — A l'O. : S. Maria Novella. — S. Lorenzo. — Au N. S. Marco. — L'Académie des Beaux-Arts. — Place et église de la SS. Annunziata. — Hòpital de S. Maria Nuova. — S. Maria Maddalena de' Pazzi, et enfin S. Croce, si on ne l' a pas comprise dans le premier groupe.

Sur la rive gauche.

3° Le Palais Pitti, la Galérie. — Le Muséum d' histoire naturelle. — Les églises da Santo Spirito et du Carmine.

Rues principales illustrées.

Les quais. — Rive droite : Du pont *S. Trinita*, en allant vers l'E., on trouve le pont *Vieux*, les *Ufizj*, la *Bourse*. De ce dernier quai on découvre l' église de *S. Miniato*, et les collines voisines. Du même pont de *S. Trinita* en allant vers l'O., en avant, on passe devant les anciennes des *Gianfigliazzi*. Une inscription indique que le poète Alfieri mourut dans une de ces maison. — A quelques pas, le palais *Corsini*, architecture de *Silvani*, XVII siècle (Galerie). — L' hôtel New-York, architecture de *Michelozzi*. — Le nouveau quai qui suit, conduit au nouveau quartier, au *Politeama* (théâtre) et au *Cascine*.

Rues perpendiculaires à l' Arno.

Rive droite.

Via dei Fossi, partant du pont *alla Carraja*, conduit à la Place et à l'église de *Sta. Maria Novella*.

VIA TORNABUONI, partant du pont Sta. Trinita. Palais *Spini* à dr. — Eglise *Sta. Trinita.* — *Colonne* de la Justice. — Palais *Buondelmonte* (Cabinet Vieusseux). — Palais *Bartolini-Salimbeni* (hotel du Nord). — En face, un ancien palais du XV[e] s. (!) (hôtel de l'Europe). — Palais *Giaconi.* — Palais *Della Commenda Castiglione.* — A dr., Palais *Strozzi*, Palais *Corsi.* — En face P. *Viviuni*, architecture de *B. Foggini,* XVII[e] s. — Palais *Larderel*, au coin de la place. — Place des *Antinori.* — Eglise de *S. Gaetano.* — Palais *Antinori.* — Cette rue débouche dans celle des *Cerretani*, qui conduit, à dr., au *Dôme*, à g. par la rue des *Banchi*, à la Place de *Sta. Maria Novella*,

VIA POR S. MARIA, partant du *Pont-Vieux,* *Tours* anciennes, à g., celle des *Amidei,* à d., celle de *S. Zanobi*, etc. — Portique du *Mercato Nuovo.* — *Fontaine* du Sanglier. — De là on entre dans la rue

CALIMALA, qui traverse le marché et la ville ancienne. — A. dr., l'ancienne résidence de l'*Arte della Lana.* — Place du *Marché.* — Eglise de *St. Thomas.* — On entre dans le

BORGO S. LORENZO. — Place, Eglise et Fontaine ; et dans la

VIA DE' GINORI. — Cour du Palais *Riccardi.* — Palais *Ginori.* — Palais *Levi.* De là dans

VIA S. GALLO. — Palais Fenzi, architecture de *G. Silvani*, XVIII[e] s., la corniche par *G. Martelli*, 1835, les Harpies par *L. Curradi.* — Eglise des *Pretoni* — de *S. Giovanni de' Cavalieri.* — *Institut* tecnique. — Palais *Pandolfini*. — Hôpitaux de *S. Lucia*, de *St. Boniface,* de *S. Agata.* — Porte *S. Gallo.*

VIA CALZAJOLI, partant de la Place *della Signoria:* Eglises d' *Orsanmichele,* de *S. Carlo.* — Elle conduit au Dôme.

VIA DEI MARTELLI, partant de la Place du Dôme : Eglise de *S. Giovannino degli Scolopj.* — Son prolongement s' appelle

VIA CAVOUR. — A g., le Palais *Riccardi.* — A d., Palais *Panciatichi*, architecture de *Charles Fontana*, XVII.[e] siècle. — Palais *Covoni*, architecture de *G. Silvani* XVII[e] s. — Palais *Pestellini.* — Palais *Giuntini* autrefois Capponi, puis Poniatowski, architecture de *F. Ruggieri.* — Palais *Bartolommei*, arch. de *G. Silvani.* — A g. Palais *Fenzi*, arch. de *Santi di Tito.* — Maison ou mourut le poète J.-B. Niccolini. — Bibliotheque *Marucelliana.* — Place *S. Marco.* — *Casino Mediceo.*

VIA RICASOLI ; partant de la place au Dôme (N.): Le *Thèâtre Niccolini.* — Palais, *Gerini*, arch. de *Silvani.* — Acadèmie des

Beaux-Arts. — Place *S. Marco.* — Le prolongement s' appelle

VIA DEL MAGLIO. — L' on y trouve : le Jardin botanique (*giardino dei Semplici*). La chapelle de l' église Anglicane. — L' église et le couvent des religieuses de l' ordre de St. Dominique. architecture de *Iacopo de Nipozzano.*

VIA DEI SERVI. — Partant de la Place du Dôme (N.): Palais *Incontri,* archit. *Louis Incontri.* — Les Palais *Bouturlin. Mannelli.* — Place de la *SS. Annunziata.* — Hospice des *enfants-trouvés.* La rue a dr., le long de l' église, s' appelle

VIA S. SEBASTIANO. — Palais Capponi, Archit. de *C. Fontana,* (galerie). — Palais S. Clemente, arch. de *G. Silvani.*

VIA DEL PROCONSOLO, partant de la Place *S. Firenze.* Le Palais du *Podestat* ou *Prètoire.* — L' église de *Badia.* — Le palais *Quaratesi.* — Le palais *Non finito.* — Place du *Dôme.*

VIA DEI BENCI, partant du pont alle *Grazie,* A. g., palais *Alberti,* restauré en 1839 par *V. Bellini.* — *Le Colonnine,* portique des Alberti. — A g., la place des *Peruzzi.* — A dr., palais *Coppi.* — La Place *Sta. Croce.* — Le théâtre *Pagliano.* Par le prolongement qui s' appelle *Via del Fosso, Via Fiesolana,* on passe dans

VIA PINTI. — Eglise de *Sta. Maria Maddalena dei Pazzi.* — Les Palais *Ximénes-Panciatichi.* — *Gherardesca.* — *Porta Pinti.*

RUES PARALLÈLES À L' ARNO.

Rive droite.

VIA OGNISSANTI, du pont *alla Carraja* vers l' O. — *Théâtre.* — *Hôpital de S. Giovan di Dio.* — Maison d'*Améric Vespucci.* — Eglise d' *Ognissanti* — Palais *Quaratesi,* architecture de *Ph. Brunelleschi,* grisaille d' *A. Feltrini.* — Le prolongement de cette rue s' appelle

VIA DEL PRATO, on y voit le palais *Corsini* et le jardin *Stiozzi, Orti Oricellari.* — La porte al *Prato.* — *Cascine.*

VIA DELLA SCALA, de la place S. *Maria Novella* à l'O. — Pharmacie de Sta. M. Novella. — Palais *Stiozzi.* — Eglise de *Sta. Lucia di Ripoli.*

VIA FAENZA, de la Place *Madonna,* derrière *S. Lorenzo.* — (A dr., dans la *Via Nazionale,* le tabernacle de *Della Robbia*). — Le *Musée Egyptien* et le Cénacle de *Foligno.*

Vers le centre de la ville.

Via della Vigna Nuova, du pont *alla Carraja* en allant vers l'E. — Palais *Rucellai*. — Le prolongement de cette rue traverse, en changeant de nom: *Via Tornabuoni*, la ville ancienne, le Marché, où l'on trouvera, au coin de la rue des *Ferravecchi*, un petit Satyre de *Jean Bologne*, l'église de *S. Pierino* avec un ouvrage de la première manière de *Della Robbia*. — La *Place du Marché*, la plus ancienne de la ville, le *Portique de Vasari* et une *Colonne* avec une statue de l'Abondance, de *J.-B. Foggini*. Aprés avoir traversé la *Via Calzajoli*, on entre dans le *Corso*. Tour des *Donati*, *Lycée* florentin, ancien palais *Cepparello*, *Salviati* et plus anciennement de *Folco Portinari*, père de Béatrix. — L'église *SS. Apostoli*. — Palais *Rosselli del Turco*. — Après avoir passé la *Via del Proconsolo*, et le *Canto de'Pazzi*, entre le Palais *Nonfinito* et *Quaratesi* on entre dans

Borgo degli Albizzi. Voir Palais, Page 58. — De là dans

Via Pietra Piana. Théâtre *Alfieri*. — Place *S. Ambrogio* et l'*Eglise*. — Par le *Borgo la Croce* on aboutit à la Porte *la Croce*.

Borgo SS. Apostoli, de la place *S. Trinita* vers l'E. — *Tours* anciennes.

Via Porta Rossa, de la place S. Trinita, vers l'E. — Palais *Bartolini-Salimbeni*. — Palais *Davanzati*. — Portique du *Mercato Nuovo*. — Cette rue débouche sur la place *S. Firenze*. en changeant de nom.

Via dei Banchi, de la place *S. Maria Novella*, conduit au *Dôme* en entrant dans la

Via de' Cerretani, conduit au *Dôme:* Eglise de *S. Maria Maggiore*. — Anciennes maisons du XIV[e] ou XV[e] s. au coin du Marché.

Via del Giglio, de *Via de'Banchi*, pres de la place *S. Maria Novella*, vers le N., conduit à la place *Madonna*. En passant derrière *S. Lorenzo*, elle prend le nom de

Via de'Gori, en allant vers l'E.: Eglise et place de *S. Lorenzo* — Palais *Riccardi*. — Eglise de *S. Giovannino degli Scolopj*. — Elle prend ensuite les noms suivants:

Via de'Pucci. — Palais *Pucci* et *Baciocchi*, architecture de *P. Falconieri*, XVII s. Les armoiries de l'angle de la rue des

Servi sont sculptées par *Baccio da Montelupo.* — Palais *Incontri*, arch. de *Louis Incontri,* XVIIe s.

VIA S. EGIDIO, ou de'CRESCI. — Eglise de *S. Michele Visdomini,* coin de *via dei Servi.* Théâtre *Nuovo.* — Hôpital de *Santa Maria Nuova.* — Cette rue abouti à la rue *del Fosso*, qui, comme nous avons vu, conduit au pont alle *Grazie.* Cette suite de rues, depuis ce dernier pont jusqu'à celui de la *Carraja,* indiquent la seconde enceinte de la Ville (v. le plan).

VIA GUELFA, partant de l'O., près de la Forteresse da *Basso*, conduit en ligne droite à la place de *S. Ambrogio,* en changeant de nom plusieurs fois: on y trouve l'église de *S. Barnaba*, la *Manufacture* de tabac.

VIA DEGLI ALFANI. Atelier des ouvrages en pierres dures, *Lavori di commesso in pietre dure*, près la rue Ricasoli, et des Beaux-Arts. — Plus loin le palais *Giugni.* — Par la rue des *Pilastri* on arrive sur la place *S. Ambrogio.* Caserme des Carabiniers, Frèsque de Franciabigio.

VIA GHIBELLINA, partant de la rue *del Proconsolo,* près de la place *S. Firenze:* le palais du *Podestat* ou le *Pretoire.*—Le théâtre *Pagliano.* Au coin, *tabernacle,* peinture de *Giovanni da S. Giovanni.* — Plus loin, à g., Maison *Buonarroti*, galerie — Au bout de la rue, *Prisons*, nommées les *Murate.*

RIVE GAUCHE.

Les quais.

Au pied du pont *S. Trinita,* l'ancien couvent des frères de la Missione, architecture de *B*, *Radi,* XVIIIe s. — Vers l'O., le palais Leonetti autrefois Capponi; fresque de *B. Poccetti.* — P. Guicciardini. — Maison *Schneiderff,* près de l'autre pont. Vers la fin du quai, l'église de *S. Frediano;* l'ancien *Grenier d'Abondance*, fondé par Côme III. — Près de là, un grand *Sèchoir*, pour les teinturiers, puis les *Abattoirs* et plus loin, le *Tabernacle* de la Vierge du Coin, fresque de *D. Ghirlandajo.*

RUES PERPENDICULAIRES À L'ARNO.

VIA GUICCIARDINI, partant du Pont-Vieux: Les anciennes tours des *Mannelli* et des *Rossi.* — A g., l'église de *S. Felicita* —

a dr., la maison ou mourut *Macchiavelli.* — Le palais *Guicciardini*, arch. du *Cigoli.* — La place et le palais *Pitti.* — L'église de *S. Felice in Piazza.* — On entre ensuite dans la VIA ROMANA — A g., le *Musèum* d'Histoire naturelle. — Une des entrées du Jardin *Boboli.* Eglise de *Serumido*, tombeau de *Giovanni da S. Giovanni.* — Porte *Romaine.* En face, un fresque de *Giovanni* da S. *Giovanni.*

VIA MAGGIO, du pont S. Trinita à la place *S. Felice;* A g., Palais Firidolfi, Del Turco, Amerighi. — A dr., Palais avec grisailles que fit bâtir Bianca Cappello avant son mariage. — A g., palais *Ridolfi.* Maison *Gargaruti*, demeure de *B. Buontalenti*, grisaille *de B. Poccetti.* — Place et église de *S. Felice.* — Les rues à dr., conduisent sur la place de *S. Spirito.*

VIA DE'SERRAGLI, de la place *Soderini*, pont alla *Carraja*, à la porte Romaine. A dr., palais *Ferroni*, architecture de *Z. Rossi*, vers. 1778. — A g., palais *Rinuccini.* — *Canto alla Cuculia*, tabernacle, de *Bicci di Lorenzo.* — La rue à dr., conduit au *Carmine*, celle a g., à *S. Spirito.* — Palais *Ricasoli* — *Arena Goldoni*, théâtre. — Jardin *Torrigiani.* — Porte *Romaine.*

RUES PARALLÊLES À L'ARNO.

La principale traverse la ville de l'O. à l'E. de la Porte *S. Frediano* à la porte *S. Niccolò*, elle prend les noms suivants.

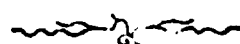
BORGO S. FREDIANO. A dr., place du *Carmine*, église. — Palais *Ferroni*, architecture de *Zanobi del Rosso*, 1778.

FONDACCI DI S. SPIRITO. — Palais *Renuccini*, arch. de *Cigoli*, XVI[e] s.

BORGO S. JACOPO. — Eglise de *S. Jocopo.* — Tour des *Ramaglianti*, sculptures de *della Robbia.* — Aux pieds du Pont-Vieux. tours des *Mannelli* et des *Rossi.* — *Fontaine*, moderne.

VIA DE'BARDI. — Palais *Tempi*, anciennement *Bardi*, arch. de *Mat. Nigetti.* — Palais *Capponi.* — Palais *Canigiani.* — Eglise de *S. Lucia de Magnoli.* — Place des *Mozzi.* — Palais *Mozzi*, XV[e] s. — A g., palais *Torrigiani*, le pont *alle Grazie* — En continuant on trouve

RUE S. NICCOLÒ — Eglise de *S. Niccolò.* — Portes *S. Miniato* et *S. Niccolò.*



RENSEIGNEMENTS ET ADRESSES.

Entrées de la Ville.

On entre dans la ville de Florence par des Barrieres qui restent toujours ouvertes exceptès celles de la Porta St. Giorgio qui ferment à une heure de nuit.

RESIDENCE DU ROI. — Palais Pitti, Place des Pitti.

Autorités Politiques, Municipalites, Militaires et Eclesiastiques.

La residence du Prefet et de la Deputation Provincial. est dans la Palais du Conte Galli. Rue Pandolfini.

Du maire au Municipe, Place della Signoria.

Le comandement de la Garde Nationale ex Couvent de Sta. Maria Maggiore.

Le Comandement Militaire de la Place de Florence, rue Cavour.

Du Questeur (Palais Riccardi) 2 Rue dei Ginori.

L'Office des Passeports a la Questure.

La Curie Archiépiscopale est dans le Palais de l'Archevèque sur la Place du Duomo, et reste ouverte de 9 h.es ant. à 2 h.es pom.

Consulats.

Allemagne — Rue del Proconsolo, 10.

Bolivia — Rue de'Bardi, 19.

Chily. — Rue del Maglio, 10.

Colombia — Rue Cavour, 27 1.° p.°
Gran Bretagne — Rue Garibaldi, 6.
Nicaragua — Rue Servi, 15. p.° p.°
Principato di Monaco — Rue de Rustici, 7.
Portogallo — Rue Cavour, 81.
Paraguay — Rue Azelio, 14. p.° p.°
Persia — Rue del Proconsolo, 10.
Repubblica Argentina — Rue delle Farine, 2. p.° p.°
Stati Uniti d'America — Rue Maggio, 7.
S. Marino — Rue de Bardi, 19.
Spagna — Rue dell' Indipendenza, 11.
Uraguay — Rue Alfieri, 10.
Venezuela — Rue della Scala, 15.

Hôtels.

Hôtel Royal de l'Arno (lungo l'Arno Acciajoli).
» de l'Alliance (rue della Scala).
» de la Grande Bretagne (lungo l'Arno Acciajoli).
» Bonciani (rue de Panzani 23 et place nuove S. M. Novella 23).
» Couronne d'Italie (rue Palestro).
» d'Europe (place Santa Trinita).
» d'Italie (lungo l'Arno nuovo).
» de l'Ile Britanique (Place Manin 6).
» du Leone Bianco (rue de la Vigna Nuova).
» de la Lune (rue Condotta 12).
» de Milan (rue Cerretani).
» de la Minerve (place nuove S. M. Novella).
» de New-York (lungo l'Arno Corsini).
» du Nord (place Santa Trinita).
» de Porta Rossa (rue Porta Rossa).
» de la Pension Suisse (rue de' Tornabuoni).
» de la Paix (place Manin et lungo l'Arno nuovo).
» de Rome (place nuova S. M. Novella).
» de Russie (Place Manin 2).
» de Espagne (rue Calzaioli 13).
» l'Univers (rue Vittorio Emanuele).
» de la Victoire de Gustave Pagnini (rue Montebello).
» de la Ville (place Manin et Lungo l'Arno nuovo).
» Washington (Lungo L'Arno Nuovo).

Appartements garnis.

Ferretti Pasquale (Borgo Ognissanti, 7).
Hôtel Schneiderff (Lungo l'Arno rive gauche),
Pension Anglaise (rue del Sole).
Pension Française (Lungo l'Arno Acciajoli).
Viti Cesare (Borgo Ognissanti, 10).

Cafés.

Café Bottegone (place du Dôme).
» Cavour (rue Vacchereccia).
» Doney (rue Tornabuoni).
» Ferruccio (rue Por S. Maria).
» de Flora ou Landini (rue del Proconsolo).
» D'Italia (Lungarno Corsini).
» Piccolo Elvetico (place del Duomo).
» du Parlement (place S. Firenze).
» Risorti (rue Cavour, Palais Panciatichi).
» Wital (rue Por S. Maria).

Confiseurs principaux.

Castelmur (rue Calzaioli).
Doney Neveux (rue Tornabuoni).
Giacosa (rue de' Tornabuoni).
Gigli (rue Calzaioli).
Moroni (rue del Giglio).
Normand (rue del Melarancio).
Wital (Via Por S. Maria).

Restaurants.

Restaurant delle Antiche Carrozze (rue Borgo SS. Apostoli).
» Barile (rue Croce Rossa).
» Doney neveux (rue Tornabuoni).
» La Fenice (rue Calzaioli).
» Gigli e Letta (place della Signoria)
» della Luna (rue Condotta).
» Melini (rue Calzaioli).
» della Patria (rue Calzaioli).

Restaurant della Stella (rue Calzaioli).
» de la Toscane (même rue).
» de la Ville de Paris (rue della Spada).

Chemins de fer.

La Gare centrale du réseau est située derrière l'Eglise de Sta. Maria Novella (Piazza Vecchia).

Poste aux lettres.

Le bureau central de la Poste aux lettres (aux Uffizi près de la Place de la Signoria) est ouvert tous les jours de 8 heures du matin à 9 heures du soir pour la distribution, affranchissement, assurance etc.; et de 8 heures du matin à 4 heures de l'aprés midi pour l'émission et le payement des Bons de Poste (Vaglia-postali).

On achète au bureau les Timbres-poste (Franco-bolli), ainsi que chez tous les msrchands de Tabac. Pour l'impostation des correspondances, outre les boites aux lettres du bureau central, on a placé trente boîtes en fer dan les principales rues et à chaque Porte de la Ville, lesquelles sont vidées par un facteur six fois par jour. Ces boîtes sont construites par l'habile mécanicien M. Turchini de manière que la facteur chargé du dépouillement des boites ne peut ni voir ni toucher les lettree.

Les lettres arrivent et partent plusieurs fois par jour des pays situés sur les lignes des Chemins de fer; et une fois par jour des autres pays. Rome et l'Angleterre font exception à cette règle car ils ne font pas d'expéditions le Dimache.

Téâtres.

Téâtre Arena Goldoni (rue Romana).
» Arena Nazionale (rue Nazionale).
» Alfieri (rue Pietra piana).
» Goldoni (rue Santa Maria Oltrarno).
» Delle Logge (rue dei Neri).
» Nazionale (rue dei Cerchi).
» Niccolini (rue Ricasoli).
» Nuovo (rue dei Cresci).

Téâtre Pagliano (rue del Diluvio).
» de la Pergola (rue della Pergola).
» de la Piazza Vecchia (Place vieille de Sainte Maria Novella).
» Politeama (Corso Vittorio Emanuele).
» Principe Umberto (Piazza d'Azeglio).
» Rossini (rue Borgo Ognissanti).

Banquiers.

Italo Germanique (rue del Giglio).
MM. Fenzi. et Compagnie (place della Signoria).
Levi David et Compagnie, (Canto alle Farine près la place de la Signoria).
Maquay, et Hooker (rue Tornabuoni, 5).
Nesti et Ciardi (rue Ghibellina).
French (rue Tornabuoni, 14).

Changeurs.

Fouger (rue Porta Rossa).
Mondolfo e Pacifici (rue Calzaioli).
Passigli (même rue).
Pestellini (rue Cerretani).
Ristori (rue Calzaioli).

Expéditionnaires.

Batacchi et Cartoni (rue de' Cerchi).
Mantellini et Compagnie (rue or S. Michele).
Ramacci L. (place di Santa Margherita).

Cabinets de lecture.

Vanni (rue Tornabuoni).
Vieusseux (rue Tornabuoni Palais Ferroni).

Libraires.

Bettini A. (rue de'Tornabuoni, 12).
Bocca Frères (rue Cerretani).

Cammelli (place de la Signoria).
Goodban (rue de'Tornabuoni).
Jouhaud (rue Calzaioli, près de la Cathédrale).
Loescher (rue Tornabuoni).
Paggi (rue del Proconsolo).
Papini successeur de Piatti (rue Vacchereccia).
Paravia (rue Ghibellina).

Maîtres de langues.

Baroni Charles, Maître de langue italienne (rue dei Fossi 2).
Bucalossi (rue Laura, 48. 3.° p.°)
Caillabet, Maître de langue française (rue dei Fossi 11).
Dini, Maître de langue italienne (rue de la Spada 12 p.° p.°)
Roster, Maître de langue italienne (palais Quaratesi, place d'Ognissanti, 43).
Shappard W., Maître d'anglais (borgo S. Jacopo, 35).

Etablissements de Bains.

M. Carret (rue Maggio).
De l'Hôpital Santa Lucia (rue San Gallo).
Lungarno Nuovo (près de la Barriere).
Peppini (borgo Santi Apostoli près de la place S.ta Trinita).
Ville de Londres (Vigna nuova).

Latrines.

Bazar Bonaiuti.
Rue du Castellaccio.
Rue dello Sprone (rive gauche).
Place San Biagio (Portique du Marché neuf).
Place des Peruzzi.
Place degli Agli.

Médicins et Chirurgiens.

Prof. Bini Francesco, Professeur de l'Hôpital des aliénés (rue S. Gallo).
» Bufalini Maurizio (rue S. Egidio).
» Cipriani Pietro (rue de'Cresci, 20).

Prof. Paoli (rue del Fosso).
» Pellizzari (rue della Colonna).
» Vannoni (rue de'Pilastri).
» Zannetti (rue de'Conti, 1).
Doct. Alberti (rue Nazionale, 36).
» Balocchi (rue degli Alfani, 62).
» Banchelli (rue Guelfa, 3).
» Barellai (rue dei Martelli, 14).
» Bettini (place S. M. Novella, 11).
» Billi, Hôpital de Bonifazio.

Dentistes.

Campani (place de la Signoria).
Donati (rue dei Cérretani).
Dunn (place S. M. Novella, 1).

Sculpteurs.

Cambi Prof. Ulisse (rue S. Caterina, 9).
Costa Prof. Pietro (rue Ricasoli).
Costoli Prof. Aristodemo (rue della Sapienza).
Duprè Prof. Giovanni (même rue).
Fedi Prof. Pio (rue dei Serragli, à côté de l'Arena Goldoni).
Romanelli (Lungo l'Arno rive gauche).
Santarelli Prof. Emilio (rue della Nunziatina).

Peintres.

Conti Côme (rue Panicale, 39).
Cisari Prof. Antonio (rue delle Belle Donne).
De Fabris Prof. (Académie des Beaux-Arts).
Mussini Prof. C. (rue Borgo Ognissanti).
Pollastrini Prof. Enrico (Académie des Beaux-Arts).
Sanesi Niccolò (rue del Maglio, 6).
Sasso Antonio (rue Borgognissanti, Palais Fossombroni).
Servolini Prof. Benedetto (Académie des Beaux-Arts),
Ussi Prof. (Acadèmie de Beaux-Arts).

Sculpteur sur bois.

Barbetti (près de Porta à Prato).

Ciabatti (rue del Fosso).
Gaiani Prof. Egisto (rue Nazionale).
Frullini (S. Caterina près la Place della Indipendenza).
Scaletti (rue Ghibellina).

Artistes en marqueterie.

Falcini (rue del Fosso).
Falcini (frére) (rue Ghibellina).

Marchands de Pianos.

Brizzi et Niccolai, Marchands de Pianos et d'Instruments de Musique (rue dei Cerretani).
Ducci Carlo, negociants de Pianos (Place S. Gaetano).

Marchands de Musique.

Brizzi et Niccolai (rue de'Cerretani).
Ducci (Place S. Gaetano).
Guidi (rue S. Egidio).
Ricordi (rue dei Martelli).

Marchands d'Albâtres.

Bazzanti Pietro et fils (lungo l'Arno Corsini, 12).
Becucci Giuseppe (rue de'Tornabuoni, 10).
Mannaioni (lungo l'Arno, rive gauche).
Porcinaj Giuseppe (rue Maggio).

Marchands de Gravures.

Bardi Luis (rue dei Cerretani), éditeur du Grand Ouvrage de la Galerie du Palais Pitti, et de plusieurs autres ouvrage et Planches en cuivre. On peut acheter l'ouvrage complet de la Galerie Pitti, et même des planches séparées. M. Bardi e été aussi éditeur, et il est encore propriétaire de la plus grande partie des planches gravées par les célèbres Morghen, Garavaglia, Longhi etc. Il a aussi une riche collection de Photographies en tous genres, par les frères Alinari.
Barducci (Veuve) (rue dei Cerretani).
Cocchi Oreste, Marchand de Lithographies, de gravures et de Papeterie (rue dei Cerretani).
Goodban Edouard, Marchand de Gravures et de Papeterie anglaise (rue de'Tornabuoni).

Mauche, Marchand de Gravures et Papeterie française (rue de'Tornabuoni vis-à-vis du Palais Strozzi).
Pineider, Palais Corsi.

Marchands de Photographies.

Alinari (rue Nazionale).
Alinari (rue Tornabuoni, Palais Corsi).
Bardi L. (rue dei Cerretani).
Goodban (rue de'Tornabuoni).
Pineider (rue Tornabuoni).
Philpot (rue Borgognissanti).

Photographs.

Alinari Fratelli (rue Nazionale).
Bernoud Alfonso (rue dell'Orivolo, près du Dôme).
Schenboche (Borgognissanti).

Mosaïques.

Betti (Borgo Ognissanti et Lung'Arno Nuovo).
Bianchini Gaetano (derrière l'église Sant-Laurent, Canto dei Nelli, 24).
Corsi Tommaso (Borgo Ognissanti).

Marchands de Soieries.

Borgagni et C.ie (rue Vacchereccia).
Cattaneo et Venturini (Palais Carega, rue dei Panzani).
Fossi et Bruscoli (rue Por S. Maria).
Paradisi frères (rue dei Guicciardini, 8).
Ville de Lyon (Place S. Gaetano).

Marchands de Chapeaux de paille

Nannucci (rue Porta Rossa).
Orsucci (rue Porta Rossa).
Porcinai (rue Tornabuoni).

Parfumeurs.

Delaitre (rue Rondinelli).
Pharmacie des frères de S. M. Novella (rue della Scala).

Coiffeurs.

Bernini (rue dei Rondinelli).
Delaitre (rue dei Rondinelli).
Fabbri (rue del Corso).
Marchionni (rue Cerretani).
Pasquinelli (Place S. Trinita),

Tailleurs.

Asso Pietro (place de la Signoria).
Benfaremo (rue Tornabuoni).
Bicchi Serafino (place de la Signoria).
Del Lungo (rue dei Rondinelli).
Mascelle et C.ie (succ. Vanni rue Tornabuoni).
Massini (via Por S. Maria).
Rose (rue Tornabuoni).

Cordonniers.

Cocchi Ferdinando (rue dei Balestrieri).
Del Lungo (rue degli Archibusieri).
Turini (rue Rondinelli).
Tarchi Giovanni (rue Calzaioli).

Instituts Privés.

Conservatoire des Angiolini (rue della Colonna).
» des Mantellate (rue S. Gallo).
» des Philippines place S. M. Novella).
» de Ripoli (rue de la Scala).
Institut des Diaconesse (place del Carmine).
» des Pères de famille (rue Ricasoli).
» de la SS. Annunziata (Poggio Imperiale).
» Suisse (rue Ardiglione près de la place du Carmine).
» Taglia La Gamba (derrière S. Lorenzo).

Representances des compagnies de navigation à vapeur.

Adriatico Orientale (près de la Barrière des Cascine).
Messageries imperiales (place de la Signoria).
Peirano, Danovaro et C.ie (rue dei Panzani).
Valery (Canto alle Farine).

APERÇU HISTORIQUE

Florence (*Fiorenza, Firenze*), la ville fleurie, doit son origine à Fiesole, ancienne ville étrusque. Elle avait déjà acquis une certaine importance, quand Octave y établit une colonie militaire (40, av. J. C.). Sous Tibère elle envoya des ambassadeurs à Rome pour régler le cours de la Chiana (Tacite, *Ann.*). On a retrouvé, le siècle passé, une colonne milliaire d'Adrien (119 ap. J. C.), sur l'ancienne voie Cassienne, avec cette inscription: *A Clusinorum finibus Florentiam perduxit.* [1]

Florence sous les Romains posséda des Thermes. Les savants parlent de son Capitole, situé sur l'emplacement du vieux marché; de son amphithéâtre (Parlagio); d'un temple païen, dont les Lombards firent une église (le Baptistère ?) etc.

Cette ville, située loin de la mer, au pied du sub-Apennin, éloignée des grandes voies de comunication, resta plusieurs siècles inobservée, tandis que Pise, par son commerce, était devenue très-puissante. Cependant elle sut ré-

1 On la voit dans la cour de l'oeuvre du Dôme.

sister à Radagaise (406) et à Totila (542). Elle fut soumise aux Romains jusqu'à l'invasion des barbares. Pendant la domination des Goths (488 à 569 environ) elle fut gouvernée par un préfet. Après la conquête des Lombards, la province de *Tuscia* (Toscane) fut partagée en duché de Lucques, de Florence, de Clusium (569 à 770).

Quand Charlemagne eut détruit la monarchie lombarde et rétabli l'empire d'Occident, la Toscane fut gouvernée par des ducs, comtes, ou marquis francs (800 à 1027). Puis vinrent le lombard, Boniface III, marquis de Toscane, et la comtesse Mathilde sa fille, qui mourut en 1115.

La comtesse, par la célèbre donation de ses biens, qui n'étaient que des fiefs de l'empire, fit naître de nouvelles et longues discordes, au milieu desquelles, l'indépendance *de fait,* des villes et des communes, s'agrandit et se fortifia. Les villes se gouvernèrent alors par des *Consulus* et reconnurent à peine la suprématie de l'empire. Déjà Florence, dès 1107, avait agrandi son territoire par la prise de quelques châteaux voisins, *Monte Orlandi, Prato* etc. comme elle s'était agrandie elle-même par sa seconde enceinte, en 1078. Les seigneurs dépossédés peu à peu de leurs châteaux, vinrent habiter la ville et se firent citoyens.

C'est à cette époque, c'est à-dire, dès le commencement du XIIe siècle, que Florence s'entoura d'institutions républicaines. Démocrate par instinct, elle devint guelfe et soutint le pape pour sauver sa nationalité.

Malheureusement la discorde pénétra bientôt dans la ville. Les *Uberti*, les *Lumberti*, d'origine allemande, et les autres seigneurs dépouillés de leurs fiefs, ne purent pas se soumettre à la loi de l'égalité. L'année 1185 fut le prélude de cette guerre fratricide qui ensanglanta Florence et l'Italie, sous les noms de *Guelfes* et *Gibelins*, pendant le XIIIe et le XIVe siècle. La haine des partis éclata dans toute sa fureur en 1215 à la mort du jeune *Buondelmonte*, tué par les *Amidei.* L'incendie s'étendit au dehors. Florence guelfe, fit par ambition et par jalousie la guerre aux villes gibelines, Pise et Sienne. Cependant les gibelins furent quelque-

fois vainqueurs, comme à la fameuse bataille de *Montaperti* (1260) près de l'Arbia, que Dante appelle:

> Lo strazio e 'l grande scempio
> Che fece l'Arbia colorata in rosso.

Florence allait être détruite par les gibelins, si leur chef *Farinata degli Uberti* ne l'eût sauvée par ses généreuses paroles. Peu après, la bataille de Bénévent, gagnée par Charles d'Anjou sur Manfred, soutien des gibelins, rendit Florence aux guelfes. De nouvelles institutions populaires enlevèrent aux gibelins toute autorité, et la bataille de *Campaldino* (1289) où combattit le Dante gibelin, porta le dernier coup à ce parti.

La victoire des guelfes, devenus maîtres de la République ne rendit pas la paix à Florence. La guerre civile entre les nobles et le peuple se ralluma plus ardente que jamais. Ce fut en vain que *Giano della Bella* (1293), par ses terribles *Ordonnances de Justice* (*Ordinamenti di Giustizia*), chercha de la faire cesser. Le nouvau siècle (1300) vit renaître, sous les noms de *Blancs* et *Noirs* (*Bianchi* et *Neri*, de Pistoie), les factions gibelines et guelfes. Leur fureur mit toute la ville à feu et sang. Ce fut vers cette époque que Dante fut banni.

Florence, pendant ses discordes civiles, donna quelquefois un pouvoir temporaire à des étrangers, à Charles de Valois (1301) et à Robert roi de Naples (1313). Elle se vit bien près de sa perte, lorsque les deux capitaines gibelins, *Uguccione della Faggiuola* et *Castruccio Castracani*, à la tête des armées de Pise et de Lucques, ravagèrent son territoire jusqu'aux portes de la ville et défirent l'armée florentine, le premier, à *Montecatini* (1315), le second, à *Altopascio* (1325).

La détresse des finances et du commerce était alors extrême; la guerre continuait. On confia la Seigneurie au duc de Calabre (1326) qui dépensa, en quelques mois, 900,000 florins d'or sans résultat. Cela n'empêcha pas les Florentins, attaqués de nouveau par leurs anciens rivaux, les Pi-

sans, de donner la Seigneurie à vie à Gauthier de Brienne, duc l'Athènes (1342). Mais sa tyrannie le fit bientôt chasser ignominieusement de la ville (1343). La démocratie sortait toujours plus puissante de ces épreuves. Les grands furent chassés, après de nombreux combats dans les rues, et le pouvoir tomba entièrement dans les mains du peuple.

D'autres calamités vinrent se joindre à la guerre civile qui affligeait Florence. En 1346, la faillite des *Bardi* et des *Peruzzi* ruina une foule de négociants. L'année suivante, une affreuse disette causa une grande mortalité, et la terrible peste de 1348, décrite par Boccace, réduisit à un tiers la population. [1] La malheureuse cité était à peine revenue à elle, que l'armée gibeline de Jean Visconti vint l'attaquer (1351). Après bien des pertes des deux côtés, la paix fut conclue (1353). — La guerre contre Pise (1362) eut un heureux succès, et les Florentins triomphants attachèrent les chaines du port de cette ville aux colonnes de porphyre du baptistère de Saint-Jean. [2]

Mais à Florence, aussitôt qu'une guerre extérieure était terminée, les discordes intestines renaissaient. L'ancienne magistrature des Capitaines *di parte guelfa* [3] instituée en 1267, au plus fort de la guerre civile, et dont se servaient maintenant les nobles pour établir l'oligarchie, produisit, par son insupportable tyrannie, l'émeute connue sous le nom de *tumulte des Ciompi*, qui plaça le gouvernement dans les mains de la populace (1378). Le pouvoir des *Ciompi* fut de courte durée et, grace à l'habileté et à la fermeté de leur propre chef, *Michel de Lando*, la ville fut

1 Boccace exagère en disant 100,000 morts. On peut évaluer la mortalité à 54,000. Les annales de Florence, citent 11 épidémies pestilentielles depuis 1325, et un grand nombre d'affreuses disettes; 54 inondations qui emportèrent plusieurs fois les ponts et endommagèrent la ville ; de fréquents incendies, entre autres, celui de 1304 qui détruisit 1700 maisons.

2 On les ôta en 1848.

3 *Parte*, est pris ici dans le sens de *part* et non de *parti*, car ces magistrats, dans le principe, étaient chargés d'administrer la *part* des biens des gibelins rebelles qui, par répartition, revenait aux guelfes. On pourrait dire, Capitaines de la part guelfe.

sauvée de l'anarchie. — La famille des Médicis, déjà connue depuis le commencement du XIV[e] siècle, comme riches plébéiens (*ricchi popolani* — *Dino Compagni*), apparait sur la scène politique et son nom est désormais lié, pendant des siècles, au sort de Florence. La conduite de Sylvestre de Médicis, gonfalonier pendant la dernière révolution, avait augmenté la popularité dont jouissait déjà cette famille, et quand Jean de Bicci des Médicis, en 1421, devint gonfalonier, elle se trouva à la tête du parti populaire, puissante et respectée.

A cette époque, le territoire de la République s'était beaucoup agrandi. Pise était tombée au pouvoir des Florentins (1406), Livourne avait été achetée aux Génois; la banque, le commerce, avaient pris une telle extension, que Florence était une des villes les plus riches de l'Europe. Les vieilles haines de parti s'éteignaient, le besoin de repos, d'un gouvernement stable, se faisait partout sentir. Il se présenta alors un homme qui sut profiter de cet état de choses. Le fils de Jean de Bicci des Médicis, *Côme*, par une prudente et habile politique personelle, devint le maître de Florence qui n'eut plus de République que le nom. En vain les *Albizzi*, les *Strozzi*, les *Capponi*, tentèrent-ils de s'opposer à l'ambition de *Côme*. Son exil, qu'ils obtinrent (1433) ne le rendit que plus cher au peuple et son retour, un an après, fut un véritable triomphe. L'influence de Côme dura près de 33 ans; il mourut en 1464. Le peuple, les savants et les artistes furent comblés de ses bienfaits. On le nomma le Père de la patrie.

Laurent des Médicis, surnommé le *magnifique*, petit-fils de Côme, exerça un pouvoir absolu. Splendide tyrannie d'un homme éloquent et affable qui, en protégeant les lettres et les arts, endormit la liberté. La vaste conjuration des *Pazzi* en 1478 ne put ébranler son pouvoir. Après sa mort, en 1482, la République parut s'éveiller à la voix du fougueux Savonarole. — Les Médicis chassés pour la troisième fois en 1527, ne rentrèrent que portés par une armée étrangère. La liberté florentine succomba pour la der-

nière fois en 1530, devant l'armée de Charles-Quint, après une héroïque résistance.

Les Médicis, maîtres de Florence, régnèrent alors en souverains. Le duc Alexandre, bâtard de Laurent II, mourut assassiné par un de ses parents, en 1537. Vint ensuite *Côme I,* fils de Jean de Médicis des Bandes Noires. Homme supérieur, réunissant les vertus et les vices de ses ancêtres, il sut faire disparaître les dernières traces de la liberté et affermir son trône sur des bases solides. Il s'empara, en 1557, de Sienne, dernier boulevard des républicains, déjà dèfaits à *Montemurlo* (1537), et laissa à ses hèritiers la Toscane presque entière et le titre de Grand-Duc (1574). Ses successeurs, au nombre de six, gouvernèrent jusqu'en 1737, et laissèrent la Toscane appauvrie et déchue du rang qu'elle occupait parmi les puissances d'Italie. Le dernier descendant de cette dynastie, qui fit du bien et beaucoup de mal à la Toscane, fut *Jean Gaston* qui mourut sans enfants. La couronne passa à une famille étrangère. Les ducs de Lorraine et de Bar occupèrent le trône de la Toscane par un arrangement politique. Il y a eu quatre souverains de cette famille. La Toscane se rappellera toujours des sages lois et du gouvernement libéral et bienfaisant de *Pierre Léopold.* Le 16 août 1859 l'Assemblée Toscane déclara la déchéance de cette famille, et depuis 1861 la Toscane fait partie du Royaume d'Italie sous *Victor Emanuel II.*

Florence, dont le nom est à peine cité par les anciens historiens, qui apparait par intervalles, sous les Goths, les Lombards et l'Empire, secoua au XIIe siècle, les entraves de la féodalité et vint briller avec éclat dans l'histoire par les étranges et terribles événements politiques dont elle fut l'âme et le théâtre. C'est elle qui devint le berceau de la civilisation moderne par l'ardeur que ses citoyens mirent à cultiver, à honorer et répandre la philosophie, le commerce, les lettres, les sciences et les arts.

COUP D'ŒIL SUR L'ART FLORENTIN.

Le **XIII.e Siècle.** — Le siècle de Dante est aussi le siècle de la Renaissance de l'art. Quoique la chaîne qui unit l'art ancien à l'art moderne n'ait jamais été interrompue, comme le prouvent les monuments de l'architecture, la peinture byzantine, la mosaïque et les miniatures, cependant l'art était tombé dans une pratique de convention et dans la tradition hiératique. La Toscane vit s'opérer la régénération des diverses branches de l'art, et c'est au milieu des luttes orageuses de la liberté que ce mouvement eut lieu. C'est par un retour à l'étude de l'antiquité que le sentiment du vrai et du beau régénéra l'art et le fit sortir des entraves de la routine.

L'Architecture. — Si l'on excepte quelques églises, comme Saint-Miniato, Saint-Laurent, Saint-Jean, les Saints-Apôtres, etc., Florence ne renfermait que des maisons ou palais sans façades, flanqués de tours. Ce fut vers la moitié du siècle que l'architecture se donna un style simple, sévère, national. *Lapo* [1], selon Vasari, en serait l'initiateur dans son *Palais du Podestat* (1255), auquel travaillèrent aussi (1265) les dominicains *Fra Sisto* et *Fra Ristoro*, les architectes de Santa Maria Novella. (V. Palais.) Bientôt un génie fit faire à l'art monumental des pas de géant ; *Arnolfo*

1 Ce *Lapo* n'est peut-être qu'un personage créé per la fantasie de Vasari, car on ne connait qu'un *Lapo*, qui travailla sous *Nicola Pisano* à la chaire de la cathédrale de Sienne.

di Cambio, de Colle (dans la *Val d'Elsa*), le vrai fondateur de l'architecture florentine, vers la fin du siècle, commence la Cathédrale, le palais de la Seigneurie, l'église de Santa Croce, le portique d'Or San Michele, le palais Spini (?). Ainsi dès son début, l'architecture procède par des monuments grandioses d'utilité publique et devance les autres arts. L'exemple est donné et le champ ouvert aux autres chefs-d'œuvre.

La Sculpture, sœur et compagne de l'architecture, révélée aux Florentins par *Nicolas de Pise*, vers le commencement du siècle, est encore dans l'enfance.

La Peinture avait commencé quelque temps avant *Cimabue*, à s'éloigner un peu de la manière greque. Ce peintre, grec dans quelques-uns de ces ouvrages (madone des Beaux-Arts et des Rucellai), se détache de la manière byzantine dans d'autres. Il a surtout la gloire d'être le maître de *Giotto*. *Giotto* est le premier peintre de la Renaissance; il affranchit l'art de toute imitation servile, change, comme dit Ghiberti, l'art grec en art latin ; il est le vrai fondateur de la peinture italienne. Son influence est immense dans toute l'Italie qu'il parcourt et remplit de ses œuvres. *Gaddo Gaddi*, peintre et mosaïste, appartient aussi à ce siècle.

XIV.e Siècle. — L'Architecture, tout en conservant son caractère de simplicité, s'épure par le goût. Le peintre *Giotto* est aussi architecte ; il continue l'ouvrage d'*Arnolfo* et y ajoute un chef-d'œuvre dans son *Campanile*, achevé par son élève *Taddeo Gaddi*. Un autre peintre *Andrea Orcagna* fait le tabernacle dans l'église d'Or San Michele ; peut-être l'Oratoire, dit du *Bigallo*, et donne le dessin du fameux portique de la place de la Seigneurie qui fait époque dans l'histoire de l'architecture, en marquant le passage du style gothique au style néo-romain. La costruction de ce portique est dirigée par *Benci di Cione* en 1376 (V. Places).

A la même époque, *Neri Fioravanti* dirige aussi les travaux d'Or San Michele et du palais du Podestat. Ce siècle est le digne précurseur du suivant.

La Sculpture marche plus lentement et ne se détache pas encore tout à fait de l'architecture. *André Pisano* fait une des portes de bronze du Baptistère de Saint-Jean (1330), *Alberto Arnoldi*, une Madone avec deux anges et la Madone en demi-relief pour l'Oratoire de la *Misericordia Vecchia* (Bigallo) (1364). *Andrea Orcagna*, orne de sculptures son tabernacle. Mais c'est aussi dans le siècle suivant que la sculpture fera de grands progrès.

La Peinture (les *troicentistes*, les *giottesqùes*). — Elle suit, pendant tout ce siècle, l'impulsion que lui donne *Giotto*. Les *giotteschi* mettent leur gloire à l'imiter et remplissent presqu'à eux seuls l'histoire pittoresque de ce siècle. A Florence les principaux *giotteschi* sont: *Stefano di maestro Giotto, Taddeo Gaddi, A. Gaddi, Don Lorenzo*, les deux *Orcagna*, *Starnina*, mais le plus fameux est *Maso di Stefano*, dit *Giottino*. Quelques artistes suivent encore les grecs, d'autres plus indépendants, mais sous l'influence de la réforme, se créent un style à eux, tels que *Buffalmacco*.

L'art suit une idée, une idée religieuse, c'est Dante qui dicte les compositions des artistes. On peut voir au Campo Santo de Pise, dans Santa Maria Novella, les sujets (surtout l'enfer) traités par ces artistes, qui montrent les progrès rapides de l'art.

XV.e Siècle. — Architecture. — *Le beau style florentin.* — C'est de ce siècle que date l'architecture moderne, et c'est *Rrunelleschi* qui en est le génie. La coupole de l'église d'*Arnolfo*, qu'il achève en 1436 jusqu'à la lanterne, est le fruit de ses études sur les monuments anciens de Rome et l'œuvre capitale de l'architecture de la Renaissance; œuvre qu'on peut imiter mais non surpasser, a dit cet autre génie qui fit l'église de Saint-Pierre. Les autres monuments de ce puissant artiste, tels que les églises de Saint-Laurent, du Saint-Esprit (?) les palais Pitti et Quaratesi, fixent le style florentin de la Renaissance. Sur ses pas, *Michelozzo Michelozzi*, construit le palais Riccardi, *Benedetto da Majano*, le palais Strozzi, que le *Cronaca* orne de sa belle corniche. *Léon Baptiste Alberti*, génie universel,

fait la façade de Santa Maria Novella, le palais et la *loggia* Rucellai, et écrit une théorie de l'art qui sert de règle aux architectes suivants. L'art florentin est à son apogée; le style de la Renaissance se répand en Italie.

SCULPTURE. — *Beau siècle.* — La sculpture fait de rapides progrès en suivant le mouvement donné par *Niccola Pisano, Orcagna, Arnoldi* etc. Les plus célèbres sculpteurs de ce siècle sont: *Jean Pisano* (m. 1320); *Ghiberti*, qui déploie une grande pureté et élégance de style dans ses portes du Baptistère; *Donatello* qui imite la nature d'une manière plus vive et énergique, et donne à la sculpture un cachet particulier; *Luca della Robbia,* qui, dans ses terres cuites vernissées et dans ses sculptures, unit à une pureté de style presque antique, la naïveté et la piété du moyen-âge. Puis *M. Michelozzi*, *Desiderio da Settignano, Mino da Fiesole*, *Benedetto da Maiano*, etc. qui forment une pléïade glorieuse d'artistes célèbres. *Antonio del Pollaiolo, Andrea Verrocchio,* habiles anatomistes, sont les précurseurs de Michel-Ange.

LA PEINTURE. — *Les quatrocentistes.* Le style s'individualise, le dessin, qui caractérise l'école florentine, le nu, l'anatomie, se perfectionnent. Dans la composition, les artistes s'éloignent un peu de l'idéal et peignent la vie réelle. Une ardeur extrême, une noble émulation animent tous les artistes qui vivent d'une vie à part, au milieu des agitations politiques. La gravure, que Finiguerra vient de trouver, donne un nouvel aliment à cette activité. Cependant le dessin manque de grâce pour plusieurs, et les formes nouvelles n'atteignent pas le beau idéal antique; le coloris est médiocre. Ce ne sera que vers la fin du siècle et la moitié du suivant, que l'école florentine atteindra son plus haut point de perfection.

On peut citer parmi les nombreux peintres de ce siècle, *Andrea del Castagno*, *les Peselli*, *Benozzo Gozzoli*, *Fra Filippo Lippi*, *Masolino, Masaccio*, *l'Angelico*, *Al. Baldovinetti*, *Dello*, *Cosimo Rosselli*, *Domenico Ghirlandaio*, *Antonio* et *Piero del Pollaiolo*, *Sandro Botticelli*, *Filippino Lippi*, *Andrea Verrocchio*, *Paolo Uccello.*

Tous ces artistes ont des qualités qui leur sont propres. La suavité, le sentiment religieux, dans *B. Angelico ;* la force et la composition dans *Ghirlandaio ;* la science dans *Paolo Uccello*, etc. Mais le fondateur du style moderne de l'école florentine, c'est *Masaccio,* ou plutôt son continuateur *Filippino Lippi.* (V. Eglise du Carmine).

Quelques-uns des artistes qui ont illustré le siècle suivant, appartiennent aussi à la fin de celui-ci.

XVI.e Siècle. — Architecture. — Pendant ce siècle, Florence produit encore quelques artistes célèbres dont les monuments attestent la pureté du goût, tels que *Giuliano et Antonio da S. Gallo, Baccio d'Agnolo, J. A. Dosio.* Puis l'*Ammannati* dont on admire surtout le pont de Santa Trinita, *Buontalenti* (V. Palais, Eglises). Mais la fin du siècle voit le commencement de la décadence, l'art s'est réfugié à Rome.

Sculpture. *Michel-Ange* domine dans cet art comme dans les autres. Florence possède quelques-uns de ses chefs-d'œuvre, beaucoup de ses statues ébauchées, de ces précieuses ébauches, où l'on peut, pour ainsi dire, suivre la pensée intime de l'artiste. Ses imitateurs, dans la sculpture comme dans la peinture, corrompirent l'art.

A ce siècle appartient *B. Cellini*, dont le Persée prouve qu'il aurait pu devenir un grand statuaire.

La Peinture. — La première moitié de ce siècle voit le triomphe de l'art florentine. *Léonard de Vinci* et *Michel-Ange* en sont les deux puissants génies. Le premier a peu produit, et son chef-d'œuvre est à Milan, mais cet homme universel a eu une grande influence sur son temps, et le fameux carton fait en concurrence avec son rival, inspira les artistes d'alors. *Michel-Ange* n'a à Florence que deux tableaux; c'est à Rome qu'il est peintre. C'est cette ville qu'il alla remplir de chefs-d'œuvre après la chute de sa patrie. Après lui commence la décadence. Mais avant, et jusque vers la moitié du siècle, que d'artistes célèbres ! Il suffit de citer: *Piero di Cosimo, Fra Bartolommeo* (Le frate), *Mariotto Albertinelli*, *Franciabigio*, *Andrea del Sarto, D.*

Puligo, *le Fattore*, le *Rosso*, *Granacci*, *Bugiardini*, *Pontormo*, *Perin del Vaga*, puis *Rid. del Ghirlandaio* etc. etc. une foule d'artistes qui rendront à jamais célèbre l'école florentine.

La Decadence. — Un génie, Dante, marque le siècle de la Renaissance, un autre, l'apogée de l'art. Les imitateurs de Michel-Ange perdirent l'art comme lui-même l'avait prédit. L'école florentine vit disparaître peu à peu son originalité, ce ne fut plus que l'art pour l'art.

Dans l'Architecture: *Vasari*, *B. Tasso*, *J. Parigi*, les *Silvani*, *Santi di Tito*, *Fontana*, *Ruggieri*, *Ferri*, *etc.* remplirent la ville d'édifices sans goût.

Dans la Sculpture: *Baccio Bandinelli*, voulant rivaliser avec *M. Ange* tombe dans l'exagération. *B. Cellini*, idolâtre dans la sculpture, de M. Ange, est un orfèvre excellent et original. Puis viennent les élèves et imitateurs du grand homme, *Montorsoli*, *Montelupo*, *le Tribolo*, *V. Danti*, *San Savino*, *l'Ammanati*, plus ou moins corrupteurs de l'art. Ensuite *Jean Bologne*, dont l'imagination et le ciseau facile accélérèrent la décadence; *Francavilla* et *P. Tacca* sont ses élèves. Dans les siècles suivants, *Caccini*, *Rossi*, etc. etc. Au commencement du XIX.e siècle l'art se relève avec *Canova*, *Bartolini* etc.

La Peinture, tombée avec les *Vasari*, *Salviati*, *Ange Allori* dit *le Bronzino* et *Alexandre Allori*, *Santi Tito*, etc. tente de se relever en imitant les écoles étrangères, surtout le *Corrège*, en soignant le clair-obscur et le modelé. Les meilleurs peintres de cette époque, vers la fin du XVI.e et au XVII.e siècle sont: le *Cigoli*, *Passignano*, *Christ. Allori*, *Empoli*, *M. Rosselli*, *Giovanni da San Giovanni*, *C. Dolci*, *Ligozzi*, etc. Mais cet effort ne dure pas, les imitateurs de *Pierre de Cortone*, vers la fin du XVII.e et au XVIII.e siècle, font retomber tout à fait la peinture. Les églises sont pleines des tableaux des peintres de la décadence.

LISTE CHRONOLOGIQUE

DES PRINCIPAUX ARTISTES

DE L'ÉCOLE FLORENTINE

Lapo? arch. floris. 1255.....
Fra Ristoro, arch. entre 1225 et 1230-1283.
Fra Sisto, arch. id. 1289.
Arnolfo di Cambio, arch. 1232-1310.
Gaddo Gaddi, peint. 1239-1312.
Cimabue, peint. 1240-1302.
Jean de Pise, sculp. ? m. 1320.
André de Pise, sculp. 1270-1345.
Giotto. arch. sculp. peint. 1276-1336.
B. Buffalmacco, peint. viv. en. 1351.
Taddeo Gaddi, peint. 1300 ? viv. 1366 m. avant. 1379.
Stefano, di maestro Giotto, peint. 1301 ? — 1350 ?
Bernard Daddi.... ? 1312.... 1313.
André Orcagna, arch. sculp. peint. ? — 1368.
Benci di Cione, arch. floris. 1376.
Nardo (ou Léonard) Orcagna, peint., frère aîné d'*André*, † ?
Neri Fioravanti, arch. floris. 1345-49 . . .
Alberto Arnoldi, sculp. floris. 1364.
Giottino, peint. 1324, viv. en. 1368.
Agnolo Gaddi, sculp. peint. ? viv. en 1390.
Niccolò di Piero Gerini, peint (Giottesque), floris. 1386-92 et 1400.
Don Lorenzo, peint. viv. en 1410.
Ambrogio di Baldese, peint. floris. 1386 . . . 1417 . . .
Lorenzo Bicci, arch. peint. 1350 ? — 1427.

Starnina, peint. 1354-1408.
Nanni di Banco, sculp. ? m. 1421 ?
Pesello, peint. 1367-1446.
Simone Talenti, archit. floris. en 1378 et 1383.
Bicci di Lorenzo, peint. 1373-1452.
Brunelleschi, arch. 1377-1446.
L. Ghiberti, sculp. arch. 1381-1455.
Masolino, peint. 1383-1440 ?
Donatello, sculp. 1386-1468.
Fra Angelico, peint. 1387-1455.
Ventura di Moro, peint., floris. 1416 et 1445.
Rossello Franchi, peint., floris. 1445, viv. en 1456.
M. Michelozzi, arch. sculp. 1396 ? — m. après 1470.
Paolo Uccello, peint. 1396 ?-97 ?-1479 ?
Luca della Robbia, sculp. 1400-1481.
Mino da Fiesole, sculp. 1400-1486.
Masaccio, peint. 1402-1428, ou 29.
Desiderio da Settignano, sculp., com. du XV.e s. — m. 1485 ?
L.-B. Alberti, arch. 1404-1472.
Bernard Rossellino, arch. sculp. 1409, — viv. en 1470.
André del Castagno, peint. entre 1400 et 1410-1480 ?
Fra Filippo Lippi, peint. 1412 ? — 1469.
Neri di Bicci, peint. 1419-1486.
Alessio Baldovinetti, peint. 1422-1499.
Pesellino, (Franç. Pesello), peint. 1422-1457.
Benozzo Gozzoli, peint. 1424 — viv. en 1496.
Ant. Rossellino, sculp. 1427. — m. vers. 1490.
André Verrocchio, sculp. peint. 1432-1488.
Giuliano da Majano, sculp. arch. 1432-1490
Ant. del Pollajolo, peint. sculp. 1433-1498.
Cosimo Rosselli, peint. 1439 — viv. en 1505.
Pier di Cosimo, peint. 1441 ? — 1521 ?
Benedetto da Majano, sculp. arch. 1442 — m. peu après 1498.
Piero del Pollajolo, peint. 1443-1496 ?
Giuliano da S. Gallo, arch. 1443-1517.
Baccio da Montelupo, sculp. 1445-1533 ?

Sandro Botticelli, peint. 1447-1515.
Domenico Ghirlandajo, peint. 1449 — m. vers. 1498.
Léonard de Vinci, peint. arch. 1452-1519.
Le Cronaca (Simone Pollajolo), arch. 1457-1508.
Ant. da S. Gallo, arch. sculp. m. 1534.
Lorenzo di Credi, peint. 1459-1537.
Filippino Lippi, peint. 1460-1505.
André San Savino, sculp. arch. 1460-1529.
Baccio d'Agnolo, arch. vers. 1460-1543.
Ràffaellino del Garbo, peint. 1466-1524.
Le Frate (Bartol. della Porta) peint. 1469-1517.
Franç. Granacci, peint. 1469-1544.
Franç. Rustici, sculp. arch. 1470-1550 ?
Benedetto da Rovezzano, sculp., ? — m. vers. 1550.
Niccolò Soggi, peint. vers. 1470-1551 ?
Domenico Puligo, peint. 1475-1527.
Mariotto Albertinelli, peint. 1475 ? — 1520 ?
Michel-Ange Buonarroti, sculp., arch., peint. 1475-1564.
Bugiardini, peint. 1481-1556.
Franciabigio, peint. 1482-1524.
Ridolfo del Ghirlandaio, peint. 1483-1560.
Le Tribolo, sculp., arch. 1485-1550.
Baccio Bandinelli, sculp. 1487-1559.
Le Fattore (Penni) peint. 1488 ? — 1528 ?
André del Sarto, peint. 1488-1530.
Le Pontormo, peint. 1494-1556.
Le Rosso, peint. 1496 ? — 1541.
Montorsoli, sculp. 1500 ? — 1563.
Perin del Vago, peint. 1500-1547.
J. A. Dosio, arch. floris. 1533-1550.
Benv. Cellini, sculp. orf. 1500-1570.
Ange Allori (Bronzino, peint. 1501-1570.
Le Volterran (Daniello Ricciarelli), peint. 1509? — 1566.
François Salviati, peint. 1520-1563.
G. Vasari, peint. arch. 1512-1574.
Jean Bologne, sculp., 1524-1599.
P. Francavilla, sculp. ? — m. 1611.

Ammannati, arch. sculp. 1511-1592.
V. Danti, sculp. 1530-1567.
Alexandre Allori (Bronzino), peint. 1535-1607.
B. Buontalenti, arch. 1536-1608.
P. Tacca, sculp. ? m. 1640.
Santi di Tito, peint. 1538-1603.
B. Poccetti, peint. 1548-1612.
L' Empoli (Chimenti), peint 1554-1640.
Passignano (Cresti), peint. 1558-1628.
Le Gigoli (Cardi) peint. 1559-1613.
Christ. Allori, peint. 1577-1621.
Matteo Rosselli, peint. 1578-1680.
Giovanni da San Giovanni, peint, 1590-1636.
Berrettini (Pietro da Cortona) peint. 1596-1669.
Le Volterran (Franceschini), peint. 1611-1689.
C. Dolci, peint. 1616-1686.

FLORENCE

Aspect. — La ville ancienne. — Ses premiers monuments. — Ses armoiries. — Les portes. — Les places. — Les ponts. — Les jardins. — Les promenades. — Les théâtres. — Les cimetières.

Aspect. — « De quelque point qu'on l'aperçoive, des hauteurs de Fiesole, de celles de San Miniato, du Jardin de Boboli, ou de la colline de Bellosguardo, Florence, par sa situation et le relief élégant de ses monuments, justifie déjà de loin le renom de beauté que lui ont attiré ses édifices et ses trésors artistiques; mais dès qu'on y entre, on est frappé de l'aspect insolite que présentent ses anciens palais aux constructions massives, simples, sévères, sans portique, sans colonnades et dont les noires façades ressemblent à des murs de citadelles. On s'étonne de je ne sais quel âpre génie, empreint dans ces espèces de châteaux forts, monuments du moyen âge, qui donnent encore de nos jours à cette ville une physionomie si caractéristique. » (Du Pays).

La ville ancienne. Elle était tout entière sur la rive droite, et occupait une partie de l'espace compris entre le torrent appelé Mugnone et l'Arno. Le Mugnone passait alors sur l'emplacement actuel de la SS. Annunziata, par via Cavour; tournait derrière Saint-Laurent; passait par la rue del Giglio, des Fossi et se jetait dans l'Arno.

On suppose que le *Capitole* était dans le voisinage de la place qu'on appelle maintenant, vieux Marché; les *Thermes*, vers la rue qui porte encore ce nom; l'*Amphithéâtre*, sur la place des Peruzzi; le *Forum piscarium*, marché aux poissons, dans la rue *degli Archibusieri*, près du Pont Vieux. — La ville n'eut d'abord qu'un pont, le Pont Vieux, sur

2

la voie Cassienne. Parmi les plus anciennes églises, on peut citer: la basilique de Saint-Laurent, consacrée par Saint-Ambroise en 393; le Baptistère de Saint-Jean, Sainte Reparata, dont la première mention authentique est de l'année 724; les Saints-Apôtres, *Santa Maria in Campidoglio* ou *Odegetria*, Saint-Ambroise, Sainte-Marie-Majeure, etc. (Voir Eglises).

On connait avec trop peu de certitude les antiquités de Florence, pendant les premiers siècles de son histoire, pour s'arrêter longtemps sur ses monuments et son étendue avant le IX[e] siècle. Un coup d'œil sur le plan donnera une idée de la grandeur de la ville à différentes époques.

Le vieux Marché formait la grande place. Des rues étroites rayonnaient autour et s'étendaient surtout au S. E. vers l'Arno. C'était autour de cette place que se trouvaient les maisons ou palais des anciennes familles nobles de la République. Les Médicis habitaient alors près de l'église de saint-Thomas, dans les environs du marché.

La dernière enceinte, que l'on a démolie, avait été commencée par *Arnolfo di Cambio* en 1284 et achevée en 1366. Son périmètre est indiqué par les portes qui restent debout. La ligne de l'Octroi est marquée par les Barrières suivantes:

BARRIÈRE des *Cascine*.
» du Canal *Macinante*.
» du chemin de fer et de la Douane.
» du Pont *alle Mosse*.
» du Pont *S. Donato*.
» du Pont *dell'Asse*.
» du *Romito*.
» du Pont *Rosso*.
» *delle Cure*.
» *della Querce*.
» de la *Fonte all'Erta*.
» de *Majano*.
» du chemin de *Settignano*.
» de *S. Salvi*.

BARRIÈRE de la route d'*Arezzo*.
» *Piagentina*.

Les Portes. — Cette enceinte avait dix portes, sans compter celles murées. En commençant par l'Est, la Porte *alla Croce*, *Pinti* (démolie), *San Gallo*, *al Prato*. On les attribue à *Arnolfo*. On y voit des fresques de *Michel*, fils *de Rodolfo del Ghirlandaio*. En continuant le tour par le couchant, on trouve la porte *San Frediano*, bâtie en 1328 par *Cecco di Manetto*. Vient ensuite la porte *Romaine*, construite en 1328 sur le dessin de *Jean Cambiuzzi*. La fresque est de *Franciabigio*. [1] Vers l'Est, on trouve la porte *Saint-Georges* près de Belvedere, avec une fresque de *B. Daddi*, bien conservée. — La porte de *San Miniato*, bâtie vers 1328 au pied de la colline où est située l'église du même nom. Tout près de là, vers l'Est, on trouve la porte *San Niccolò*, du nom de l'église voisine, construite peu après 1329. La fresque très-endommagée, est attribuée à *B. Daddi*. Ces portes, comme celles de l'autre rive étaient surmontées de tours qui furent démolies en tout ou en partie; la porte *San Niccolò* conserve sa hauteur primitive.

Les tours. — L'ancienne ville n'était jadis qu'une forêt de tours, [2] ce qui, joint aux clochers et à l'étroitesse des rues, devait rendre ces dernières très-sombres et donner à la ville un aspect tout particulier. Quoiqu'un grand nombre aient été détruites et plusieurs incorporées dans les maisons particulières, il en reste encore quelques unes. Elles étaient carrées, très-hautes, jusqu'à 70 mètres; à plusieurs étages, avec des fenêtres très petites, et des trous carrés. Elles servirent d'abord d'habitation, puis de forteresses. « Ces tours eurent une influence très-grande sur la nature et la durée des discordes civiles des Florentins, ainsi que sur le caractère sombre et terrible de l'architecture de ce peuple. » (Delécluze). Chaque famille noble avait la sienne, qui portait son nom. Du sommet des ces tours, les partis

1 La fresque de la maison en face, est de *Giovanni da San Giovanni*.
2 Selon Malispini on en comptait 150 dans la seconde enceinte.

s'observaient et se livraient de sanglants combats de dessus ces espèces de ponts-volants, formés à l'aide des trous que l'on voit sur les façades. En 1250, après la défaite des gibelins, le parti guelfe ordonna que les tours des nobles fussent démolies jusqu'à la hauteur de 29 mètres.

Les armes de la République. — Il y en avait neuf. On peut les voir réunies sur le haut de la façade du Palais Vieux. Les voici: l'ancienne arme de la ville, *un lis blanc sur fond rouge.* — L'arme, idem, plus moderne, *un lis rouge sur fond blanc.* — L'ancienne arme de l'union de Florence et de Fiesole, *parti blanc et rouge.* — L'arme de la République ou des *Priori di libertà, azur avec le mot, Libertas, en sautoir.* — L'arme du peuple: *une croix rouge sur fond blanc.* — Celle de l'Eglise: *deux clefs en sautoir.* — L'arme de la part guelfe (di parte guelfa): *un' aigle ayant dans ses serres un dragon et un petit lis en chef.* — L'arme de Charles d'Anjou: *des lis d'or sur fond d'azur avec un lambel en chef.* — Celle de Robert roi de Naples: *parti d'azur et d'or, lis d'or et cotices de sable.*

Florence avait aussi pour arme un lion, comme on peut le voir sur plusieurs monuments. Celui du perron du Palais de la Seigneurie, près de la fontaine, s'appelle le *Marzocco*, c'est un lion assis qui soutient un écusson avec le lis, c'est l'arme complète de la ville.

On sait que les Médicis avaient six balles dans leurs armoiries. Quelques familles nobles obtinrent de les ajouter à leur écusson.

Les Places. — PLACE DE LA SEIGNEURIE (D, 5.) — Cette place, la plus importante de Florence, par ses monuments et les souvenirs qu'elle rappelle, ne commença à s'agrandir qu'en 1258. Les guelfes victorieux rasèrent les maisons des *Uberti* situées au N. E., et sur celles des *Foraboschi* et des *Ormanni*, autres familles gibelines, élevèrent plus tard (1298), le palais de la Seigneurie. D'autres agrandissements eurent lieu en 1307 et 1308. Le duc d'Athènes, en 1343, ordonna quelques démolitions pour isoler le palais.

C'est sur cette place qu'avaient lieu les réunions popu-

laires. C'est de la tribune, située, sur le perron du palais, dès 1349, et plus tard, sous le portique (*Loggia*) que les *Priori,* parlaient au peuple. Du XII[e] au XIX[e] siècle, on y célébra, le jour de la Saint-Jean, la fête des hommages (*Omaggi*, offrandes que Florence et les villes voisines portaient à l'église de Saint-Jean). Ce fut là que Savonarole fut pendu et brûlé en 1498.

Raconter les événements dont cette place a été le théâtre, ce serait presque raconter l'histoire de Florence. Après avoir été témoin des agitations et des grandes choses que fit la République; après avoir vu les Medicis, la maison de Lorraine, les étrangers, les scènes de 1848 et 1859, la nuit du 15 Mars 1860, à la lueur des torches et des feux de Bengale, les acclamations de la foule saluèrent l'annexion de la Toscane au nouveau Royaume d'Italie, proclamée par les magistrats du haut du balcon du palais.

Le palais de la Seigneurie est le principal édifice. (V. Palais).

Sculptures devant le palais. — Au coin Sud du perron, Hercule et Cacus, par *Baccio Bandinelli,* placés là en 1533. Aux deux côtés de la porte, deux Termes, la femme par *B. Bandinelli,* l'homme par *V. Rossi.* La statue colossale du David de *Michel-Ange,* tirée d'un bloc mal ébauché par un certain Agostino di Antonio di Guccio de Florence (1504). Sur l'angle au Nord, le lion en bronze, appelé Marzocco, est une copie de l'ancien lion en pierre de Donatello, placé actuellement dans le Musée National.

La fontaine de Neptune, — Ouvrage de *Barthélemy Ammannati* (1564-1575) fait par ordre de Côme I. La statue du dieu, haute à peu près de six mètres et les tritons qui lui servent de base, sont d'un seul bloc de marbre. Quatre statues en bronze, représentant des divinités marines: Doris, Thétis, etc. et au-dessous, huit petits enfants dans des médaillons, du même métal. Sur le bord du bassin, huit Satyres assis, en bronze. Celui vers l'angle du palais, est de *F. Pozzi* (1831).

Statue équestre de Côme I, en bronze, ouvrage de *Jean-Bo-*

logne (1594) fondu par *Giov. Alberghetti*. La base en marbre, est ornée de bas-reliefs en bronze du même auteur. Ils représentent: 1° le Sénat conférant le titre de Duc à Côme (1537); 2° Entrée de Côme à Sienne (1560); 3° Côme recevant du pape Pie V les insignes granducales (1570).

Au levant; l'ancien palais de la *Mercatanzia* (ancien tribunal de commerce). On voit encore sur la façade les armes des arts majeurs et mineurs. Au côté Nord, en face du palais Vieux, est le palais *Uguccioni*, bâti en 1550 (?). Milizia dans ses mémoires sur les architectes, attribue le dessin de la façade à *Raphaël*, quelques écrivains allemands l'attribuent à *Palladio*. Récemment on à trouvé qu'il appartient à l'*Ammogliato*. Le buste de François I (Médicis), sur la porte est de *Jean Bologne*.

Portique des Priori (des Lanzi). — Dès l'année 1356, la Commune avait ordonné l'érection d'un portique près du palais des *Priori*, afin que les Magistrats pussent se réunir dans un lieu à l'abri des intempéries, et plus vaste que ne l'était la tribune sur le perron du palais. Les guerres continuelles que les Florentins eurent à soutenir et en particulier celle contre Pise, leur empêchèrent de mettre ce projet à exécution, et ce ne fut qu'en 1376 que l'on commença cet édifice. Ce qui permet de douter que le dessin soit de l'*Orcagna* qui mourut en 1368. La Seigneurie en confia la construction à *Benci di Cione*, [1] habile architecte, associé aux travaux que *Neri Fioravanti* exécuta à *Orsanmichele* et au palais du Podestat.

La belle terrasse qui couronne le portique fut réparée en 1840 par l'architecte *Poccianti*. Au-dessous du parapet, à rosette perforée de la terrasse, on voit des écussons avec les armes de la République, de la Commune, des artisans etc., par *Niccolò Lamberti* (1390). Un peu plus bas, les Vertus cardinales et théologales, dessin d'*Agnolo Gaddi* (1383); la Justice et la Prudence, sculptées par *Giovanni d'Ambrogio*, les autres par *Iacopo* di *Piero Guidi*.

1 Voir Passerini, *La Loggia della Signoria*.

L'un des lions est moderne (par *F. Vacca*), l'autre, et les six Vestales le long de la paroi, sont des sculptures antiques transportées de la *Villa Medici* de Rome à Florence, en 1788. — L'enlèvement d'une Sabine, groupe dû au ciseau de *Jean Bologne* (1583). Hercule et le Centaure, de *Jean Bologne.* — L'Ajax mourant soutenu par un soldat, est un ouvrage grec restauré par *Stefano Ricci*. Le Persée et sa belle base, furent exécutés par *Benvenuto Cellini* en 1553. — *Donatello* fit la Judith pour rappeler l'expulsion du duc d'Athènes en 1343. Ce groupe resta chez Pierre de Médicis jusq'en 1495. Quand les Médicis furent chassés de la ville, on le plaça sur la tribune du palais, là où fut mis ensuite (1533) l'Hercule et Caccus. — Pyrrhus enlevant Polyxène, (1866) par *Fedi.* — Sur le mur au couchant, une inscription rappellè la loi qui fixa en 1746 le commencement de l'année pour toute la Toscane, au premier janvier. Les armoiries des villes de Rome, de Milan et de Venise, sur la paroi qui regarde le Nord.

PLACE ET PORTIQUE DES MAGISTRATS OU DES UFIZI. — Cette place, contiguë à la précédente, a la forme d'un rectangle, entourée presque entièrement par le portique de l'èdifice appelé *gli Ufizi*, et par la Poste aux lettres, qui touche au portique des Priori.

Le duc Côme I, voulant réunir dans un lieu central les principaux bureaux et les tribunaux, ordonna (pubblicae commoditati) à *Georges Vasari* la construction de ce bâtiment. On en jeta les fondements en 1560. Une partie de l'ancienne église de *San Pier Scheraggio* fut incoporée dans la construction. *Vasari* étant mort, *Alphonse Parigi* lui succéda et acheva l'édifice en 1580. On trouve ici plusieurs bureaux, des tribunaux, la bibliothèque Nationale, les Archives centrales d'Etat, la Galerie des Uffizi. (Voir ces mots).

Sur le grand arc du côté méridional du portique, on voit la statue de Côme I par *Jean Bologne*, sur les côtés la Justice et la Rigueur, par *V. Danti.*

Les statues modernes (1846-1856) qui occupent les niches du portique représentent quelques célébrités de la Toscane:

ce sont, en commençant par le côté Nord: Côme l'ancien, par *L. Magi.* — Laurent le Magnifique, par *G. Grazzini.* — André Orcagna, *N. Bazzanti.* — Nicolas Pisano, *Fedi.* — Giotto, *G. Dupré.* — Donatello, *G. Torrini.* — Leon Battista Alberti, *G. Lusini.* — Léonard de Vinci, *L. Pampaloni.* — Miche-Ange, *Santerelli.* — Dante, *Demi.* — Pétrarque, *A. Leoni.* — Boccace. *E. Fantacchiotti.* — Machiavel, *L. Bartolini.* — Guicciardini, *L. Cartei.* — Améric Vespuce, *G. Grazzini.* — (Les quatre suivantes sur l'Arno). Farinata degli Uberti, *F. Pozzi.* — Pierre Capponi, *T. Bacci.* — Jean des Bandes Noires (Médicis), *T. Guerrazzi.* — F. Ferrucci, *P. Romanelli.* — Galilée, *A. Costoli.* — Micheli, *V. Consani,* — F. Redi, *P. Costa.* — Mascagni, *L. Caselli.* — A. Césalpin, *P. Fedi.* — Saint-Antonin, archevêque, *G. Dupré.* — F. Accorso, *E. Fantacchiotti.* — Gui l'Arétin, *L. Nencini.* — B. Cellini, *U. Cambi.*

Place et Portique du Mercato Nuovo. (D, 5). Cette place était autrefois beaucoup plus vaste, car elle se prolongeait en forme de cône jusq'au faubourg des Apôtres. Ce fut pendant un certain temps, le centre du commerce de la soie et de l'or, et le quartier le plus fréquenté de la ville. Dans les temps de guerre on y plaçait le *Carroccio*, avec la bannière nationale et la cloche guerrière appelée *Martinella.* Ce fut Côme I qui ordonna la construction du portique qui en occupe le centre à *Jean Baptiste del Tasso*, en 1547. Les pièces pratiquéés entre le toit et les voûtes furent destinées par Côme à servir d'Archives aux actes originaux et aux contracts notariés, Ce portique fut restauré en 1838 par l'architecte Veraci. On y tient de nos jours le marché de la soie et de la paille d'Italie. — Le sanglier en bronze est une copie, par *Tacca*, de l'antique en marbre que l'on voit dans le second vestibule de la Galerie des Uffizi. Il a été restauré en 1858 par *Papi.* — La base a été modelée sur les traces de l'ancienne par *Benelli.*

Place Santa Trinita. — Elle est formée par l'église du même nom, le palais Ferroni (Spini), Buondelmenti, [1] Bar-

1 Gabinet Vieusseux.

tolini-Salimbeni.[1] On y voit une colonne avec la statue de la Justice. La statue et le chapiteau sont l'œuvre de *Tadda* (1581). La colonne qui est en granit oriental, appartenait aux thermes d'Antonin et fut envoyée à Côme I par le pape Pie IV. Côme fit élever la colonne et la statue (1565) à l'endroit où il avait reçu la nouvelle de la victoire de *Marciana* (1454), qui affermissait le pouvoir des Médicis et détruisait le dernier espoir des républicans, déjà vaincus à *Monte Murlo* (1537). Sur cette place éclata la première querelle entre les *Bianchi* et les *Neri* (1300).

Place de Sainte-Marie Nouvelle. (C, 4). — Elle est mentionnée pour la première fois en 1301, mais elle doit sa formation (1330) à l'élargissement d'une rue qui aboutissait à l'église de Sainte-Marie-Nouvelle. — Au nombre des fêtes et des spectacles dont cette place a été le théâtre, il faut mentionner celle qui fut instituée par Côme I en 1563, et qui s'est perpétuée jusqu'à nos jours. Montaigne en fut spectateur et l'a décrite en 1580. Elle se célébrait chaque année la veille de la Saint-Jean, et consistait en une course de quatre quadriges. Tout autour de la place s'élevaient des gradins en amphithéâtre destinés aux spectateurs. — Les deux petites pyramides en marbre mixte de Seravezza, servaient de bornes pour cette course. Elles furent exécutées en 1608; les tortues en bronze sur lesquelles elles reposent sont l'œuvre de *J. Bologne.*

Le portique de Saint-Paul, vis-à-vis de l'église, fut bâti en 1451 d'après un dessin qu'on dit laissé par *Brunelleschi.* (?) Il fut réparé par Salvetti en 1789. Sur la porte (Ouest) on voit Saint-François et Saint-Dominique en terre cuite vernissée, par *André de la Robbia.* Les tympans, de Luca et Andrea della Robbia (1451-1495). Le buste de Ferdinand I. *Jean de l'Opera.* En 1213, il y avait un hôpital. Le Grand-Duc Pierre Léopold y établit une école de jeunes filles.

Le tabernacle, au coin de la rue de la Scala, est peint par *Francesco Fiorentino*, élève de *Don Lorenzo.*

[1] Hôtel du Nord.

La porte latérale de l' église donne sur l'ancienne place de Sainte-Marie-Nouvelle. (Piazza vecchia di Santa Maria Novella).

PLACE DE SAINT-LAURENT.— Devant l'église du même nom. Le seul monument de cètte place est celui qu'on appelle la *base di San Lorenzo*. C'est une fontaine en marbre qui sert de base à la statue de Jean de Médicis des Bandes Noires, père de Côme I. Le bas-relief de la base représente, Jean recevant les dépouilles des ennemis vaincus. Cet ouvrage est de *Baccio Bandinelli*.

PLACE DE SAINT-JEAN-BAPTISTE, autour du Baptistère, se confond avec celle du Dôme. Elle fut agrandie de 1286 à 1339. Au Sud, on trouve l'établissement du *Bigallo* et sur le coin de la *Via dei Calzajoli*, on voit le portique de l'oratoire de la *Misericordia Vecchia*, aujourd'hui du *Bigallo*. (V. Etablis.ts de Bienfaisance). L'auteur de cet élégant portique (1352) est inconnu, mais ce n'est pas *Niccolò Pisano*, comme le dit Vasari, car il était mort depuis un siècle environ. L'identité de style avec le portique de la place de le Seigneurie de *Benci di Cione* et avec le petit temple dans l'église de *Or San Michele*, de l'*Orcagna*, pourrait le faire croire de l'un de ces deux architectes. — En 1358, *Francesco Petrucci* de Sienne entoura le portique d'une grille en fer. — *Alberto di Arnoldo*, [1] sculpteur, fit en 1364, la Vierge avec l'Enfant-Jésus et deux anges, pour orner l'autel de l'oratoire, ainsi que le demi-relief de la Vierge et l'Enfant, sur l'ancienne porte d'entrée de l'oratoire, place Saint-Jean, arcade du milieu. L'intérieur fut peint en 1363 par *Nardo* (probablement le frère d'Orcagna), aidé d'un certain *Bartolommeo ;* mais ces peintures ont disparu vers la fin du siècle passé. Les deux fresques extérieures au-dessus du portique, sont des peintres *Rossello* et *Ventura* [2] et datent de 1445. Elles représentent: Fra

1 C'est encore une autre erreur de Vasari, qui attribue ces sculptures à *André Pisano*.

2 *Rossello di Iacopo di Scolaio Franchi* et *Ventura di Moro*. — Richa et Rumohr et ensuite Becchi attribuent ces fresques à *Pietro Chellini*, qui était un

Piero de Vérone qui donne aux douze capitaines de la Foi une bannière; le même dominicain, prêchant dans le rue des *Ferravecchi*, et qui d'un signe de croix fait disparaître le démon sous la forme d'un cheval furieux. Ces fresques furent ordonnées par les capitaines du *Bigallo*, ainsi que la marche d'autel de *Ridolfo del Ghirlandajo* et les ornements en bois du même autel, d'*Antonio* surn. *Carota*, (XVIe s.). La fresque qui ornait la façade au-dessus de la porte d'entrée du palais, a èté transportée, en 1777, dans l'intérieur. Elle représente des méres toutes joyeuses d'avoir retrouvé leurs enfants qu'elles reçoivent des mains des Capitaines de la Miséricorde, et d'autres qui tout éplorées demandent leurs enfants aux capitaines. Cette peinture, qui date de 1386 est l'œuvre de deux peintres, *Niccolò di Piero Gerini*, de l'école de Giotto et *Ambrogio di Baldese*. On y voit aussi une ancienne peinture que quelques-uns attribuent à *Giottino*. C'est le symbole de la Misèricorde sous la figure d'une religeuse, ayant sur la tête une mitre où sont les mots *Misericordia Domini*, et tout autour des saints. Des médaillons placés sur son large manteau, représentent les œuvres de la Miséricorde. A ses pieds, la ville de Florence et des personnages agenouillés, des deux sexes et de tout rang. On lit la date de 1342. [1]

Au couchant, le palais de l'archevêque. Au Nord, sur la porte, ornée d'aigles, de l'œuvre de l'église de Saint-Jean, une statuette de Saint-Jean, en plâtre qui a pris la place de celle de *A. Rossellino*. Du même còtè on voit la colonne de Saint-Zanobi, en marbre, surmontée d'une croix. Elle fut refaite en 1334, après l'inondation de l'année 1333. L'arbre en fer, par *Migliore* di *Niccolò*, placé sur le côté de la colonne, date de 1375. Il rappelle la légende, indiquée par l'inscription, dont voici le sens: un ormeau desseché, à cette même place, ayant été touché

peintre d'ornements et qui peignit dans le Bigallo en 1443, 1444. Landini, Lastri et Rosselli veulent qu'elles soient de *Taddeo Gaddi*, erreur plus grossière, de manière et de temps.

1 Landini qui vivait dans le siècle suivant et qui écrivit l'histoire de la Misericordia, donne à cette peinture la date de 1352.

par le drap mortuaire qui recouvrait les ossements de Saint-Zanobi, quand on les transporta de la basilique de Saint-Laurent à *Santa Reparata*, fleurit tout-à-coup et se couvrit de feuilles. (V. tabl. de R. Ghirlandaio, Gal. Uffizi).

PLACE DU DÔME, autour de la magnifique église qui en occupe le centre. Elle était autrefois très-petite et touchait la première enceinte de la ville. [1] Le dernier agrandissement eut lieu en 1825 du côté méridional, en démolissant l'ancien bâtiment canonial et plusieurs petites maisons, placées très-près de l'édifice, comme l'indiquent les petits carrés de marbre que l'on voit sur les dalles de la place. De ce côté se trouve l'église de la Miséricorde et les nouvelles maisons des chanoines. On y voit les deux statues des architectes de la cathédrale, *Arnolfo di Cambio*, de Colle, et *Philippe Brunelleschi*, par *L. Pampaloni* (1830). Un peu plus loin, près du trottoir, le *Sasso di Dante*, qui indique l'endroit où l'on dit que Dante venait prendre le frais pendant les soirées d'été. A quelques pas, vers le milieu de ce côté de la place, une dalle circulaire en marbre, marque le lieu où tomba la boule qui surmonte la lanterne de la coupole, frappée par la foudre, en 1600. Le côté oriental est occupé par le palais Guadagni-Riccardi, l'œuvre du Dôme, dans la cour de laquelle on voit: la colonne miliaire d'Adrien, des inscriptions, la Vierge et l'Enfant, *école de Pise*, XIII.e siècle, un buste du Rédempteur, XVI.e s. etc. etc. Dans le vestibule, des bas-reliefs de *B. Bandinelli;* des petits anges, de *Donatello;* les portraits de Bandinelli et de Brunellesco; quelques fresques de l'école Florentine, XV.e s.; deux ouvrages de l'école des *della Robbia.* — Sur la porte extérieure, le buste de Côme I avec deux petits enfants qui soutiennent la couronne, c'est l'ouvrage de *Jean dell' Opera.* — Puis, en continuant le tour, les anciennes maisons des *Falconieri*, des *Tedaldi* (palais Naldini, au coin de la rue Tedaldi). Les maisons de la famille *Berardi* étaient au Nord, là où autrefois se trouvait l'ancienne

1 Seconde enceinte, d'après quelques auteurs.

œuvre du Dôme. On y voit encore les écussons avec les armes de la République et de l'art de la laine. Les maisons formaient une courbe, ayant toutes des portiques (loggiati), [1] où les marchand de l'art de la laine tenaient leurs magasins. Les *Ughi* habitaient les maisons du coin de la rue *Ricasoli*. (Théâtre Niccolini).

Place de Santa Croce. — Cette place est célèbre dans l'histoire de la République, à cause des fréquentes réunions populaires, des spectacles et des jeux de toutes sortes qu'on y donnait. Nous rappellerons seulement le jeu du *Calcio*. — La fontaine, qui était en pierre et construite par *P. M. Baldi* en 1673, a été refaite en marbre sur le même dessin en 1816. Au milieu de la place, la statue de Dante, *Pazzi* (1865).

Outre l'église, on voit, en face, l'ancien palais Serristori, par *Baccio d'Agnolo*, et au Sud la maison dal Borgo, anciennement *dell' Antella*, avec les fresques, peintes en 20 jours, par Rosselli, Giovanni da San Giovanni, Passignani, Vannini, Boschi, Ferrucci, Cinganelli, Del Bello, Tarchiani, Ruffini, Guerrini, Milanesi, et da Quinto, qui décorent la façade. Le disque de marbre (1566) qu'on y observe sous la 3e fenêtre, vers l'église, servait à indiquer la ligne de division des deux camps dans le jeu du *Calcio*.

Place de la Sainte Annonciation (SS. Annunziata, C, 6. V. Eglises). Le portique de l'église, par *Caccini* d'après l'arcade centrale *d'Antonio da San Gallo*, orné de la belle mosaïque de *David del Ghirlandajo* et d'une fresque très-endommagée de *Pontormo*, occupe le côté Nord. Le portique de l'hospice des enfants trouvés est à l'Est. Il est de *Brunelleschi* qui, obligé de s'absenter (1429), en laissa l'exécution à son élève *Francesco della Luna*. Les enfants dans les tympans des arcades sont d'*Andrea della Robbia*. Les fresques sous la voûte de *B. Poccetti*. Celle qui représente Jésus au milieu des enfants, est moderne, par *Gaspard Martellini*. Les bustes des Médicis, sont de *J.-B. Sermei*, élève de Jean Bologne. — La demi-lune sur la porte de l'église, est de *Graf-*

1 On en voit encore les arcades.

fione, élève de *A. Baldovinetti.* Le portique en face de celui-ci, est de l'architecte *Antonio da San Gallo* (1519). Il reproduit le dessin de Brunelleschi. — Au sud le palais *Mannelli*, autrefois *Riccardi*, et plus anciennement *Grifoni*..

Presque au milieu de la place, on voit la statue de Ferdinand I, par *Jean Bologne* (alors âgé de 80 ans). Elle y fut placée en 1608. Elle fut faite avec les canons pris aux turcs au siège de Bone par les chevaliers de Saint-Etienne. (V. Palais Pitti salle de Bone). Les deux fontaines en marbre et en bronze, dessinées par *Pierre Tacca*, ont été exécutées par ses élèves *Bandini* et *Salvini* en 1629.

PLACE SAINT-MARC. — A quelque pas à l'Ouest de la précédente, Statue du général Fanti, par *Pio Fedi.*

PLACE DE L'INDEPENDANCE. — C'est la plus grande place de la ville. A l'Ouest de la précédente.

PLACE D'AZEGLIO. — Quartier de la Mattonaia; un beau square.

PLACE SAVONAROLA. — Entre la Porte Pinti et S. Gallo.

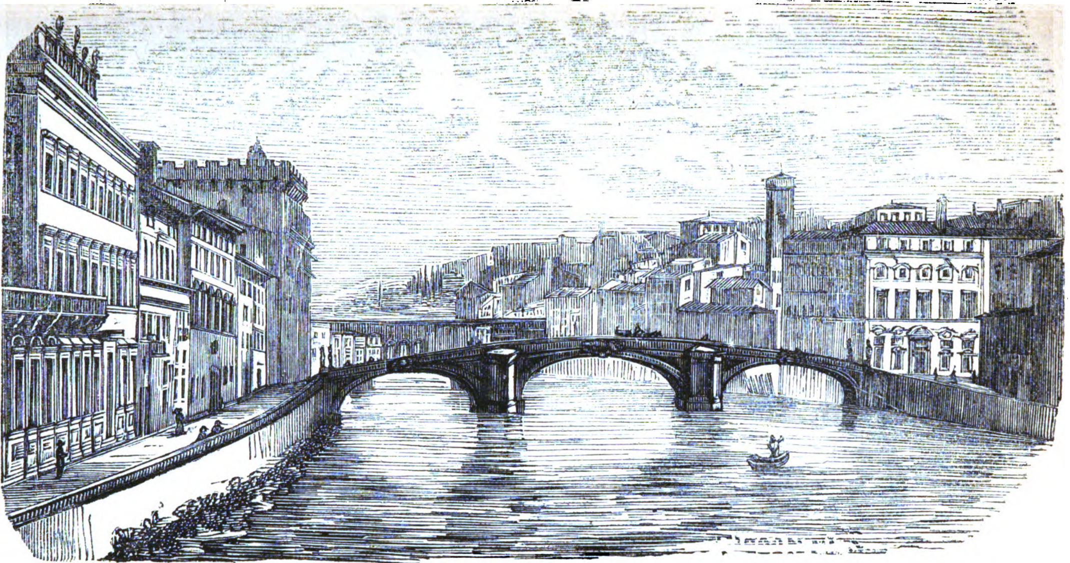
PLACE BONARROTI. — Au pied de l'Eglise de S. Miniato.

Sur la rive gauche de l'Arno, on trouve la *Place du Palais Pitti* (E, 3) agrandie en 1837. — *Place du Saint-Esprit,* E. 2, 3), une des plus anciennes. La fontaine y fut placée en 1812, le jardin nel 1871. Outre l'église, on y trouve le palais *Guadagni*.

Ponts. — Il y a à Florence quatre ponts en pierre et deux en fil de fer, situés l'un, en aval, l'autre en amont.

LE PONT ALLE GRAZIE. — C'est le premier en amont. On le nomma d'abord, de Rubaconte, du nom du podestat qui en posa la première pierre l'an 1237. L'architecte *Lapo* (?) lui donna une telle solidité qu'il résista à toutes les inondations qui renversèrent successivement les autres ponts de la ville. Son nom actuel lui vient d' une petite chapelle, fondée en 1371 et dédiée à la Vierge des Grâces. Ce pont etait autrefois beaucoup plus long, plusieurs arches ont été comblées pour former la place *Mozzi* et les quais.

PONTE VECCHIO. — Le premier pont de Florence fut construit en cet endroit (966). D'abord en bois, il fut recon-



Ponte S. Trinita.

struit en pierre en 1177. La terrible inondation de 1333 l'ayant détruit, *Taddeo Gaddi* (?) le rebâtit entièrement (1345) tel qu'on le voit aujourd'hui. Il est garni de boutiques et d'ateliers d'orfèvres qui remplacèrent en 1563 les bouchers qui y habitaient auparavant. Au-dessus du pont court une galerie qui réunit le palais Pitti au palais de la Seigneurie.

Ponte Santa Trinita. — L'ancien pont fut construit en cet endroit en 1252. Les inondations l'emportèrent plusieurs fois. En 1269 il fut rebâti par les moines *Sixte et Ristoro*, en 1369 par *Taddeo Gaddi,* (?) enfin en 1570 par *B. Ammannati*. Son élégance et sa solidité en font un des ponts les plus célèbres qu'on connaisse. — Les quatre statues (1608) représentent les saisons: l'Hiver, *Landini*, l'Eté et l'Automne, *Jean Caccini;* le Printemps, *P. Francavilla.*

Ponte alla Carraia. — Ce pont fut bâti vers 1218 par *Lapo* (?) reconstruit après l'inondation de 1269 par *Sixte* et *Ristoro;* il s'écroula en 1304, et fut rebâti par un architecte inconnu : emporté en 1333, il fut rebâti par le moine *Jean de Campi*, et achevé en 1336. Il fut restauré et fortifié par *Ammannati* en 1557. — On y donnait des spectacles publics. Ce fut pendant la représentation de l'Enfer, en 1304, que le pont, dont les piles seules étaient en pierres, s'écroula sous la foule attirée par le spectacle qui se donnait sur le fleuve. On a ajonté les trottoirs en 1867.

Les jardins. — Boboli attenant au palais Pitti. C'est un des plus beaux jardins d'Italie. Il est ouvert au public les jeudis et les dimanches. Il fut commencé sous Côme I, en 1550, par le *Tribolo* et achevé par *Bernard Buontalenti*. Placé derrière le palais, sur une colline, il offre des sites variés et de beaux points de vue. Sa partie la plus élevée touche à l'ancienne forteresse de Belvedère, l'autre, au sud, la porte Romaine. Il a trois entrées : l'une contiguë au palais, l'autre dans la rue des *Mori* (P. Annalena), la dernière près de la porte Romaine. Il est orné de fontaines, de bassins, de statues, dont quelques-unes sont anciennes. Nous allons indiquer ce qu'il y a de plus important.

En entrant par la porte contiguë au palais, on trouve à quelques pas de distance à gauche, une grotte construite par *B. Buontalenti.* Les deux statues latérales de l'entrée, Apollon et Cérès, sont de *B. Bandinelli.* Aux angles, quatre statues ébauchées par *Michel-Ange* et destinées au mausolée de Jules II. Au fond, Pâris et Hélène, par *Vincent Rossi.* Derrière ce groupe, un bassin en marbre, soutenu par quatre satyres; sur le bord, une Vénus sortant du bain, par *Jean Bologne.* Les ornements, très-endommagés, furent peints par *B. Poccetti.*

En montant l'allée principale, on trouve, en face du palais, l'amphithéâtre qui servait pour les jeux et les représentations, quand les souverains donnaient des fêtes. On voit au milieu, un obélisque égyptien, apporté de la Villa Médicis en 1790, et sur le davant, un bassin en granit, placé là en 1841. En tournant le dos au palais, on monte l'allée qui conduit vers le sommet de la colline où l'on trouve le bassin de Neptune, ouvrage de *Stoldo Lorenzi* (1565). Plus haut encore, on voit la statue de l'Abondance, commencée par *J. Bologne* et achevée par *Tacca* et *Salvini.* A peu de distance au Nord est placé le Kaffeehaus (1776) d'où l'on jouit d'une belle vue de Florence. En revenant ver le Sud on rencontre, le Casino et le jardin *del Cavaliere,* un pré ovale, et près de là, un escalier qui mène à une terrasse, d'où l'on a aussi une vue plus étendue. Sur le même plateau, plus au couchant, vers le palais, il y a un autre pré appelé l'*Uccellare.* De cette hauteur, qui offre un beau point de vue, on peut descendre vers le palais. En revenant sur ses pas, on trouve la grande allée qui conduit en descendant jusqu'au bassin de l'*Isolotto* (la petite île). On voit dans cette allée, ainsi que dans toutes les autres, des statues anciennes restaurées, et quelques-unes modernes. Au commencement de l'allée, deux gladiateurs, celui à droite est de *P. Pieratti,* Plus loin, quatre statues de *Caccini:* Esculape et Hippolyte. la Prudence (?), l'Automne et l'Eté. Le groupe de la Vertu qui triomphe du Vice est de *V. Danti.* Dans l'allée, le long du mur d'enceinte, un buste colossal, de *Jean Balogne,* ou de son école. Adam et Eve, par *M. A. Naccarini.* Près de la



Nuovo Lung' Arno.

grande allée, le jeu de la *Pentolaccia*, par *J. B. Capezzoli* et celui du *Sacco-mazzone,* par *O. Mochi* et *Tadda.*

Le grand bassin de l'*Isolotto* a été fait par *A. Parigi*. Au milieu, une fontaine avec la statue colossale de l'Océan, par *J. Bologne* (?). On lui attribue les grandes figures assises. Quant à l'Andromède et au Persée, on les croit de ses élèves. — Le pré à côté, est orné de bustes anciens, de deux colonnes de granit et de statues; le Vulcain, par *Fancelli*, le Temps par *B. Silvani*. En continuant la grande allée vers la porte Romaine, on trouve: quelques statues antiques, puis deux groupes de statues, qui représentent différents jeux. Au bout de l'allée, la statue d'un paysan qui vide un baril dans un sarcophage antique, la statue est de *Valèrius Cioli*. Une statue colossale, qu'on croit Persée; le sarcophage au-dessous est ancien. Puis un Hercule et Lycas; un jeune homme et un petit satyre, d'auteurs inconnus. Une allée conduit à la porte Romaine. La grande allée qui reconduit au palais, s'appelle *delle Carrozze*. On y voit la statue d'un paysan qui bêche, par *V. Cioli*. Tout près de là, un homme qui vide un sceau dans un tonneau et un jeune garçon qui embrasse le tonneau en riant, groupe exécuté par *V. Cioli*. Sur la gauche, on voit le *jardin botanique* qui fait partie du Muséum d'histoire naturelle. On y entre avec une permission, par le Muséum. Après une montée, et en face du palais, on retrouve *l'uccellare* et au bas, un bassin égyptien, et plusieurs statues qui ornent le penchant de cette colline. David, par *L. Salvetti*, Apollon, par *D. Poggesi*, Pégasèe, par *A. Costoli*. — Quelques pas plus loin on trouve les glacières et les caveaux, dont parle Redi, puis l'amphithéâtre.

Jardin Torrigiani (Rue des Serragli E, D, 1). — C'est un des plus vastes et des plus élégants de la ville. On y voit une tour (emblème du nom et armoiries de la famille, 1821 par *Baccani*). Il y a plusieurs objets d'art. Le tombeau du célèbre botaniste Micheli, dans l'endroit où il avait un jardin botanique et où il faisait des expériences avec les premiers fondateurs de la Société botanique.

JARDIN GHERARDESCA. Borgo Pinti (C. 8). — Beau jardin anglais.

JARDIN BOTANIQUE. (Giardino de'semplici). Rue du Maglio (B. 7). — Ce fut Côme I qui en ordonna le dessin au *Tribolo* en 1643, c'est par consèquent le plus ancien jardin botanique de l'Europe.

JARDIN BOTANIQUE. Voir Boboli.

JARDIN STIOZZI-RIDOLFI. (Orti Oricellari). Rue de la Scala A. 3. et il Prato. — Bernard Rucellai, qui présida l'Académie platonicienne après la mort de Laurent de Médicis, fit construire le palais (Voir Palais) et arranger ce jardin, qui s'appelait alors la *selva* (forêt) et qui devint célèbre sous le nom d'*Orti Oricellari*. Le cardinal de Médicis, entre autres embellissements, fit construire la grotte et les tours, et placer le géant Polyphème, statue colossale de *A. Novelli*. La statue d'Uranie est de *R. Ricci*. On y voit aussi un petit temple consacré à la mémoire des platoniciens, nommé le panthèon. Il y a dans ce jardin le plus grand cèdre du Liban que l'on trouve en Toscane.

Promenades. — LES CASCINE (laiteries), situées à l'Ouest de la ville. Cette promenade s'étend le long de l'Arno d'un côté, et des prairies de l'autre, pendant l'espace d'un mille environ. Elle consiste en bois de haute futaie, dont les longues allées servent de promenade aux piétons, aux chevaux et aux voitures. Le *piazzone* (grande place), presque au milieu des *Cascine*, a d'un côté un petit palais avec les laiteries et les étables attenantes, et le tir national. C'est là où s'arrêtent les voitures pour prendre le frais. Cette promenade est le bois de Boulogne de Florence.

LE PARTERRE. — En sortant de la porte San Gallo, on trouve l'arc de triomphe construit par *Jadod* pour l'entrée solennelle du Grand-Duc François II en 1745, et un petit jardin public appelé le *parterre*, situé sur l'emplacement de l'ancien couvent de Saint-Gallo, démoli pendant le siège de 1529-30. De là, en tournant à droite, on peut aller, en voiture, jusqu'à Fiesole.

LE POGGIO IMPERIALE et le *Viale de'Colli* (Porte Romaine) sont de belles promenades, surtout le *Viale*, qui en serpentant

sur les collines offre de beaux points de vues et va aboutir au delà de S. Miniato.

LES BOULEVARDS Princesse Marguerite, Prince Humbert, etc. etc. au Nord et à l'Est de la Ville.

San Miniato al Monte, *Bellosguardo*, sont aussi des promenades pour ceux qui aiment les beaux points de vues et les souvenirs historiques.

Les théâtres. — C'est à Florence que fut construit un des premiers théâtres des temps modernes, le théâtre des Médicis, que François I des Médicis fit élever par *B. Buontalenti* en 1585 (V. Ufizi). On y joua l'*Amico fido* de Jean Bardi, à l'occasion du mariage de la fille de Côme I. Ce théâtre n'existe plus depuis longtemps.

LA PERGOLA (Via della Pergola). C'est le premier théâtre de musique.

PAGLIANO (Via del Diluvio). Opéra.

NUOVO (Via dei Pucci). Opéra et les autres genres.

NICCOLINI, auparavant *del Cocomero* (Via Ricasoli). C'est le premier théâtre pour la comédie, tragédie, etc.

ALFIERI (Via Pietra piana).

NAZIONALE (Via dei Cerchi).

DELLE LOGGE (Logge del Grano).

GOLDONI (Via Santa Maria, rive gauche).

ROSSINI (Borgo Ognissanti).

PIAZZA VECCHIA (Piazza Vecchia de Sainte Marie Nouvelle). Ces cinq derniers théâtres donnent tous les genres de représentations.

POLITEAMA (Corso Vittorio Emanuele).

ARENA PRINCIPE UMBERTO (Place d'Azeglio).

ARENA GOLDONI (Via de' Serragli).

Cimetières. — L'usage, général depuis le moyen-âge, d'enterrer près des églises et même dans l'intérieur, s'est conservé à Florence jusque dans ces derniers temps. En 1784, le Grand-Duc Pierre Léopold, fit faire le cimetière commun de Trespiano, à trois milles de la ville, sur la route de Bologne: malgré cela on continua à ensevelir dans les églises, et ce n'est que depuis quelques années, que faute d'espace, et

surtout par une sage mesure de salubrité, cet usage a été aboli. Outre le cimetière de Trespiano, on a fondé, il y a quelque temps, celui de *San Miniato al Monte.* Cependant Florence manque d'un cimetiére comme en possèdent quelques autres villes d'Italie. Les protestants ont le leur près de Pinti, et à peu de distance, il y a celui des frères de la Miséricorde.

On peut voir sur le perron des églises et dans les cloîtres, les innombrables pierres sépulcrales et les tombeaux que les siècles y ont accumulés. L'intérieur était réservé à la richesse, mais surtout au mérite, l'église de Sainte-Croix est le panthèon de l' Italie.

Les arcades, ou espèces de grandes niches, que l'on observe sur la façade et les côtés de l'église de Sainte-Marie-Nouvelle, sont les tombeaux de plusieurs familles nobles. [1] Avant 1269 le Baptistère de Saint-Jean avait aussi de ces sortes de sépulcres à l'extérieur; [2] ils furent enlevés quand on rehaussa la place et répara l'église. Le dôme avait son cimetière sur le parvis et le côté méridional jusq'à la tribune. On voit encore sur les marches de l'escalier quelques épitaphes. C'est près de la porte latérale, dite du clocher, qu'était la tombe de Ginevra Amieri, dont la touchante histoire (1396) est racontée par plusieurs auteurs.

LES PALAIS.

XIIIe et XIVe Siècle. **Le Palais Prétoire** (du Podestat, des Anciens, de la Justice, du Bargello, D. 5.) [3]

Quand les Guelfes eurent vaincu les Gibelins à Figline (20 oct. 1250), ils créèrent un Capitaine du peuple et un conseil

1 La continuation des arches du côté de la rue des *Avelli* fut commandée par la Municipalité et exécutée par *Del-Sarto.*

2 V. Villani et Boccace. La cour du palais Riccardi.

3 V. L. Passerini, *Del Pretorio di Firenze.*

de douze anciens (anziani). Comme il n'existait pas de palais public digne du nouveau gouvernement, on décréta l'érection de celui-ci. En 1255, on acheta l'emplacement où se trouvaient, entre autres maisons, celle de la famille Riccomanni avec la tour actuelle, et probablement la maison des Boscoli où, depuis 1250, résidait le Capitaine du peuple. La construction fut commencée dès l'année 1255, comme l'indique l'inscription placée sur la façade occidentale, vers la place *San Firenze*. — Selon Vasari, car il n'existe pas de documents, ce fut *Lapo tedesco* qui en fut le premier architecte. Les frères dominicains *Fra Sisto da Firenze* et *Fra Ristoro da Campi* (les architectes de Sainte-Marie Nouvelle) concoururent aussi à cette œuvre (1265). On ne sait pas à quelle époque il fut achevé. Il devint palais du Podestat en 1290 (*Guido Novello* podestà). On attribue a *Giotto* ou à son *Ecole*, les fresques de la chapelle. Elles représentent le Paradis, l'histoire de S.te Madeleine, l'Enfer. — On y voit les portraits de Dante, de Brunetto Latini et de Corso Donati. Ces peintures furent retrouvées et restaurées par *Antoine Marini* en 1840.

Ce palais, le plus ancien de la ville fut, souvent témoin de la fureur des factions et le théâtre de drames sanglants, pendant les siècles de la république et les suivants. Les magistrats eurent souvent à s'y défendre contre la fureur du peuple, qui attaqua le palais et y causa de graves dommages (1295, 1304); c'est pourquoi la Commune résolut de restaurer et de fortifier la demeure du premier magistrat (1317). En 1326 il fut en état d'être habité par le duc de Calabre, auquel les Florentins avaient donné le gouvernement, après leur défaite à Altopascio (1325). L'incendie de 1332 et la terrible inondation de 1333 nécessitèrent d'importantes restaurations qui furent confiées à *Neri Fioravanti*. [1] En

[1] Habile architecte (Magister lapidum et liguaminum), mais dont le nom est peu connu. Ce fut lui qui fut chargé de faire les barricades quand le Duc d'Athènes fut chassé de la ville. Il dirigea aussi les travaux d'*Or San Michele* en 1349. Il s'était associé *Benci di Cione*, auquel la Seigneurie confia la construction du Portique dit d'Orcagna. (Voy. ces Monuments).

1342 on y travaillait encore, lorsque le duc d'Athènes (Gauthier de Brienne) usurpa le gouvernement de la ville. Ce fut alors qu'on fit les grandes fenêtres de la cour et que le palais fut habité per *Baglione Baglioni*, podestat nommé par le duc. Quand ce dernier fut chassé de la ville (1343) on poursuivit les travaux qui n'avaient pas entièrement cessé. L'année suivante (1344), *Tommaso di Stefano*, surnommé *Giottino*, peignit le duc et ses partisans sur un des côtés de la tour, pendus, avec des écriteaux infamants. — *Neri Fioravanti*, en 1345, avait reconstruit plusieurs pièces, refait les voûtes de plusieurs salles, achevé la grande salle, commencé la porte occidentale, au coin de la place; l'escalier de la cour, couvert l'édifice d'une toiture, et l'avait entouré de créneaux. [1] La grande fenêtre mérid• est de *Benci di Cione*.

Le grand escalier fut achevé en 1367, comme l'indique l'inscription, placée sur la base du lion (marzocco).

Ces importants travaux étaient à peine achevés, lorsqu'éclata, en 1378, la célèbre révolution des *Ciompi*. Le peuple, qui s'ètait emparé du palais, y causa des dégats qui exigèrent de nouvelles réparations en 1381. On refondit alors la cloche que l'on voit au sommet de la tour. Dans les premiers temps, le son de cette cloche annonçait l'heure où le Podestat et les juges administraient la justice. Elle indiqua ensuite l'heure du supplice d'un condamné ; l'heure pendant laquelle il était défendu de sortir le soir sans lumières et sans armes. Une loi de Côme I condamnait ceux qu'on trouvait la nuit dans les rues, après que la cloche avait cessé de sonner, à avoir la main coupée. Ces lois barbares tombèrent, mais le son de cette cloche s'entendit toujours vers onze heures du soir, comme un souvenir des temps passés, et ne cessa qu'en 1848.

Après la conjuration des Pazzi (1478), *Andrea del Castagno* (surnommé des pendus, *degli appicati*) peignit sur la tour tous ceux, qui avec les Pazzi, conjurèrent contre Laurent et Julien de Médicis. Mais en 1480, Sixte IV fit effacer ces peintures, ne voulant pas qu'on vit parmi les pendus,

1 Ce que par erreur, Vasari attribue à *Agnolo Gaddi*.

son neveu Jérôme Riario, François Salviati archevêque de Pise et un prètre, Etienne de Bagnone. Il ne resta plus que les portraits du duc d'Athènes et de ses partisans, ainsi que quelques autre personnages que les dernières restaurations ont fait disparaitre.

C'est vers ce temps qu'il faut placer les fresques attribuées à *D. Ghirlandaio*, au 2e étage.

Un décret du 25 avril 1502, substitua au Podestat, le Conseil de Justice ou Rote. Comme les cinq juges, qui composaient le conseil, devaient habiter le palais, on chargea les habiles architectes, *Baccio d'Agnolo* et *Giuliano da San Gallo*, des restaurations et des nouvelles constructions.

Quelques mots sur la destination des différentes salles du palais. C'est dans la grande salle que se réunissait autrefois le conseil de la Commune, composé de 300 citoyens. Dans une salle voisine, mais plus petite, le Podestat tenait ses séances. Cette pièce, agrandie, servit ensuite aux Juges de Rote. Les autres salles du premier étage étaient occupées par les soldats, les aides et les notaires du Podestat. Les salles du rez-de-chaussée étaient destinées aux différents juges, et près de là, se trouvait le cachot et les instruments de la torture. [1] On entrait dans la prison des grands (*magnati*), que *Giano della Bella* fit construire en 1293, par une poterne, sous le portique de la cour. Il y avait peu de prisons souterraines, car pendant la république et les premiers temps de la monarchie, on n'y tenait que les prisonniers d'Etat. — L'institution de la Rote porta, comme nous l'avons dit, des changements (1505) dans la constructiom intérieure et dans la distribution des salles; mais il n'est guère possible de rien préciser là-dessus, surtout après le barbare vandalisme qui détruisit, après 1575, tout ce qui était ancien et effaça jusqu'aux précieuses peintures de la chapelle, qui disparurent pendant longtemps, sous un enduit de chaux. A cette époque (1574)

[1] L'inquisition fut abolie en 1782 par Pierre Léopold, qui fit brûler les instruments de la torture dans la cour du palais.

le Podestat et les juges de Rote avaient quitté ce palais, et étaient allés habiter l'ancien château d'Altafronte, alors des Castellani, et qu'on appela palais des Juges. [1]

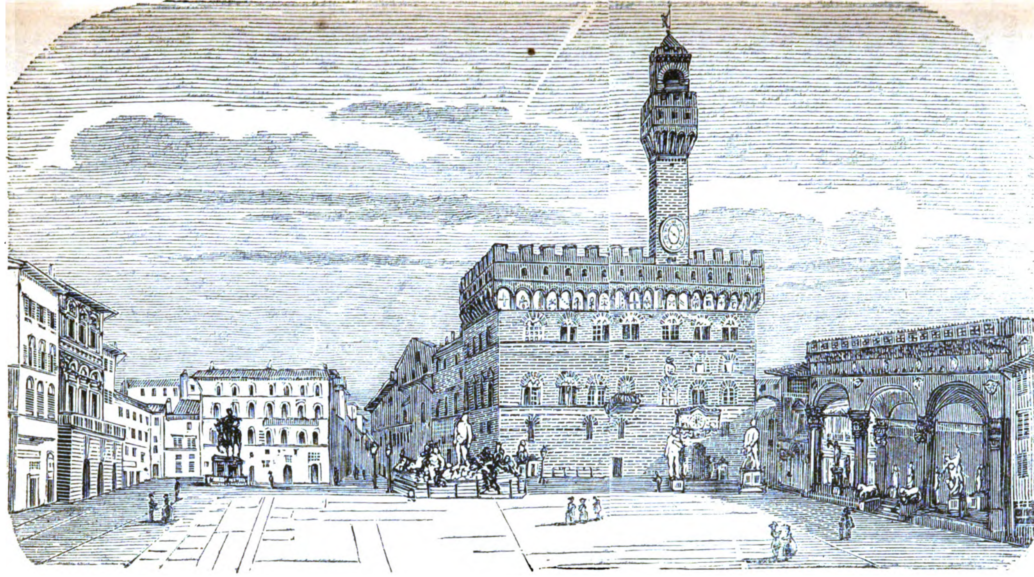
Le palais du Podestat devint une prison, la résidence du Capitaine de place ou *Bargello* et de ses sbires; du tribunal *degli Otto di custodia e balìa*, auquel appartenaient la police et la jurisdiction criminelle; celle des officiers des tours (*Officiali di Torre*) etc. On entrait au tribunal des *Otto di Balìa* per une des portes occidentales. C'était là qu'ils jugeaient et qu'était la chambre des tortures. Les condamnés à mort passaient leurs derniers moments dans la chapelle de la prison, au premier étage. Le lieu d'exposition était sur la porte Nord, et pendant tout le temps, la cloche de la tour sonnait. Cet usage ne cessa qu'en 1848. On entrait chez les Officiers des tours, par la porte extérieure de la tour. On sait qu'ils étaient chargés de faire exécuter la loi (1250), qui ordonnait de diminuer la hauteur des tours de nobles. En 1549 ces officiers furent réunis aux Capitaines *di parte guelfa*, comme édiles.

Au coin opposé à la tour, dans la rue Ghibellina, on voit une fresque dans un tabernacle; elle représente Saint-Bonaventure, par *Fabrizio Boschi* (1588).

Ce palais n'est plus une prison. Les restaurations commencées en 1859, sous la savante direction du chev. *Mazzei*, ont remis au jour un des monuments les plus originaux du moyen-âge, tel à peu près, que l'avait laissé *Neri Fioravanti* vers la moitié du XIV[e] siècle.

En entrant par la porte au Nord, on trouve de suite la cour (cortile), avec ses trois portiques et l'escalier adossé à la partie la plus ancienne du palais, et tout autour, les armes des podestats. Au pied de l'escalier est la porte par laquelle on entre dans la grande salle du rez-de-chaussée, qui communique avec des chambres situées au pied de la tour. On y a trouvé quelques fresques. Sous le portique au levant, une poterne donne dans les cachots (segrete). L'esca-

1 Sur le quai, à l'Est des Uffizi, reconstruit au XVIe siècle.



Piazza della Signoria.

lier de la cour conduit au premier étage, à la grande salle du conseil, au-dessus de celle du rez-de-chaussée, et aux trois galeries placées sur les portiques. La galerie du levant a une fresque (?); celle du nord donne dans la chapelle où sont les peintures de *Giotto* (?). Il y a aussi quelques autres salles. Le second étage est construit sur le même plan; les trois galeries et des salles; la galerie du levant a deux fresques attribuées à *D. del Ghirlandajo*, et les fresques, qui étaient anciennement dans la villa Renuccini a Legnaja, peints par *André del Castagno.*

C'est aujourd'hui le *Musée National*. On y voit plusieurs collections d'objets d'art, dont les plus remarquables seront indiqués à la fin du volume. (Voir Musée National).

Palais de la Seigneurie. (D. 5. *Palazzo della Signoria*, *de' Priori*, *P. Vecchio.* [1]) (V. Places).

La *Signoria,* composée des *Priori delle Arti* et du Gonfalonier de Justice, n'avait pas de demeure fixe avant le XVI[e] siècle. Un décret du 30 décembre 1298 ordonna l'èrection d'un palais pour la résidence du gouvernement.

Ce palais, qui ressemble plutôt à une forteresse, et d'un aspect si caractéristique, est l'œuvre de l'âge viril de la République. *Arnolfo di Cambio* de Colle en fut l'architecte. Il fut élevé sur l'emplacement des maisons des Foraboschi et autres gibelins. La partie construite par *Arnolfo* est celle qui est couronnée de créneaux et surmontée de la tour; mais elle a subi quelques changements, si l'on doit en juger d'après une fresque du XV[e] siècle qui représente l'expulsion du duc d'Athènes. [2] Il fut agrandi à différentes époques: en 1342, par *A. Pisano* sous le duc d'Athènes, et successivement par *M. Michelozzi* (1434), le *Cronaca*, *Baccio, d'Agnolo*, *Vasari* (1540-55) etc.

Pendant la République il servit de résidence à la Seigneurie et aux princes auxquels on donnait un pouvoir temporaire. Côme I y habita quelques temps avant l'acqui-

1 Maintenant l'Hôtel de Ville.

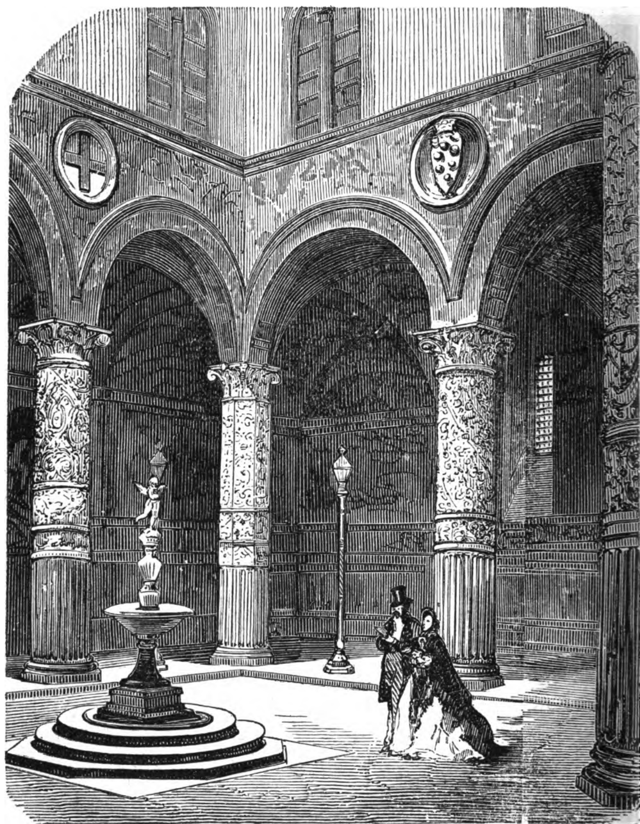
2 Dans le bâtiment construit sur l'emplacement des prisons *le Stinche*, *Via Ghibellina*, (E, 6).

sition du palais Pitti. Ce fut alors que Vasari y fit des changements et agrandissements considérables.

La tour est haute de 93 mètres, son beffroi appelait le peuple sous les armes ou le convoquait en assemblée. La première horloge y fut placée en 1354, c'était l'ouvrage de *Nicolas de Bernardo;* elle fut refaite par *Viviani*, en 1667. Au-dessus de la porte, on voit deux lions en pierre et l'inscription: *Rex Regum et Dominus dominantium,* substituée sous Côme I, à la suivante placée en 1527 ; JESUS CHRISTUS REX FLORENTINI POPULI, S. P. DECRETO ELECTUS. Au-dessous de la galerie fermée qui surmonte l'édifice, on voit les armes de la République (V. Armes). Sous les arcades de cette galerie, on voit des mâchicoulis par lesquels on laissait tomber des pierres sur ceux qui attaquaient le palais. (V. Places).

La Cour (cortile). — Elle fut restaurée, en 1434, par *M. Michelozzi,* qui refit les colonnes. Au milieu, une fontaine avec un bassin en porphyre, exécutée, par *Tadda,* d'après le dessin de *Vasari*, la petite statue est de *Verrocchio.* Dans une niche: Samson et un philistin, par *V. de' Rossi;* le socle, avec les deux têtes de lion, par *B. Bandinelli.* — Au-dessus des arcades, on a représenté des armes, etc. et dans les médaillons, les armes de la République et des Médicis. Le portique est orné de grotesques et de vues de quelques villes allemandes, qui sont très endommagées. Ces ornements furent faits à l'occasion du mariage de François de Médicis avec Jeanne d'Autriche (1565), comme l'indiquent les deux inscriptions, sur les côtés de la porte intérieure. L'inscription en italien donne en outre le nom des artistes. — L'escalier à gauche conduit au:

Salon du grand conseil — dit des Cinq Cents. Quand les Médicis furent chassés pour la seconde fois en 1494, Savonarole présenta à la *Signoria* un projet de réforme gouvernementale. Le conseil de mille citoyens, du sein duquel on tirait les magistrats, devait se réunir dans une salle pouvant contenir plus de deux mille person-



Interno di Palazzo Vecchio.

nes. Le *Cronaca* (*Simone del Pollaiolo*) fit, en 1495, cette salle sur les nouvelles constructions ajoutées en 1342 à l'ancien palais. C'est ici que devaient être placées les peintures de Michel-Ange et de L. de Vinci, mais ils ne firent que leurs fameux cartons. Cette salle servit de corps-de-garde aux soldats des Médicis, et quand ceux-ci furent chassés pour la troisième fois, en 1527, elle redevint salle du Conseil. En 1529 elle fut témoin de l'agonie de la liberté florentine. Côme I voulut en faire une Salle d'audience, et *Vasari* (1540-55) fut chargé de la rehausser et orner comme on la voit aujourd'hui. En 1859, le 20 Août, l'Assemblée toscane y décréta la decbéance de la maison de Lorraine.

Peintures. — Le plafond est orné de peintures à l'huile et les deux parois de 6 fresques, par *Vasari;* aux quatre angles, des peintures sur ardoise, par *J. Ligozzi. Cigoli* et *Passignano.* Les sujets sont tirés de l'histoire de Florence et de Côme I. Les peintures sont disposées de la manière suivante :

Extrêmité Sud du plafond. — Un tableau rond, où sont les armes des quartiers de *Saint-Esprit* et de *Sainte-Croix.* Autour, huit tableaux, 4 de chaque còté, où sont représentées des villes et provinces de la Toscane, avec leurs armes, emblèmes, fleuves, figures allégoriques etc., et une épigraphe en latin.

Extrêmité Nord du plafond. — Un tableau rond avec les armes des quartiers de *Saint-Jean* (à droite) et de *Sainte-Marie Nouvelle;* aux côtés, huit tableaux représ: des villes etc., comme à l'autre extrêmité.

(Pour corriger le défaut du mur, qui n'est pas à angle droit, Vasari a peint un corridor, où quelques personnages semblent regarder d'en haut, la salle).

Au milieu. — Le tableau rond représente Côme I, couronné par la ville de Florence et entouré des 21 arts. Autour, 6 tableaux, 3 au N. et 3 au M., rappellent quelques faits de l'histoire de la ville ancienne.

Paroi de l'Ouest (porte d'entrée) *et une partie du plafond du même côté.* — Vasari y a peint la guerre de Pise.

Paroi de l'Est et partie du plafond. — Le guerre de Côme I contre Sienne.

Peintures des quatre angles: Au-dessus de la porte d'entrée. — Boniface VIII recevant douze ambassadeurs florentins, par *J. Ligozzi.* — En face: Pie V qui envoie à Côme I (1569) le titre de grand-duc, par *J. Ligozzi.* Aux côtés du sud: Côme créé duc par le Sénat, par *Cigoli.* — Côme revêtant l'habit de grand-maitre de l'ordre de Saint-Etienne, par *Passignano.*

Salon des Deux-Cents. — C'est ici que se réunissait le conseil des *Deux-Cents* (1441). Après la construction du grand Salon, il fut destinè au conseil des Quatre-Vingts (*Degli Ottanta*) que la Seingneurie consultait sur les affaires importantes de l'Etat. C'est maintenant la Salle du Conseil Municipal.

Appartement de Léon X.

I. *Chambre de Jean de Médicis des Bandes Noires.* — Les tableaux représentent quelques faits de la vie militaire de ce prince, avec des figures allègoriques; (à droite): Défense du *ponte Rozzo*, entre le *Tesino* et *Biagrassa.* — Prise de *S. Secondo.* — Prise de *Caravaggio.* — Combat avec un cavalier Espagnol. — Dans le tableau rond du milieu, passage de l'Adda; sur la rive, le card. Jules de Médicis et Prosper Colonne. — Dans les petits médaillons; Marie Salviati, femme dé Jean. — Jean de Médicis. — Côme I, son fils, à l'âge de 11 ans. — Un autre fils, appelé Jean. — Deux ovales sur les parois, Marie Salviati et Pierre. — François Riccio, maître de Côme I.

II. *Petit Salon de Clément VII.* — Le pape ouvrant la porte Sainte (1525). Derrière lui, le poëte François Berni. — A côté, épisodes du siége de Florence. — Clément revêtant de la pourpre son neveu Hippolyte de Médicis. — Le retour du pape à Rome. — Mariage du duc Alexandre

avec Marguerite, fille naturelle de Charles V. — Le pape envoyant le cardinal Hippolyte ambassadeur en Hongrie. Le duc Alexandre recevant la couronne ducale et l'investiture de Florence. — Mariage de Catherine de Médicis avec Henri de France: portraits du roi et de la reine de Navarre; la reine d'Ecosse qui parle avec la duchesse de Camerino: celui de Marie, mère de Côme I, du cardinal Hippolyte; au fond, le nain Gradasso. — Au milieu, couronnement de Charles V à Bologne (1530): on y voit les portraits de beaucoup de prélats et cardinaux, entre autres, le vieillard en chape rouge à gauche, c'est Farnese (Paul III). Au-dessus des portes : Clément et Charles-Quint : Le même et François I.

III. *Salle de Léon X*. — Le cardinal Jean (Léon X) fait prisonnier par les Français à Ravenne (1512), il monte un cheval blanc; près de lui, le cardinal Sanseverino, puis le marquis de Pescara et Pierre Navarro; le cavalier à gauche, est monseigneur de Foix. — François I à Bologne, baisant le pied du pape. — Le cardinal Jules de Médicis à Parme, entouré des capitaines, Prosper Colonne, Pescara et Frédéric Gonzague duc de Mantoue ; fig. allég. de la Lombardie. — Léon X, donnant le duché d'Urbin à son neveu Laurent. — Couronnement de Léon X (1513); les 4 personnages avec des bannières sont: Jean de Médicis, Jules de Médicis (Clément VIII), Alphonse duc de Ferrare, le dernier à la barbe noire, est François Marie duc d'Urbin. Le cardinal qui a le dos tourné, est Alphonse Petrucci; à coté, Alexandre Farnèse (Paul III) etc. — Julien duc de Nemours frère du pape, nommé citoyen romain, c'est le personnage aux genoux du pape. Election des quatre premiers cardinaux: Jules de Médicis, Innocent Cybo (celui qui est aux pieds du précédent), Laurent Pucci, Bernard Dovizi. — Le retour du cardinal Jean de Médicis (Léon X) à Florence (1512) par la porte S. Gallo. On voit sur la porte M. Côme des Pazzi archêv. de Florence. — Le cardinal délivré des mains des Français par Rinaldo Zati. — Au milieu du plafond: entrée de l'armée du pape et des Espagnols, com-

mandés par le Ms. de Pescara, à Milan. — Au-dessus de la cheminée: création de 31 cardinaux. Julien des Médicis et Laurent neveu du pape qui parle avec Léonard de Vinci et Michel-Ange. — Prise du fort San Leo dans le duché d'Urbin. Vitelli, Gianfigliazzi, Ricasoli commissaires florentins. — Entrée du pape à Florence par la porte Romaine (1515); à côté du portecroix, Pierre Bembo; l'Arioste qui parle avec l'Arétin; le personnage en cheveux longs et nez aquilin, c'est l'Accolti fameux jurisconsulte, il parle aux savants, Vida, Sanga et Olario; tout près, le docte Sadoleto qui discute avec Sannazzaro. Le cavalier qui adresse la parole à l'ambas. d'Espagne est Jean des Bandes-Noires. — Portraits en marbre: de Léon X, Clément VII, Julien son cousin, et le duc Laurent; en peinture: la reine Catherine, le cardinal Jean, le duc Alexandre, Côme et la duchesse Eléonore sa femme.

IV. *Chambre de Laurent le Magnifique.* — La guerre de Lunigiana (1484-1489); Laurent entre à Sarzana. — Laurent entouré de savants. Celui qu'on voit de profil, est Gentile d' Urbino maitre de Laurent et de Julien; le personnage en bonnet violet, est le savant helléniste Calcondila; le jeune homme à côté, c'est Pic de la Mirandole; le vieillard, c'est François Accolti; celui qui tient un livre, Ange Politien; Louis Pulci poëte, est presque vu de profil. De l'autre côté de Laurent, on voit: Marsilio Ficino; celui qui tient une mappemonde, c'est Christophe Landino; celui qui tourne le dos et parle au grec Jean Lascari, c'est Léonard Bruni Arétin; entre ces deux personnages on voit de profil, L. B. Alberti; le dernier, c'est le grec Marcello. — Laurent à Naples auprès du roi Alphonse; le vieillard habillé de noir, c'est Pierre Capponi. — La Diète de Crémone, où l'on discute les moyens de secourir le duc Hercule de Ferrare contre les Vénitiens soutenus par Siste IV. Laurent est assis en longue robe écarlate; prés du légat du pape, le duc Hercule; celui qui tourne le dos, c'est Lodovico le Moro. — Au milieu du plafond: Laurent entouré d'ambassadeurs. — Dans les quatre médaillons: Julien, frère de Lau-

rent; entre les deux fenêtres: Pierre son fils; sur une porte: Jean (Léon X) son fils; puis Julien duc de Nemours. — Des allégories, emblèmes etc.

V. *Chambre de Côme I.* — Le premier tableau rond représente: Côme au milieu d'artistes qui lui montrent des plans: le Tribolo, des fontaines; Tasso, le portique du Marché Neuf; puis Nanni Unghero et San Marino, Vasari, Ammannati, Bandinelli; B. Cellini qui discute avec F. Serjacopi, directeur des travaux publics. — Après la mort d'Alexandre, Côme est nommé duc par le Conseil des Quarante-huit. Il y a le portrait de F. Guicciardini. — L'Architecte Camerini montrant à Côme le plan de Portoferrajo et des forteresses; le nain Morgante. — Le grand-duc assis, commande à ses capitaines d'aller secourir Serravalle. — Au milieu, la bataille de Montemurlo gagnée sur les républicains. Portraits de Philippe Strozzi et d'A. F. des Albizzi. — Aux angles, figures allégoriques des villes de Pise, Arezzo, Cortona, Volterra, Pistoja, Borgo S. Sepolcro, Fivizzano, Prato. — Quelques villes fortifiées par Côme. — Dans les médaillons, portraits de Léonore de Toléde, femme de Côme, et de leurs enfants.

VI. *Chambre de Côme l'ancien.* — Tableau au-dessus de la fenêtre: Côme assis, envoyant Santi Bentivoglio gouverner Bologne. — Côme allant en exil (1433), il est avec Averardo Médicis, celui en gros bonnet rouge; puis vient Puccio Pucci, et derrière celui-ci, Jean et Pierre fils de Côme. — Côme assis, on lui présente des livres, des statues, des peintures etc. Le personnage avec un livre, est Marsilio Ficino, derrière, le grec Argiropolo; le religieux qui lui montre une peinture c'ést Beato Angelico, celui qui présente une statue c'est Luca della Robbia. Puis Donatello, Brunellesco, Fra Filippo, Ghiberti, André del Castagno: le plus éloigné avec un capuchon, c'est Pesello, à côté, Paolo Uccello. — Côme faisant bâtir l'église de Saint Laurent: Brunellesco à genoux montrant le plan que Ghiberti soutient; le personnage en capuchon c'est Donatello, le vieillard plus bas, c'est Michelozzi. — Le retour de l'exil; à

côté de Côme on voit Rinaldo des Albizzi; les deux jeunes gens, sont les fils de Côme, Pierre et Jean; le vieillard nu-tête, c'est Neri de Gino Capponi; celui qui étend la main vers Côme est Nicolas d'Uzzano; puis Palla Strozzi et Luca di Maso degli Albizzi. — Aux angles de la voûte: La Prudence, la Force la Ruse, la Hardiesse, la Diligence, la Religion, l'Eternité et la Renommée. — Il y a aussi quelques portraits de la famille Médicis, des emblèmes etc.

Second étage.

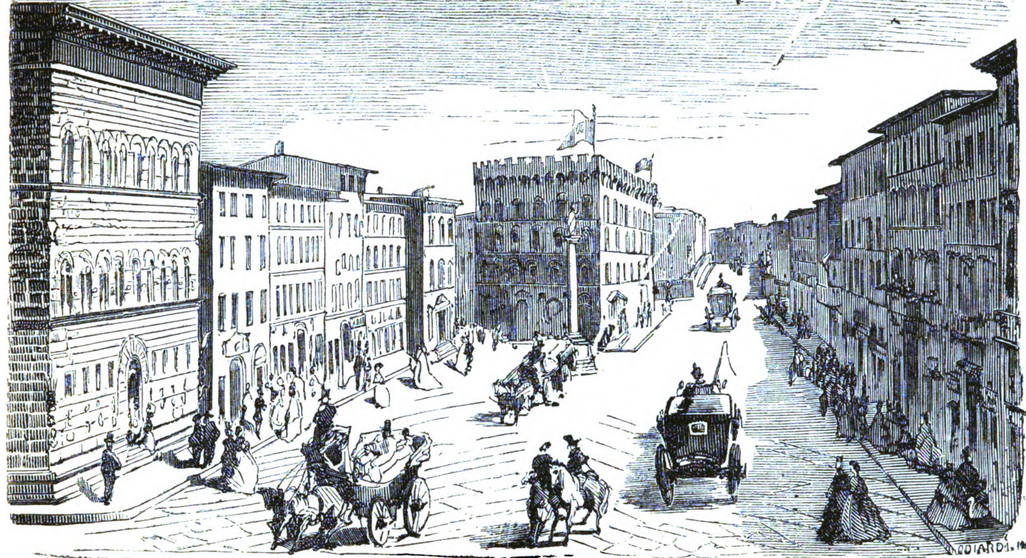
Salle de l'Horloge. — Peinte en lis d'or sur fond azur. Quelques saints protecteurs de la ville, fresque par *Domenico Ghirlandajo.* On l'appelle ainsi parce que Laurent de Médicis y plaça l'horloge qu'il fit faire à *Lorenzo della Volpaja.* Le plafond par *Tasso.* — La porte par laquelle on passe dans la Salle d'Audience est de *Benedetto da Majano.* Les ouvrages de marqueterie de la porte, sont de *Giuliano* et *Francione*, ils représentent Dante et Pétrarque.

Salle d'Audience. — Les fresques des parois sont de *François Rossi* (*Cecchino Salviati*) et représentent l'histoire de Camille.

Chapelle des Priori. — Sur la porte, le nom de Jésus-Christ, avec une inscription, placée là peut-être quand on proclama J.-C. chef de la République. Les Priori, et le gonfalonier y venaient avant de s'occuper d'affaires. Elle est peinte par *Ridolfo del Ghirlandajo.* Le tableau de l'autel est d'un artiste inconnu. — Près de l'autel, on voit une armoire où l'on renfermait les Evangiles sur lesquels les Priori juraient ou faisaient jurer. C'est là qu'on garda les fameuses Pandectes avant de les transporter dans la bibliothèque Laurentienne. [1]

(Pour plus de détails sur les peintures du palais, on peut consulter Vasari qui en a donné une description complète),

[1] Ces trois pièces font partie de l'ancien palais construit par *Arnolfo.*



Palazzo del Municipio.

PALAIS SPINI (Ferroni, propriété de la Municipalité, D, 4 S.[ta] Trinita). — Ce vaste et imposant édifice a appartenu à l'illustre famille des Spini. C'est, avec le palais du Podestat et celui de la Seigneurie, le monument le plus caractéristique de cette époque. Les changements ajoutés postérieurement, ont disparus par les savantes réparations de l'architecte *Del Sarto*. On l'attribue généralement à *Arnolfo di Cambio*, mais aucun document ne vient à l'appui de cette croyance. *Bernardo Poccetti* y a peint plusieurs fresque.

On y trouve l'école Normale des garçons, le cercle Philologique et le Cabinet Vieusseux.

Après ces trois beaux exemples de la première èpoque de l'architecture civile florentine, il reste bien peu à citer qui en ait conservé le caractère primitif. Beaucoup de monuments du XIII[e] et XIV[e] siècle ont cessé d'exister, ou ont subi d'étranges métamorphoses. Il sera facile de reconnaitre le petit nombre de ceux qui restent encore. On remarquera, entre autres, le palais ou Maison Martelli (Via de'Cerretani), qu'on attribue aussi à *Arnolfo*. L'hôtel de l'Europe (Santa Trinita), appartient peut-être au XIII[e] ou XIV[e] siècle, ainsi que le palais Mozzi, au pont *alle Grazie*. — L'ancienne résidence des Consuls et Syndics de l'Art de la Laine, était en 1308, dans la *Via Calimala;* c'est ce bâtiment avec des créneaux qui donne aussi sur la place de Or San Michele.

La résidence, ou palais des Capitaines de la Part Guelfe (*Capitani di parte Guelfa*), était sur la place *S. Biagio,* entre la rue *delle Terme* et *Porta Rossa* (D. 4). La partie la plus ancienne est celle qui fait le coin avec la rue des *Terme* et la place *S. Biagio*, c'était l'ancien palais Lamberti. Sur la façade qui donne sur la place, on voit les armes de la république, de l'église, etc. et une fresque très-endommagée de *Gherardo Starnina,* que la Commune y fit peindre en souvenir de l'acquisition de Pise, achetée à *Gabbriello Maria Visconti* la même année (1406), le jour de S.[t] Denys. Elle représente S.[t] Denys et deux Anges, et au-dessous, la ville di Pise. La partie du palais qui fait le coin avec *Terme* et *Via di Capaccio* est postèrieure (V. XV.[e]

siècle, Brunelleschi, ainsi que pour la résidance de l'*Arte della Seta*, qui est à côté). L'ancienne église, supprimée, sur la même place, sert d'arsenal au corps des pompiers.

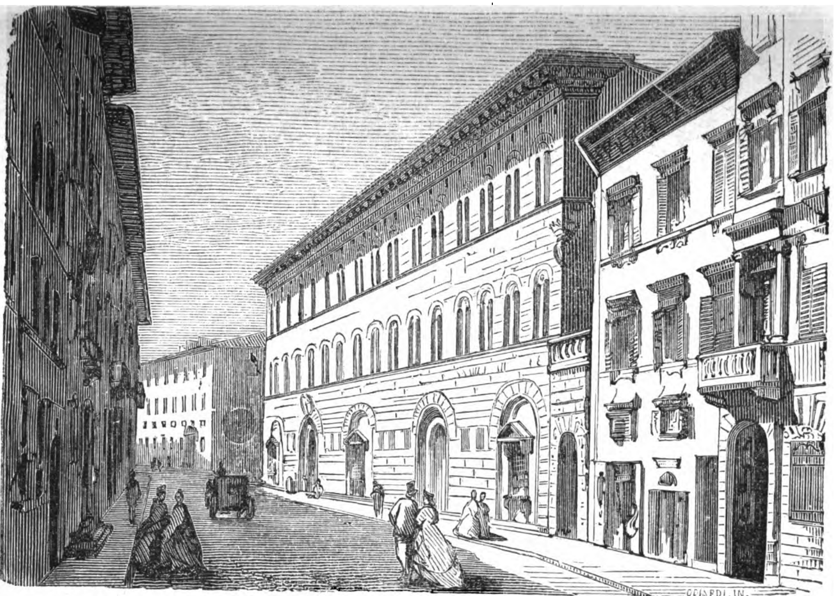
L'art des *Linajoli* (marchands de lin) avait sa résidence sur la petite place de St. André (D. 4. V. Eglises). Elle a été restaurée. On voit sur la façade, les armes de la République, de l'église etc., et celles de la corporation, un lion ailé avec un livre.

XVe siècle. — Les palais de ce siècle, tout en conservant leur aspect de masses grandioses et simples, comme au XIIIe et XIVe s., ont acquis un caractère architectural plus tranché et montrent l'immense progrès de l'art florentin. On n'a qu'à comparer les palais *Riccardi, Pitti* et *Strozzi*, qui sont les palais types florentins, aux palais du *Potestat, Spini* et de la *Seigneurie.*

PALAIS CAPPONI (Via de'Bardi, E. 4). — Appartint d'abord à Nicolas d'Uzzano, qui le fit faire à *Laurent de Bicci*, vers le commencement du siècle. On y voit le buste de Nicolas par *Donatello.*

LE PALAIS DAVANZATI (Rue Porta Rossa, D. 4). — Demeure du traducteur de Tacite, doit appartenir à ce siècle. Le lion sur la façade est attribué à *Donatello.*

PALAIS RICCARDI (Via Cavour, C. 5). — Ce palais appartint autrefois aux Médicis, et ce fut Côme l'ancien qui le fit bâtir, en 1430, avant son exil, par *M. Michelozzi.* L'ordre rustique à bossages, employé ici comme dans presque tous les édifices florentins, y est bien ménagé. Les fenêtres du rez-de-chaussée sont de *Michel-Ange* (?) La cour a un portique, ou l'on voit, des statues, des bustes, des inscriptions anciennes; trois monuments sépulcrals, qui étaient autrefois autour du baptistère de Saint-Jean (1293); les armes des Médicis; les tympans par *Donatello.* Dans la cour contiguë, une fontaine avec la statue en pierre du duc Alexandre. Deux escaliers, dont l'un en colimaçon, conduisent aux étages supérieurs; où, il y a une chapelle avec des peintures de *Benozzo Gozzoli* (1496) et une galerie avec des fresques de *Luc Giordano* (1683).



Palazzo Riccardi.

Ce palais est célèbre par les personnages qui l'ont habité et par les événements dont il a été témoin. C'est ici que Côme l'ancien accueillit les savants grecs, après la chute de Constantinople (1453), et qu'il réunit tout ce que les arts et les sciences avaient d'hommes illustres. C'est ici que naquit Laurent le Magnifique. C'est dans ce palais que Pierre Capponi déchira devant Charles VIII, roi de France, le pacte honteux arraché à la faiblesse de Pierre de Médicis (1494). Les deux autres fils de Laurent, Julien, duc de Nemours, et Jean (Léon X) virent aussi le jour dans ce palais, ainsi que les bâtards, Jules (Clément VII), Hippolyte (le cardinal) et Alexandre, premier duc de Florence, qui mourut assassiné par son cousin Lorenzino (1537). Ainsi ce palais fut le siège des lettres et des arts et le berceau de la monarchie toscane: d'abord l'asile d'hommes illustres et de vertueux citoyens, puis de la dépravation et de la tyrannie.

En 1659, Gabriel Riccardi l'acheta aux Médicis. En 1715 il fut agrandi ; l'escalier à droite est de *Foggini*. En 1814 ce palais passa de la famille Riccardi au gouvernement. On y trouve les Bureaux du Télégraphe et la Bibliothèque.

Voici trois autres palais construits par *Michelozzi*.

Palais Ricasoli-Zanchini (Hôtel New-York) pont *Alla Carraia*, rive droite.

Palais des Marquis Corsi (autrefois de la famille Tornabuoni qui le fit bâtir, Via de'Tornabuoni, C, 4). — La façade est moderne, de *Télémaque Bonaiuti* (1866). Le portique au nord, est de *Cigoli*.

Palais du chevalier Strozzi dit dello *Strozzino* (place *delle Cipolle* ou Strozzi, D, 4). — Inachevé: attribué à *Brunelleschi*.... Fantozzi dans son Guide de Florence, penche pour *Michelozzi*, en le comparant au palais Riccardi.

Palais Pitti (E, 3). — Le citoyen Luca Pitti, voulant humilier ses adversaires par la magnificence des constructions, posa les fondements de ce palais sur le penchant de la colline appelée Montecucco.

Le vaste palais qu'il voulait bâtir resta inachevé, et fut acheté en 1549, par les Médicis. Il devint dès lors une de-

meure royale. Il fut commencé vers l'an 1440, d'après le dessin de *Brunelleschi*, et quoique dans le cours de quatre siécles il ait été considérablement agrandi, toutefois à l'extérieur il conserve le style d'architecture de sa première construction. — La partie la plus ancienne de l'édifice est celle qui donne sur la place, et qui s'étend entre les parties latèrales plus basses, qui furent projetées l'an 1620, par *Giulio Parigi*, et bâties sous sa direction et sous celle d'Alfonso son fils. Mais vers l'an 1560 *B. Ammannati* avait commencé à bâtir la grande cour. Il ajouta aussi les fenêtres du rez-de-chausée de la façade et fit plusieurs appartements. Dans la seconde moitié du dix-huitième siècle l'on construisit, sur le dessin de *G. Ruggeri,* les portiques qui tournent á angle droite aux deux extrêmités du Palais; mais ces avant-corps et tout l'édifice ne furent achevés que dans ces derniers temps. L'architecte *Pasquale Poccianti*, qui a construit le nouvel escalier, le vestibule entre la porte principale et la cour, et fait plusieurs autres travaux dans l'intérieur du palais, dirigea aussi la construction des deux ailes du bâtiment et des rondeaux, l'an 1839. — La façade a une longueur de 201 m., et le palais une surface d'environ 32,000 m.

Parmi les constructions modernes, la plus remarquable est celle du *Quartiere della Meridiana* (appartement de la Méridienne), tourné au sud, sur le jardin de Boboli. Léopold I le fit ajouter l'an 1766, par l'architecte *Gaspero Paoletti,* restaurateur du bon style en architecture. L'architecte *Pasquale Poccianti,* a agrandi cette partie de l'édifice sur son premier modèle, màis en y ajoutant de son invention la façade latérale. — Les pièces de cet appartement sont peintes par plusieurs artistes modernes. L'histoire d'Ulysse, *F. Nenci;* l'histoire de Cèsar, *G. Bezzuoli;* les scènes des *Promessi Sposi* (roman de Manzoni), *Niccola Cianfanelli;* l'histoire du roi Assuèrus, *G. Martellini;* le songe de Salomon, *L. Sabatelli*; l'histoire de Tobie, *Martellini;* l'histoire de la mère des Gracques, *A. Marini;* des histoires de l'Ecriture Sainte, *N. Monti.* Les peintures de *Puccinelli*, *C. Mussini, Berti et Gatti* etc. sont toutes récentes.

Au fond de la cour on remarque une grotte avec un bassin. Seize colonnes d'ordre dorique soutiennent la voûte décorée de grotesques et d'une peinture à fresque représ. la Renommée. Dans les cinq niches, qui font également partie de cette grotte, on voit cinq statues : celle du milieu représente Moïse, elle a été sculptée en porphyre, par *R. Curradi*. Les quatre statues allégoriques représ. la Législation, l'Empire, la Charité et le Zèle, par *A. Novelli*, *D. Pieratti*, et *G. B. Pieratti*. — Au-dessus de la grotte il y a une fontaine sculptée par *F. Susini* et *F. Ferrucci* dit *del Tadda*. Dans la cour deux grandes niches, dans l'une, Hercule étouffant Antée, statue antique ; un autre Hercule. Aux extrémités des portiques, Pluton et Hercule. Au-dessous de cette dernière statue, une mule en bas-relief souvenir d'un animal qui fut employé pendant la construction du palais.

On entre dans la *Chapelle royale* par une porte donnant sous le péristyle situé à droite de la cour. Les peintures à fresque sont de *Luigi Ademollo*. On voit sur l'autel, qui est d'une grande richesse, un Christ en ivoire attribué à *J. Bologne*. En face du grand escalier par lequel on monte aux étages supérieurs, se trouve une porte qui conduit à plusieurs salles du rez-de-chaussée, ainsi qu'à la petite cour appelée Cour de la Renommée (Corte della Fama). Les fresques, *B. Poccetti*. Ajax mourant soutenu dans les bras d'un guerrier ouvrage grec ; quelques autres statues. C'est de cette cour que l'on entre dans le cabinet *degli Argenti* (argenterie). Ce cabinet contient un très-riche et complet service de table, en or, vermeil, etc., outre plusieurs objets infiniment précieux par leur richesse ou par leur valeur artistique. On y voit des *Nielles* admirables d'artistes inconnus du XVIe siècle. Quelques ouvrages qu'on attribue à *B. Cellini*. — Deux Christs en bronze de *Jean Bologne* etc. etc.

On passe ensuite dans une Salle où l'on voit plusieurs peintures, de *G. da San Giovanni*, de *O. Vannini*, *F. Furini*, *F. Montelatici*, elles ont rapport à l'histoire de Laurent le Magnifique. On y trouve aussi des colonnes en vert et en rouge antique, en albâtre oriental ; des bassins anciens

des bustes; une statue représ. Jésus devant les docteurs par *Pompeo Marchesini*. Jésus et Saint-Jean, enfants, groupe en bronze, qu'on croit de *J. Bologne*. Sur une table en porphyre, un charmant groupe d'amours endormis.

Les deux salles qui suivent sont peintes par *A. M. Colonna* et *A. Mitelli*. Il y a dans la dernière des bustes anciens. Trois armoires, contenant des objets en ivoire d'un travail merveilleux.

Premier étage. — Le Vestibule du premier étage a quatre statues dont trois sont anciennes : Une Vénus et deux Hercules, la Dissimulation est de *F. Susini* (XVIII[e] siècle). — A droite, on entre dans *la grande salle des Stucs ;* dessin de *G. Paoletti*, exécuté par des artistes milanais de 1750 à 1780. Les deux Renommées sur une porte sont de *L. Spinazzi*. On va de là dans l'appartement dit *degli Arazzi* à cause des magnifiques tapisseries de Florence qu'on y voit. La salle qu'on appelle *Sala di Bona*, a des fresques de *B. Poccetti*. La prise de Bone (1605) par les galères des chevaliers de l'ordre de Saint-Etienne. — En face: prise de Prevesa (1605). — Entre les fenêtres : le port de Livourne. — En face : Côme II recevant Piccolomini, commandant de l'expédition de Bone. — Plafond : Côme I.

Du vestibule on passe aussi dans l'*Appartement de réception*. On trouve d'abord une antichambre ou l'on voit quatre statues : un Bacchus, par *B. Bandinelli*, un Mercure, par *Francavilla* et deux Faunes antiques. La pièce suivante s'appelle : *salle des Gardes*, ou galeries des Statues ; on y voit en effet : douze bustes anciens d'empereurs romains : un Mercure, un Faune avec un petit satyre, un autre Faune, un Mercure, la déesse Hygie tenant un serpent, une Pallas restaurée, deux gladiateurs, une statue qu'on croit un Esculape, d'un genre tout à fait original : une Vénus. Les bustes de Pierre-Léopold par *Spinazzi*, de Ferdinand III, par *J. Belli*, de Côme I, en bronze de Ferdinand II.

A l'extrêmité de cette galerie, deux antichambres donnent accès à l'appartement du roi, où l'on voit entre autres choses des peintures d'*Ademollo* et de *Benvenuti*.

Ces dernières représentent quelques traits de l'histoire d'Hercule.

De la Salle des Gardes on passe à l'*Appartement de réception* et d'abord dans la salle dite *delle Nicchie* (niches). Les fresques sont de *Terreni.* Dans les niches six statues antiques : une Vénus, une Statue, personnage inconnu, une Flore, une Vénus céleste, une Muse, un Apollon Musagète. [1] Les autres salons, le vert, le rouge, le bleu ont des fresques de *Luca Giordano* et de *Martinelli*, de superbes ornements, tables, glaces, lambris, meubles précieux, que l'on retrouve à peu près dans toutes les pièces de ce somptueux palais.

L'appartement de réception communique à un autre appelé, l'*Appartemente noble.* On y voit quelques portraits de la famille Médicis.

On comprendra l'impossibilité d'une description détaillée de ces appartements. Pour les visiter, il faut en avoir la permission.

Voici quelques autres palais dont l'architecture est de *Brunelleschi.*

Palais Quaratesi (Via del Proconsolo, D, 5). — Il appartint à Jacques Pazzi qui trempa dans la conjuration contre les Médicis. Il devint ensuite la propriété de certaines dames Cybo de Massa, surnommées les Marchesane, qui introduisirent à Florence l'usage des voitures, en 1534. Puis ce palais passa à une branche de la famille Strozzi, aux Quaratesi et enfin au Baron de-Rast. La façade et la cour sont simples et pleines de goût. On voit sur le coin, les armoiries des Pazzi, sculptées par *Donatello.*

Palais Quaratesi anciennement Busini, cédé à la famille Gondi (Place Manin, autrefois Ognissanti, C, 3). — La façade fut peinte à graffito (sorte de grisaille ciselée) par *A. Feltrini*, élève de *Morto da Feltre ?*

Palais di Parte Guelfa (l'ancien) V. siècles précédents. — N'étant par assez grand pour suffire aux Capitaines, dont le pouvoir et les attributions étaient devenus

1 De cette Salle on entrait autrefois dans la Galerie des Tableaux par la Salle de Vénus.

considérables, on chargea *Francesco della Luna* d'agrandir ce palais vers l'Est. L'édifice commencé par cet architecte, fut continué par *Brunelleschi* son maître, mais il ne fut cependant pas achevé. On y reconnait le beau style de la première moitié du XVe siècle. C'est la partie qui fait le coin de *Terme* et *Via di Capaccio*. *Vasari*, ajouta un escalier et une porte dans la ruelle de *Capaccio*.

A l'angle que forme cette ruelle avec le *Vicolo della Seta*, on trouve l'ancienne résidence de *l'Arte della Seta*, ou de *Porta Santa Maria* (l'art de la Soie.) On y voit les armes de cette corporation (une porte) entourées d'une guirlande de fleurs soutenue par de délicieux petits enfants.

Palais Rucellai (Vigna Nuova, C, 3, 4). — Architecture de *L. B. Alberti,* d'un ensemble plein d'harmonie et de bon goùt. Le portique, à côté, est du même auteur.

Palais du Marquis Stiozzi-Ridolfi (anciennement Rucellai), Via della Scala, A, 3. — Dessin, auteur inconnu, agrandi par *Silvani*. Le jardin contigu est appelé les *Orti Oricellari*. Bernardo Rucellai, qui présida, après Laurent de Médicis, l'Académie Platonicienne fit construire un pavillon dans son jardin de la *Via della Scala* (qu'on appelait alors la *Selva*). pour servir de résidence à cette Académie, et le fit orner de monuments en rapport avec cette institution. En 1537, après l'élection de Côme I, par haine contre Palla Rucellai qui s'était déclaré contre lui, on confisqua le jardin et le palais, et François en fit la résidence de sa maîtresse Bianca Cappello. Le cardinal J. Charles de Médicis y demeura aussi, et fit construire la grotte et les tours, et placer le géant Polyphème, par *Novelli*; une Uranie, œuvre de *Stefano Ricci*, et plusieurs autres monuments que l'on y voit toujours. On y a fait d'autres embellissements, tout en conservant les souvenirs historiques: un petit temple souterrain nommé Panthéon, est consacré à la mémoire des Platoniciens.

Palais Gondi (Place San Firenze, D, 5). — Architecture très-estimée de *Giuliano da San Gallo* (1481) qui a aussi fait la cour et sculpté une belle cheminée. La nouvelle façade de la Via de' Gondi est de l'architecte Poggi. Léonard de Vinci habita une des chambres démolies.

PALAIS ANTINORI (Place San Gaetano, C, 5). — On l'attribue à *Baccio d'Agnolo*, mais en le comparant au précédent, Fantozzi le croit de *Giuliano da San Gallo* (vers 1490).

PALAIS PANCIATICHI, autrefois Ximènes (Borgo Pinti, C, 8) bâti par *G. da San Gallo* (1490), pour y demeurer avec son frère *Antoine*. — Restauré par *Gér. Silvani*.

PALAIS DES PRINCES STROZZI (Via de'Tornabuoni C, 4). — L'aïeul de Philippe Strozzi fit commencer ce beau palais, type des palais florentins, par *Benedetto da Majano* en 1489. La corniche, une des plus belles des palais modernes, est de *Simone Pollajolo*, dit le *Cronaca* qui acheva le palais et fit aussi la cour avec le portique. Ce palais a trois façades, c'est sur celle de la place de Strozzi qu'on voit le côté achevé de la corniche. Les lanternes, anneaux etc. en fer, sont un bel ouvrage de l'habile artiste Niccolò *Grosso*, surnommé *Caparra* (V. Galeries particulières).

PALAIS GUADAGNI (Place Santo Spirito, D, E, 2, 3). — Il a les caractères des palais du XV[e] siècle et pourrait bien être du *Cronaca* et la lanterne du coin, de *Caparra* (V. Galleries).

XVI[e] siècle. — PALAIS NENCINI, autrefois Pandolfini (Via San Gallo, A. 7). — D'après le dessin de *Raphuël*, par *Jean Franç. de San Gallo* et *Bastien* dit *Aristotile* (1520-28).

PALAIS UGUCCIONI (Place de la Seigneurie, nord). — On l'a attribué, tantôt à *M. Ange*, tantôt à *Raphaël*, à *Palladio*.

PALAIS BARTOLINI-SALIMBENI (Place Santa Trinità, Hôtel du Nord.) — Ce palais dont l'ensemble est élégant et d'un bon style, est le premier à Florence où l'on employa autant de luxe d'ornements et où l'on fit les fenêtres et la porte carrées surmontées de frontons, ce qui fit beaucoup critiquer l'architecte, *Baccio d'Agnolo*, (1520-29). Peu de temps après le duc de Retz en fit bâtir un semblabe, faubourg Montmartre.

Voici d'autres palais du même architecte.

ANCIEN PALAIS SERRISTORI (Place Santa Croce) par *Baccio d'Agnolo*.

Palais Rosselli del Turco (Borgo Santi Apostoli, D, 4) per *Baccio d'Agnolo.* Il y a une belle cheminée sculptée par *Benedetto da Rovezzano*, d'après un dessin de *J. San Savino.*

Palais Levi (Rue Ginori, B, 5). Bâti par *Taddeo Taddei*, d'après un dessin de *Baccio d'Agnolo.* Il servit d'habitation à Raphaël pendant son séjour à Florence.

Palais Torrigiani (Place des Mozzi, pont alle Grazie), commencé per *Baccio d'Agnolo*, et achevé par son fils *Domenico.* (L'autre palais Torrigiani à côté, a été bâti d'après les dessins de *Thomas del Nero*, l'arme de cette famille se voit au coin, par *Baccio d'Agnolo*).

Palais Bouturlin (Rue des Servi, C, 6). Architecture de *Baccio* d'*Agnolo.* Les fresques sont récentes. *Bandinelli* et *Sarti.*

Palais Giugni (Rue des Alfani, C, 6). architecture de *B. Ammannati,* l'arch. du pont *Santa Trinita.* On cite d'autres palais du même architecte : le P. Pestellini (?) (Via Cavour). — Dans *Borgo degli Albizzi* (D, 6); celui de *Vitali* autrefois Pazzi, celui à côté, de *Ramirez de Montalvo*, qui appartenait aussi aux Pazzi. On voit dans la cour une statue de Mercure par *J. Bologne.*

On trouve dans ce *Borgo Albizzi* plusieurs maisons d'anciennes familles de Florence d'une bonne architecture d'artistes inconnus. Ce sont :

Palais Altoviti-Sangalletti, autrefois Albizzi, Valori, Guicciardini. Valori y fit placer le buste da Côme I et les portraits de 15 hommes célèbres, ce qui a fait donner par le peuple à ce palais le surnom de palais des *Visacci* (des vilaines figures). Au premier rang on voit les bustes de Dante, Pétrarque, Boccacce, Jean della Casa, et Louis Alamanni : au second rang., A. Vespucci, Leon Batista Alberti, Francesco Guicciardini, Adriani et V. Borghini ; au dernier, Accursio, Torrigiano, Valori, Marsilius Ficinus, Donatus Acciajoli, et P. Vettori.

Palais des Albizzi. — Ancienne demeure de cette famille qui rivalisa avec les Alberti et les Médicis. Restaurée par *Silvani.*

PALAIS ALESSANDRI. — On y trouve plusieurs objets de Beaux-Arts. Construction primitive conservée.

MAISON CASUCCINI. — On y voit un buste de Côme II, sculpté par *Fancelli*. On prétend que la tour qui domine la toiture a appartenu à Corso Donati, et qu'il y fut assailli à main armée par le peuple qui le soupçonnait d'être partisan des Gibelins, en 1307.

PALAIS DE LA COMMENDA CASTIGLIONE (Via Tornabuoni D, 4). Architecture de *J. Bologne*. Le buste du grand-duc François I est aussi de *J. Bologne*.

PALAIS GIACONI à côté. — Architecture de *Gérard Silvani*. Les Statues par *A. Novelli* (XVIIe s.).

PALAIS LARDEREL (Via Tornabuoni, C, 4). — Bâti en 1550 par l'arch. *J. A. Dosio*. La façade est une des plus estimées des connaisseurs. — (Cet architecte a aussi construit le palais de l'archevêché en 1533, derrière le baptistère de Saint-Jean).

PALAIS MANNELLI autrefois Ricci, puis Riccardi (Via dei Servi, Place de la SS. Annunziata). Architecture de *B. Buontalenti* (1565) les ornements du balcon sont les premiers ouvrages de *Jean Bologne*.

CASINO MEDICEO. (Via Cavour, B, 6). Laurent le Magnifique, fit construire en cet endroit un bâtiment avec un jardin où il réunit une quantité d'objets d'art pour l'instruction des jeunes artistes. Il en donna la garde et la direction à *Bertoldo*, élève de *Donatello*. Parmi les artistes qui fréquentaient cette académie on peut citer, *Rustici*, *Torrigiani*, *Granacci*, *L. di Credi*, et *Michel-Ange*. Côme I fit transporter aux *Uffizj* les objets d'art, et en 1570 *B. Buontalenti* fit l'édifice que l'on voit aujourd'hui. L'architecte *Silvani* y travailla aussi dans l'intérieur.

PALAIS INACHEVÉ (Palazzo non finito, Via del Proconsolo, D, 5). — Plan de *Bernard Buontalenti*, qui après avoir élévé l'édifice jusqu'au premier étage, en 1592 abandonna son œuvre, irrité de ce que le propriétaire Alexandre Strozzi avait chargé *Santi di Tito* de l'escalier. La grande porte est de *Caccini*; le second étage, *V. Scamozzi*.

La cour (cortile), *Cigoli;* achevée par *Nasi* en 1867. Le gouvernement acheta ce palais en 1814.

PALAIS COPPI (Via de'Benci, E, 5). On croit qu'il a été bâti d'après un dessin de *Michel-Ange*. Les fresques de la façade sont de *Stolf,* hollandais, d'après les dessins de *F. Salviati*.

La décadence qu'on observe dèjà vers la fin du XVIe siècle, augmente pendant les siècles suivants; c'est pourquoi il est inutile de s'arrêter sur le nombre infini de palais ou de maisons construites pendant cette triste époque de l'architecture, par les S. Parigi, les Silvani, les Santi Titi, les Cigoli, Fontana, Ferri etc. etc. quoique l'on trouve ça et là quelques traces de bon style. On notera à l'article, *Galeries particulières*, les palais qui possident des collections de tableaux.

MAISON REMARQUABLES.

Maison de Dante (Rue *Ricciarda*, D, 5). — Maison ou mourut *N. Machiavelli*, 1527 (*Via de' Guicciardini*, F, 3) dans la même rue, 1596, celle de *Guicciardini*. — Maison Lanfredi (Via S. Zanobi, A, 5) qui a appartenu à *Michel-Ange* et où il avait son atelier. — *Maison Galilei* (rue de la Costa, 1600, E, 4). Une inscription indique l'habitation du célébre astronome. Un cadran solaire dans le jardin, porte la date de 1620. — Maison où mourut *Andrea del Sartò* (*Via S. Sebastiano*, C, 7). Elle appartint ensuite aux peintres *Zuccheri* et *Paggi*. — Maison de *B. Cellini* (*Via della Pergola,* C, 7); c'est là qu'il fit le Persèe et où il mourut. — Il naquit dans (*Via Chiara,* B, 5). — Maison de *Bernardo Buontalenti*, l'architecte (*Via Maggio*, E, 3). Les fresques de la façade sont de *Bernardino Poccetti*. — Maison où mourut *Alfieri* (Lung'Arno Corsini). — Maison où mourut *Niccolini* (Via Cavour), etc. etc.

LES EGLISES. [1]

* S. Ambrogio (St. Ambroise, E, 7, prés de la porte *Alla Croce*). — Cette église fondée vers le IXe siècle, a été reconstruite en 1716 par *Foggini*. Le fresques de la façade et la plupart de celles de l'intérieur, sont de *L. Ademollo* (1833).

On y remarque quelques bonnes peintures : La Vierge, St. Joseph, des Saints et des Anges qui adorent l'Enfant Jésus, de *Cosimo Rosselli* (?). La partie inférieure d'un tableau en bois, qui représente: St. Romuald, St. Ambroise, Tobie et l'Archange, *artiste inconnu* du XVe s.; la lunette, *inconnu*. Deux fresques; la Vierge sur le trône, d'*Agnolo Gaddi* (?) une descente de Croix, *école de Giotto*.

Dans la chapelle dite du Miracle, on voit la meilleure fresque de *Cosimo Rosselli*, une procession. On trouve aussi un tabernacle en marbre de *Mino de Fiesole*. — Au septième autel: la Vierge dans une gloire, St. Ambroise et St. François en adoration; le gradin représente l'histoire de St. François, par *Cosimo Rosselli*. — Un St. Sébastien, sclupté en bois par *L. del Tasso*. — Ornements, *inconnu*. (*Filippino Lippi ?*) — Dans la Sacristie, il y a un tableau sur bois de l'*école de Giotto*.

S. Andrea (D, 4, près du marché). — Un tableau de *D. Ghirlandaio* (?). La Vierge et l'Enfant, S.te Reparata tenant la bannière du peuple de Florence. St. Jean-Baptiste St. André, St. Zanobi.

* SS. Annunziata (S.te Annonciation, V. Place de la *SS. Annunziata* C, 6). — En 1233, sept citoyens florentins, appartenant à la compagnie des *Laudesi*, s'établirent sur le *Monte Sinario*, près de Florence, et y fondèrent l'ordre de Serviteurs de Marie [2]. Les dons et les legs des

1 L'astérisque * indique les églises les plus importantes.

2 V. les fresques du grand Cloître, qui représentent l'histoire de l'Ordre.

fidèles, permirent bientòt aux religieux de bâtir un couvent et une église, près de l'hospice élevé par eux dans la ville en 1250. L'église, presque achevée en 1300, renfermait une image regardée comme miraculeuse qui attira la foule des fidèles et procura de grandes richesses à l'ordre des Serviteurs de Marie. L'église subit bien des changemens dans la forme: chaque siècle y laissa son empreinte; voilà pourquoi l'ensemble est riche, mais les parties sont défectueuses, elle manque de cette pureté de lignes, qui distingue, en général, les autres églises de la ville.

Du portique extérieur (V. Places), on entre dans l'atrium entouré d'un portique, sous lequel on voit les magnifiques fresques suivantes: à droite en entrant: L'Assomption de la Vierge, par le *Rosso* (1517). La Visitation, par *Jacques Pontormo* (1516). — Le Mariage de la Vierge, par *Franciabigio* (1513). (C'est le peintre qui a gâté lui-même cette peinture à coups de marteau, indigné de ce que les moines l'avaient montrée au public, pendant une fête, sans sa permission). — La Nativité de la Vierge, *Andrea del Sarto* (1515). (André à fait le portrait de sa femme, dans la figure debout qui regarde le spectateur). — Le voyage des Mages, *Andrea del Sarto.* Dans le groupe de trois personnes, à droite, on voit André qui s'appuie sur Sansovino, le troisième personnage est François Ajolle, célèbre musicien; tout près, Henri II, enfant. — Nativité de N. S., *Alessio Baldovinetti* (1460). — La vision et prise d'habit de St. Philippe Benizzi, par *Cosimo Rosselli* (1476) (?). — Le lépreux et St. Ph. Benizzi, *A. del Sarto* (1509-10). — Les joueurs et St. Ph. B., *A. del Sarto.* (1509-10). — La démoniaque délivrée par St. Ph. Benizzi, *A. del Sarto*, (1509-10). — Le miracle des enfants morts (*i morticini*), *A. del Sarto.* (1510-11) — Le baisement de la relique, *A. del Sarto* (1510-11). — Le vieillard habillé en rouge, est *André della Robbia,* neveu de *Luca.* — Le buste d'André est de *G. Caccini* (1606).

Eglise. — La fresque du plafond représente l'Assomption, par le *Volterran* (B. Franceschini). — Presque toutes les peintures entre les fenêtres, qui représentent l'histoire de

la Vierge, par *Cosimo Ulivelli.* — Dans la première chapelle à droite: le tableau qui représ. la Madone, St. Nicolas et plusieurs Saints: est de *Jacopo da Empoli.* — Les fresques sont de *M. Rosselli.* — Dans les chapelles suivantes on remarque: le martyre de Sainte Lucie, par *J. Vignali.* Les fresques de la voûte, par *le Volterran.* — Le monument du professeur Nespoli, par *A. Nencetti;* le buste par *Lorenzo Bartolini.* — Le monument de G. Garavaglia, célèbre graveur, par *L. Nencini.* — Le mausolèe de Roland de Médicis, par *Simone di Niccolò di Betto Ghini.* — Les fresques de la voûte, par *C. Ulivelli.* — 6e Chap. dans la Nef: la Résurrection et deux prophétes, copie de *J. d'Empoli* (d'après le *Frate*). Transept, 10e chap., une Piété (J. C. mort, dans les bras de Nicodème), par *Baccio Bandinelli.* — Le tombeau de Donato dell'Antella, *école de Foggini.* — La Rotonde, dessin de *L. B. Alberti*, défigurée par les changements successifs; les fresques de la voûte, par le *Volterran* (1683). — Le chevet contient neuf chapelles; on y remarque: — Le Mariage de Ste Catherine, par *J. Biliverti.* Les fresques par *J. Vignali.* — Jésus guérissant l'aveugle-né, par *Passignano;* J. C. et St. Pierre, par *l'Empoli;* l'autre tableau est de *Sorri;* les fresques, *Oct. Vannini.* — Chap. du Bon Secours, au milieu de la courbe, les ornements et les bas-reliefs furent exécutés sous la direction de *Jean Bologne;* som tombeau, d'après son dessin. La Résurrection, par *Passignano.* Une piété, par *Ligozzi.* La Nativité, par *G. B. Foggi.* — Les fresques, par *Poccetti.* La Résurrection, *Angiolo Bronzino.* — La Madone entourée de Saintes, le *Pérugin.* — Dans la chap. qui suit, les fresques sont de *C. Ulivelli.* — Dans la dernière chap. il y a les tabl. suivants: le plus bas à droite: le bienheureux Manetto, par *Christ. Allori;* en face, un tableau du *Passignano;* celui de l'autel, la naissance de la Vierge, *Alexandre Allori;* les fresques par *B. Poccetti.* — Le monument d'Angiolo Marzi-Medici, par *Francesco da S. Gallo.* — Extrêmité du Transept, Chap. du Crucifix, la Déposition, par *F. Folchi* (1855). — Dans la Nef: l'Assomption, par le *Pérugin.* — Le Crucifiement, par *Stradano.*

— La résurrection de Lazare, par *N. Monti.* (1836). — Dans la chapelle suivante, une copie du Jugement dernier de Michel-Ange, par *Alexandre Allori.* — Les fresques, par *le même.* — Statues représentant la Pensée et la Fortune maritime, par *G. Piamontini.* — La Fidélité et la Navigation, par *Andreozzi.* — Saint Dominique, statue de *Marcellini.* — Les médaillons en bronze, par *Soldani* et *Benzi.* Saint-François, statue de *Cateni.*

Chapelle de l'Annunziata. — Riche en marbres et en intailles. Architecture, d'après le dessin de *Gagno di Lapo Portigiani* (1448). Le pavillon qui en gâte les proportions, a été ajoutè au XVIIe siècle. L'image de cette Vierge (l'Annonciation) si vénérée par la population qui la croit l'ouvrage des anges, fut peinte sur le mur en 1252; mais d'après les caractères de cette peinture, il parait qu'elle a été refaite, comme elle est maintenant, par quelque bon artiste du commencement du XVe siècle [1]. Le réseau de bronze qui entoure la balustrade est d'ouvrage des orfèvres *Banco. . . . .* et *Michele Sizzi.* — La tête du Sauveur, par *A. del Sarto* (1515). — La chapelle à côté qui lui sert de chœur, est toute incrustée de marbres précieux. On y conserve un Crucifix en bois de *A. da S. Gallo.*

Le Cloître. Architecture du *Cronaca*, et de *Baglioni.* La fresque de l'arcade du corridor est de *B. Poccetti.* — Les fresques de la paroi à droite, sont de *Bernardino Poccetti;* on y remarque surtout la premiére, celle du jeune noyé rendu à la vie. — Sur la porte de l'eglise: la célèbre *Madone del Sacco, d'Andrea del Sarto* (1525). — Les six fresques suivantes, sont de *Poccetti;* les trois premières, de la 3e paroi, sont de *Matteo Rosselli;* la 4e de *A. Mascagni,* la 5e de *Ventura Salimbeni.* — Sur la 4e paroi, les deux premières sont de *Matteo Rosselli,* la 3e de *Poccetti,* les autres de *Salimbeni.*

1 Mr. Rosini l'attribue à l'*Angelico,* d'après ce distique de fra Domenico da Corella.

« *Angelicus pictor quam finxerat ante, Johannes*
« *Nomine, non Jotto, non Cimabovee, minor.* »

Sur la première paroi à droite, on voit le tombeau de Guillaume Berardi, mort à la bataille de Campaldino en 1289. Sur la 2e paroi, à côté de la porte de l'église, la tombe de Chiarissimo Falconieri.

On peut, de ce cloître, passer: 1° Dans la chap. du Chapitre, construite en 1315. Il y a un tableau de style giottesque, des fresques de *Cecco Bravo, Puglieschi* et *Bonechi*. 2° Dans la chap. de *S. Luca*, dépendance de l'Académie des Beaux-Arts; on voit les fresques suivantes: St. Luc qui peint la Madone, *Alessandro Allori*. — La Trinité, *Angiolo Bronzino* et *Giacomo Pontormo* (1571). — La Vierge et des Saints, fresque transportée là en 1823. — L'Architecture qui montre le plan du temple de Salomon, par *Santi di Tito*. Le fond peint à l'huile par *Luca Giordano*. — Les statues en terre cuite, sont de *Montorsoli, Cammillani, Poggini, Cioli, Casali, Stoldo Lorenzo, Lastricati, Danti* e *Corsali*. Le gradin d'autel est attribué à *Christophe Allori*. — Dans la Sacristie, un Crucifix d'*Antonio da S. Gallo*. Voyez: CAVALLUCCI. *Notizie storiche sull' Accademia delle Arti del Disegno in Firenze*, pag. 105 e seg.

* SS. APOSTOLI (Sts. Apôtres, piazza del Limbo, D, 4). — On regarde maintenant comme apocryphe la tradition (v. l'inscription de la façade), qui fait remonter à Charlemagne la fondation (786) de cette église; les historiens en parlent comme étant placée en dehors de la première enceinte, cependant le style de son architecture ne peut, selon Kugler et d'autres savants archéologues, être antérieur au XIe siècle.

La fresque de la façade appartient à l'*Ecole Florentine*, du XIVe siècle. La porte et ses ornements sont de *Benedetto da Rovezzano*.

Malgré de nombreux et inhabiles changements, l'intérieur a conservé une belle harmonie dans les proportions et une élégante simplicité. — On y observe quelques monuments d'art remarquables: le tombeau de Otto Altoviti, par *Benedetto da Rovezzano* (1507); celui de Bindo Altoviti, *école de B. Ammannati* (1570); un tabernacle en terre vernissée de *Luca della Robbia*, au-dessous, la tombe en marbre de

Donato Acciajoli, d'un *auteur inconnu* (1333), à moitié cachée par la table de l'autel. — On voit aussi quelques tableaux à la *manière Giottesque* et la Conception de la Vierge, qu'on regarde comme le chef-d'œuvre de *Vasari*. — Dans la chapelle en face, un Ecce Homo, (XVIe siècle).

* BADIA (l'abbaye, *Via del Proconsolo* D, 5). — L'ancienne chapelle de Saint-Etienne, qui touchait à la première enceinte de la ville, fut agrandie en 978, par les pieuses libéralités de la comtesse Guilla ou Willa, mère du comte Hugues, marquis de Toscane, et par l'annexion d'un couvent elle devint l'Abbaye des Bénédictins de la congrégation de Cluny. Reconstruite en 1285 par *Arnolfo di Cambio*, cette église, après bien des vicissitudes, reçut en 1627 la forme nouvelle qu'elle a aujourd'hui, de l'architecte *Matteo Segaloni*.

Le clocher d'*Arnolfo* fut détruit dans une émeute en 1307. La *Signoria* le fit reconstruire d'après un autre dessin, à ce qu'on croit, en 1330.

La principale porte d'entrée (*Via del Proconsolo*) est attribuée à *Benedetto da Rovezzano*, commandée par la famille Pandolfini en 1475. On l'a refaite sur le même dessin en 1872. — Dans le corridor qui conduit à l'autre porte, on trouve la chapelle de St. Etienne, élevée aux frais de la famille Pandolfini, par *Benedetto da Rovezzano*. Près de là, une autre chapelle plus petite, la chapelle Borghi, a un tableau à la *manière de Giotto*, représentant quelques Saints. Le compartiment du milieu est caché par un tabernacle.

Dans l'intérieur de l'église il y a quelques sculptures remarquables, telles que: le monument de Giannozzo Pandolfini, par un artiste *inconnu* du XVe siècle; celui de Bernard Giugni, par *Mino da Fiesole* (1466); la Vierge, l'Enfant, Saint-Laurent, St. Léonard, demi-relief, par *Mino da Fiesole;* le monument du comte Hugues, par *Mino da Fiesole* (1481); un bas-relief en terre vernissée par *Buglioni*.

On observera le beau tableau de *Filippino Lippi* peint entre 1480 et 82; la Vierge apparaissant à St. Benoît. — Au-dessus du tombeau du Comte Hugues, l'Assomption,

par *Vasari*. — Jésus-Christ allant au Calvaire, par *Giovanni Naldini*. — Le plafond est sculpté en bois, par *Felice Gamberai*. — De la Sacristie, on passe dans le cloître, dit *des Orangers*, riche en souvenirs historiques. Dans la galerie au-dessus du portique, on voit des fresques de la première moitié du XV[e] s., gâtées par les restaurations. Elles représentent l'histoire de St. Benoît. — Près d'une porte, St. Benoît imposant silence, demi-figure que l'on croit de *l'Angelico*.

Dans le grand cloître, la statue du comte Hugues, par *Raf. Petrucci* (1617).

* **Battistero di San Giovanni** (Baptistère. Place du même nom). — Quoique la fondation de cette église remonte à une èpoque très-reculée, puisq'on en parle dès l'an 488, on ne peut affirmer qu'elle existât avec la forme actuelle, avant le VI[e] siècle. On a cru longtemps que c'était autrefois un temple consacré à Mars, et cela sans doute, parce qu'on y employa quelques matériaux d'un temple païen, provenant peut-être de Fiesole. Kugler combat l'opinion qui voudrait y voir une œuvre lombarde, il l'appelle une constrution de style Roman qui a atteint un certain degré d'indépendance, et il ne la croit pas antérieure au XI[e] siècle.

Cette église fut cathédrale jusq'en 1128; c'est à cette époque qu'on y transporta les fonts-baptismaux de Santa-Reparata. *Arnolfo* commença à revêtir l'extérieur de marbres en 1289-93, le tout fut achevé vers 1471.

Les trois portes de bronze de ce temple, sont célèbres dans l'histoire de l'art. La plus ancienne, celle du S., en face du Bigallo, est d'*Andrea Pisano*, modelée en 1330, fondue par *Leonardo Avanzi* (1332) et placée en 1338. Les bas-reliefs représentent la vie de St. Jean-Baptiste. L'encadrement (linteau et jambages), sont de *Lorenzo* et *Vittorio Ghiberti* (1452-62). — Les statues, au-dessus, de *Vincenzo Danti*. —.La porte d'*A. Pisano* fut éclipsée par les portes de *L. Ghiberti*. (N. et E.) Michel-Ange, en parlant de celle qui est en face du Dôme, disait qu'elle mériterait d'être la porte du Paradis. La première porte de *L. Ghiberti* est située au N.

vers la colonne de St. Zanobi (1403-24); elle contient l'histoire de J.-C. jusqu'à l'Ascension. Les statues au-dessus, sont de *Francesco Rustici* (1511). — La seconde porte de *L. Ghiberti*, la plus belle, en face de la Cathédrale, représente l'histoire de l'Ancien Testament (1424-1447, achevèe et dorée en 1452). — Les statues au-dessus par *Andrea da S. Savino* (1529); l'Ange fut refait sur l'ancien modèle par *Innocent Spinazzi* (XVIII[e] siècle). — Les deux colonnes de porphyre furent données aux florentins par les pisans en 1200.

Intérieur. — La lanterne fut construite en 1550 pour fermer l'ouverture circulaire de la coupole. — Les tribunes datent de 1202 et les mosaïques qui les ornent ainsi que la coupole, furent commencées en 1225. Ces mosaïques sont attribuées par *Vasari* à *Andrea Tafi*, *Appollonio, Jacopo da Turrita*, *Gaddo Gaddi*, *Taddeo* et *Agnolo Gaddi*, *Alessio Baldovinetti*, *Domenico Ghirlandajo etc.* Cependant les documents ne nomment que: *Maestro Francesco* (1298) *Filippo di Corso*, *Donato di Donato* (1414) et *Alessio Baldovinetti* (1452-1690). — Les fonts-baptismaux étaient autrefois placés au centre de l'église; c'est une erreur d'attribuer ceux que l'on voit à *Giovanni Pisano.* L'arche en marbre, placée à côté (singulière par les sculptures profanes et remarquable par le fini de l'exécution), renferme le corps de l'évêque de Florence, Jean de Velletri, mort en 1230. En face, le tombeau de B. Coscia (pape sous le nom de Jean XXIII); de *Donatello* (1428). — La statue de la Foi est de *M. Michelozzi.* — La Sainte-Madeleine, en bois est de *Donatello.*

On voit, sur le pavement vers la porte principale, un monument astronomique très-ancien. Près de l'autre porte (S.), un rond en porphyre, sur lequel on déposait anciennement les enfants avant de les baptiser.

On expose le jour de la fête de Saint-Jean, un autel en argent massif, orné de bas-reliefs, représentant l'histoire de St. Jean-Baptiste. Ce magnifique ouvrage fut exécuté aux frais de l'*Arte di Calimala*, par *Betto di Geri*, *Leonardo di Ser Giovanni*, *Cristofano di Paolo*, *Michele di Monte* (1366-1410) *Andrea Verrocchio*, *Bernardo Cennini, Antonio del Pol-*

laiolo, et *Antonio di Salvi* (1480), et autres célèbres artistes du XV[e] siècle. Il pèse 110,35 Kil. On y travailla de 1366 à 1480. La petit statue de Saint-Jean, au centre, est de *M. Michelozzi* (1452). — Le souper d'Hérode et la danse d'Hérodiade est d'*Antonio di Salvi;* la mort du Baptiste, *A. Verrocchio;* la nativité du Baptiste, *A. Pollajolo;* la Visite à St.[e] Elisabeth, *Cennini*. — La Croix, ordonnée par les Consuls des Arts (1456), pèse 47,875 Kil. — La moitié supérieure, est l'ouvrage de *Betto di Francesco*, l'autre de *Miliano Dei* et *Antonio* del *Pollaiolo*. Il y a aussi des paix (*paci*) niellées, et des petits tableaux en mosaïque de manière byzantine. [1]

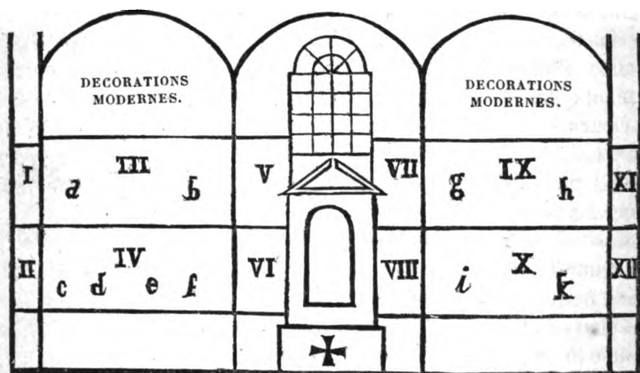
San Carlo (en face de *Or San Michele*, Via Calzaioli). — Quand on démolit, en 1284, l'ancienne église de St. Michel, pour y construire une halle aux blés (V. *Orsammichele*) on chargea *Arnolfo di Cambio* de bâtir en face une église dédiée à St. Michel. Il parait qu'elle fut détruite dans le grand incendie de 1304 allumé par Neri Abati, car les capitaines d'*Or San Michele* le firent reconstruire en 1380 par *Simone di Francesco Talenti* qui ne l'acheva qu'en 1409. [2] Elle fut cédée en 1626 à une Confrérie de Lombards sous le nom de St. Charles Borromeo. — L'intérieur est defiguré par les restaurations modernes et n'offre rien de remarquable.

* Il Carmine (église des Carmes, place du même nom, D, 2). — En 1771, un incendie détruisit presque entièrement cette église, construite dans le XIII[e] siècle. Les architectes *Ruggeri* et *Mannaioni* la rebâtirent de 1771 à 1782. La Sacristie et la célèbre chapelle *Brancacci*, ce précieux document de la renaissance de l'art italien, échappérent seules aux flammes qui dévorèrent tant d'objets d'art. Les fresques de la chapelle sont de *Masolino* da *Panicale, Masaccio* et *Filippino Lippi*.

1 V. Cavallucci. — *Notizie Storiche* intorno alla Chiesa, alle Porte, al *dossale* d' argento ed ai reliquarii appartenenti alla Chiesa di *S. Giovanni* di *Firenze*.

2 V. Passerini. — degli Stabilimenti di Beneficenza, p. 431.

La Chapelle Brancacci. [1]



I. *Masaccio.* Adam et Eve chassés du Paradis.

II. *F. Lippi.* Saint-Pierre en prison, visité par Saint-Paul.

III. *Masaccio.* Au milieu, Jêsus-Christ qui commande à Saint-Pierre d'ôter la monnaie de la bouche du poisson. [2] — *a* — Saint-Pierre ôte la monnaie de la bouche du poisson. — *b* — Saint-Pierre paye le tribut.

IV. La résurrection du neveu de l'empereur. — *c* — Groupe de cinq figures, *F. Lippi.* — *d* — Portion peinte par *Masaccio.* — *e* — Groupe de dix figures, commençant par l'enfant nu [3] et terminant à la figure de profil qui a un bonnet sur la tête, et qui est tournée vers l'enfant, *F. Lippi.* — *f* — Saint-Pierre en chaire, *Masaccio.*

V. *Masolino.* Saint-Pierre qui prêche.

1 Voy. vie de Masaccio. Edit. Le Monnier.

2 La figure à droite du spectateur, nu-téte avec le mauteau, est le portrait de *Masaccio.*

3 C'est le portrait du peintre *Granacci,* enfant.

VI. *Masaccio.* Saint-Pierre et Saint-Jean guérissant les malades avec leur ombre. [1]

VII. *Masaccio.* Saint-Pierre qui baptise.

VIII. *Masaccio.* Saint-Pierre faisant l'aumône.

IX. *Masolino.* — *g* — Saint-Pierre guérissant un estropié devant la porte du temple. — *h* — Saint-Pierre qui réssuscite Pétronille.

X. *F. Lippi.* — *i* — [2] Crucifiement de Saint-Pierre. — *k* — [3] [4] Saint-Pierre et Saint-Paul devant le Proconsul.

XI. *Masolino.* Adam et Eve sous l'arbre du fruit défendu.

XII. *F. Lippi.* Saint-Pierre délivré de la prison.

Dans le chœur, on voit le mausolée de Pierre Soderini, par *Benedetto di Rovezzano* (1515).

Chap. Corsini. — Fresques de la voûte, par *Luca Giordano.* Pleins-reliefs en marbre, par *B. Foggini.*

Les tabl. peu importants de l'église, sont à dr. en entrant, de *F. Gamberucci, B. Monaldi, Vasari, A. Lomi, A. Guidotti* ec. — A g. id. *G. Pagani, B. Poccetti* (la Vierge en prières) *F. Gambaccini, I. M. Butteri, I. A. Fabbrini* ec.

On a retrouvé dans la sacristie, en 1858, des fresques que l'on croit de l'école de *Spinello Aretino.* Elles représentent l'histoire de Ste. Cécile et de Valérien. En face de la chap. Brancacci, on voit la chap. Corsini, dernière période de la décadence. — Architecture de *Silvani;* histoire de St. André Corsini, par *Foggini*; le Père Eternel, par *Marcellini;* la voûte, par *Luca Giordano.*

Tableaux de l'église: Jésus et le Centurion, *G. M. But-*

1 La fig. à dr. de St. Pierre, coiffée d'une capuche et s'appuyant sur un bâton, est *Masolino.*

2 La dernière fig. de ce groupe, vue de profil, et tournant le dos à la scène K, est le portrait de *Sandro Botticelli.*

3 La première fig. à la dr. du proconsol, debout en arrière, presque de profil, avec un bonnet sur la tete, c'est celle de *A. Pollaiolo.*

4 Le jeune homme dans le coin à dr., en bonnet et cheveux longs. la 1.re tête vue de trois quarts, c'est *F. Lippi.*

teri; l'Annonciation, par *B. Poccetti*; l'Adoration, *G. Pagani*; la Visitation, *A. Lomi*; le Martyre de St. Jacques, par *Lorenzo Lippi*; Jèsus en croix, *G. Vasari*. — Dans une cour du convent, le sacrifice d'Elie, *B. Poccetti*. — Dans le réfectoire, le Cénacle, *G. Vasari*. — On a aussi découvert dans le cloître quelques fragments de bonnes peintures du XIV[e] et XV[e] siècle.

* SANTA CROCE. — Cette église remplie d'illustres tombeaux, est appelée à juste titre le Panthéon florentin. C'est encore une œuvre du génie de l'architecte de Santa Maria del Fiore, *Arnolfo di Cambio*. Commencée en 1295, on y officiait dès 1320, mais elle ne fut consacrée qu'en 1442. La façate a été construite par *Matas* (1865). — Le bas-rilief de la porte, l'Exaltation de la Croix, par *Giovanni Dupré*, ainsi que la Vierge au-dessus. — Les bas-reliefs des portes latèrales sont de ses élèves: Constantin, par *E. Zocchi*; l'Invention de la Croix, par *Tito Sarrocchi*. Le groupe de la croix sur le faite, *U. Medici*. Les autres bas-reliefs des portes, par *Fabbrucci*, *Masini*, *Giorgi*, *Cerri*, *Chiari*, *Rossi* et *Medici*. Les statues de la façade; par *Lusini*, *Salvini*, *Cambi*, *Bilancini*, *Caifassi* et *Fabbrucci*. — Le clocher (*Campanile*) est moderne, par le chev. *Baccani* (1847).

Intérieur. — En 1566, *Vasari*, par ordre de Côme I, y fit des restaurations qui gâtèrent la belle et harmonieuse simplicité de l'antique église. Il effaça les peintures murales des *Gaddi*, [1] de *Giotto*, d'*Orcagna* et plaça, le long des nefs latérales, les autels qu'on y voit aujourd'hui et qui sont en désaccord choquant avec le reste de l'architecture.

L'église a la forme d'une croix latine. La longueur est de 116,47 m.; la longueur du petit bras de la croix, y compris les chapelles, est de 74,58 m.; la largeur des trois nefs est 38,45 m. (*Fantozzi*, Guida di Firenze).

L'Église a été restaurée presque complètement dans le transept en 1869, par *Mazzei* et *Bianchi*.

1 Taddeo Gaddi avait peint le portrait de Dante.



Piazza S. Croce.

Les vitraux de la fenêtre, au-dessus de la porte du milieu, sont peints d'après les dessins de *Ghiberti*. A dr. de la grande porte: tabl. d'autel par *Cecchino Salviati*. A gauche, tabl. d'*Alessandro Allori*.

Nef de droite. — Tableau d'autel de *Santi di Tito*. — Tombeau de Michel-Ange Buonarroti [1] dessin de *Vasari*; le buste et la statue de la Peinture par *B. Lorenzi*; la statue de la Sculpture par *V. Cioli*; de l'Architecture par *Jean dell'Opera*; fresques de *B. Naldini*. — Pilier en face: un bénitier; un bas-reliefs: *la Vergine del Latte* par *Bernardo Rossellino*. C'est-ici que fut enseveli François Nori, tué dans le Dôme pendant la conjuration des Pazzi (1478). — Tabl. d'autel, par *Vasari*. — Monument élevé à Dante, par *Stefano Ricci*. — Autel, tabl. de *Jacques Coppi*, dit *del Meglio*. — Tombeau d'Alfieri, par *Canova*. — Au pilier en face, la fameuse chaire de *Benedetto da Majano*. Vie de St. François. — 1.° Le pape Honorius III, confirmant l'ordre de St. François. — 2.° Le Saint traversant un bûcher ardent. — 3.° Les Stygmates de St. François. — 4.° Sa mort. — 5.° Martyre de cinq frères mineurs franciscains en Afrique. — Au-dessous: la Foi, l'Espérance, la Charité, la Force et la Justice. — Autel: tabl. de *Alessandro del Barbiere*. — Tombeau de Nicolas Macchiavelli, par *Inn. Spinazzi*. — Autel, tableau d'*André del Minga*. — Une fresque *d'Andrea del Castagno*, Saint Jean-Baptiste et Saint-François, reste des nombreuses peintures murales qui ornaient les parois. Au-dessous, les armes des Cavalcanti. — Un tabernacle avec l'Annonciation, par *Donatello*, en pierre (macigno), les Anges au-dessus, en bois, le tout peint en blanc ! — Au-dessus de la porte, St. Dominique et S. François qui s'embrassent, par un peintre du XVI[e] siècle *inconnu*. — Tombeau de Léonard Bruni d'Arezzo par *B. Rossellino* (*B. Gamberelli*); au-dessus la Vierge et l'enfant, par *Andrea del Verrocchio*. — Autel : tabl. commencé par le *Cigoli*, achevé par *Biliverti*. Une copie par

1 On ne parle ici que des principaux monuments.

le *Guercino* (?) de la Vierge de *Sassoferrato*. — Contre le pilastre de la grande nef, monument et statue élevés à la mémoire du sénateur Vincent Alberti, par *Santarelli*.

Transept de dr. — Monument a Neri Corsini, *Fantacchiotti*; une inscription écrite par Boccace à la louange de Francesco da Barberino, poète mort en 1300. Chapelle du Saint-Sacrement, autrefois des Castellani; *Starnina* y peignit l'hist. de Saint-Antoine abbé et de Saint-Nicolas. Tombeau ancien d'un Castellani. Celui de la comtesse d'Albany, par *L. Giovannozzi*; sculptures, par *E. Santerelli*. — St. François et Saint-Bernard, deux statues en terre vernissée, par un des *Della Robbia*. — Tombes modernes, par *O. Giovannozzi*, *F. Pozzi*, *S. Ricci*.

Chapelle des Baroncelli (auj. Giugni). — A dr., avant d'entrer, on voit une espèce de monument en forme de fenêtre d'un beau travail dans le genre de Nic. Pisano; dans le haut, une fresque; dans le bas, une inscription: on y lit la date de 1327 et les noms de Bandini et Baroncelli qui firent construire la chapelle. — La paroi à g. en entrant, celle en face, et la voûte, peintures de *Taddeo Gaddi*. Ce sont des épisodes de la vie de la Vierge tirées d'anciennes légendes: Joachim chassé du temple. — Joachim et Sainte Anne. — Naissance de la Vierge. — Présentation. — Mariage de la Vierge. Dans cette dernière fresque, on voit le portrait d'*André Tafi*, mosaïste; c'est ce personnage, vers la gauche, habillé en jaune, avec la barbe, à côté d'une femme en robe bleue; à sa droite vu de profil, presque sans barbe, Gaddo Gaddi, le père de *Taddeo*. — Paroi en face: naissance de J.-C., l'adoration, etc. — Sur la voûte: l'Eternel, des Anges etc. — Sur la paroi en face, le beau tableau de *Giotto*, un des rares authentiques: c'est le couronnement de la Vierge; des Anges, des Saints; un nombre infini de petites figures. On y lit en lettres d'or: *Opus magistri Jocti*.[1] Malheureusement un groupe médiocre, qu'on aurait pu placer ailleurs, de *B. Bandinelli*, Jésus

[1] Le prof. Rosini, place les fresques et les tableaux peints par Giotto pour cette église, de 1299 à 1303.

mort, empêche de bien voir cette admirabile peinture. La peinture murale de l'autre paroi, représente l'Assomption de la Vierge; en bas, St. Thomas recevant la ceinture, par *Bastiano Mainardi*, beau-frère de Ghirlandajo. La Vierge et l' Enfant, groupe en marbre de *Vincenzio Danti*.

La porte à dr. de cette chapelle, introduit dans l'intérieur du couvent. Cette porte, le corridor et la chap. Médicis ou du Noviciat au fond, sont de l'architecte *Michelozzi*. — Corridor. Au-dessus de la porte de l'église, une fresque de *l'école de Pontormo* (?). On y trouve quelques tombeaux modernes, entre autres celui du célèbre sculpteur *Bartolini*, par *Romanelli*. Le grand Crucifix peint sur bois, que l'on attribue à *Margaritone*, serait, selon les annotateurs de Vasari (Vie de Margaritone, éd. Le Monnier), d'un peintre bien supérieur à ce grossier imitateur des grecs.

Chapelle Mèdicis. Sculptures: au-dessus de la porte, Jèsus et deux anges, par *Della Robbia*. Paroi à dr.: table de la Communion, sculpture en marbre, par *Mino da Fiesole*. — Plus loin, une sorte de monument en marbre avec un bas-relief, la Vierge et l'Enfant, des anges, *école de Donatello* (?) Au-dessus de deux petites porter: deux bustes de Saints, *Della Robbia* (?). — Sur l'autel: Tabl. en terre vernissée; la Vierge assise, couronnée par des Anges. des Saints debouts; des têtes de Séraphins, inscription au bas; par un *Della Robbia*. — Sur l'autre paroi: la Vierge et l'Enfant, *Della Robbia* (?). — *Peintures*: (N.° 21) St. Jean Gualbert et quatre histoires, *inconnu florentin* XIV° s. — (22) St. Bernard de Sienne *inconnu* 1444. — (23) La Vierge et l'Enfant, dix Saints, *inconnu florentin* XVe siècle. — (24) Saint Jean-Baptiste, *inconnu* XVe s. — (25) Couronnement de la Vierge, six anges et quatre Saints, *Lorenzo di Niccolò flor*. — (28) La Vierge et l'Enfant, *inconnu*, 1409. — (36) La Vierge et l'Enfant, Saint Grégoire, St. Job, *inconnu* 1365. — En revenant vers l'église on trouvera à droite la

Sacristie fondée par la famille Peruzzi dans le XVe s. — La grande peinture murale, qui représente: le Portement, le Crucifiement, la Résurrection et l'Ascension, est

attribuée à un peintre de l'école de Giotto, *Niccolò di Piero Gerini*, qui florissait vers la fin du XIVe s. et le commencement du XVe — Sur l'autre paroi, deux Crucifix, l'un par *Cimabue* (?) et l'autre par *Giotto* (?). Les autres tabl. de cette paroi sont: (3) Crucifiement, les deux Maries, St. Jean-Baptiste etc. *Santi di Tito*. — (4) Assomption, des Saints, *école fl.* XVIe s. — (5) La Vierge adorant l'Enfant Jésus, St. Joseph, deux personnages, *Bugiardini*. — (6) La Vierge et l'Enfant, quatre Saints, dix petites demi-figures, *école de Sienne*, XIVe s. (7) — St. Antoine, *école du Pérugin*. — (10) St. Jéan-Baptiste, *Bugiardini*. — (11) St. Ambroise tenant trois pains. *Bugiardini*. — (12) St. Luc qui peint la Vierge, grand tabl. de *Sacconi* (éc. du Volterran), — (13) St. Antoine, *Bugiardini*. — (14) St. Barthèlemy, *Bugiardini*. — La Trinité et des Saints, *inconnu*.

La Chap. Rinuccini. — Elle n'est séparée de la sacristie que par une belle grille. — Les fresques qui en décorent les parois ont été attribuées à *Taddeo Gaddi*. Mr. Rumohr les croit plutôt de quelques uns de ses élèves. [1] (Voy. la chap. Baroncelli où *T. Gaddi* a traité le même sujet, l'histoire de la Vierge). Paroi à gauche: (Histoire de la Vierge): Joachim chassé du temple; Joachim dans le désert; naissance de Marie; la Présentation; le Mariage. — Paroi de droite. Marie-Madeleine; J.-C. chez Lazare; résurrection de Lazare; J.-C. au tombeau; *Noli me tangere*. Le dernier sujet représente: un seigneur Marseillais qui, au retour d'un pélérinage à Jérusalem, retrouve après deux ans dans une île, sa femme et son fils qu'il y avait laissés morts.

A la voûte, le Rédempteur et quatre prophètes: sur la courbe de l'arc, les apôtres; puis les figures de St. François St. Antoine, St. Ludovic, St. André. Le tabl. de l'autel représ. la Vierge et l'Enfant; au-dessus un Christ; demi-figures de dix apôtres; St. François, Ste. Marie-Madeleine, St. Jean-Baptiste. Gradin où est représentée leur histoire.

1 Mr. Cavalcaselle, opine pour *Giovanni da Milano*. Le tableau porte la date de 1379. *T. Gaddi* était déja mort.

Cette peinture serait aussi de *Taddeo Gaddi*, ou de son école selon quelques-uns.

En rentrant dans l'église, on trouve à droite, la 1re des cinq chap. placées avant l'Abside. On y voit deux fresques très-endommagées attribuées à *l'école de Giotto*, c'est l'histoire de l'Arch. Michel. L'Assomption par *Christ. Allori*. Le devant d'autel, *Passignano* (?). — La 2e chap. (Bellacci) incrustée de marbre par *G. Silvani* (XVIIe s.), avait été peinte par *T. Gaddi*. Le tabl. d'autel, par *Biliverti*, celui à gauche par *Passignano*, l'autre en face, par *M. Rosselli*. Les lunettes et le plafond, par *Giovanni da S. Giovanni*. — La 3e chap. fut cédèe par le M. Giugni à la famille Bonaparte; les tombeaux sont l'ouvrage de *Bartolini*. Le tabl. d'autel, par *Bezzuoli*. Vasari dit que *Giotto* peignit dans cette chap. le martyre de quelques Apôtres. — La 4e chap. (Peruzzi), a un tabl. d'autel d'*André del Sarto* (?) Dieu, la Vierge, St. Sébastien, St. Roch. Les fresques de *Giotto*, ont été découvertes et restaurées par Marini (1842 et 1860). — Elles représ. l'histoire de St. Jean Evangéliste. — La 5e chap. (Bardi). Les peintures murales de Giotto ont été débarassées du badigeon (en 1853) qui les recouvrait depuis longtemps et restaurées ou plutôt repeintes. Celles du haut, moins retouchées, conservent mieux leur caractère giottesque. Elles représentent l'histoire de Saint-François. Tabernacle, portrait de St. François, par *Cimabue* (?). La table de l'autel est composée de peintures de divers auteurs; la Madone est de l'*école de Giotto*, les quatre saints à côté *école d'Orcagna*. Le vitrage (moderne), *De-Matteis*.

Chœur. — Peintures d'*Agnolo Gaddi*. Les quatre Evangélistes et St. François. L'invention de la Croix; composition riche de figures, mais mal disposées; bon colori, dessin médiocre. Le portrait du peintre est dans cette partie ou Héraclius porte la croix. C'est le personnage de profil, près d'une porte, avec un capuchon rouge et peu de barbe. L'autel a été refait nouvellement sur le plan de l'ancien, démoli par *Vasari*. La partie infèrieure du vitrage, *De-Matteis*.

Les peintures sur la façade de la tribune, *A. Gaddi*.

Après l'abside, cinq autres chap. disposées comme les précédentes: 1re chap. *Giotto* y avait peint l'histoire de la Vierge. On y voit maintenant les freques modernes de *G. Martellini*. Celle de droite représente un voeu des florentins (1633); l'autre représente l'Église militante. La table de l'autel: *A. Gaddi;* le vitrage, *De-Matteis*. — 2e chapelle. Rien de remarquable. — 3e Chapelle (dédiée à St. Antoine de Padoue). Peintures modernes de *Louis Sabatelli* et de ses fils *François* et *Joseph*. — 4e Chap. (Pulci et Beraldi). Fresques de *Bern. Daddi;* martyre de St. Laurent et de Saint-Etienne. Sculpture de *Luca della Robbia*, (?), la Vierge. Les quarante martyrs, *inconnù*. — 5e chap. (Bardi). Fresques de *Giottino*: à dr. histoire de Constantin, à gauche, tombeau de Bettino de'Bardi; son portrait, dans ce personnage qui semble sortir du sépulcre au son de la trompette. A côté une Déposition de Croix. (V. celle aux Uffizj du même peintre). L'Annonciation, école de Vasari.

Chapelle Niccolini (à còté). — Architecture de *J. B. Dosio*. — Fresque de la couple per le *Volterrano* (B. Franceschini). Le tabl. d'autel et celui en face, par *Alex. Allori*. Les statues sont de *P. Francavilla*.

Chapelle des Bardi (Extrêmité du transept de gauche). — *Agnolo Gaddi* y avait peint l'hist. de St. Louis; peintures supèrieures, selon Vasari, à celles du Chœur, le badigeon les a recouvertes! La Vierge et l'Enfant, petit tabl. de *l'école de Giotto*. Un monument de la famille Bardi ressemble un peu à celui qui est en face, dans la chap. Baroncelli, mais il lui est inférieur. Le Christ en bois de *Donatello* est dans le tabernacle de l'autel. (V. Ste. M. Novella, celui de Brunelleschi).

Dans la chap. suivante on voit un tabl. d'autel de *Ligozzi* et le tombeau de la comtesse Zamoyska par *Bartolini*.

Monument à Cherubini, *Fantacchiotti*.

Nef de gauche. — Pilastre de la grande nef, monument de Leon Battista Alberti, par *Bartolini* (inachevé). — Paroi, tombeau du graveur R. Morghen, *Fantacchiotti*. Ta-

bleau d'autel, *Vasari.* — Le tombeau de C. Marsuppini, secrétaire de la République, mort en 1450, par *Desiderio da Settignano.* — Au-dessus de la porte, fresque d'un peintre (v. en face) *inconnu:* Saint Dominique et St. François. — Tombeau de Fossombroni, par *Bartolini.* — Tableau de *Vasari.* — Tableau de *Stradano.* — Au pilastre, une Piété par *Ange Allori.* Deux tableaux de *Santi di Tito.* — Le tombeau de Galilée, *Foggini* (ouvrage de la décadence). — Sur le pilier en-face, tableau d'un peintre *inconnu.* — Le dernier tableau d'autel est de *B. Naldini.*

Cloître. — (Porte latérale de la nef de droite). Ce cloître, et le plan primitif du couvent sont d'*Arnolfo.* Sur le mur de l'église, au-dessus d'anciennes armoiries, on voit des fresques du XIVe siècle très-endommagées par le temps et les restaurations. Sur uue de ces peintures, on voit le baptistère de St. Jean et le Dôme. Tombeau de Pelli Fabbroni, *Carradori.* En descendant l'escalier, en face de la porte de l' église, on trouve sur le mur à gauche, le tombeau de Gaston de la Tour, archevêque de Milan, mort à Florence en 1317. A quelques pas, le Chapitre, qu'on appelle aussi chapelle des Pazzi, belle architecture du célèbre *Filippo Brunelleschi* (vers. 1420). Ornements et bas-reliefs en terre cuite vernissée par *Luca della Robbia.* La porte au fond de cette galerie, doit être aussi de *Brunelleschi.* Elle donne dans un autre cloître et dans le couvent. — La statue, au milieu de la cour, représ. Dieu le Père, par *B. Bandinelli.* Quelques tombes modernes: du Conseiller Pontenani, par *Costoli*, avec un bas-reliefs; du peintre F. Sabatelli, par *Santerelli;* de G. Sabatelli, par *Cambi* ; de V. Blasis par *Pampaloni.*

Dans l'ancien réfectoire on trouve une des plus belles fresques de Florence! Elle représ, la Cène, au-dessus, le Crucifiement et l'arbre de l'ordre des Franciscains; des deux côtés, deux histoires de St. François et de St. Louis. On l'a pendant long-temps attribuée à *Giotto*, d'apres ce que dit Vasari; mais Rumohr observe avec justesse que cette peinture est postérieure à Giotto et qu'elle doit ap-

partenir aux peintres de la seconde moitié du XIVe s. supérieurs aux giottesques par un style plus hardi, un dessin plus correct et plus de force dans le colori. M. Cavalcaselle l'attribue à *Taddeo Gaddi.* (A new history of Painting in Italy).

L'Église a été déclarée monument national en 1870.

Couvent. — Il appartenait aux frères mineurs conventuels de l'ordre de St. François, dont l'histoire se mêle souvent à celle de Florence. C'est ici que siégea pendant des siècles l'inquisition, abolie en 1782. Elle avait son tribunal et ses prisons dans la partie démolie du couvent qui donne sur la place et dont la façade, selon Vasari, était peinte par *L. Bicci.* — Le Duc d'Athènes y séjourna pendant quelque temps (1342). Sixte V, Clément XIVe (Ganganelli) furent des religieux de ce couvent.

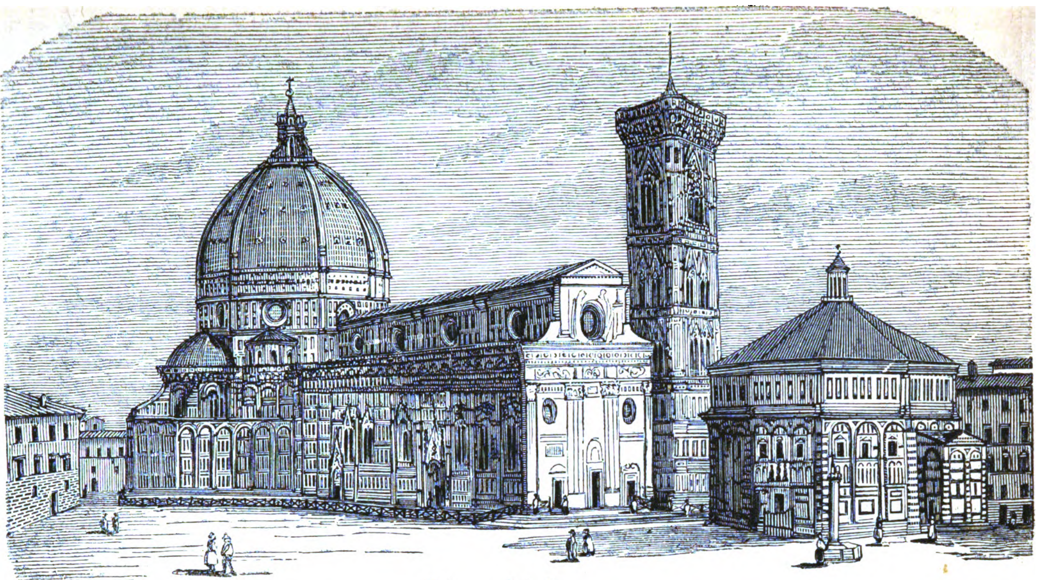
* Duomo ou Santa Maria del Fiore (Le Dôme, la Cathédrale, C. 5). — Ce fut sur l'emplacement de l'ancienne église de *S. Reparata*, qu'*Arnolfo di Cambio da Colle*, architecte de la Commune, jeta les fondements de ce magnifique temple. La première pierre fut posée par le Cardinal Pietro Valeriani, légat de Boniface VIII, le 8 Sept. 1296.

Le menu peuple, les corporations des métiers, surtout l'Art de la laine, contribuêrent pour une grande part aux dépenses exigées pour ce travail immense. La Répuplique y destina des taxes, des rentes, et donna à l'Œuvre deux riches forêts du Casentino et des Romagnes.

Giotto (1334), *Benci di Cione, Neri di Fioravanti*, et surtout *Francesco Talenti* continuèrent l'œuvre *d'Arnolfo* jusq'en 1421. Enfin *Filippo Brunelleschi* acheva par son admirable coupole un des plus beaux monuments des temps modernes (1420 à 1484).

Il laissa le modèle de la lanterne qu'il avait commencée, mais qu'il ne put achever, ètant mort en 1446. *Antonio Manetti* la termina en 1461. La boule qui la surmonte fut faite par *A. Verrocchio* en 1472. [1] Ainsi ce monument, commencé en 1296 ne fut achevé qu'en 1472.

1 En 1601 elle fut enlevé avec la croix par la foudre. Le tout fut refait sur le même modèle. (V. Place du Dôme).



Piazza del Duomo.

En voici les dimensions selon Fantozzi (*Guide de Florence)*. Longueur, mètres, 150, 43; largeur de la croix, 94; largeur de la nef 40,40; hauteur, depuis le sol jusqu'à l'extrêmité de la croix qui surmont la boule, 114,84. — Diamètre de la boule, 2,41; hauteur de la croix, 1,90. [1]

Sur une des faces extérieures du tambour on voit une portion de galerie qui devait entourer la base de la coupole, d'après le dessin de *Baccio d'Agnolo*, mais Michel-Ange désapprouva ce plan qui gâtait l'harmonie de l'édifice et l'ouvrage ne fut pas continué.

Ce beau monument manque de façade. Le dessin d'*Arnolfo* fut perdu et la façade commencée par *Giotto*, fut détruite en 1586. (Voir la chapelle des Espagnols à Santa Maria Novella, et les cloîtres de San Marco et de S.ta Croce). De nombreaux plans furent présentés dans la suite mais l'on ne s'arrêta à aucun. On voit encore les traces du dernier (1668). On est revenu à l'idée d'achever, par souscription, l'œuvre d'Arnolfo et de Brunelleschi, et le roi en avril 1860, posa la première pierre de la future façade.

Extérieur de l'église. — Tout incrusté en marbre blanc, rouge et vert. Les trois portes de la façade correspondent aux nefs, les quatre latérales sont ornées de sculptures: au midi, la porte près du *Campanile*, a une petite statue de la Vierge et l'Enfant, attribuée à *Niccola di Piero Lamberti.* — Sur la suivante, une Madone et deux Anges que l'on croit de *Giovanni Pisano.* — Au nord: sur la première porte latérale, la Vierge, l'Enfant et deux Anges, attribués à *Jacopo della Quercia.* Sur la suivante, l'Assomption, bas-relief de *Nanni d'Antonio di Banco;* deux petites statues de *Donatello;* dans la lunette, une Annonciation, belle mosaïque de *Domenico Ghirlandajo* (1490).

Intérieur de l'église. — En entrant par la porte du milieu, on voit au-dessus, l'horloge, dont le cadran était peint

1 La hauteur de la coupole de Brunelleschi surpasse celle de St. Pierre de Rome d'un peu plus de 2 mètres.

à fresque par *Paolo Uccello.* Il ne reste plus que les quatre prophétes, aux quatre coins. — Dessous, une mosaïque de *Gaddo Gaddi,* représentant le couronnement de la Vierge. Sur les côtés, des Anges, par *Santi di Tito.* Ces peintures ont été restaurées, en 1842, par *A. Marini.* — Le dessin du pavement, en marbres de différentes couleurs, est attribué à *Baccio d'Agnolo* à *Michel-Ange,* à *Francesco da S. Gallo.* Les vitraux, peints par *Domenico Livi da Gambassi,* d'après les dessins de *Ghiberti* et de *Donatello.*

Nef de droite. — Au-dessus de la porte, une statue équestre, peinte par *Andrea del Castagno*, elle représente Niccolò Marrucci di Tolentino, capitaine de la république florentine (1433-34). Peinture murale transportée sur la toile par G. Rizzoli (1842). On voit ensuite un monument élevé en mémoire de *F. Brunelleschi;* le buste, par *Buggiano,* son élève. — Dans une niche, la statue de Giannozzo Manetti, attribuée à *Donatello.* Toutes les niches en marbre ou en bois peint, sont de *Bartolommeo Ammannati.* — Le buste de Giotto est sculpté par *Benedetto da Majano.* — Sur le pilastre de la grande nef, Saint Antonino archevêque de Florence, tableau de *Francesco da Poppi.* — On croit que le bénitier, qui est à côté, est d'*Arnolfo* ou de *Giotto.* — Sur la porte latérale le monument de Pietro Farnese, dessin d'*Agnolo Gaddi* et de *Pesello.* Dans la niche suivante, statue en marbre du roi Ezéchias, par *Nanni di Banco* (?) — Le portrait en marbre de Marsilio Ficino, par *A. Ferrucci.* — Au-dessus de la porte suivante, le monument d'Antonio Orso èvêque florentin, par *Tino di Camaino,* de Sienne. — Au pilastre de la coupole, la statue de Saint-Mathieu, par *Vincenzo dei Rossi.*

Tribune de dr. — St. Philippe, statue par *Gio. Bandini.* — Peintures des chapelles, par *Bicci di Lorenzo* (1440); elles représentent des Saints et des apôtres. — La statue de St. Jacques, par *Gio. Bandini.*

Sacristie (1re). — Sur la porte, bas-relief, l'Ascension de J.-C. par *Luca della Robbia.* — La tribune de l'orgue est moderne (Baccani 1842). Dans la Sacristie, un cru-

cifix, un tableau, un bassin en marbre sculpté par *Buggianino.*

Abside. — Statues: de St. Jean, par *B. da Rovezzano;* St. Luc, de *Nanni di Banco;* St. Jean, *Donatello;* St. Mathieu, de *Ciuffagni;* St. Marc, de *Niccolò Aretino;* St. Pierre, de *Baccio Bandinelli.* — Dans la chapelle centrale de St. Zanobi, il faut remarquer, le tabernacle d'argent, de *Giuseppe Bambi;* les bas-reliefs de *Ghiberti,* sur la châsse du Saint. — La Cène, de *Giovanni Balducci.* Les Apôtres prêchant l'Èvangile et J.-C. à Emmaüs, de *Bernardino Poccetti.*

Le Chœur, fut construit sur les dessins de *Giuliano di Baccio d'Agnolo* et orné de bas-reliefs par *Bandinelli* et *Giovanni dell'Opera.* Derrière le maître-autel, une Piété, groupe en marbre non terminé de *Michel-Ange.*

Sacristie (2e), — La porte, de *Luca della Robbia* (1464) Au-dessus, la Résurrection, bas-relief de *Luca della Robbia.* C'est dans cette sacristie que se réfugia Laurent des Mèdicis pour échapper à la conjuration des Pazzi (1478). — Un bassin en marbre, de *Buggiano.* — Les petits enfants qui soutiennent des guirlandes, de *Donatello.* — La marqueterie des armoires, de *Giuliano da Majano,* sur les dessins de *Finiguerra* et de *Baldovinetti.*

Tribune de g. (della Santa Croce). — Toutes les peintures sont de *Bicci di Lorenzo,* des Saints; les mausolées de Luigi Marsili et de Pietro Corsini. — Dans la dernière chapelle, sur l'autel, St. Joseph, attribué à *Lorenzo di Credi.* Sur les côtés, le mariage de la Vierge, de *Mauro Soderini*; la mort de St. Joseph, de *G. D. Ferretti.* — Presque au milieu de cette tribune on voit une méridienne construite par le célèbre Toscanelli, vers la moitié du XVe siècle. Elle fut modifiée en 1755, par L. Ximènes. L'inscription en marbre, sur un des pilastres de la coupole, a rapport à ce nonument astronomique.

Les peintures de la coupole, commencées en 1572 par *Vasari,* qui fit les prophètes autour de la lanterne, furent achevées par *F. Zuccheri.*

Nef de g. — St. Thomas, statue de *V. Rossi.* — Au pilastre de la coupole, St. Jacques, statue de *Jacopo da San Savino.* — Sur la porte latérale, le mausolée de Aldobrando Ottobuoni, d'un *artiste inconnu.* — Au mur, Dante Alighieri, avec une vue de Florence et une allusion à son poême, peinture de *Domenico di Michelino.* (Seul monument élevé par la République au grand poëte; décret de 1465). — Le roi David, statue en marbre de *Bernard Ciuffagni.* — Sur la porte suivante; la tombe, en bois, de don Pietro di Toledo, vice-roi de Naples, m. à Florence en 1555. — Au pilastre de la nef, un tableau, St. Zanobi. — Au mur, l'architecte Arnolfo, *De Bartolini.* — La statue de Poggio Bracciolini, de *Donatello.* — Le buste d'Antonio Squarcialupi, maître de musique, de *Benedetto da Majano.* — Porte de la nef. Statue équestre de John Hawkwood, dit Aguto, anglais au service de la République, de *Paolo Uccello ;* grisaille à fresque transportée sur toile par *Rizzoli.*

Quelques missels et livres de chant ont de riches et remarquables miniatures et enluminures de: *Frate Eustachio*, *Monte di Giovanni*, *Antonio di Girolamo*, *Attavante degli Attavanti*, *Giovan Francesco di Mariotto.*

Le Campanile. — Ce beau clocher fut commencé par *Giotto* en 1334 et achevé sur ses dessins par *Andrea Pisano, Francesco Talenti* et autres maitres parmi lesquels *Neri di Fioravante.* Il est revêtu de marbres de différentes couleurs qui forment une élégante marqueterie. Il a m. 84 de h. et 58 de périmétre. — Il est orné de 16 statues et de 54 bas-reliefs. — Sur la façade principale, O. les quatre Evangélistes, trois de *Donatello* (de g. à dr., celui du milieu, est la fameux *Zuccone*, le chauve): le quatrième de *Giovanni de' Rossi.* — Façade S., quatre prophètes, trois de *Andrea Pisano,* l'autre, attribué à *Giottino.* — Façade E., quatre Saints, deux de *Donatello*, les autres de *Niccolò Aretino.* — Façade N., les quatre statues sont de *Luca della Robbia* et de *Nanni di Bartolo.* — Les petites statues sur la porte et les bas-reliefs représentant les sept œuvres

de Miséricorde et quelques faits de l'A. Testament, sont d'*Adrea Pisano.* — Phidias, Apelles, Platon, Aristote, Ptolomée, Euclide et les sept Sacrements, de *Giotto.* — Les bas-reliefs, qui respésentent la Grammaire, la Philosophie, la Géométrie, l'Astronomie et la Musique, sont de *Luca della Robbia.*

SANT'EGIDIO (D, 6. Église de l'hôpital de S. Maria Nuova). Cette église fut reconstruite par *Lorenzo di Bicci* (1418-20). Une Madone en terre cuite de *Della Robbia* (dans le chœur); un tabernacle en marbre de *Luca della Robbia*, avec les battants en bronze, faits par *L. Ghiberti.* Un St. Louis par le *Volterran*; une descente de croix, *Alexandre Allori*; une Assomption, *Jacopo da Empoli.* Il y avait autrefois dans cette église quelques tableaux précieux qu'on a transportés dans la Galerie de l'Hôpital. (Voir hôpital de S. Maria Nuova, ainsi que pour les fresques de la façade et des cours).

S. FELICE, in Piazza. (E, 2, au bout de Via Maggio). Une Piété, *inconnu* du XV.e s. — La Vierge, St. Pierre et d'autres Saints; lunette, Dieu le Père, par *Michele di Ridolfo del Ghirlandajo.* — St. Maxime secouru par St. Felix, fresque de *Giovanni da San Giovanni.* — Tableau avec un Ciboire, *Neri di Bicci.* La fresque au-dessus, *inconnu.* — St. Dominique et des Saints, par *l'Empoli.* — St. Mathieu appelé à l'apostolat, par *M. Rosselli.* — St. Roch, Ste. Catherine, St. Antoine abbé, *Pier di Cosimo* (?) [1]

SANTA FELICITA (E, 4. Pont-Vieux, rive gauche). — L'ancienne église (417 ?) fut reconstruite en 1763, par *Ruggeri.* Le portique extérieur fut construit par *Vasari* (1564) pour donner plus de largeur au corridor qui conduit du palais de la Seigneurie au palais Pitti. A gauche, deux monuments; le plus haut, était dans l'ancienne église et servait de tombeau à Barduccio Chierichini (1416), l'autre fut élevé en mémoire de Arcangiola Paladini, célèbre peintre

[1] Cavalcaselle l'attribue à *Raffaello di Francesco.*

et virtuose, par *Agostino Bugiardini* et *A. Novelli.* L'autre monument en face fut sculpté par *Raffaello da Montelupo.*

Intérieur, à dr. — Chapelle Capponi, La Déposition, de *Pontormo*, ainsi que les Evangélistes de la voûte. — Ste. Félicité encourageant ses enfants au martyre, de *Giorgio Berti* (1824). Les Macchabées par *A. Ciseri* (1863). Le crucifix en bois d'*Antonio da S. Gallo.* Triptyque, la Vierge adorée par Saint Jean et d'autres Saints, par *Taddeo Gaddi.*

Sacristie. — Sainte Félicité, de *Neri di Bicci* (et non pas *Spinelli*, comme disent les Guides); l'Epiphanie et une Déposition, *auteur inconnu* du XVe s.

Près de la Sacristie, un cloître, où l'on peut voir quelques bonnes fresques (transportées de l'ancien couvent), de peintres du XIVe et XVe s.

En continuant le tour de l'église on trouvera: l'Adoration des Mages, *N. Cianfanelli*; la Résurrection, *A. Tempesti;* la Nativité, *Santi di Tito;* le mariage de la Vierge, *G. Martellini;* St. Louis, *Simone Pignoni* (1682); St. Sébastien, *F. Boschi.* — Dans la dernière chapelle, un tableau et une fresque de *Bernardo Poccetti.* — Dans le corridor qui donne dans la cour, on peut voir de très-anciennes inscriptions trouvées en reconstruisant l'église, une d'entre elles a la date de 417.

S. Firenze. Place (du même nom. D, 5). — Architecture de *G. Silvani*, *C. Ferri, Ruggeri*, *Del Rosso.*

Intérieur. — Les 10 mille martyrs, de *Stradano;* la coupole, par *Luigi Sabatelli,* dans la chapelle du Saint-Sacrement.

La coupole de l'oratoire fut peint par *Traballesi.*

SS. Gaetano e Michele (St. Caïétan, C, 4). Cette église existait en 1292 sous le nom de *S. Michele Berteldi.* Elle fut reconstruite en 1648, par *Nigetti* et *Silvani*, en partie d'après les dessins de *D. Giovanni de'Medici* et *D. Anselmo Cangiano.* C'est une œuvre de la dècadence de l'art.

Dans l'église, les statues et les bas-reliefs, sont de *Foggini, Novelli, Piamonti, Fortini, Cateni* et *Pettirossi*. Les tableaux des chapelles, sont de (à dr.) Chap. 1e *Ott. Vannini*. 2e *Vignali*. 3e *Matteo Rosselli*. Transept, *Vignali*. 4e *M. Rosselli*. *F. Boschi*. Le Christ, en bronze du Chevet, par *F. Susini*. — 4e *Matteo Rosselli*, *Biliverti* et *Vignali*. Transept, *Biliverti*. 6e *Ignace Hugford*, *F.* et *A. Boschi*, fresque par *Laurent Lippi* (?) 7e *P. de Cortona* (St. Laurent) *M. Rosselli*, *Empoli*. 8e *P. Galletti*.

S. GIUSEPPE (Via delle Ruote A, 6). Petite église dans le style du XIVe siècle, construite par les Arch. *Gatteschi* et *Del Sarto* (1865). — Au-dessus de la porte, une Piété, bas-relief de *L. Cartei*. — Dans l'intérieur la Conception, statue de *E. Santerelli*. — Les vitraux ont été peints par *U. De-Matteis* dans les ateliers de *G. Francini*.

S. GIOVANNINO (église et couvent des Padri Scolopj, Rue de Martelli, C, 5). — L'église et le couvent furent restaurés et agrandis en grande partie aux frais de l'architecte et sculpteur *B. Ammannati*, qui en donna les dessins, d'après lesquels *Alfonso Parigi* acheva les constructions (1579-1661). La façade est toute moderne sur les dessins de l'ancienne.

Dans l'église, les fresques entre les pilastres, sont de *Passignano*, *Santi di Tito*, *Barbieri*, *Ligozzi*, *Curradi*, *Bronzino*; ils représ. la vie de J.-C. — Les tableaux sont de *A. Allori*, *Dandini*, *Curradi*, *Ligozzi*, *Macchietti Puglieschi*, etc. La peinture du plafond *A. Veracini*; les statues en plâtre, *C. Cateni*.

S. GIOVANNINO DE'CAVALIERI (A, 7. Via S. Gallo). — Cette église possède quatre bons tableaux. La naissance de Saint Jean-Baptiste, par *Santi di Tito*. — L'Annonciation *manière de Filippino Lippi*. — Le Couronnement de la Vierge, par *Neri di Bicci*. — La Nativité, *inconnu*, on lit la date de 1435. Deux Crucifix du XVe siècle. La Vierge et Saint-Jean, de la même époque.

S. JACOPO DI RIPOLI (Via della Scala, A, 3). — Au-dessus de la porte, la Vierge et l'Enfant, St. Jacques et St. Dominique, plus que demi-figures en terre vernissée, *Della*

Robbia. — A l'intérieur; paroi de l'entrée, quatre Saints par *Ridolfo del Ghirlandajo.* — A dr.: Baptême de J.-C., *Della Robbia.* — Une Trinité et des Saints, St. Thomas et J.-C., *Luca della Robbia.* — Couronnement de la Vierge, par *Sandro Botticelli* (attribuée à tort par les Guides à *R. del Ghirlandajò*). A g., Mariage de Ste Catherine de Sienne, par *R. del Ghirlandajo.* — Un NOLI ME TANGERE, *Della Robbia.*

* SAN LORENZO (St. Laurent, C, 5). — L'église primitive fut fondée en 390 et consacrée en 393 par St. Ambroise, évêque de Milan. Agrandie en 1059 et consacrée par Nicolas II, elle fut en grande partie détruite par un incendie en 1423. Cet fut alors que Jean de Bicci des Médicis en ordonna la réédification á *Brunelleschi*, et c'est d'après les dessins de cet architecte que ses élèves la reconstruisirent, sous Côme l'ancien. Le maître-autel fut consacré en 1461.

Cette église a la forme d'un T; à trois nefs, entourée de chappelles avec des tableaux: la Visitation, par *Veracini;* le Mariage, le *Rosso*; St. Laurent, *N. Lapi;* l'Assomption, *Pontormo;* Crucifiement, *Dandini;* l'Adoration, *Macchietti*; Nativité de N. S. *C. Rosselli*; Annonciation, *Filippo Lippi*; St. Sébastien l'*Empoli*; S. Arcadius *Sogliani;* St. Matthieu, *Marchesini.* — Les ornements de l'intèrieur de la grande porte sont de *Michel-Ange,* qui fit aussi, au-dessus, le *Sacrarium*, où l'on conserva longtemps les reliques données aux florentins par Clément VII, pour les dédommager de la parte de leur liberté. (Michel-Ange devait aussi construire la façade, dont il fit le modèle en 1515. Il alla plusieurs fois à Carrara et à Pietrasanta pour choisir le marbre, pour cette façade et pour la nouvelle Sacristie). On voit, vers le milieu de l'église, deux chaires (ou ambons), sculptées en bas-reliefs qui représentent la vie de J.-C. C'est un ouvrage de *Donatello*, achevé par son éléve *Bertoldo.*

On remarque dans la croix de dr., un tabernacle en marbre de *Desiderio da Settignano.* Il est orné de bas-reliefs et de belles statuettes, surtout celle du petit enfant au-



Monumento a Giuliano dei Medici.



Monumento a Lorenzo dei Medici.

dessus par *Baccio da Montelupo.* L'autel et quelques changements modernes, déparent ce monument.

Le tombeau de la Comtesse Ferrari Corbelli, par *G. Dupré* (1864).

Nouvelle Sacristie, ou chapelle des tombeaux. Cette célèbre chapelle fut commandée à *Michel-Ange* par Léon X, pour y placer les tombes de Julien, son frère, et du duc Laurent, son neveu. Elle fut commencée en 1520 et sans doute achevée après 1555, par les élèves de Michel-Ange, car celui-ci avait quitté Florence deux ans avant la mort de Clément VII (1534), laissant la chapelle inachevée. Cependant les tombeaux étaient términés en 1536, quand Charles V alla les visiter (Varchi, Storie Fiorentine).

Le premier tombeau à dr. est celui de Julien, duc de Nemours. Il est représenté assis, armé, tenant le bâton du commandement sur les genoux. Au-dessous, les deux figures du *Jour* et de la *Nuit*. Cette dernière inspira au poëte, J. B. Strozzi le quatrain suivant :

La Notte, che tu vedi in sì dolci atti
Dormire, fu da un Angelo scolpita
In questo sasso; e, perchè dorme ha vita:
Destala se nol credi, e parleratti.

Michel-Ange répondait par ces vers, faisant allusion à la liberté perdue pour son pays :

Grato m' è il sonno, e più l'esser di sasso,
Mentre che il danno e la vergogna dura,
Non veder, non sentir m'è gran ventura :
Però non mi destar; deh parla basso.

Le tombeau en face, est celui de Laurent, duc d'Urbin. La statue est également assise, dans une attitude méditative, ce qui a fait donner à cette figure le nom de *Pensieroso* (le Penseur, le Rêveur). Au-dessous, les deux statues qu'on appelle, le Crépuscule et l'Aurore.

En face de l'autel, on voit une Vierge avec l'Enfant, ouvrage inachevé du grand artiste. A dr. la statue de S. Côme,

par *Fra G. Angiolo Montorsoli;* à g., le St. Damiano, est de *Raffaello da Montelupo*, élève de *M. Ange.*

Sur le pavé, devant le magnifique maître-autel, on voit les armes des Médicis, indiquant le tombeau de Côme l'ancien, placé dans un caveau au-dessous de cette partie de l'église.

Chapelle de Princes. — Elle fut construite sous le règne de Ferdinand I, d'après le dessin du prince *Gio. de' Medici* (bâtard de Côme I), et sous la direction de l'architecte *Matteo Nigetti.* Commencée en 1604, elle n'a été achevée que de nos jours. Cette chapelle était destinée par Côme II à recevoir le saint sépulcre, que l'émir Faccardin avait promis d'enlever aux infidèles, mais Côme revint au projet de son aïeul de la consacrer à la sépulture de la famille ducale. — Elle a coûté 23 milions de *Lire* florentines. Les murs sont revêtus de marbres précieux et de pierres dures. Profusion de richesses, pauvreté d'art. — La statue de Côme I en bronze doré, est de *Jean Bologne*, celle de Ferdinand I, de *Pietro* et *Ferdinando Tacca* etc. — La coupole a été peinte par *Benvenuti* (1828-37).

Sous la chapelle, est situé le caveau des princes de la famille granducale.

La Vieille Sacristie est ornée de sculptures de *Donatello;* ce sont: les bas-reliefs dans le soubassement de la coupole, les Evangélistes, les deux petites portes de bronze où sont représentés plusieurs Saints, le buste de St. Laurent, un bénitier, le tombeau de Jean de Bicci de Médicis et de sa femme. Le tableau où est peint la Nativité de N. S. est de *Raffaellino del Garbo.* — L'autre représentant St. Laurent, St. Etienne et St. Léonard est aussi de *R. del Garbo.*

Croix de g. — Sur la paroi de la Vieille Sacristie, on voit le riche sépulcre de Jean et de Pierre, fils de Côme des Médicis, en porphyre et en bronze. C'est un bel ouvrage de *Andrea del Verrocchio.* — Les trois armoires, en face, contiennent de riches reliquaires, d'un travail précieux.

Sur la paroi de la nef de g. on voit une grande fresque de *A. Bronzino*, le martyre de St. Laurent.

Au-dessus de la porte, les orgues, dont la tribune est un travail remarquable.

S. Lucia dei Magnoli ou *delle Rovinate*. (Via de'Bardi, F, 4). — Sur la porte, Sainte Lucie, en terre vernissée par *L. della Robbia*. — Intérieur, à dr. en entrant, la chap. de la Vierge de Lorette, reproduction exacte de Notre-Dame de Lorette, exécutée par ordre de Côme III. — Eglise: l'Annonciation, par *C. Allori*. La Dispute de la Trinité, copie de *O. Vannini*, d'après *André del Sarto*. — Maître-autel, un crucifix de la Compagnie des Bianchi. — La Vierge et des Saints, par *l'Empoli*. *Sacristie:* un tableau de *Jacone*.

* S. Marco. (Place du même nom. B, 6). — Ce couvent, dont l'histoire se rattache à la religion, à la littérature, aux arts et à la politique, date de la fin du XIIe siècle. Occupé d'abord par les religieux de St. Sylvestre, il passa, en 1436, aux religieux reformés du couvent de St. Dominique à Fiesole. Côme l'ancien fit reconstruire le couvent par *M. Michelozzi*, qui éleva aussi la bibliothèque, agrandit et orna l'église. Malheureusement quelques fresques de *P. Cavallini*, de *Lorenzo di Bicci*, etc., furent détruites pendant ces travaux. Le couvent fut achevé en 1443. En 1548, *Jean Bologne* construisit quelques chapelles. La façade et moderne *G. Pronti* (1780).

Intérieur. — Les autels, d'après le dessin de *Jean Bologne*. Au-dessus de la grande porte: Un Crucifix, par *Giotto*. — L'autel à d., une fresque de *P. Cavallini*, l'Annonciation. — En continuant, un tabl. de *Santi di Tito*. — La Vierge et l'Enfant sur un trône, des Saints, par *Fra Bartolommeo della Porta* (le Frate). — Une Vierge, mosaïque transportée de Rome en 1609; St. Raimond et St. Dominique, fresques imitant la mosaïque.

En sortant du chœur, la petite porte à dr., dont l'architecture est de *Cigoli*, introduit dans la chap. du St. Sacrement ou dei Serragli.

Dans le transept de g., la riche chap. dédiée à St. Antonin,

religieux de ce couvent, architecture de *Jean Bologne* (1588). Sur l'arcade, la statue du Saint, par *J. Bologne*. Sur les parois, deux fresques de *Passignano*; à dr., le corps du Saint exposé dans l'église de St. Marc. L'évêque Ugolino Martelli, vient de prononcer son oraison funèbre. A g., le corps de St. Antonin promené dans la ville.

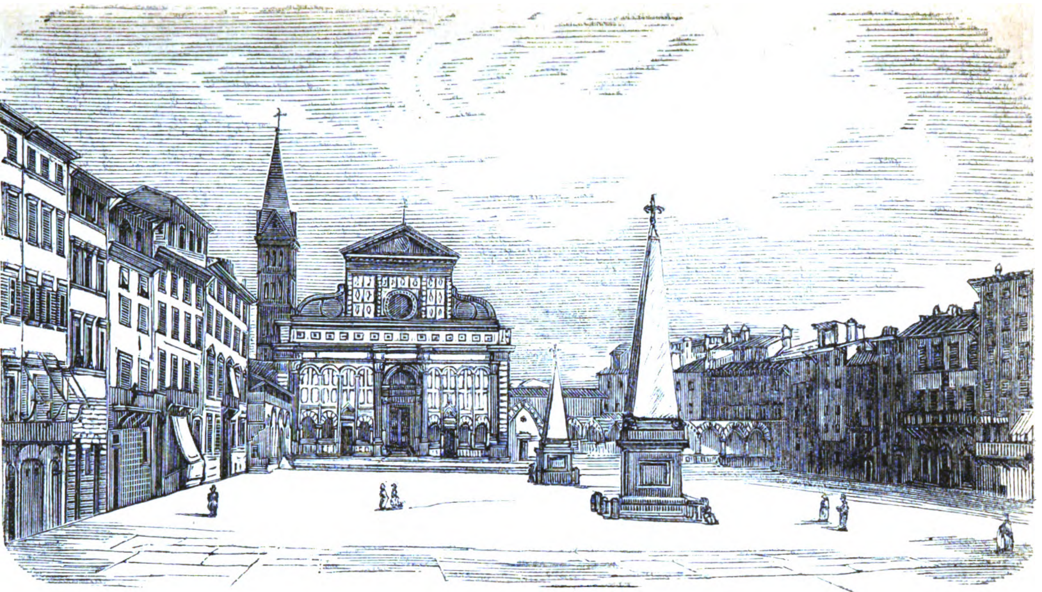
La chasse du Saint est dans la sacristie, elle est de *Fra D. Portigiani,* ainsi que les anges du frontispice et les bas-reliefs en bronze. Les statues en marbre sont de *Francavilla*, exécutées sous la direction de J. Bologne. — Le tabl. de l'autel est du *Bronzino* (Ange Allori), il représente la descente de J.-C. aux enfers; celui à droite, est de *B. Naldini*, la conversion de St. Matthieu; l'autre, de *François Poppi*, le miracle du lépreux. — La voûte et les fresques entre les fenêtres par *B. Poccetti*, les peintures en clair-obscur sur fond d'or des arcades, par *A. Allori*.

En revenant vers l'entrée de l'église, le premier tableau à dr. est du *Cigoli;* le second, est une copie du tab. du Frate qui est à Pitti; la Vierge sur un trône, des Saints, des Anges qui soutiennent le dais, par *Gabbiani;* le 3e tabl. fut commencé par *O. Vannini* et terminé par le *Passignano*, Saint-Vincent Ferreri; enfin le dernier est de *B. Poggi*, la Transfiguration.

La *Sacristie* est précedée par un vestibule où il y a une statue du Christ par *A. Novelli* et des bas-réliefs en bronze, *A. Conti*. Pour le *Couvent*, V. Musée de S.t Marc.

Santa Maria degl'Innocenti (Place de la SS. Annunziata, C, 6). — Reconstruite en 1786. On y admire un beau tableau de *Domenico Ghirlandajo*, l'adoration des Mages, avec la date de 1488. — Sur la porte qui donne sur la cour, l'Annonciation, par *Andrea della Robbia*.

S. Maria Maddalena de'Pazzi (Borgo Pinti, C, 8). — Le cloître, et probablement l'église et le couvent, par *Giuliano da S. Gallo*. Les fresques que l'on voit sur les parois de l'entrée et tout près de l'église, y ont été récemment transportées du couvent qui a été à moitié démoli pour prolonger la rue de la Colonne jusqu'à la *Mattonaia*.



Piazza di S. Maria Novella.

A droite: Martyre de St. Romulus, par *Carlo Portelli, de Loro.* La Vierge, l'Enfant et des Saints, par *Jacques Pontormo.* — L'Annonciation, *inconnu* (tableau sur toile, que les Guides attribuent à *Botticelli!*)

Chevet. Richement décoré. Tableaux des côtés, par *Luca Giordano.* — St. Sébastien, sculpture en bois; des deux côtés St. Ignace et St. Roch, par *Raffaellino del Garbo.* Le Couronnement de la Vierge, par *Cosimo Rosselli.* — La Nativité, *C. Gamberucci.*

SANTA MARIA MAGGIORE (Ste Marie Majeure, C, 4). — Ancienne église qui remonte au XIe siècle. Dans le XIIIe, elle fut agrandie par l'arch. *Buono* et en 1515 *Buontalenti* et *Silvani* la réduisirent comme on la voit aujourd'hui. La porte principale est la partie la plus ancienne. Abstraction faite de tout ce que les derniers architectes y ont ajouté, c'est le premier modèle de l'architecture florentine. Sauf les peintures du XIV siècle, que l'on voit sur le pilastre à droite, il n'y a rien de bien remaquable dans l'intèrieur.

Dans le cloître il y a une fresque de *B. Monaldi;* les restes des monuments de Brunetto Latini et de Salvino degli Armati, inventeur des lunettes.

* SANTA MARIA NOVELLA (C, 4). — Ce fut en 1221 que les Dominicains ou Frères Prêcheurs prirent possession de la petite et ancienne église, dite la *Novella*, dont l'entrée était alors du côté de la place Vecchia de Sainte Marie Novella. Deux religieux du même ordre, *Fra Sisto* (de Florence) et *Fra Ristoro* (de Campi) [1], furent les architectes de la belle église que Michel-Ange appelait la fiancée. — La première pierre fut posée par le cardinal légat Latino degli Orsini, le 18 Oct. 1279. Quelques temps après la mort de *Fra Ristoro* (1283) et de *F. Sisto* (1289) la construction de l'édifice fut confiée à deux autres religieux du même couvent, *F. Giovanni* (de Campi), et *Fra Jacopo Talenti* (de Nipozzano). On doit au premier, qui commença à diriger les travaux vers 1319, le clocher, la chapelle des Espagnols,

1 V. Palais du Podestat et Ponts.

le cloître vert et les dortoirs du convent. A la mort de *F. Giovanni* (1339), *Fra-Jacopo Talenti*, dirigea seul les travaux. On lui doit: la Sacristie (1350), le vaste réfectoire (1353), l'achèvement de l'église (1357), la bibliothèque, le couvent (1360) et probablement le grand cloître. Il mourut en 1362. [1]

Façade. — Elle fut commencée vers 1350 aux frais de Turrino Baldesi, par *G. Bettini*, à ce que croit Milizia, et s'arrêta aux arcs au-dessous de la corniche. Jean Rucellai la fit achever par *L. B. Alberti* (1456-70), qui est aussi l'auteur de la belle porte du milieu. Les fresques sont de *Ulisse Ciocchi* (1616). On y voit deux instruments d'astronomie placés par *Ignace Danti* (1574) cosmographe de Côme I.

Intérieur. — L'église a la forme d'une croix latine. Sa longueur est d'environ 99 mètres; la longueur du petit bras de la croix, y compris les deux chapelles, est de 61,54 mètres, la largeur totale des trois nefs est de 28,33 m. — On y observe une singularité de construction: les arcs des nefs latérales diminuent de dimension en s'approchant du maître-autel; par cet artifice la longueur apparente de la nef est augmentée. — Le style est un gothique-allemand d'un ensemble plein d'harmonie, d'élégance et de goût. En 1565, Vasari, par ordre de l'*Eccellentissimo signor Duca* (Côme I), fit quelques modifications dans l'intérieur et y ajouta tous les autels latéraux, détruisant toutes les peintures murales, ne respectant pas même une fresque de Masaccio qu'il couvrit d'un de ses tableaux [2] (la Vierge au rosaire)! — Les dernières et malheureuses restaurations (1858-61) n'ont pas réparé les fautes de Vasari.

La fresque au-dessus de la grande port est de l'école de *Filippino Lippi*. — Le Christ, est de *Giotto* et de son élève *Puccio Capanna*. (?) La peinture murale à droite par *Masaccio*; Dieu le Père, Jésus en croix, la Vierge et St. Jean

1 V. VASARI ed. Le Monnier, *Commentario alla vita di G. Gaddi.*

2 Cette fresque s'est par bonheur conservée; c'est celle qu'on a transportée à droite de la grande porte.

Evangéliste. Les deux personnages à genoux, sont sans doute ceux qui firent faire la peinture. — A gauche, une autre fresque: l'Annonciation et au-dessous trois histoires: la Nativité, l'Adoration, le Baptême de J.-C., *manière de A. Gaddi.*

Nef de droite. — On y voit quelques tombeaux, entre autres, deux de la famille Minerbetti, par *Silvio da Fiesole*, celui de J.-B. Ricasoli est de *Romulus* fils de *Taddeo da Fiesole.* — Les tableaux des autels appartiennent au XVIIIe siècle. Le premier est de *J. Macchietti.* — Les trois suivants de *J. Naldini.* — Les deux autres de *Jacopo Coppi* surn. *del Meglio* et de *Ligozzi.*

Transept de dr. — On voit contre le mur et à une certaine hauteur, le tombeau de l'évêque Aliotti, par *Tino de Sienne.* (?) A côté de la porte de la chapelle de la Pura, on trouve la tombe du Patriarche de Constantinople, membre du Concile Œcuménique, mort à Florence en 1440. Le mausolée au-dessus, est celui d'Aldobrandini Cavalcanti, mort en 1279. La statue de la Vierge, *Nino Pisano.*

Chapelle Rucellai. — La célèbre Madone de *Cimabue.* [1] La Vierge est assise sur un trône, elle tient sur ses genoux l'enfant Jésus; six anges à droite et à gauche. — Le martyre de Ste. Catherine, par *Bugiardini*, qui mit douze ans à faire ce tableau, quoique *Michel-Ange* lui eût dessiné les soldats et que le *Tribolo*, l'eût aidé de ses conseils. — Sainte-Lucie par *Ridolfo del Ghirlandaio.* — St. Pierre Martyr écrivant le *credo* avec son sang. *Cigoli.* — St. Hyacinthe, *l'Empoli.* — Le tombeau du bienheureux Jean de Salerne, fondateur de l'ordre des Dominicains à Florence, par *V. Danti* (1571). Le tombeau de la bienheureuse Villana, morte en 1360, sculpté par *B. Gamberelli.*

Après avoir descendu les marches de la chapelle, on voit sur la paroi le sépulcre de Corrado della Penna, évêque de Fiesole mort en 1313. — Sur le pilastre de la chapelle suivante, un ancien bas-relief (XIVe s.) avec une in-

[1] Cette Madone et celle de l'Académie des Beaux-Arts, sont peut-être les seuls ouvrages authentiques que Florence possède de ce peintre.

scription indiquant le nom du fondateur (Riccardo de'Bardi) de la chapelle dédiée à St. Grégoire.

Cette chapelle dite du St. Sacrament, a des tableaux de *J. Vignali, P. Dandini, B. Velio, G. Sagrestani.*

Le chap. de Philippe Strozzi l'ancien, qui suit, est décorée de peintures murales de *Filippino Lippi* (1487-1502). A dr., St. Philippe chassant le démon de l'idole de Mars sous la forme d'un dragon. Le venin qu'il exhale empoisonne le fils du roi. Plus haut, le martyre du Saint. — A gauche, le miracle de St. Jean Evangéliste qui ressuscite Drusiana. Au-dessus: St. Jean dans l'huile bouillante. La voûte, les ornements et le vitrage sont du même artiste. — Derrière l'autel on voit le tombeau de Philippe Strozzi, une Madone en bas-reliefs et des Anges par *Benedetto da Majano.*

Le Chœur. — Il est entièrement peint par *Domenico Ghirlandajo* (1485-90). Ces admirables fresques remplacèrent celles détruites d'Orgagna et ne coûtèrent à Giovanni Tornabuoni qui les ordonna, que mille florins d'or. — Au plafond, les quatre Evangèlistes; côtés de la fenêtre: histoires de St. Dominique, de St. Pierre martyr, St. Jean-Baptiste, l'Annonciation; au-dessus, plusieurs saints protecteurs de Florence, à genoux; dans le bas, portraits de Jean Tornabuoni et de sa femme. Les vitraux sont peints par *Alessandro Fiorentino* (1491).

Muraille à dr. en entrant: l'histoire de St. Jean-Baptiste: 1. Zacharie dans le temple; tous les autres personnages sont des portraits de florentins contemporains de l'artiste, la plupart de la famille Tornabuoni: les quatre demi-figures en bas, à la gauche du spectateur, qui parlent ensemble, sont: Marsilio Ficino, à droite, vêtu en chanoine; Christophe Landino en cheveux blancs en manteau rouge et collet noir; le grec Démétrius Calcondila à sa gauche est tourné vers lui; le poëte Politien est au milieu, la main un peu élevée. — 2. La Visitation; parmi les femmes habillées à la mode du temps, on observe la jeune Ginevra Benci mariée à un Niccolini, une des beautés florentines, elle est en

cheveux, suivie de deux femmes. Les hommes appuyés au mur dans le loin, sont peints par *Michel-Ange*, alors élève de D. Ghirlandajo. — 3. Naissance de Saint-Jean. — 4. Zacharie écrit le nom de l'enfant. — 5. Prédication de St. Jean. — 6. Baptême du Christ. — 7. Festin d'Hérode et danse d'Hérodiade.

Paroi à gauche. — Histoire de la Ste. Vierge: 1. Joachim chassé du temple; à sa droite, le portrait du peintre, nu-tête une main sur le côté et enveloppé d'un manteau rouge qui recouvre son habit bleu; le vieillard à sa droite, au capuchon rouge est son père; celui en cheveux longs derrière lui, c'est Bastiano da S. Gemignano, son beau-frère et élève; celui de profil, qui tourne le dos, en bonnet sur la tête, c'est le frère du peintre, David Ghirlandajo. — 2. Nativité de la Vierge; sur les ornements du lit est écrit: *Bigordi* et *Grillandai*, le vrai nom et le surnom du peintre. — 3. Présentation au temple. — 4. Le Mariage de la Vierge. — 5. Adoration des Mages (c'est une des plus endommagées). — 6. Massacre des Innocents. — 7. Mort de la Vierge, l'Assomption. — (Les peintures du haut sont peu visibles).

Le maître-autel appartient aux dernières restaurations. Les dossiers des stalles en bois, son de *Baccio d'Agnolo*.

Chapelle de' Gondi ou *du Crucifix* (à côté). — Dessin de *Giuliano da S. Gallo*. On y voit le fameux crucifix de *Brunelleschi* qui le fit lors d'une dispute avec Donatello au sujet de son Christ, crucifié qui est à Sta. Croce. — Deux tableaux de *Santi di Tito*.

Chapelle de' Gaddi. — Architecture de *J. A. Dosio*. — Voûte, stucs de *Dosio*, fresques d'*Alex. Allori*. — Tableau de *Bronzino*. — Bas-reliefs de *Jean dell' Opera*. — Mausolées d'après les dessins de *Michel-Ange*.

La petite porte à dr., en sortant de cette chapelle, conduit au cloîtré souterrain qu'on verra plus tard. Sous l'arcade de l'escalier de la chapelle suivant, on observe des peintures qui appartiennent à la même époque que celles de ce cloître.

Chapelle Strozzi. — (Transept). — Peintures murales d'*Andrea Orcagna* aidé de son frère *Nardo:* le Jugement dernier, le Paradis et l'Enfer. — Le tableau de l'autel est aussi d'*Andrea* (1357).

En descendant, on trouve à droite, la porte du Campanile et au-dessus une fresque; le Couronnement de la Vierge, des Saints et des Saintes, par un *giottesque inconnu* du XIV.ᵉ [1]

Sacristie. — Les armoires sont l'ouvrage de *Guerrino Veneziani.* — Deux fontaines, l'une en terre vernissée, par *Luca della Robbia*, l'autre, par *G. Fortini.* Au-dessus de la porte un Christ, par *Maso di Bartolommeo* sculpteur, surn. *Masaccio* (ce n'est par le peintre). [2] — Les tableaux sont de *Vignali, Matteo Rosselli, P. Dandini, Vasari, Sebastien de Cortone. Stradano,* etc. — L'armoire au fond, dessin de *Buontalenti;* elle contient des reliques; peinture de *E. Perini.*

Nef. — Les six autels suivants, comme l'autre nef, ornés de tableaux de la fin du XVIᵉ siècle et du XVII.ᵉ *Alexandre Allori* (*Bronzino*)*;* les peintures de l'autel de Sainte Rose, dont on voit la statue en carton, sont de *B. Poccetti;* viennent ensuite deux tableaux de *Vasari*, l'autre d'*Ange Allori* (la Samaritaine); le dernier de *G. Fattori* (1852). — Le tombeau d'Antoine Strozzi est de *André da Fiesole*, la Vierge de *Silvio da Fiesole,* les deux anges de *Maso Boscoli da Fiesole.* — La chaire est l'œuvre de *Fra Lazzaro*; l'orgue, de *Fra Bernardo d'Argentina.*

Cimetière et chapelles souterraines. — On y descend par la petite porte indiquée, entre les chapelles Strozzi et Gaddi. Il y a aussi une entrée par le cloître vert. Les nombreuses pierres sépulcrales, dont quelques unes datent, du XIVᵉ siè-

1 Cette peinture n'est certainement pas de *Buffalmacco* comme disent Fineschi et quelques Guides; elle lui est postérieure. *Buffalmacco* aida son ami *Bruno di Giovanni* dans une grande peinture murale, en face de la chaire, qui existait du temps de Vasari et qui fut ensuite effacée (V. VASARI).

2 Ce *Masaccio* sculp. travailla à la porte de bronze de la Sacristie du Dôme avec Michelozzi et Luca della Robbia (1445-46) il mourut vers 1462 (V. RUMOHR, *Ricerca* etc.) VASARI (Le Monnier), *Masaccio* p. 156.

cle, indiquent l'usage auquel étaient destinées ces voûtes souterraines jusque dans ces derniers temps. Les religieux ont encore leur cimetière, leur campo-santo, dans la cour fermée par une grille, et au fond de laquelle il y a une sculpture des *Della Robbia.* On trouve aussi quelques chapelles: celle de St. Antoine à gauche de l'escalier qui conduit dans l'église, fondée en 1337; l'autre à dr., de Ste. Anne, le fut avant 1360; celle qu'on appelle Strozzi est presque en face. On voit dans ces chapelles et sur les parois, des peintures murales plus ou moins endommagées par le temps; quelques unes restaurées, d'autres effacées, et qui appartiennent évidemment au XIV[e] s., quoique d'Agincourt, Rosini etc. y voient l'ouvrage de ces prétendus grecs, maîtres de Cimabue. [1] — Tombeau d'Isabelle Garriod. — Les peintures par *L. Mussini* (1851).

Cloître vert (Chiostro Verde). — Ainsi nommé à cause des peintures en camaïeu, exécutées avec de la terre verte. Paroi de l'église: à g. de l'escalier, 1[re] Lunette, La Création, le péché, par *Paolo Uccello* (XV[e] s.) 2[e] et 3[e] *auteur inconnu.* — 4[e] Le dèluge, le sacrifice de Noè, son ivresse, par *P. Uccello* (Cham, portrait de Dello). — Les autres lunettes de cette paroi, qui est très-endommagée, sont d'artistes inconnus. — *Paroi mérid.* qui suit. Les fresques des cinq premières arcades qui reprèsentent l'histoire d'Abraham, sont d'un seul *auteur inconnu.* La sixième (mariage d'Isaac et mort d'Abraham), deux *artistes inconnus.* — *Paroi oc.* en face de l'église. 1[re] Lunette du coin, Isaac priant pour sa femme stérile; naissance de Jacob et d'Esaù ; Isaac bénit Jacob, par *Dello* (XV[e] s.); très-endommagée. Les cinq autres lunettes où est représentée l' hist. de Jacob jusqu'à l'enlèvement de Dina et la vengance qu'en tirent Siméon et Lévi, sont d'un peintre *inconnu.* — Au-dessus de la porte du grand cloître: un Christ en croix, St. Thomas et un autre Saint, fresque d'un élève de Giotto, *Stefano dà Ponte Vecchio.* — *Paroi sept.*, au coin, un autel avec un tableau

1 V. VASARI ed. Le Monnier. *Vie de Cimabue et le Commentaire.*

trés-endommagé de *Simon Martini* (S. Memmi); la Vierge et des Saints; aux còtés, deux Saints par *Poccetti;* au-dessus, une Vierge, manière grecque, restaurée. — Près de l'escalier de l'église, un tabl. représ. St. Vincent Ferreri, St.ᵉ Catherine de Sienne, l'Arch. Raphaël, attribué à *Spinelli.*

Chapelle des Espagnols. (Paroi sept. du cloître vert.) — Elle servit d'abord de Chapitre aux religieux. Côme I, en 1566, la céda aux Espagnols pour leurs exercices spirituels. — Cette chapelle est célèbre à cause des peintures murales de *Simone Martini* (Memmi) [1] et *Taddeo Gaddi.* — *Simone Martini* peignit les côtés N., E., S.; *Taddeo Gaddi*, le côté O. et la voùte.

Paroi au S. (au-dessus de la porte): histoires de St. Dominique, de St. Pierre Martyr (dominicains) et quelques sujets sacrés. (Ces peintures sont trés-endommagées).

Paroi à l'E.: l'Eglise militante et triomphante, servant de porte au paradis. — On voit Santa Maria del Fiore, selon le dessin (perdu) d'Arnolfo avec la façade et le campanile de Giotto. Sur un trône les zélés protecteurs et défenseurs de l'Eglise, le souverain pontife, l'empereur, le roi, les cardinaux, les évêques et une foule de personnages distingués. Parmi les ordres religieux de l'église, les dominicains (*Domini canes*), sont représentés sous la forme de chiens blancs tachés de noir, défendant des brebis et mettant en fuite les loups hérétiques. Des figures allégoriques des plaisirs mondains, le repentir des âmes égarées et leur entrée dans le paradis. — Plusieurs auteurs croient voir dans ces figures les portraits de quelques personnages contemporains de l'artiste, ou morts depuis peu: le pape Benoît XI, l'empereur Henri VII, le roi Philippe le Beau; dans cette femme habilée en vert avec un petite flamme qui s'échappe de la poitrine (personifiant plutôt la

1 Il était beau-frère de *Lippo Memmi* et non pas frère (comme dit Vasari). *Lippo* aida *Simone* dans ses travaux de S. M. Novella, et d'autres. V. Uffizi, l'Annonciation, les deux noms sont écrits au bas du tableau.

volupté), la Laure de Pétrarque [1]; cette face de satyre (dit Cicognara), à côté du chevalier de Rhodes, n'est certainement par Pétrarque. — Les portraits moins douteux sont ceux de Cimabue, c'est cette figure habillée de blanc, vue de profil, à la barbe rousse et courte, un capuchon sur la tête; celui de Simone Martini placé à côté; d'Arnolfo di Cambio, dans le personnage habillé en jaune; le soldat armé, sur le dernier plan, c'est le comte Guido, Seigneur de Poppi, etc.

Paroi au N.: la Passion, en trois parties; le Portement le Crucifiement et la Descente aux enfers. On voit dans cette belle composition un nombre considérable de personnes.

Paroi à l'O.: Peintures de *T. Gaddi:* St. Thomas d'Aquin, entouré d'anges, de patriarches, et de saints. A ses pieds, les hérétiques vaincus: Arius, Sabellius, Averrhoes. — Les 14 figures dans les niches, représentent: 1° Le droit civil, dans l'emp. Justinien. — 2° Le droit ecclésiastique, Clément VI. — 3° La théologie spéculative, Pierre Lombard. — 4° La théologie pratique, Sévèrius Boëtius. — 5° La foi, Denys l'Aréopagite; — 6° L'espérance, Jean Damascène. — 7° L'amour, St. Augustin. — 8° L'arithmétique, Pythagore. — 9° La géométrie, Euclide. — 10° L'astronomie, Ptolomée. — 11° La musique, Tubalcain. — 12° La dialectique, Zénon d'Elée. — 13° La réhtorique, Cicéron. — 14° La grammaire, Donato.

La voûte: par *T. Gaddi:* La Résurrection (N.) — Descente du St. Esprit (O.) — L'Ascension (S.) — La barque de St. Pierre sauvée (E.) [2].

1 S. Martini alla à Avignon en 1339 après avoir peint la Chapelle des Espagnols (V. Vasari, ed. Le Mounier). Il y mourut en 1349.

2 Les critiques Allemands contestent ces peintures à Simone Martini et à T. Gaddi; Rosini et les annotateurs de Vasari maintiennent l'attribution que leur en fait ce dernier. Selon M. Cavalcaselle, la *Barque de St. Pierre*, la *Résurrection*, la *Descente du St. Esprit*, seraient, d'*Antonio Veneziano.* Dans l'*Ascension*, le *Crucifiement*, la *Descente aux Enfers*, il trouve les caractères de l'école, de Sienne, mais pas le faire de *Simone*. Les autres peintures seraient, selon lui d'*Andrea da Firenze*, auteur de la fresque du Campo Santo de Pise attribuée à *Simone*.

Le crucifix, en marbre de l'autel, par *Pieratti*. Le tabl. derrière l'autel, par *Al. Allori:* l'autre, et les fresques des parois, par ses élèves. La voûte par *B. Poccetti.*

Le grand cloître (chiostro grande). Le plus grand de Florence; à dr.: en sortant de la chap. des Espagnols. — Dans le vestibule, au-dessus de la porte, une peinture du XIVe s., St. Pierre Martyr. — Ce cloître a 52 lunettes peintes à fresque par *Cigoli, Alex. Allori, Santi di Tito, Poccetti,* etc. etc. Peintures du XVI et XVII siècle, qui représentent l'histoire de St. Thomas d'Aquin, St. Dominique, St. Pierre Martyre, Saint Antonin, etc. Portraits des plus célèbres religieux de l'ordre.

Chapelle de la Pura. — A l'E.; de l'autre côté de l'église. Deux autels; sur le plus grand, un Christ à la maniére grecque. Au milieu du tabl. de l'autre autel, une ancienne image de la Vierge. Ces peintures sont ordinairement voilées. Cette chapelle donne dans la cour réduite nouvellement en cimetière.

Dans une des chambres de la célébre pharmacie (Via della Scala), on voit des peintures de *Spinello Spinelli* etc. etc. (1405).

S. MARTINO (Chapelle des Bonshommes de St. Martin. Place St. Martino D, 5). — L'ancienne église, supprimée au XVe siécle, datait de 986. La chapelle actuelle (*Oratorio)* n'était d'abord qu'une chambre où les *Buonomini* se réunissaient dès 1470. Sur la porte on voit le portrait de St. Antonin fondateur de l'institution, *auteur inconnu;* le tabernacle à côté, est de *Cosimo Ulivelli.*

Dans l'intérieur on voit 10 belles fresques, noircies par la fumée et l'humidité. Elles représentent les œuvres de charité auxquelles se dédient les *Buonomini.* Ces fresques, d'un *peintre inconnu*, pourraient bien, selon, Rumohr et les annotateurs de Vasari (ed. Le Monnier), avoir été exécutées par *Filippino Lippi*, avant les peintures de la chapelle Brancacci dans l'Eglise *del Carmine.*

MISERICORDIA NUOVA (Place du Dôme). — L'architecte *Alfonso Parigi*, construisit l'église en 1580. La façade, peinte

par *Bernardo Poccetti*, fut détruite, en 1780, quand on agrandit l'intérieur, et les fresques de Poccetti furent copiées en 7 petits tableaux par *Antonio Fedi*. Un tableau, qui représ, la peste de 1630, montre la façade à cette époque.

Derrière le maître-autel, un bas-relief en terre vernissée d'un *della Robbia:* la Vierge et l'Enfant, St. Côme et Saint Damien, des Séraphins; dans le haut: Dieu le Père et deux Anges; dans le gradin trois histoires. — Sur les côtés deux bustes en marbre, par *Emile Santerelli*. — La voûte, par *Pacini*. — Un St. Tobie et un Saint-Sébastien, par *Santi di Tito,* qui peignit aussi les œuvres de la Miséricorde (1580). — Dans les lunettes, la vie de Tobie, quatre par *Clément Tantini* (1600.....) les autres par *Giovanni Martini da Udine* (?). — Dans la pièce à côté: Une Vierge et l'Enfant, sculpture de *Benedetto da Majano*, et le St. Sébastien du *même artiste*. — Dans une chambre à côté, une Madone que l'on attribue à *A. del Sarto*. (?).

S. Niccolo (Près de la porte du même nom et de S. Miniato, rive gauche). — L'église est d'ancienne date, mais restaurée; elle est très-simple. — On dit que Michel-Ange se cacha quelque temps dans le clocher après la prise de la ville en 1530.

Les tableaux les plus importants sont: Chœur, plusieurs Saints (la Vierge qui était au milieu a été enlevée), par *Gentile da Fabriano*. Parois: deux tab., la Vierge et des Saints, *inconnus* du XIVe s. — Deux petits tableaux, la Vierge et l'Enfant, *idem*, mais inférieurs. — Dans la Sacristie: Une fresque de *D. Ghirlandajo:* l'Assomption et St. Thomas qui reçoit la ceinture (1450). — Au-dessous, la Vierge et des Saints, par *Neri di Bicci,* le tabl. à la droite, même sujet et *même auteur*. Celui à gauche, du XIVe siècle, *inconnu*. — Un tableau à petites figures, des Saints, la Trinité au milieu, *inconnu* du XIVe siècle.

* Ognissanti (Place Manin, C, 3). — Presque entiérement reconstruite en 1627, par *B. Pettirossi*. — Sur le façade, de *M. Nigetti* (1637), reconstruite en 1872 un bas-relief, *Della Robbia*.

Intérieur. — Les peintures les plus remarquables sont: Vers le milieu de l'église, à dr. une fresque représ. St. Augustin, par *S. Botticelli*, en face, à g., une autre fresque représ: St. Jérôme, par *D. Ghirlandajo*, toutes deux restaurées. Dans la chap. du transept de g. qui est élevée de quelques degrés, un Crucifix, sur bois, par *Giotto*. — Dans la sacristie, à côté, une belle fresque: J.-C. en croix, les Maries St. Jean et des Saints, *école de Giotto*. Dans le couvent un tabl.: signé *Bernardo da Firenze (Daddi)*.

Cloître (à g. vers l'autre porte d'entrée). — Parois du S. et l'O., quinze fresques: la vie de St. François depuis sa naissance jusqu'à sa rencontre avec le soudan d'Egypte, par *Jacques Ligozzi*. — Paroi du N.: les 5 premières (toujours de g. à dr.) sont de *Gio. da S. Giovanni*. La 6e de *Ghidoni* père, la 7e de son fils, la 8e de *J. Ligozzi*. — Paroi de l'E.: la première fresque est de *J. Ligozzi*, les 6 autres de *Nicodème Ferrucci*. C'est toujours l'hist. de St. François. — Rèfectoire, un Cènacle par *D. Ghirlandajo* (1480).

* Or San Michele (San Michele in Orto, Via Calzajoli, prè de la place de la Signoria). — Sur l'emplacement d'une ancienne église nommée *S. Michele in Orto* (V. S. Carlo) la Commune fit construire vers 1284, par *Arnolfo di Cambio*, un portique pour servir de halle aux blés.

L'incendie de 1304 dut y causer de graves dommages, car Villani dit qu'en 1337, on rebâtit dès les fondements et d'une manière plus solide, cet édifice qui devait avoir deux étages pour servir de magasins de blé. — Il est probable que *Taddeo Gaddi* commença les travaux et qu'*Orcagna* y travailla aussi, mais les architectes qui contribuèrent le plus à sa construction et à son achèvement furent *Neri Fioravanti* et *Benci di Cione* en 1349. [1] C'est de cette année que date le décret de la Signoria qui ordonne de changer le portique en église avec un autel en l'honneur de Sainte Anne, afin de perpétuer le souvenir de l'expulsion du

1 V. Passerini, *Stabilimenti di Beneficenza.*

Duc d'Athènes arrivée en ce jour (1343). Les corporations des Arts devaient contribuer à la dépense et faire peindre l'image de leurs patrons sur les pilastres de l'intérieur et faire placer leurs statues dans les niches à l'extérieur, au-dessous de leurs armes. Chaque année, le jour de Sainte Anne, on voit encore les bannières ou gonfalons des Arts, flotter sur chaque niche. Ce ne fut cependant qu'en 1378 qu'un autre architecte, *Simone di Francesco Talenti* [1], ferma, les arcades du portique, en y faisant les gracieuses rosettes avec les colonnes et les petites statues. La fermeture complète parait n'avoir été terminèe que vers le commencement du XV[e] s.

En 1556 les magasins de blé furent changés en Archives générales des Actes notariés.

Intérieur de l'église. — Plusieurs peintres y travaillèrent, ce furent *Iacopo da Casentino*, qui peignit quelques saints et la voûte, qui badigeonnée le siècle passé a été nouvellement découverte; puis, *Agnolo Gaddi*, *Lorenzo di Credi*. *Andrea del Sarto*, *Albertinelli*, *Poppi*, *Sogliani*. Ces peintures sont presques affacées et à moitié perdues. — *Andrea Orcagna*, fit pour renfermer l'image miraculeuse de la Vierge peinte par *Ugolino Sanese* (?), objet de dèvotion des florentins depuis 1292, le superbe tabernacle que l'on y admire et auquel il travailla pendant 10 ans. On y lit la date de 1359. — Sur l'autel de Ste. Anne, un groupe de *Francesco da S. Gallo*, Sainte Anne, la Vierge et l'Enfant Jésus. — Sur l'autel à g.: la Vierge et Jésus sculptés par *Simone Ghini*.

Extérieur. — Statues. Façade de l'entrée, à l'O. — De dr. à g.: St. Eloi, par *Nanni d'Antonio di Banco* (pour les maréchaux-ferrants). [2] — Saint-Etienne par *L. Ghiberti* (pour l'Art de la laine, dont l'ancienne résidence est en face). — St. Matthieu, par *Michelozzo Michelozzi* (pour les ban-

1 V. S. Carlo.

2 Au-dessous de chaque niche, on voit dans les tympans les armes des Corporations, elles sont la plupart en terre cuite, par *Della Robbia*.

quiers, arte del Cambio); les statuettes en haut sont de *N. Aretino*.

Façade au N. — Une niche vide, où devait être placée la statue de St. Georges (V. Côté S.) (pour les armuriers). La niche et le bas-relief sont de *Donatello*. — Dans la niche qui suit: quatre Saints, par *Nanni di Banco* (pour les maçons, charpentiers etc.). — St. Philippe par *Nanni di Banco* (pour les cordonniers). — St. Pierre, par *Donatello* (pour les bouchers, *beccai*).

Façade à l'E. — St. Luc, par *Jean Bologne* (pour les juges et les notaires). St. Thomas et J.-C., par *Andrea Verrocchio* (pour l'art des Marchands); la niche est de *Donotello*. S. Jean-Baptiste, par *L. Ghiberti* (pour l'Arte di Calimala ou des Marchands de drap) (1414).

Façade au S. — St. Jean Evangéliste, par *Baccio da Montelupo* (pour l'Arte di Por Sta. Maria ou de la soie). — St. Georges, célèbre statue de *Donatello*. — Au pied de la niche est écrit: médicins, apothicaires etc. — Dans la suivante: St. Jacques, par *Nanni di Banco* (pour les pelletiers etc.). Dans la dernière: St. Marc, par *Donatello* (pour les tisserands en lin).

* S. Spirito (St. Esprit, D, 3). Cette église fut commencée vers 1433, (?) d'après le plan de *F. Brunelleschi*. Les travaux suspendus à la mort de l'artiste (1446), furent repris après l'incendie de l'ancienne église (1470), située à côté. — Ce temple si beau, d'un ensemble si simple et à la fois si élégant, malgré les erreurs de détails dûs aux continuateurs du grand architecte, fut terminé en 1487. — Sa forme est une croix latine, avec trois nefs et une coupole. Sa longueur est de 97 m; la longueur du petit bras de la croix, est de 58 m. — On y compte 40 petites chap. ou autels, ornés de tableaux d'artistes célèbres.

A droite en entrant. — 1re Chap., une Assomption; quatre Saints; Adam couché, par *Pier Francesco di Jacopo di Sandro*, élève d'André del Sarto. — 2e Chap. — Un groupe en marbre: la Vierge ayant sur les genoux le corps de J.-C., imité de Michel-Ange (église de St. Pierre à Rome), par

Giovanni di *Baccio Bigio*, son élève. (On lit sur la ceinture de la Vierge, *Io. Lippus St. ex imitatione faciebat*). — Le bas-relief, J.-C. et Ste. Véronique, est moderne, par *E. Santerelli*. — 3e Chap. Dans une niche, St. Nicolas de Tolentino, statue en bois, d'après *Jacques S. Sovino*. Les deux anges, sur les côtés, sont de *Franciabigio*. — Les chapelles suivantes ont des tableaux de *Stradano*, *A. Gherardini*, *D. Passignano*. Dernière chapelle de la nef: statues de l'arch. Raphaël et Tobie, par *Jean Baratta* de Carrare, élève de Foggini.

Transept de dr. — Un tabl. du chev. *Currado*. — Chapelle Capponi: Une Sainte Monique entourée de douze religieuses Augustines, on l'attribue à *Fra Filippo Lippi*. — Chap. suivante: une Vierge sculptée en bois, par *Donatello*, dans le tabernacle, (Voir Fantozzi). — L'autel de l'autre chap. est de *B. Buontalenti*, on y conserve un ancien crucifix miraculeux de la compagnie des Bianchi. — Chap. de Nerli: on y voit un fort beau tableau représentant la Vierge et l'Enfant Jésus qui prend la croix, que lui présente avec une grace charmante, le petit Sant Jean. D'un côtè St. Martin, de l'autre St. Catherine, présentent chacun les époux Tanai de'Nerli à la Vierge. Dans le gracieux paysage du fond, on voit une des portes de la ville (S. Frediano) et de charmantes petites figures. Ce bel ouvrage est de *Filippino Lippi*. — Chap. suivante, St. Bernard écrivant sous la dictée de la Vierge, copie de *Felice Riposo* (Ficherelli) d'après Raffaellino del Garbo (ou le Perugin ?). Tableaux sur les côtés, par *F. Riposo*. — Chap. Capponi, deux tombeaux de cette famille. Tabl. de *Gio. Sagrestani*. — Dans la suivante, uu tabl. de *G. Gabbiani*.

Chevet. — A. dr. — Adoration des Mages, par *A. Lomi*. — Chap. dei Vettori: quatre Saints; plus bas, un tabl. avec la Vierge et l'Enfant. — Les cinq pièces devaient formeur un seul tableau qu'on attribue à *Giotto* (?), au moins à son école. — La chapelle qui suit a un tableau avec la Vierge sur un trône, l'Enfant Jésus; St. Jean et St. Jérôme, par *Botticelli* (selon Richa), par *Ridolfo Ghirlandajo*

(selon Cinelli), peut-être un *Filippino Lippi* (?). — Les deux chap. suivantes ont chacune un tabl. d'*Al. Allori.* 1er gradin d'*Al. Allori*; devant d'autel, de *Neri di Bicci.* — 2° gradin et-devant d'autel, manière de Botticelli? — Dans l'autre, un tabl. de *J. Vignali.* — Dans les dernières chap. du chevet: l'Annonciation et la Nativité; (la Vierge est couverte d'une robe de soie dans ce tableau!) On attribue faussement, sans doute, ces deux ouvrages à *Sandro Botticelli* (?)

Transept de g. — 1re Chap. à droite; la Vierge assise, l'Enfant Jésus et deux Anges; St. Barthélemy et St. Jean Evang., manière de *Botticelli*, ou de *Cosimo Rosselli.* — La Transfiguration, par *Pier Francesco di Jacopo di Sandro.* — Sur l'autel suivant, la Vierge avec l'Enfant debout sur ses genoux qui prend des fleurs daus une tasse que lui prèsente un des deux Anges. St. Thomas (?), St. Pierre. Un gradin avec trois histoires, on lit la date 1482, école de *Ghirlandajo*, (Fantozzi, *Guide*); probablement de *C. Rosselli.* — 2e Chapelle dei Corbinelli: l'autel en marbre, les sculptures et les ornements sont un bel ouvrage d'*A. Contucci da Monte San Savino.* — Sur l'autel suivant: la Trinité, Ste. Catherine, Ste. Madeleine; un gradin avec trois hist. Ce beau tab. est attribué à l'école du *Pérugin*, (Fantozzi, *Guide;* mais il s'approche plus de la maniére de *C. Rosselli* (?) Autel suivant: La Vierge. l'Enfant et deux Anges; St. Barthélemy et St. Nicolas; plus bas, deux demi-figures; gradin, une Pietà; ce tableau est encore plus noirci que les autres. On l'attribue à *Antonio del Pollajolo* (?). — Autels de la dernière paroi du Transept: La Vierge sur un trône avec l'Enfant; St. Laurent et St. Jean Evang., St. Etienne et Saint Bernard. Un gradin avec cinq histoires. Ce beau tableau, bien conservé, est peint à l'huile; on y lit la date de 1505; malheureusement on ne peut en indiquer l'auteur avec certitude; Fantozzi, d'après Gargiolli, l'attribue au *Pérugin*, quoique celui-ci n'ait jamais eu un style aussi large; plutôt à *Rodolfo Ghirlandajo.* — Sur le dernier autel: Le Portement, par *Michel* et *Rodolfo del Ghirlandaio.*

Nef de gauche. — Chap. Cavalcanti à droite: buste de Thomas Cavalcanti, par *J. A. Montorsoli.* Le tombeau de Jean Cavalcanti se trouve en face. Tableau; la Vierge sur un trône avec l'Enfant, quatre Saints; école du *Pérugin?* — Sur l'autel suivant, une copie du tableau du *Rosso* par *F. Petrucci*, la Vierge, St. Sébastien et plusieurs autres Saints (V. Galerie Pitti). Après la porte de la Sacristie, le tabl. d'autel qui représente: La Vierge, Ste. Anne et des Saints, par *Rodolfo del Ghirlandaio.* — Sur les deux autels suivants, des tabl. de *Rutilio Manetti* et du Chev. *Masini.* — Le Christ en marbre, copie d'une statue de Michel-Ange qui est à la Minerve à Rome, par *Taddeo Landini;* sur le dernier autel, un tabl. de *Pier Francesco di Jacopo di Sandro;* la Résurrection.

Le riche et superbe chœur, avec les statues, les ornements, le tabernacle etc. par *Giovanni Caccini*, *A. Ubaldini* ed *Silvani*, ses élèves (1600-1608). Le maître-autel, en pierres dures, par *J.-B. Cennini.*

La coupole est de *Salvi d'Andrea* (1482); les portes sont du même architecte (1490).

Sacristie. — Cette belle Sacristie est de *I. da Sangallo* (1489). Le Vestibule, et été exécuté par *J. da San Gallo*, *A. Cronaca;* la coupole est *d'A. del Pollaiolo* (1496) [1] — Fresques, *inconnu.* Dans la Sacristie, tab. d'*A. Allori*, St. *Fiacre.* Sur la porte St. Augustin, *U. Ciocchi.* Chap. tabl. de *Butteri.*

Le clocher, par *Baccio d'Agnolo.*

L'architecture du premier cloître, par *Alphonse Parigi.*

Le second cloître par l'*Ammannati* (1564-69).

* S. TRINITA (Place du même nom, D. 4). — Cette église que Michel-Ange appelait sa maîtresse, a été construite sur un dessin de *Nicolas de Pise* vers 1250 (Villani et Ammirato). Le plan, dans l'origine, était un parallélogramme à cinq nefs, à cintre aigu. Dans la suite, on en fit une croix latine à trois nefs, et on y ajouta tous les autels laté-

1 V. CAVALLUCCI. Lettere sulla Chiesa di S. Spirito. *Nazione*, 1868.

raux. Il est facile cependant de reconnaître le plan primitif au milieu des modifications apportées par le goût moderne. La façade est moderne, c'est l'ouvrage de *B. Buontalenti* (1593).[1] Les sculptures sont de *J. Caccini*, la Trinité et St. Alexis.

Intérieur. — Voici ce qu'il y a de plus remarquable. A dr. de la grande porte : l'autel, dont la belle architecture et sculpture est de *Benedetto da Rovezzano.* Dans la chap. de la nef de droite, fermée par une grille, le beau tabl. de *Don Lorenzo*, l'Annonciation, avec le gradin. Il y avait aussi peint des fresques qui ont été effacées, ainsi que celles d'une autre chap. où l'on voyait le portrait de Dante et de Pétrarque. — Dans le transept de droite, une jolie porte en marbre donne dans la Sacristie, que fit construire Pallas Strozzi en 1421 et où il fit placer le tombeau du son père, m. en 1417, sous une arcade. Sculpture du tombeau *Pietro di Niccolò,* et architecture de la Sacristie (V. la façade Via di Parione) par un artiste *inconnu*? (XVe siècle). — A côté de la porte de la Sacristie on voit la chap. Sassetti, célèbre par les peintures murales de *D. Ghirlandaio*, qui les acheva en 1485. Elles représ. quelques traits de la vie de St. François : en face, miracle du Saint qui ressuscite un enfant. Presque toutes ces figures sont des portraits : celui du peintre est le dermier à dr., la main sur le côté. On voit à g., le palais Spini, au fond, le pont Sta. Trinità, à dr. l'église avec l'ancienne façade. Au-dessus St. François devant Honorius III. — Dans le bas de cette paroi, François Sassetti et sa femme à genoux : les portraits de leurs enfants sont dans le sujet au-dessus. — Paroi de droite, dans le haut, St. François qui va passer dans le feu, à la prèsence du Soudan d'Egypte; plus bas, la mort du Saint, entouré de religieux. — Paroi à g., dans la lunette, St. François, prenant l'habit de religieux; dans le bas, St. François recevant les stygmates. — Dans la voûte, quatre Sybilles. — Dans cette chap. on voit les tombeaux de Fran-

1. V. chap. Sassetti plus loin.

çois Sassetti et de sa femme Nera Corsi, par *Giuliano* de *S. Gallo* (?).

Le Presbytère est de *B. Buontalenti* (1593). — La chap. suivante est de *Cigoli;* les sculptures ainsi que le Christ en bronze sont de *Felice Palma* de Massa. — Dans la 16e chap., nef de g., le tombeau de Julien Davanzati, m. en 1414. — Sur l'autel, à g. de la grande porte, une statue de Marie Madeleine, commencée per *Desiderio da Settignano*, et terminée par *Benedetto da Maiano.*

Quoique offrant moins d'intérêt, nous citerons: dans la 1re chap. à dr. un tabl. de *Thom. de S. Frediano.* — St. Jean Bapt. par *F. Curradi.* — Jésus mort, *D. Passignani.* — St. Pierre marchant sur l'eau, *Christ. Allori.* — St. Pierre recevant les clefs du Paradis, l'*Empoli*, les fresques par *Giovanni da S. Giovanni.* — Jésus dans le Jardin, *M. Rosselli.* — La mort de St. Alexis, *G. Gamberucci*, les statues par *Caccini*, l'Annonciation par l'*Empoli.*

Dans le corridor de la porte latérale (Via di Parione) il y a d'anciennes arches sépulcrales, dans lesquelles on voit encore une fresque du XVIe s. (?), le Christ en croix et les Maries.

Dans le réfectoire du couvent (*B. Buontalenti*), quelques fresques de *Giovanni da S. Giovanni* et de *Nicodemo Ferrucci.*

Les Tabernacles. — Après les églises, nous allons indiquer quelques uns des nombreux tabernacles que l'on rencontre à chaque pas dans la ville. Plusieurs ont déja été cités à leur place dans le corps de l'ouvrage. La plupart sont malheureusement fermés par des volets ou des grillages.

Rive gauche. — Tabernacle de Sta. Rosa ou de la Vierge du coin. Au bout du quai, près de la porte San Frediano, la Vierge et Jésus, St. Jean-Baptiste, les Apôtres, Ste. Marie Madeleine, par *D. Ghirlandaio*, ou de son école.

Canto alla Cuculia (D, 2) coin de Via de'Serragli. — La Vierge et l'Enfant, des Saints, par *Lorenzo de Bicci.*

Rive droite. — Place de Sta. Maria Novella, coin de Via della Scala. Fresque très-endommagée de *Francesco Fiorentino*, éléve de don Lorenzo monaco.

Au coin de la rue delle Belle Donne et del Sole. Fresque, école de Giotto.

— Sdrucciolo di St. Michele (D, 5). L'annonciation, par *Andrea del Sarto.*

— Via Ghibellina, palais Prétoire, St. Bonaventura, par *Fabrizio Boschi.*

— Quelques pas plus loin, dans la même rue, une fresque de *Giovanni da S. Giovanni,* représent un ancien sénateur qui fait l'aumône aux prisonniers. (Le tabernacle marque une des célèbres prisons appelées *le Stinche*). On voit encore dans l'intérieur, une fresque que l'on attribue à *Cennino Cennini* ou à un Giottesque, elle représente l'expulsion du duc d'Athènes. Le palais de la Seigneurie, dans sette peinture, conserve encore le plan d'Arnolfo (V. Palais).

Dans la Via dell'Agnolo, (E 6), on trouvera au-dessus de la porte d'une ancien couvent, un beau bas-relief de *A. Della Robbia.*

— Dans la Via della Forca, (C. 5), un bas-relief, la Vierge et l'Enfant, par *M. Michelozzi* (?).

— Tabernacle *delle cinque Lampade*, Via Ricasoli, C. 5. La Vierge et l'Enfant par *Buffalmacco* (?). La Vierge sur un trône et l'Enfant, des Anges. On croit cette peinture de *Fra Filippo Lippi* (?), ainsi que les Saints sur les côtés. Le tabernacle est toujours fermé.

— Tab. de Notre-Dame. Via Nazionale, (B. 5). — Grand plein-relief, par *Luca Della Robbia* le jeune ; on y lit 1522. La Vierge et l'Enfant, des Saints. — Quoique ordinairement ferme, on peut le faire ouvrir.

— La Vierge et des Saints, fresque de *Fra Filippo Lippi*. (Via de'Preti).

— La Vierge sur un trône, l'Enfant Jésus et deux saints, belle fresque de l'école de Giotto. (Canto di Candeli. Via Pinti).

ÉTABLISSEMENTS PUBLICS

L'Instruction: Académies, Bibliothèques publiques, Bibliothèques particulières. - Archives. L'Enseignement: les Anciennes Écoles et l'Université florentine. — L'Enseignement moderne, Instruction primaire, Instruction secondaire, Instruction supérieure.

Les Académies. — Florence, l'Athènes de l'Italie, eut, comme l'Athènes grecque, ses académies. Les temps orageux de la république ne connurent guère que les associations politiques, les corporations de métiers, les établissements de bienfaisance etc.; il n'y eut que les artistes qui formèrent des sociétés, la *compagnia dei pittori;* la *compagnie de St. Luc*, date de 1339. L'encouragement donné aux lettres par les Médicis, fit naître la célèbre *Académie platonicienne.* Elle fut fondée par Côme l'ancien vers 1439, et était formée d'hommes tels que: Marsilio Ficino, Pic de la Mirandole, Christophe Landino, Angelo Poliziano, Côme et Laurent le Magnifique. Elle tenait ses séances privées à Careggi, maison de plaisance de Côme, sur les collines de Fiesole. Cette Académie continua le platonisme de la poésie italienne initié par Dante, le substitua à la méthode des scholastiques aristotéliciens et ouvrit l'ére de l'érudition savante. Après la mort de Laurent le Magnifique, cette Académie se réunit, pendant quelque temps, dans le palais que Bernard Rucellai, son président, fit construire dans son jardin de *Via della Scala*, qu'on appelait *la Selva.* [1] C'est là que Machiavelli fit à ses collègues la lecture de son discours sur les décades de Tite-Live; Fabrice Colonna y parla de l'art de la guerre; que Léon X vit jouer la tragédie de Rosmonde, de Jean Rucellai. La conspiration contre le cardinal Jules des Mèdicis (1522) fut, à ce qu'on croit, ourdie dans ces jardins. Les conjurés furent exilés ou tués. L'exil de Palla Rucellai (1527) mit fin à l'Académie.

1 Voir Orti Oricellari et Palais Stiozzi-Ridolfi.

Nous citerons parmi les académies qui furent fondées dans la suite, celle *della Crusca* (formée des *Ac. degli Umidi*, *Ac. florentine* et *degli Alterati*) (1587), qui s'occupe de littérature; on lui doit le Vocabulaire de la langue italienne: celle des *Apatisti* (1698), qui s'occupait aussi de littérature; la société *Colombaria* (1735) qui s'occupe particulièrement de recherches archéologiques, l'*Athénée* etc. — Dans les sciences; la célèbre académie *del Cimento*, de 1657 à 1667, fondée par le cardinal Léopold des Médicis; elle s'occupait surtout d'expériences de physique. L'académie des *Georgofili*, s'occupe de la science agricole, etc.

Académie des Beaux-Arts, Via Ricasoli, près de la place Saint-Marc. — Elle doit son origine à une association d'artistes (*Compagnia di S. Luca*) en 1339. Côme I, en 1562, sur les instances de Vasari, institua régulièrement l'académie des Beaux-Arts.

Son principal fondateur est le Grand-duc Pierre-Léopold, qui réunit en un seul l'enseignement des arts du dessin, et le plaça dans l'endroit où il y avait autrefois le couvent et l'hôpital de St. Matthieu; en lui donnant le titre d'académie des Beaux-Arts (1784). — On y trouve les écoles de dessin, d'architecture et de gravure, une bibliothéque, une galerie de tableaux anciens très-importante pour l'histoire de l'art florentin, une Galerie de photographies et une galerie de tableaux modernes. (V. Galeries).

On y trouvera aussi (*Via degli Alfani*), le célèbre atelier des ouvrages en pierres dures (*Lavori di Commesso in pietre dure*).

BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES. — C'est Florence, qui en Italie, a donné le premier exemple des bibliothèques publiques.

Bibliothèque Laurenziana (cloitre de St. Laurent, ouverte de 9 heures à trois). — La salle et le vestibule en furent commencés en 1524 sur le dessin de *Michel-Ange*, et achevés par *Vasari*. La rotonde (dessin de *P. Poccianti*) unie à la bibliothèque a été terminée en 1841. Les fenêtres sont peintes sur les dessins de *Jean d'Udine*.

Le premier fond de cette bibliothèque fut formé de livres réunis par Côme l'ancien et Laurent de Médicis, et placés ici sous Côme I. Depuis elle s'est enrichie de plusieurs bibliothèques particulières, entre autres, de tous les Mss. autographes d'Alfieri et de Niccolini. Il y a 9,000 manuscrits. On remarque parmi les livres rares et prècieux, les premières bibles imprimés et le beau Lucien de Florence avec des miniatures. Parmi les manuscrits: un Virgile du V[e] siècle, un des plus anciens manuscrits qu'on connaisse de cet auteur. Les Pandectes, du VI[e] ou VII[e] s. emportées d'Amalfi en 1135 par les Pisans. Deux manuscrits de Tacite, l'un du IX[e] s., copié sur un MS. de 395: l'autre du X[e] s. provenant d' un couvent de Westphalie, c'est le premier qui ait fourni les cinq premiers livres des annales. — Le Décaméron de Boccace de 1384. — Un Q. Curce du X[e] s. — Lettres de Cicéron, *ad familiares*, de la main de Pétrarque, avec quelques lettres de ce dernier. Térence collationné par Politien. — Le fameux manuscrit de *Longus*, avec la tache d'encre qui a servi de texte à la verve mordante de P. L. Courier. Lettre du Dante, où il refuse de rentrer à Florence. Ecrits inédits de Ficino. — Manuscrits de Redi. — Les actes du concile *œcuménique* tenu à Florence en 1439. — Le recueil des éditions princeps des auteurs Grecs et Latins par A. M. D'Elci, donnés à la bibliothèque. — Miniatures: Evangile Syrien de 586. — Bible in-f.° du milieu du VI[e] s. — Dans le *Canzoniere* se trouvent les portraits de Laure et de Pétrarque, du XIV[e] s.

Bibliothèque nationale (*Magliabechiana*) (portique des Ufizi, ouvert de 9 à 4 heures). — Antoine Magliabechi laissa en mourant (1714), sa bibliothèque, composée de 30,000 vol. à Florence. Cette bibliot. est devenue la plus grande de la ville, elle compte à présent 160,000 vol. et 10,000 mss. principalement importants pour les derniers temps du moyen-âge et pour l'hist. littéraire moderne. On y dépose un exemp. de tous les ouvrages publiés en Italie. On cite comme raretés: deux Bibles de Mayence, de 1462. — Le premier Homère imprimé, Florence 1488, avec miniatures.

Cicero ad familiares, le premier livre imprimé à Venise, 1469. — Le Dante de Landino 1481, *sur velin*, avec gravures. — Anthologie de Lascaris, Florence 1494, avec peintures imitant les camées. La bibl. Palatine (du palais Pitti) a été réunie à celle-ci.

Bibliothèque Marucelliana (Via Cavour). Cette bibliothèque est ouverte, en hiver, le matin, de 9 h. à 2; le soir de 5 à 7. En été, de 9 à 5 h. — Fondée par l'abbé François Marucelli (m. en 1703), qui en fit le catalogue en 112 vol. portant le titre de *Mare Magnum*. Elle possède environ 60,000 volumes.

Bibliothèque Riccardiana (Via Ginori, Palais Riccardi). — Contient environ 30,000 vol., parmi lesquels 600 du quinzième siècle, et environ 4,000 manuscrits, qui se composent de 3,000 codes d'auteurs italiens, 700 codes Latins, 100 Grecs et Hébreux et 200 volumes d'Opuscules très-rares. Raretés: histoire naturelle de Pline, du IX ou X s. — Histoire de Venise jusqu'en 1275, par Martino de Canale, en français. Voyage de fra Oderigo del Friuli l'an 1318. — Lettres de Poggio Bracciolini. — Ms. autorg. de l'hist. de Flor. par Machiavel. — Ancienne copie du testament de Fil. Strozzi. — Architecture militaire par Galilée. Une défense de Savonarole par Pic de la Mirandole. Elle est ouverte tous les jours, depuis 9 heures à 5, en été, da 9 à 3 et 5 à 8, en hiver.

Bibliothèque de l'Hôpital de Santa Maria Nuova (place de S. Maria Nuova). — Elle est riche en ouvrages de médicine et en manuscrits remarquables, parmi lesquels, l'histoire d'Italie par *Migliore Cresci*, et celle de l'*Ammirato*.

Bibliothèque de l'Académie des Beaux-Arts (Via Ricasoli). — Elle renferme environ 10,000 volumes des ouvrages les plus renommés sur les beaux-arts, l'histoire, l'antiquité. La Musique est aux Archives de l'Institut musical.

BIBLIOTHÈQUES PARTICULIÈRES. — *Bibliothèque Capponi* (Palais Capponi, via Saint-Sébastien). — Elle contient environ 10,000 volumes imprimés, et 300 manuscrits, se rapportant à l'histoire d'Italie.

Bibliothèque Martelli (Palais Martelli, via della Forca).

Bibliothèque Riccardi-Vernaccia (via di Pinti). — Renferme environ 9,000 volumes, parmi lesquels un bon recueil de manuscrits et de lettres autographes.

Bibliotheque Moreniàna (*Palais de la Préfecture*). Acquise par la Province. — Elle possède une quantité d'ouvrages rares imprimés, et Manuscrits sur Florence et la Toscane. — Elle appartint au chanoine Moreni ensuite à M.r P. Bigazzi.

Les Archives de l'Etat (Portique des Ufizi, ouvertes de 9 à 3 heures). — Il manquait à Florence qu'une sage disposition utilisât d'une manière plus directe, ses nombreuses et précieuses archives, en vue surtout des études historiques.

Sur la proposition d'un homme très-versé dans la matière, Mr. le prof. *F. Bonaini*, un décret du 20 fèvrier 1852, institua: une *Direction Centrale* des Archives de l'Etat, la réunion des Arch. de la République et de la Monarchie, qui dèpendaient autrefois d'administrations différentes, et de les placer, avec toutes leurs divisions et subdivisions, dans le vaste édifice *degli Uffizi*. Un autre décret du 27 août 1856, fit de la direction centrale des Archives de l'Etat, une Surintendance générale des Archives du Grand-Duché. Les Archives d'Etat de Lucques et les Archives Diplomatiques et des Réformations (*Archives delle Riformagioni*) de Sienne passèrent sous la dépendance immédiate de la Surintendance, formant ainsi des sections des Archives Centrales de Florence.

Cette nouvelle constitution donnée aux Archives, en a fait, par un savant arrangement et de sages réglements, une institution scientifique qui, tout en honorant le pays et celui qui en fut l'initiateur, est d'un avantage immense pour le progrès des études historiques.

L'Archivio centrale di Stato, occupe 61 chambres, dont 16, placées sur le côté le plus long dès *Uffizi*, et sur une même ligne. Cet *Archivio* comprend trois grandes divisions: 1° *Archives Diplomatiques*; 2.° *Archives de la République;* 3.° *Archives de la Monarchie* (*del Principato*). Il est subdivisé en

sections, selon que les matières, la nature et la qualité des documents, ont rapport à la *législation*, l'*administration financière* et l'*administration de la justice*.

La division des *Archives Diplomatiques* se compose de pièces libres en parchemin. Elles sont au nombre de 140 mille; l'acte le plus ancien est du 20 septembre 716. — Il y a aussi quatre diplômes latins sur *papyrus*, dont le plus ancien est du VI[e] siècle.

La division des *Archives de la République*, contient 1.° les statuts de Florence et des communes sujettes à la république (plus de 900 pièces). 2.° Conseils et Délibérations de la Seigneurie. Les actes des différentes sortes de gouvernements qui dirigèrent la Républiqne. — Les correspondances. — Les ambassades (parmi celles-ci, les rapports officiels autographes de *Machiavelli*, pendant ses ambassades). 3.° Les documents concernant les revenus et les dépenses de la République: la Monnaie (Zecca), emprunts, consolidé, cadastre et dîmes. — Revenus et dépenses à différents titres. — Magistrats: Podestat, Capitaine du peuple, Exécuteur des ordonnances de Justice, Juges des appels et des nullités, Capitaines de la part guelfe (Capitani di parte Guelfa). *Otto di Custodia e Balìa*. Surveillants ou geôliers des *Stinche* (ancienne prison); officiers de nuit et des monastéres [1], officiers des vivres, Annone, conseil de Justice (plus tard, la Rote), Magistrat des pupilles, conservateurs des campagnes [2], (environ, 20 mille liasses).

La division des *Archives de la Monarchie* (*del Principato*), contient: 1.° Les documents sur le gouvernement des Médicis (1532-1743), depuis le duc Alexandre jusqu'à la Grand-Duchesse Electrice Palatine (9000 liasses); — 2.° Documents sur les Magistratures et les différentes fonctions publiques, pendant la Monarchie (Principato) (41 mille liasses environ). — 3.° Archives des 21 arts (21 mille, environ); —

1 *Ufficiali di notte e monastero*, chargés de veiller à ce qu'on ne commît aucun attentat contre les moeurs et contre les couvents de religieuses.

2 *Conservatori del Contado*, veillaient aux dommages causés par les maraudeurs, etc.

4.° les documents provenant de 451 Archives de corporations religieuses supprimées, au nombre de 24,004 liasses. — Il faut y ajouter les documents de trois archives: 1.° *Archives des ducs d'Urbin* (868 liasses); 2.° *Archives des princes de Piombino* (799 liasses); 3.° *Archives des Cervini*, où il y a beaucoup de documents sur *Marcello II* appartenant à cette famille, et sur le concile de Trente (64 liasses). Outre l'importance historique, cette immense collection de documents en renferme quelques uns qui peuvent exciter la curiosité, surtout ceux qui ont rapport aux correspondances; on y trouve des lettres, de *Machiavelli*, de *Guicciardini*, de *Galilée*, d'*Arioste*, du *Tasso*, de *Savonarola*, de *Michel-Ange*, du *Titien*, de *B. Cellini*, et d'un grand nombre de papes, d'empereurs, de rois, de princes, et des hommes les plus illustres, dans les sciences, les lettres, les arts, la politique, la diplomatie, la religion etc.

L'*Archivio di Stato* a une bibliothèque, contenant toute sorte d'ouvrages sur la diplomatie, l'histoire et l'érudition, pour les employés de l'établissement et surtout pour l'étude de la Paléographie et de la Diplomatie dont l'établissement possède une chaire.

LES ÉTABLISSEMENTS DE BIENFAISANCE. [1]

Confrérie de là Miséricorde. — Les Hospices: le Bigallo, les Enfants trouvés, les Orphelins, les Aliénés. - Les Hôpitaux: Santa Maria Nuova, la Maternité, Santa Lucia, S Giovanni di Dio, Hôpital militaire.

Florence a vu de bonne heure s'élever les lieux destinés à secourir l'humanité souffrante. Avant le XI[e] s., renfermée dans ses étroites enceintes, elle était gouvernée par des ducs ou marquis, qui rachetaient leurs pèchés par de larges aumônes faites à l'église, ou en fondant des monastères. Les religieux enrichis, fondèrent à leur tour des maisons de refuges pour les pélerins ou pour les voyageurs. Puis vinrent

1 V. PASSERINI, *Storia degli Stabilimenti di Beneficenza*. Le Monnier 1853.

les léproseries et les hospices au XII[e] s. Les hôpitaux, les sociétés ou compagnies de bienfaisance ne tardèrent pas à naitre dans la ville qui s'était donné des institutions républicaines. J. Villani dit qu'en 1340 il y avait plus de 1000 lits pour les malades. Christophe Landino donne le chiffre de 35 hôpitaux vers la fin du XV[e] siècle.

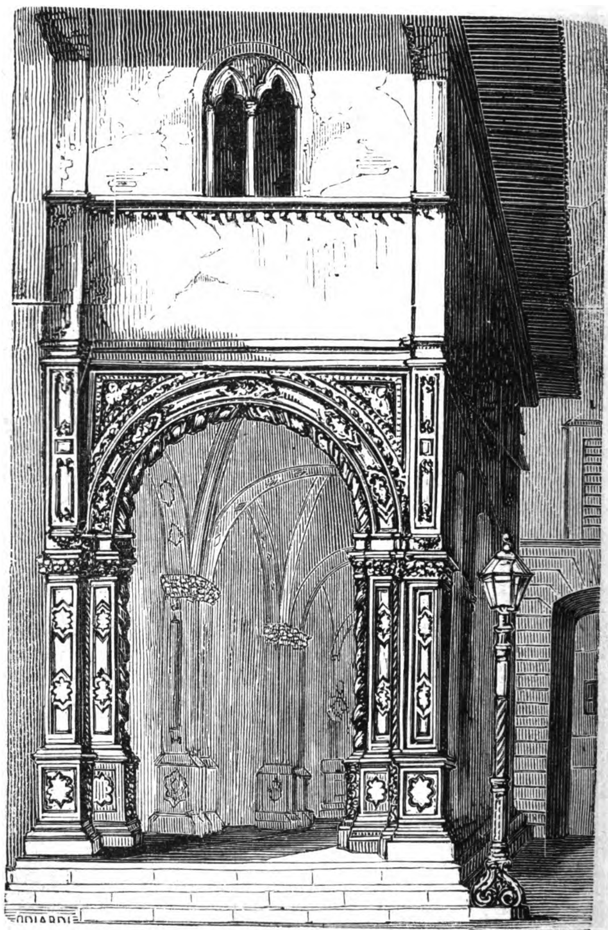
Quelques belles institutions tirent leur origine de Florence: la Compagnie de la Miséricorde: le systême correctionnel au moyen de la réclusion cellulaire. Le premier germe qui inspira les salles d'asile, vient d'une institution israëlite, qui date de 1755.

La Compagnié (ou Confrérie) de la Miséricorde. — Matthieu Villani en louant le zèle des frères de la Miséricorde pendant l'horrible peste de 1348, appelle cette belle institution, *nouvelle*. En effet, le premier document connu date de 1329, et probablement elle naquit en 1326 en se détachant d'une autre confrérie, également dèdiée aux œuvres de charité, la Compagnie d'*Or San Michele*. [1]

Les aumônes faites à l'occasion de ces grandes calamités publiques étaient considérables, la nouvelle compagnie reçut, à l'époque de la peste de 1348, 35,000 fiorins d'or. [2] Elle eut bientôt un riche patrimoine, perfectionna ses statuts et la République lui accorda une protection particulière, qui s'accordait bien avec l'estime générale. Les personnes les plus distinguées briguèrent l'honneur de faire partie de la compagnie. Elle s'occupa dans le principe à ensevelir les morts, à porter pendant les épidèmies, les malades aux hôpitaux ou lazerets, à distribuer les aumônes, mais surtout alors à recuellir les orphelins ou les enfants abandonnés. Quand la *Misericordia* se réunit, en 1425, aux capitaines du *Bigallo*, ce furent ces derniers qui s'occupèrent presque exclusivement des enfants. Après sa séparation du *Bigallo*,

1 Les *Laudesi*, qui chantaient les louanges de la Vierge, devant son image placée sur un des piliers du portique d'Or San Michele (1291), formèrent dans la suite la Compagnie d'*Or San Michele* qui devint une des plus riches et des plus bien faisantes de la ville. Abolie en 1752. (V. Églises).

2 L'hôpital de Ste. Maria Nuova 25,000 fl. d'or. et les Capitaines d'Or San Michele, 350,000.



Loggia del Bigallo.

en 1489, et sa réorganisation, la *Misecordia Nuova* s'occupa des pauvres, des malades et des derniers devoirs. Les frères de service, sont vêtus en habit de pénitents noirs, le capuchon sur la tête. A la requête des malades, il vont chez eux les panser, les soigner, les veiller, ou les portent à l'hôpital. Ils recueillent les blessés, ou les malades par la ville, emportent les cadavres en cas de mort subite, etc. et cela à toute heure du jour ou de la nuit.

Oratoire et Résidences de la Compagnie. [1] — On ignore si la *Misericordia* demeura, dès sa fondation, sur la place de St. Jean, mais ce qu'il y a de certain, c'est qu'en 1351, *Jean Albizzo di Pellegrino,* donna sa maison sur le coin du *Corso degli Adimari* et de la place St. Jean, et qu'en 1352, la Commune fit don du terrain pour construire l'Oratoire, le portique que l'on voit aujourd'hui.

Après sa sèparation d'avec la Compagnie du *Bigallo ;* en 1489, on retrouve la confrérie de la Miséricorde, en 1525, occupant l'église de St. Christophe dans le *Corso degli Adimari*, et en 1580 à l'endroit où elle est maintenant (V. Églises).

Bigallo (hospice des orphelins). Place de St. Jean Baptiste. On appela en 1243 pour combattre la secte des Patarins, l'éloquent prédicateur dominicain, Fra Piero de Vérone (St. Pierre martyre, qui institua aussi en 1244 une milice, commandée par douze des principaux citoyens, qu'on nomma les *capitaines appelés pour la Foi* (Quæsitorum fidei). Après la défaite des Patarins près de *Santa Felicita* et sur la petite place de la *Croce al Trebbio* (1245), les capitaines de la Foi se dédièrent aux œuvres de charité et devinrent les capitaines de la Compagnie de Ste. Marie, puis capitaines du *Bigallo*, du nom d'un hôpital à quelques milles de Florence, confié à leurs soins (1245). Telle est l'origine d'une des plus bienfaisantes institutions de la ville. Les Capitaines acquirent bientôt l'estime et la bienveillance de leurs concitoyens.

1 V. Places.

Devenus riches (dès 1250) par les dons des particuliers et même de la République, ils purent fonder et entretenir des hôpitaux, faire de continuelles aumônes aux églises, aux pauvres et aux monastères. Ce ne fut cependant qu'en 1425, à l'époque, de leur réunion avec la Compagnie de la Miséricorde (V. ce mot), qu'ils s'occupèrent, presque exclusivement, des orphelins ou des enfants abandonnés par leurs parents. En 1489 la compagnie de la Miséricorde fut séparée de la société du *Bigallo*. En 1541 cette dernière institution subit d'importantes réformes par les soins de Côme I, qui y ajouta douze *Buonomini* (Bonshommes) et destina les biens de la société au profit des orphelins et des enfants abandonnés. Des établissements furent fondés pour les recevoir jusqu'à l'âge de 18 ans, et pourvoir à leur instruction professionnelle. (Maintenant la société n'a que le local de la place St. Jean-B.). Après bien des vicissitudes cette institution subit une dernière réforme en 1776, sous le grand duc Pierre Léopold, qui la plaça entièrement sous la direction d'un Commissaire (*Commissario del Bigallo*).

Le *Bigallo* reçoit les orphelins et les enfants abandonnés de 3 à 10 ans, de toute la Toscane Le chifre moyen, calculé pendant dix ans, est de 390. On place les enfants moyennant rétribution, soit à la campagne, soit a la ville, chez des familles où ils apprennent l'agriculture ou un métier. D'autres entrent dans des établissements de bienfaisance ou chez des particuliers qui les demandent. A l'âge de 18 ans, les garçons et les filles reçoivent une petite somme. Les infirmes ou estropiés restent à la charge de l'établissement.

Les Capitaines du *Bigallo*, n'eurent de demeure fixe qu'en 1352, au coin de *la Via de' Pittori* et de la place d'*Or San Michele*. En 1425, ils se réunirent à la Compagnie de la Miséricorde et se fixèrent dès lors sur la place St. Jean. La *Misericordia* alla s'établir un peu plus loin en 1489.

Hospice des enfants-trouvés. (Place de SS. Annunziata, Spedale degl' Innocenti). — Les deux anciens hospices de

S. Gallo et de *Sta. Maria della Scala*, étant devenus insuffisants, on fonda celui-ci en 1444, d'après les dessins de *Brunelleschi* (V. Places). La tutelle protectrice que l'établissement accorde à ces malheureuses créatures s'étend jusqua'à 17 ans pour les garçons et à 35 pour les filles. Les infirmes restent à la charge de l'hospice. On reçoit en moyenne 1468 enfants par an. Le nombre en est d'environ 8500. On y a joint en 1825 un hôpital de la maternité; une école d'accouchement et une salle pour la vaccination.

Hospice des orphelins de St. Philippe Neri. Il a été fondé en 1650 et réuni récemment à la *Pia Casa di Lavoro.*

Hospice des aliénés, des incurables, des invalides. (Spedale di S. Bonifazio, Via San Gallo). — Fondé en 1387, par Boniface Lupi de Parme, qui fut Podestat et Capitaine de la République; il est devenu dernièrement l'hospice des aliénés, des invalides etc. En 1522, une partie de l'établissement était destinée aux malades dits *incurables*, affectés de la maladie qu'on appelait *Morbo Gallico* et qui parut pour la première fois à Florence en 1496.

Hôpital de Santa Maria Nuova. (D. 6.) — C'est le plus ancien et le plus célèbre hôpital de Florence. Il fut fondé en 1288 par *Folco di Ricovero dei Portinari* (père de Béatrix), d'abord sur l'angle de la rue *delle Pappe*. C'est cette salle, qu'on appelle *St. Matteo*, et où le fondateur eut son tombeau.[1] On acheta, en face, le couvent de *St. Egidio* pour y construire d'autres salles en 1315 et 1334. L'église fut reconstruite par *Lorenzo di Bicci* en 1418-20. (V. Églises). — *Bicci di Lorenzo* (fils de Lorenzo di Bicci) peignit (1424) la fresque qui représente Michel da Panzano, directeur de l'hôpital, demandant au pape Martin V, la continuation des privilèges de l'établissement, l'autre appartien à *Gherardo di Giovanni* peintre en miniature; deux des figures a droite de qui regarde y furent ajontez par F. Brina dans le siècle XVI. Le même pape consacrant l'église en 1319. Au-dessus de

[1] Maintenant dans l'église S. Egidio, en face.

la porte la Vierge et l'Enfant, en terre cuite, par *Bicci di Lorenzo* (1424). *Lorenzo di Bicci* (1422) fit aussi le cloitre de l'église et agrandit le cimitère. L'Hôpital fut agrandi à plusieurs époques, par *Buontalenti* vers 1574, qui commença en outre le portique et la façade où sont les bustes de Côme II, par *Caccini*, de Ferdinand II, par *B. Cenni*, de Côme III par *Marcellini,* de Jean Gaston, par *Montauti.* En 1591 on fit la chapelle au fond d'une des salles; on la croit de *J. Bologne.* Les fresques sous le portique sont de *Antonio delle Pomarance;* histoire de J. C. L' Annonciation est de *T. Zuccheri.* Dans la première cour, à droite de l'église, au-dessus de la porte: la Vierge et l'Enfant Jésus, terre cuite; dans la cour suivante, la Samaritaine par *Alex. Allori.* — Dans la cour, à gauche de l'église, où était le cimetière, figure en bas-relief, Monna Tessa, l'inscription est certainement du XVIIe siècle et rapporte une tradition qui courait dans ce temps-là. Une Charité, fresque de *Giovanni da S. Giovanni.* Architecture de *A. Caprili.* Statue du comte *Galli-Tassi*, par *L. Costoli.* La fresque d'*Albertinelli*, transportée sur toile métalique par *Botti* est dans la Galerie de l' hôpital. — La façade fut achevée en 1718. Les agrandissements et les améliorations ont continué jusqu'à ces derniers temps. — On y trouve un cabinet physiologique, et un pathologique, une bibliothèque etc. C'est la grande école pratique de médecine et de chirurgie; c'est ici qu'est l'enseignement supérieur de perfectionnement des sciences médicales.

On a ajouté récemment à cet Hôpital le couvent de *Ste M.^{e} degli Angeli.* La salle des examens, qui était l'ancien réfectoire, a une fresque attribuée à *R. del Ghirlandajo;* la Cène. — Dans le premier cloître un crucifiement, *Andrea del Castagno* (?) — et dans l'intérieur le même sujet par le *même.* Il y a aussi des tableaux de quelque importance de *Angelico, Filippo Lippi* et *Raffaellino del Garbo* dans la galerie de l'hôpital.

Hôpital de la Maternité. (Orbetello, Via della Pergola). — Le pieux Nicolas Alberti, en fut le fondateur en

1372. L'Architecte fut *Agnolo Gaddi?* ainsi que de l'église. C'est aussi un lieu de refuge pour les femmes indigentes de tout âge. Il dépend de l' Hospice des enfants-trouvés.

Hôpital de St. Jean de Dieu. — Fondé peu après 1380, dans *Borgognissanti.* On y incorpora dans la suite la maison d'Améric Vespucci.

Hôpital de St. Lucie (Via S. Gallo). — Fondé an 1808. Maladies de la peau. Construit sur un couvent de dominicains que Fra G. Savonarola avait encouragé et protégé (1484). — On y trouve un établissement de bains.

Hôpital militaire. Via S. Gallo.

ENVIRONS DE FLORENCE [1]

Du sommet d'un des édifices de la ville, ou d'un des points élevés des environs, de Fiesole par exemple, on voit se dérouler en s'élargissant de l'Est à l'Ouest, la vallée de l'Arno, *il Val d'Arno fiorentino*. Florence, avec ses beaux clochers et son imposante coupole, est placée dans la partie la plus étroite, aux pieds des collines dont l'Arno baigne la base. Le *Montisoni*, le *Monte Pilli*, le *Poggio Incontro*, derrière lequel disparait le fleuve, bornent en amphithéâtre la partie orientale de la vallée. Au-delà, la chaine du Casentino montre ses sommets qui viennent se relier au Nord avec les collines de Fiesole. De ce côté, au fond du tableau, on voit le *Monte Sinario* avec son couvent, et le *Monte Morello* (913 m.) plus rapproché de la ville. Au N. O. les montagnes de *Pistoja* détachent une longue suite de collines qui ferment au Sud la vallée en se rejoignant au *Montisoni*.

Ce qui frappe le plus, à la vue de ce panorama, c'est la prodigieuse quantité de bourgs, de villages, de fermes, de superbes villas dont la plaine et les collines sont parsemèes. C'est ce qui fit dire à l'Arioste :

> Se dentro un mur sotto un medesmo nome
> Fosser raccolti i tuoi palagi sparsi,
> Non ti sarian da pareggiar due Rome.

La partie septentrionale surtout fourmille d'habitations. Vers le levant, rive dr., on trouvera: *S. Salvi*, *Varlungo*, *Rovezzano*, vers l'Arno; en montant vers la colline, *Settignano*, *Majano*, noms qui nous rappellent des artistes célèbres. Puis

1 Il existe une carte topographique des environs de Florence. (Bettini, libraire).

San Domenico, *la Badia a Fiesole*, et au sommet d'une colline, la ville de *Fiesole* avec son cortège de villas. Au-delà du torrent le *Mugnone*, les bourgs de *San Marco Vecchio*, *Pellegrino*, *la Pietra*, entourés de villas ; plus bas, le couvent de *Montughi*, au loin le couvent de *Monte Sinario*. Aux pieds de *Monte Morello* se montrent les villas royales de la *Pretraja*, *Castello*, au milieu d'une infinité d'autres. Puis viennent *Sesto*, *Doccia*, avec la fabrique de porcelaine du marquis Ginori, à l'extrêmité d'une longue allée d'arbres. Plus loin, vers le N. O. *Prato*, *Pistoja*, *Poggio a Cajano*, autre villa royale à dix milles de la ville. Enfin, vers le sud, *Carmignano*, *Signa*, *Castel Pulci*, et en se rapprochant de la ville, *Soffiano*, *Monte Uliveto*, *Bellosguardo*, *Marignolle*, *Belvedere*, *S. Miniato*, *Montici* et *Montisoni*.

L'histoire, la littérature, les arts, arrêtent à chaque pas. Nous ne pouvons indiquer que d'une manière succincte quelques uns des points les plus importants.

Nous commencerons par les portes qui y conduisent. Les anciennes murailles ont été démolies, mais on a conservé les portes comme souvenir historique.

La nouvelle enceinte de la ville est marquée par une allée ou boulevard (Viale) avec des parapets ou des grilles. Elle longe l'*Arno*, le torrent *Affrico*, le pied des collines de Fiesole, le fossé de *S. Gervasio*, le torrent *Mugnone* jusqu'au pont *alle Mosse*. De là, la ligne d'Octroi est marquée par le canal *Macinante*, le premier rond-point des Cascine jusqu'à l'Arno. On trouve dans ce pourtour 13 Barriéres. Nous indiquerons par un astérisque (*) les endroits compris entre l'ancienne et la nouvelle enceinte.

PORTA ALLA CROCE.

En sortant de cette porte en trouvera à dr., le pont en file de fer et une promenade sur les bords de l'Arno. En face, la grande route d'Arezzo, qui conduit à *S. Salvi*, *Varlungo*, *Rovezzano*. Vers la colline, *Terenzano*, *Settignano*, *S. Martino a Mensola*, *Majano*, *Vincigliata*, les villas *Buonarroti*, *Poniatowski*, *Gherardi* etc. etc.

* San Salvi. — A peu de distance de la ville et sur la gauche de la grande route, on trouve les restes de l'ancien monastère de Saint-Salvi. Ce lieu rappelle la mort tragique de Corso Donati (1308), le siège de 1312, par Henri VII empereur d'Allemagne, et celui plus fameux de 1529. Il n'y a de remarquable qu'un Cénacle peint par *André del Sarto.* Cette peinture est assez bien conservée ; ce fut le seul objet respecté par le peuple et la soldatesque, lors du fameux siège de Florence en 1529. Dans l' église : une Sainte Humilienne ressuscitant un enfant, *Passignano;* une Adoration des Bergers à la crèche, *inconnu ;* Christ, en relief, au milieu de plusieurs personnages peints sur bois, parmi lesquels on remarque la Sainte-Vierge et Saint-Jean-Baptiste; le Christ et plusieurs Saints, *Poppi ;* une Annonciation de la Vierge, *J. B. Vanni.*

En continuant la grande route d'Arezzo, on trouve *Varlungo,* puis *Rovezzano,* bourg qui possède une église très-ancienne; ensuite *S. Andrea,* village près duquel on voit les ruines du château de *Montalbano,* fief d'un seigneur Tedaldi et que l'on nomma aussi *Rocca Tedalda.*

Sur les collines on trouvera : *Poggio Gherardo.* Château ayant appartenu aux familles florentines, Magaldi, Baroncelli, Albizzi, Baldesi, Zati et Gherardi. Selon la tradition, c'est ici que Bocace demeura pendant la peste de Florence.

S. Martino a Mensola. — Cette église existait en 800. — Il y a un tableau d'autel attribué à *Bernardo Orcagna* (?) et d'autres peintures de *B. Angelico,* de *Rosselli,* de *Neri di Bicci* et de l'école de *Cennini* (?) — Au-dessus de S. Martino on trouvera *Vincigliata.* — Magnifique château, style Toscan, entouré de murailles, de tours, bastions etc., rebâti sur des ruines par M.r Jean Temple Leader gentilhomme anglais.[1] *Vincigliata* était autrefois un fief des Bisdomini, des Usimbardi, des Albizzi et infin des Alessandri. Près de Vincigliata se trouve *Castel di Poggio,* ancienne propriété des Del Manzecca, des Buonaccorsi etc. etc., il appartient au-

1 C'est ici qu'on a transporté les peintures murales tirées du Couvent de S. Martino a Mensola quand il a été démoli.

jourd'hui aux Forteguerri. — Il y a des peintures de l'école de Giotto très-négligées.

Église de Sainte-Marie a Settignano. Sculptures de *L. de la Robbia.* — Un Cénacle de *A. Commodi;* une Vierge, *Curradi;* une Résurrection, *T. da S. Friano;* la chaire, *Buontalenti.*

PINTI.

La porte au Nord de cette rue a été démolie. On trouve à d., le cimetière des protestants et plus loin la porte *alla Croce;* à g., celle de *S. Gallo.* La route en face se bifurque, celle à dr. conduit à *S. Gervasio* et de là à *Majano* etc.; l'autre à *Fiesole.* On rencontrera d'abord le cimetière de la *Misericordia*, puis la *Querce*, les villas *Archinto*, *Giuntini* ayant appartenu à *Dante Alighieri. Rinuccini,* etc. et la villa *Guadagni*, autrefois propriété de l'historien *Bartolommeo Scala,* qui la fit construire sur le versant de la colline Camerata (Camarte, ou Casa di Marte); appelée ainsi, parce que l'on prétend qu'il s'y trouvait anciennement un temple dédié à Mars. — Un peu plus loin, et au point de jonction de cette route avec celle qui conduit également de la Porte S. Gallo à Fiesole, on trouve :

Le *Couvent et Église de Saint-Dominique de Fiesole*, fondés en 1406. Le couvent a été supprimé vers le commencement de notre siècle, aprês avoir servi pendant longtemps de demeure au célèbre peintre *B. Angelico,* dont on conserve encore dans le chœur de l'église un tableau figurant la Vierge, Jésus et plusieurs Saints; les figures à l'entour sont de *L. de Credi.* On observe aussi dans l'église les peintures suivantes: l'Annonciation, *T. Chimenti da Empoli;* le Baptême de Jésus-Christ, *L. di Credi*; un miracle de Saint-Antoine, *Jean-Baptiste Paggi*; l'Adoration des Mages *G. Sogliani* et *Santi di Tito.* Le tableau sur la porte de l'église représentant Saint-François, *Cigoli;* les fresques de la voûte, *M.rs Bonechi*, *Del Moro* et *Botti.*

Après avoir passé cette église, et en suivant à g. l'ancien chemin, plus court que la nouvelle route, mais aussi plus rude et impraticable aux voitures, on arrive à l'oratoire de Saint-Ansano, où l'on conserve encore quelques objets de beaux-arts, réunis en ce lieu par le chanoine *Bandini da Fiesole.* — Non loin de là se trouve la *villa Mozzi*, construite par Côme le Vieux et rendue célèbre par plusieurs faits historiques qui s'y sont accomplis, ainsi que par les illustres personnages qui y résidèrent. Dans des temps plus reculés, le terrain occupé aujourd'hui par cette villa, fut, dit-on, choisi par Catilina pour y déposer ses trésors, lorsqu'il s'enfuit à Fiesole après avoir échoué à Rome dans sa conjuration. Ce qui pourrait faire croire à cette supposition, c'est qu'en 1829 on trouva enfoui dans le jardin un trésor du poids d'environ 100 livres de monnaies romaines, portant toutes un millèsime antérieure à la conjuration de Catilina. Cette villa fut pendant longtemps la propriété des *Mèdicis*, c'est là que devait éclater la conspiration des Pazzi, en 1478 (V. Dôme).

C'était le lieu de prédilection de Laurent de Médicis, et l'on y voit encore la terrasse, dont il avait fait, dit-on, sa promenade favorite: de ce point l'on jouit d'une magnifique vue de Florence, avec sa vaste ceinture de montagnes.

En continuant à monter, on rencontre l'église de S. Girolamo, qui faisait autrefois partie d'un couvent du même nom, supprimé depuis, et converti en villa (Ricasoli). On voit dans l'église: un tabernacle en marbre, *Andrè Ferrucci;* un Saint-Jérôme, fresque de *L. Sabatelli.*

Fiesole. La place de Fiesole est située presqu'au centre de l'antique cité étrusque. La longue ligne de murailles qui ceignait la ville du côté du Nord, est la partie qui a le moins souffert des injures du temps et de la main des hommes. On y descend par le sentier qui passe derrière le Dôme, et les ruines que l'on aperçoit de ce rempart gigantesque suffisent pour donner une idée des constructions cyclopéennes de ces temps reculés.

L'emplacement de la forteresse ou Acropolis de la cité

étrusque, situé au sommet de la colline, et à 1000 pieds au-dessus de Florence, est maintenant occupé par un couvent de Franciscains. Des excavations faites à diverses époques en ce lieu ont fait supposer que l'Acropolis se composait de trois rangs de murailles parallèles. Dans la circonférence de l'Acropolis existait un temple payen soutenu par 18 colonnes de marbre appelé *cipollino oriental*, et dont 15 sont parfaitement conservées avec leurs chapiteaux ioniques et leurs bases romaines de marbre blanc. Ce temple fut dans la suite converti en église chrétienne sous le nom de Basilique de Saint-Alexandre. Cette église a été récemment restaurée par l'architecte *Giuseppe del Rosso;* après avoir été demantelée en 1784 par Léopold I qui en enleva la toiture et le pavement, et convertit l'espace resté libre entre les murs, en cimetière public. Dans une ferme derrière la cathédrale, on voit encore quelques restes d'un ancien amphithéâtre mis à découvert en 1809 par un étranger, le baron prussien *Schellersheim*. Ce monument a été depuis presqu'entièrement recouvert de terre ou détruit, afin de ne pas enlever à l'agriculture le terrain qu'il occupait. A peu de distance de là on trouve des ruines de l'ancienne muraille et d'un arc, qui a peut-être appartenu à l'une des portes de la ville. Le *Dôme* ou Cathédrale actuelle de Fiesole, dont la structure intérieure ressemble beaucoup à celle de l' église de Saint-Miniato, al Monte, fut commenceé en 1028 par l'évêque *Jacopo Bavaro*, peu de temps après la destruction de la ville étrusque, et achevé trois siècles plus tard en forme de Basilique. — Parmi les objets d'art qui méritent d'être mentionnés, nous citerons les suivants : les fresques dans la voûte de la tribune, représentant quelques traits de la vie de Saint-Romulus, *Nicodème Ferrucci;* Saint-Romulus, sur l'autel de la tribune, *Nicodème Ferrucci;* le tabernacle en marbre de l'autel du Saint-Sacrement, *Andrea Ferrucci*; dans la chapelle à droite du chœur, le tombeau de l'évêque Salutati, mort en 1465, surmonté de son buste, par *Mino de Fiesole*, l'un des plus habiles sculpteurs du 15e siècle ; en face, et au-dessus de l'autel, un bas-relief figurant la

Vierge, Jésus et plusieurs Saints par *le même artiste*, ainsi que l'indiquent ces mots qu'on lit dans un coin: « opus Mini (1465). » Dans la paroi de l'église, à droite en entrant, on voit une inscription en mémoire de Philippe Mangani, simple campagnard, doué d'un talent si exraordinaire pour la mécanique et les mathématiques, que le grand Newton alla le voir, et fut émerveillé de son savoir et de ses connaissances étendues. Dans la paroi à gauche le tombeau de *François de Jean Ferrucci*, autrefois dans l'église de S. Girolamo, sculpté par lui-même.

En face de la cathédrale on voit le vaste édifice du séminaire et le palais de l'évêque, ce qui, avec les églises, et quelques humbles maisons autour de la place, compose la ville de Fiesole.

Sur la place de Fiesole, il y a aussi l'église de Sainte-Marie Primerana, dont on fait remonter l'origine jusqu'au 10ᵉ siècle. On y voit un tabernacle en terre cuite vernissée, *école de della Robbia,* et une tête en bas-relief en marbre, *Francesco di Giuliano da S. Gallo.* C'est près de cette église, que fut construit, vers le milieu du 13ᵉ siècle, le palais du Prétoire (Palazzo del Comune), décoré, selon la coutume. des armoiries des Potestats qui l'habitèrent successivement.

En suivant la rue de Borgunto on trouve une fresque de *D. Ghirlandajo* (?) et on parvient ensuite à une grotte taillée dans le roc, et appelée *fonte sotterra* (fontaine souterraine): cette excavation irrégulière et profonde, avec un escalier qui aboutit à une galerie souterraine d'environ 50 métres: est peut-être une des œuvres gigantesques des Etrusques pour recueillir l'eau excellente qui aliment aujourd'hui la fontaine publique.

Avant de redescendre, nous appellerons l'attention du voyageur sur les différents points de vue que l'on découvre, soit de la place, soit du couvent des Franciscains, ou du mont Ceceri situé à l'est de Fiesole. Ce mont est aussi fameux par ses vastes et antiques carrières de *Pietra Serena* (arénaire, pierre de taille) qui ont fourni les maté-

riaux pour la construction des principaux édifices de Florence.

En redescendant jusqu'à la place Saint-Dominique, en laissant à g. la *Doccia*, ancien couvent converti en villa fait sur le dessin de *Michel-Ange*, un sentier en face de l'église conduira le voyageur à la *Badia di Fiesole* (Abbaye de Fiesole), sur l'emplacement de laquelle la tradition place la première Cathédrale de la ville de Fiesole. — Côme de Médicis (Pater Patriæ) fit construire (1462) par l'architecte *Brunelleschi* l'église et le monastère actuel, où habita pendant longtemps le célèbre Pico de la Mirandole. Vers le milieu du 18e siècle, ce couvent devint la résidence du pére Ubaldo Montelatici, fondateur de la société des *Georgofili*, qui existe toujours sous le nom d'Académie économico-agraire des Géorgophiles (*Accademia economico-agraria dei Georgofili*).

Cette église n'est pas grande, mais bien proportionnée. Elle a été dépouillée de la plus grande partie de ses objets de beaux-arts, si l'on en excepte quelques incrustations en pierre dure (pietra dura) et un bas-relief par *Desiderio da Settignano.* La façade de l'ancienne église, construite dans le style du 12e siècle en marbre blanc et noir, est restée telle qu'elle était. Côme ne voulut pas qu'on l'altérât. Les autels sont construits sur un dessin tres-simple. Le tabernacle, avec les colonnes et les autres ornements, ont été ajoutés dans la suite. Les sculptures sur la porte de la sacristie sont de *Benedetto da Settignano.*

Dans la salle qui servait de réfectoire à cette Abbaye, supprimée par Léopoldo I, on conserve une fresque de *Giovanni da S. Giovanni*, représentant Jésus servi à table dans le désert par plusieurs anges. Le peintre y a représenté des figures grotesques qui ne conviennent guère à la gravité du sujet.

Parvenus sur la place Saint-Dominique, on retrouve les deux routes qui ramènent à Florence, l'une à gauche, qu'on a suivie pour monter, et l'autre à droite qui descend jusqu'au bord du torrent Mugnone, en passant à côté de la

villa des trois visages (dei tre visi), anciennement *Pàlmieri*, où Boccace a placé les agréables conteuses du Décameron. La route, en longeant le Mugnone aboutit à la Porte *S. Gallo*.

PORTE S. GALLO.

L'arc de triomphe qui l'on voit en sortant de la porte, fut érigé en 1745 par l'architecte Français *Jadot* sur l'ordre de François II, Grand-Duc de Toscane. A quelques pas de là, se trouve une promenade entourée de haies vives, plantée d'arbres et garnie de bancs de pierre, appelée *Parterre*.

Le boulevard à dr. conduit à la *Porta alla Croce*, celui à g. à la *Porta al Prato*. En sortant du *Parterre* et en tournant à droite on va à *Fiesole* par la villa *Palmieri*. Après avoir passè la barrière du *ponte Rosso*, on trouve trois routes: celle à dr., appelée de Borgo S. Lorenzo, traverse le village de *S. Marco Vecchio* et conduit à la *Badia di Fiesole* et à Borgo S. Lorenzo etc. Celle à g., au couvent de *Montughi* et plus loin, à la *Petraja*, *Castello* etc. Celle en face, est la grande route de Bologne. Toutes trois conduisent aux nombreuses villas éparses sur les collines qui environnent Florence de ce côté; nous citerons entre autres: la Villa de *Careggi*, construite par ordre de Côme le vieux, et d'après les dessins de *Michelozzi*; elle continua d'être l'habitation royale jusq'en 1780, époque où elle devint propiété privée. Cette villa où Côme mourut en 1464 offre un grand intérêt historique en ce qu'elle a été l'une des résidences favorites de Laurent-le-Magnifique, et parce que les membres de la fameuse Académie Platonique y tinrent pendant longtemps leurs séances. Laurent-de-Médicis y mourut en 1492. Puis viennent les villas *Capponi*, *Guicciardini*, le bourg de la *Pietra*, la villa anciennement *Salviati* (en face de la Badia), etc.

PRATOLINO. — Après avoir parcouru environ 6 milles sur la grande route de Bologne, on arrive au Parc royal de *Pratolino*, où les Médicis firent autrefois construire une ma-

gnifique résidence, qu'ils avaient embellie de riches fontaines et de nombreux jets-d'eau, par les soins de l'habile *Bernard Buontalenti*. Le tout a été détruit et rasé depuis; mais le Parc mérite toujours une visite. Le colosse, figurant l'Apennin, est l'œuvre des élèves de *J. Bologne*.

PORTE AL PRATO.

Les Cascine sont les Champs-Elysées, ou le Hyde-park de Florence, et sont ainsi appelées à cause de la vaste laiterie (en italien Cascina) qui se trouvait vers le milieu de la grande allée. Cette promenade qui a plus de deux kilom. de longueur, est très-fréquentée par toutes les classes de la société, surtout les Jeudis, Dimanches et jours fériés ou la musique militaire, lorsque le temps est beau, vient y exécuter aux heures fashionables, de brillantes fanfares. Baignée à gauche par l'Arno, de vastes prairies la bordent à droite; et c'est dans un de ces prés qu'ont lieu les courses de chevaux (corse inglesi).

Sur la grande route de Pistoja, à un mille environ de la Porte, on trouve la *Villa Demidoff*, appelée aussi *San Donato* in Polverosa, avec son vaste parc. Non loin de là est l'ancienne villa Panciatichi dite *la Torre degli Agli*.

L'industrie principale des bourgs et villages que cette route traverse, est la fabrication des chapeaux de paille.

En prenant le chemin de fer de Pistoja, jusqu'à Sesto, qui est la troisiéme station, on trouve à un mille de ce village, la fabrique de porcelaine de la *Doccia*, qui a pu rivaliser avec les premiéres manufactures de ce genre en Europe. Cétte fabrique est la propriété du Marquis Ginori qui posséde une villa tout près.

Villa de la Petraja. A trois milles et demi de la Porte al Prato, et en suivant la route du Ponte à Rifredi, on rencontre la villa royale, dite *della Petraja*, autrefois Château-fort, dont il ne reste plus qu'une tour. Il appartenait à la famille Brunelleschi, qui soutint en 1364 un siége opiniâtre contre les Pisans sous la conduite de Jean Hawk-

wod dit l'Aguto. On y voit un tableau d'*Andrea del Sarto*, des sculptures du *Tribolo* et des peintures à fresques de *B. Franceschini* surnemmé *il Volterrano*; elles ont de l'intérêt à cause des portraits de plusieurs grands personnages.

Près de là on trouve le *Castello* di *Quarto*, autre villa royale, qui fut enrichie par Côme I d'un grand nombre d'objets de beaux-arts. Les jardins sont bien disposés et enrichis de belles fontaines en marbre.

Tout près de cette villa, le prince Demidoff possèdait une autre maison de plaisance, qui a appartenu à Jérôme Bonaparte et maintenant à la Grande Duchesse Marie de Russie.

Poggio a Cajano. A dix milles de Florence, en suivant la route de Pistoja, on trouve la somptueuse résidence royale de *Poggio a Cajano*, bâtie par Laurent-le-Magnifique et renfermant bon nombre d'objets de beaux-arts, entr'autres une belle fresque *d'Andrea del Sarto* et d'autres de *Pontormo* et *Franciabigio*. Cette villa a été restaurée récemment. et embellie de peintures ornementales par *G. Lodi* de Bologna. Sur la rivière Ombrone qui traverse le parc, le Grand-Duc fit construire en 1833 un pont suspendu qui fut le premier de ce genre en Toscane.

PORTE SAN FREDIANO.

L'Abbaye de San Bartolommeo di Monte Oliveto, sur la colline du même nom, tire probablement son origine d'un ermitage qu'on y voyait vers la fin du 13° siècle. Une communauté pieuse y fit construire un oratoire qui fut cédé dans la suite aux moines Olivetani. Ce furent ces derniers qui bâtirent l'église actuelle. La statue en marbre que l'on voit à gauche en entrant dans l'église, est due au ciseau de *François Bostrini*; l'autre à droite, est de *G. Caccini*. Les fresques des parois, *B. Poccetti*. A présent ce couvent a été réduit en *Hôpital Militaire*.

Sur le versant de cette colline, est situé le vaste jardin de la *Villa* Strozzi, qui s'étend jusqu'à la grande route de Livourne.

Sur cette rive gauche de l'Arno se trouve le petit village du *Pignone*, habité presqu'exclusivement par des bâteliers et des pêcheurs, qui y ont une espèce de port. Ce village est relié à la rive droite par un pont suspendu, qui conduit aux Cascine.

PORTE ROMAINE.

A gauche sont les écuries royales et le magnifique *Viale dei Colli* qui, entre la Porte Romaine et le *Piazzale Galileo* se nomme *Viale Machiavelli*. Sur cette promenade sont les *villa Morelli*, *Capacci* et d'autres ainsi que le jardin *Tivoli*.

• POGGIO IMPERIALE. Une longue avenue bordée de cyprés et de chênes verts, conduit en montant au Poggio Imperiale (Colline impériale), villa royale qui a appartenu autrefois à la famille Baroncelli. Au commencement de l'avenue, vers la Porte Romaine, on voit les quatre statues de Virgile, Homère, le Dante et Pétrarque, comme des saints qui ont figuré (?) dans l'ancienne façade inachevée du Dôme de Florence. A l'autre extrêmité de l'allée on voit deux autres statues sculptées par *Jacopo da Settignano*, et représentant Jupiter et Atlas.

L'esplanade a été témoin d'un fameux combat singulier qui eut lieu (1529) en présence du prince d'Orange, entre le traître Jean Bandini et Ludovic Martelli d'une part, et entre Dante da Castiglione et Bertino Aldobrandi de l'autre. La villa de *Poggio Imperiale* fût restaurée et agrandie en 1622 par ordre de Magdeleine d'Autriche, femme du Grand-Duc Côme II, qui confia le soin de ces travaux à l'architecte *Giulio Parigi*. Depuis, ce château a subi d'autre changements à diverses époques ; entr' autres la façade de derrière qui fut construite en 1773 d'après le dessin de *Paoletti*, qui imagina aussi et exécuta dans l'intérieur de cette villa le transport d'une voûte à fresques, peinte par *Matteo Rosselli*. À présent on y a transféré la maison d'éducation pour les demoiselles nobles, dite della *SS. Annunziata*, qui était anciennement dans une dépendence du couvent de S. Maria Novella — *Rue della Scala*.

Le chemin que l'on trouve à droite en sortant de la Porte Romaine, conduit à la colline de *Bellosguardo* (Bellevue) d'où l'on a, en effet, une vue grandiose de Florence et de ses environs. En redescendant, on rencontre l'église de *Saint-Francesco di Paula*, qui renferme le mausolée de Benozzo Federighi, évêque de Fiesole, par *L. della Robbia*, et quelques peintures *d'Ignace Hugsford*. Parmi les nombreuses maisons de plaisance éparses dans cette partie de la campagne, nous citerons la *Villa Capponi*, à *Marignolle*, dont *Buontalenti* fut l'architecte, la *Villa Michelozzi* architecture de *Michelozzo* et les *Villa Albizzi*, *Borgherini*, *Da Montauto* etc.

LA CHARTREUSE. A deux milles environ de Florence, en prenant la grand route de Rome; on arrive au couvent de la *Certosa* (Chartreuse) qui vu de loin, ressemble plutôt à une forteresse du moyen-âge qu'à un monastère. Il est situé sur le sommet d'une colline au pied de laquelle coule la Greve et son affluent l'Ema.

La Chartreuse de Florence fut fondée en 1341 par Nicolas Acciajuoli, grand-Sénéchal de la reine Jeanne de Naples et patrice florentin. Il voulait y établir un lycée destiné à instruire 50 jeunes gens sous la direction des religieux; mais on ne sait si ce projet fut effectué. Il avait même obtenu de fortifier cet édifice contre les ennemis de la République florentine. *Andrea Orcagna* fut, dit-on, l'architecte de cette vaste construction, mais Vasari l'attribue à quelques-uns des habiles artistes de cette époque. [1]

On observe dans cet édifice plusieurs genres d'architecture, à cause de plusieurs changements et additions faites postérieurement à A. Orcagna; mais la chapelle souterraine et celle de Sainte-Marie conservent encore l'empreinte de ce style gothique qui caractérisait autrefois tout l'édifice. Au haut de l'escalier principal, qui conduit à l'église, on voit sur le mur une fresque de *Jacopo da Empoli*, représentant Jésus prèchant aux Apôtres.

1 Guida della venerabile Certosa, 1861.

L'Église. La façade est moderne (1600, 1844) et d'un style peu correct. Intérieur. — Chœur des religieux convers. On y voit plus de 20 tabl. de *Rutilio Manetti*, *Giovanni da S. Giovanni*, *T. Garelli*, *Felice Ficherelli* (surn. il *Riposo*). *Bilivert*, *Fidani*, *L. Mariani*, *G. Butteri*. La porte qui introduit dans le Chœur suivant est de *G. Fancelli* (XVIe s.) — Chœur des Chartreux, dessin d'*Orcagna*. Le riche pavement (1500), par les frères *Basso* de Settignano et par le vénitien *Colombini*. Les belles stalles, sont de la même époque (1500) par *D. Atticciati* et *Baglioni*, d'après les dessins de *A. Feltrini*, dit le *Cosimo*. Presque tous les tabl. sont d'*Orazio Fidani* (m. en 1642). Les Apôtres, statues en bois par *Matteo Ceuling*. L'autel, de *Giovanozzi*, de Settignano. Les peintures de la tribune, par *B. Poccetti*, vie de St. Bruno. — La Sacristie fut restaurée en 1778. — La chapelle des reliques date de 1388. *Lucio Massari* a peint le Massacre des Innocents, le martyre de St. Étienne et de St. Laurent, ainsi que les clairs-obscurs. Les autres peintures sont de *B. Poccetti*. — Les chapelles mineures, ou petits oratoires, ont des tabl. de *Fabbrini*, *Benvenuti*, *F. Boschi*, *Manetti*, et d'un peintre allemand inconnu. — Chap. du bienheureux *N. Albergati*, restaurée en 1744; baroque; trois tabl. de *Sacconi*. — Chap. du St Patriarche Bruno. — Peintures de *P. Bassi*, *Mancini*, et de l'école de Guido. — Eglise de Ste. Marie (1408, restaurèe). On y remarquera plusieurs bons tabl. de l' école fl. du XIVe, XVe s.

Église souterraine. Elle ressemble à celle de Sta. Maria, au-dessus. Quelques fresques de *Poccetti*, hist. de Tobie. — On voit à dr. de l'autel, la tombe du fondateur de la Chartreuse, Niccolò Acciajoli, ouvrage d'*Orcagna*. Aux pieds de l'autel, les tombes d'Angiolo, son père, de Laurent, son fils, et de Lapa, sa sœur, manière d'*Orcagna*. Au centre, devant le maître-autel, on trouve aussi le tombeau du Card. Ange Acciajoli, par *Donatello*, et *Francesco da S. Gallo*, pour les ornements. Quelques autres personnages de la même famille ont leur sépulcre dans cette chapelle.

Dans le parloir (parlatorio) on observera les vitraux de *Giovanni da Udine.*

Dans le Réfectoire. La porte et la piscine par *Fancelli* et *Giuliano da S. Galllo;* Saint- Laurent deux Anges, par *Luca della Robbia.* La chaire par *Fancelli.*

Chapitre. — (Dans le corridor, fresques du *Bronzino*). Une Vierge et des Anges, par *Domenico Ghirlandajo ;* une Vierge et des Saints, le *Pérugin* (?). Tobie, *B. Poccetti ;* St. André, *Gamberucci.* Quatre tabl. de l'école de Rubens; Crucifix, la Vierge et St. Jean, *inconnu*; statue de Mgr. Bonafede, par *Francesco da S. Gallo.* Sur l'autel, le Christ, la Vierge, Madeleine, des Anges, par *Mariotto Albertinelli* (1406).

Le grand cloître, est une des parties les plus remarquables du couvent. Sur la porte principale, une Piété, par le *Bronzino.* Cimetière, portique et cellules des religieux. Sur les portes des cellules, des fresques de *Piero di Matteo di Piero* (1521). Aux angles du cloître, fresques de *Pontormo:*

Le couvent possédait une bibliothèque et des Archives; dans la *Foresteria* on voit quelques peintures modernes. Le papes Pie VI et Pie VII y demeurèrent quelque temps. On voit à l'Est le bâtiment qui devait servir de collége à 50 jeunes gens selon les dispositions du fondateur.

PORTE S. GIORGIO.

Sur la route de S. Leonardo on rencontre à gauche l'ancienne église de ce nom. Il y a une chaire avec d'anciennes sculptures en pierre. Ensuite on rencontre les *Villa Morelli* anciennement *Della Luna*, *Barducci*, *Piatti*, *Capponi*, *Bartolommei* et le village d'*Arcetri.*

Non loin d'Arcetri et dépendant d'une ferme, on voit la tour qui a servi d'observatoire à Galilée, et que l'on appelle encore la *Torre del Gallo*, parce qu'elle a appartenu à la famille de ce nom. [1] Galilée possédait à quelque distance de son observatoire (au bourg de *Pian di Giullari*) une maison de campagne, *Villa d'Arcetri*, appelée aujourd'hui Villa du

1 Le nouvel observatoire, fondé par M. le Prof. Donati, est situé près de là.

joyau (*del Giojello*). C'est là qu'il reçut la visite de Milton, et qu'il mourut en 1642, ainsi que le porte une inscription sur le mur extérieur.

A quelque distance de là, on trouve la *Villa della Bugia*. Au mois d'Août de l'année 1530, et après 11 mois de siège, les florentins trahis par Malatesta demandèrent à capituler, et signèrent dans cette villa les conventions du traité, que Clément VII viola à la première occasion, ainsi que le rapporte l'historien Varchi; et cest peut-être pour cela que la villa fut surnommée della *Bugia* (du mensonge), nom qu'elle conserve encore aujourd'hui. C'est encore là que François Guicciardini qui en était propriétaire écrivit en grande partie son histoire d'Italie.

LA PORTE S. MINIATO.

Au sortir de cette porte ou rencontre trois chemins. Celui à droite dit *Erta Canina* conduit au *Viale Galileo* et à diverses maisons de campagne parmi lesquelles *Giramonte* anciennement château des *Giramonti-Gini*.

Les deux autres chemins, l'un plus long mais plus commode et l'autre bordé de cyprès conduisent au Viale Galileo et au grand *Piazziale Michelangiolo*, le *Monte Pincio* de Florence. Ici il faut s'arrêter quelques instants pour admirer la magnificence du panorama de la ville et de ses charmants environs, qui se déroule aux yeux du spectateur. Au-dessus du *Piazzale Michelangiolo* en trouve:

L'Eglise et le Couvent des Franciscains de San Salvadore al Monte. L'église fut fondée vers le millieu du XVe siècle aux frais de Castello Quaratesi, d'après le dessin dé l'architecte *Simone Pollajolo* surnommé *il Cronaca*, et se distingue par ses belles proportions, à la fois simples et élégantes, au point que Michel-Ange l'avait surnommée la *bella Villanella* (la belle Villageoise). Elle fut réparée en 1551, par l'Arte di Calimara, à laquelle le fondateur avait fait un legs considérable à cet effet. — On y voit les tombeaux de Castello Quaratesi, de Nicolas da Uzzano, de Adimari; le

Mausolée de Marcellus Adriani, secrétaire de la République après Bartolommeo Scala, et celui de son fils, Gio. Battista, qui écrivit l'histoire de sa patrie et fut en même temps l'un de ses plus vaillants défenseurs.

A peu de distance et au Sud-Est de cette église, est située la Basilique de:

San Miniato al Monte, dont la position militaire durant le siège de 1529 était tellement importante, que la République Florentine confia à Michel-Ange le soin de la fortifier et de l'armer contre les impériaux, et Buonarroti entoura cette église de remparts règuliers, dont on voit encore aujourd'hui des restes. Au IV[c] siècle de l'Ère chrétienne, cette église n'était qu'un petit oratoire situé au milieu d'un bois, agrandi dans le V siècle, et dédié à Saint-Miniato qui avait souffert le martyre en cet endroit, et dont on retrouva le corps vers le commencement du XI[e] siècle, époque à laquelle on réédifia l'église, qui menaçait ruine,, avec la forme qu'elle présente actuellement. Le palais crénelé, bâti en 1295 par Mozzi èvêque de Florence, fut pendant longtemps la résidence de cette famille, et passa ensuite successivement aux moines Bénédictins et aux Olivétains. Il fut converti en caserne vers le millieu du XVI[e] siècle par Côme I qui en chassa les moines.

La belle tour, qui lors du siège de 1529 venait d'être en partie reconstruite par *Baccio d'Agnolo*, et se trouvait plus exposée que le reste à l'artillerie des armées de Charles-Quint et du pape Clément VII, à laquelle elle faisait beaucoup de mal, fut sauvée par les soins de Michel-Ange.

L'église de Saint-Miniato fut construite, presque en partie des restes d'anciens édifices, dans un style Gréco-roman. Si la façade de cette insigne Basilique, toute incrustée de marbre et décorée de belles sculptures, est d'un dessin tellement exquis, qu'elle témoigne clairement de l'aurore de la renaissance de l'architecture et de la grande habileté de l'architecte qui en dirigea les travaux, l'intérieur de l'église ne se fait pas moins remarquer par sa symétrie, son élégante simplicité, et les objets de beaux-arts qui s'y sont conservés

jusq'à ce jour, à travers tant de siècles et de vicissitudes. Parmi ces monuments de l'art, on remarque une chaire en marbre, et une enceinte également en marbre, ornée de bas-reliefs, qui entoure les stalles des moines. Dans la demi-coupole qui forme une espèce de petit temple au-dessus du maître-autel, on voit une mosaïque représentant Jésus-Christ, Saint-Jean, Saint-Matthieu, et Saint-Miniato, avec la couronne de martyr, par un auteur *inconnu*. Les cinq fenêtres de la tribune sont d'une espèce de marbre transparent qui laisse passer les rayons de la lumière. Ça et là sur les murailles, on distingue encore des restes de fresques très-anciennes, dont quelques-unes sont attribuées au pinceau grec. Sur la paroi à gauche, on voit quelques traces d'une peinture qui représente le Crucifiement, et qui rappelle la manière de *Buffalmacco*; une déposition, qui est peut-être, d'*Orcagna*.

Les peintures de la paroi à droite, sont en meilleur état; les figures des Saint-François, Jean-Baptiste, Jean l'évangéliste, Jacques et Antoine, autour du trône de la Vierge, sont de *Paolo di Stefano* (1426); les autres peintures, dont on voit quelques restes, sont du XI[e] et XV[e] siècle, auteurs *inconnus*.

La chapelle en marbre, placée au milieu de la nef principale et entre les deux escaliers qui mènent à la Tribune supérieure, fut construite par ordre de Pierre des Médicis, sur le dessin de *Michelozzi* (1448), pour y conserver le miraculeux crucifix, que l'on voit aujourd'ui dans l'église de la Sainte-Trinité à Florence. Les peintures de l'autel sont attribuées par quelques uns à *Spinello*, par d'autres à l'*Ecole de Giotto*. Près de là sont deux escaliers par où l'on descend à la Confession, que le vulgaire appelle les Catacombes. Au centre de cette chappelle, dont la voûte est supportée par 36 colonnes de marbre, se trouve un autel entouré d'une grille en fer, et sous lequel on conserve les cendres de Saint-Miniato et d'autres Martyrs. L'endroit où le corps du premier fut retrouvé est indiqué par la porte à gauche de l'entrèe principale de l'église.

La sacristie fut construite en 1387 aux frais de l'évê-

que Nerozzo degli Alberti, et fut plus tard ornée de peintures à fresque représentant plusieurs fait de la vie de Saint-Benoît, par *Spinello Aretino*. Ces fresques dont nous allons donner une description rapide ont été restaurées par *Antonio Marini* artiste moderne.

Sur le mur situé au midi, on voit Saint-Benoît prenant congé de son père: le miracle par lequel il remit dans son état primitif un vase cassè par sa nourrice; son entrevue avec Totila roi des Huns; sa mort, et la vision de Saint-Maur. La paroi située au couchant, représente Saint-Benoît prenant l'habit monastique, et nourri dans une caverne en dépit de tous les efforts de Satan; Saint-Benoît rendant la vie à un moine écrasé par la chûte d'une partie de son convent. Sur la paroi qui regarde le nord: Saint. Benoît tenté par le diable sons la forme d'un merle; il est proclamé supérieur de son Ordre; il marque l'emlpacement de son couvent à Monte Cassino, et sauve un moine que se noie. Enfin le mur du levant représente Saint-Benoît quittant son couvent à la grande satisfaction des moines ses confrères; il reçoit dans son Ordre, Saint-Placidus et Saint-Maur; il bénit une pierre, qu'aucun effort humain ne peut remuer, l'esprit malin étant assis dessus.

Le chapelle de Saint-Jacques, Saint-Vincent et Saint-Eustache qui se trouve à gauche de la grande nef, fut érigée en 1466, aux frais de l'évêque Alvaro, sur un dessin d'*Antonio Rossellini*, pour y déposer les restes du cardinal Jacopo di Portogallo, mort à Florence en 1459. Le mausolée qui lui fut élevé, est de *Rossellini* qui était sculpteur et architecte. Les ornements de la voûte en terre cuite vernissée, sont de *Luca della Robbia*. Le parquet fut exécuté d'après un dessin de *A. Manetti*. L'Annonciation, *Pollajolo* (?).

Depuis 1855, San Miniato sert de Cimetière.

En consultant l'histoire relative au siège de Florence en 1529, on trouvera indiqué tous les lieux, qui dans cette partie du territoire florentin furent tour à tour occupés par les impériaux ou les assiégés. Outre le Monte alle Croci,

il ne faut pas oublier de mentionner les collines de Giramonte, d'Arcetri et de Piano di Giullari, qui toutes ont été témoins des exploits de ces braves défenseurs de la patrie.

C'est aussi à l'église de San Miniato que se rendit, le vendredi-saint, Jean-Gualbert accompagné du meurtrier de son frère, qu'il avait rencontré près de là, et auquel il venait de faire grâce de la vie, à cause de la sainteté du jour. Un petit tabernacle érigé non loin de la Porte San Miniato indique l'endroit où cette mémorable rencontre eut lieu vers le commencement du XI[e] siécle de notre ère. Dans la suite, ce même Gualbert qui se fit religieux, fonda l'Ordre et le couvent de Vallombreuse, où il mourut en 1073 à l'âge de 74 ans.

PORTA SAINT-NICOLAS.

A un demi-mille de distance de cette Porte en suivant la route *del Ponte a Ema*, on recontre la *Villa* de *Rusciano*, autrefois propriété de Luca Pitti à présent Fenzi, bâtie d'après de dessin de *Brunelleschi*, sur une colline couverte d'une riche et abondante végétation, du sommet de laquelle on domine toute la plaine de Ripoli. L'on y jouit d'un coup d'œil ravissant sur la vallée de l'Arno, sur le célèbre mont de Fiesole avec sa couronne du villas, et sur Florence que l'ont voit à ses pieds. La route de Ponte à Ema aprés Rusciano conduit à Badiuzza, église trés-ancienne, au Ponte à Ema, au village de l'Antella où il y a une piève bâtie avant le 1000, et ensuite à Greve.

La grande route d'Arezzo rencontre tout près du pont suspendu le *Viale Michelangiolo* qui conduit au *piazzale* de ce nom. En poursuivant cette route on trouve l'ancienne *Abbaye de S. Barthélemy a Ripoli* (où il y a une belle fresque de *B. Poccetti*) couvent de l'ordre de Vallombrosa que l'on croit bâti par Adoaldo seigneur Lombard en 722. Plus en avant il y a la *Pieve di S. Pietro a Ripoli* église bâtie au XIII[me] siècle et le village de *Bagno* chef-lieu de la commune.

La route de *Villamagna* conduit aussi à *Candeli* ancienne Abbaye des Camaldolesi dont on a des mémoires depuis 1150.

LES COUVENTS
DE VALLOMBROSA, VERNIA ET CAMALDOLI

VALLOMBROSA

Ce couvent est à 18 milles de Florence. On suit la route d'Arezzo jusq'à Pontassieve en chemin de fer; de là, en prenant par Pelago et Paterno et après 8 milles de chemin, on arrive presqu'au sommet de la chaîne du sub-Apennin où est situé le couvent.

On dit que Saint-Jean-Gualbert et deux moines, Paolo et Guntelmo, en furent les fondateurs (Voir San Miniato). Les comtes Guidi, propriétaires de cet endroit, appelé alors, Acquabella, la comtesse Mathilde et beaucoup d'autres personnages, contribuèrent à en faire une des plus riches Abbayes de la Toscane. Les beautés de ce monastère attirent beaucoup de monde dans la belle saison. Avant la suppression de l'ordre (1809), ce couvent renformait d'innombrables objets d'arts. L'église d'une assez belle architecture, est richement ornée de marbres et d'ouvrages d'artistes distingués. L'ermitage, nommé le Paradis (*Romitorio del Paradiso*), situé à quelque distance, fut habité par Jean-Gualbert, qui y avait sa cellule. De ce point élevé on jouit d'une vue magnifique.

Depuis l'abolition des corporations religieuses, ce couvent est occupé par l'Institut forestier.

VERNIA.

Ce monastère, ainsi que celui de Camaldoli. est dans la vallée nommée Casentino. Il est a 44 milles de Florence. On passe par Pontassieve et Pelago; on traverse la montagne appelée la Consuma; l'on aperçoit de là la Falterona où l'Arno prende sa source. Après avoir passé par Campaldino et Poppi on arrive à Bibbiena. De cette dernière ville au couvent il y a 6 milles.

Ce couvent est situé sur une montagne escarpée de l'Apennin. Il fut fondé en 1214 par Saint-François. Le comte Cattani donna le terrain, la corporation de l'art de la laine et la Commune de Florence pourvurent aux frais de construction et d'embellissements. L'église principale fut bâtie en 1260, son architécture est assez belle. — On y voit deux ouvrages de *della Robbia* et plusieurs bons tableaux. — Dans la chapelle de Saint-Sébastien, quelques tableaux et autres objets estimés.

Comme à Vallombrosa et à Camaldoli, on trouve ici de belles forêts de sapins, et du sommet de la *Penna* le panorama est superbe.

CAMALDOLI.

Ce couvent est au nord de la Vernia à 9 milles de Bibbiena et à 47 de Florence.

Il est situé entre les sommets de deux hautes montagnes de l'Appennin, couvertes de forêts. Son nom lui vient de Campo di Maldolo, l'ancien propriétaire de l'endroit, qui en fit don à Saint-Romuald vers le commencement du XI[e] siècle.

Un mille et demi avant d'arriver à l'ermitage, on trouve le monastère et sa riche église. L'édifice est vaste, et l'on voit encore le local de l'imprimerie, fondée par P. Delfino, d'où sortirent des éditions magnifiques. L'église fut reconstruite en 1523. *Vasari* fut appelé pour peindre plusieurs tableaux.

L'ermitage, placé plus haut, contient 30 cellules, et a une église où l'on observe plusieurs tableaux de l'*École de Passignano*. Sainte-Lucie et un miracle, deux ouvrages de *G. B. Naldini.* — Sur le maître-autel un tableau de *Gabbiani.* — Dans la Sacristie, le Christ qui porte la croix, *Flamand.* — Saint-Romuald et Saint-Joseph, *Ant. Veronese.* — La Vierge, Jésus, Saint-Barthélemy et Saint-Romuald, *Santi di Tito.* — Naissance du Seigneur, *École du Ghirlandajo.* — Saint-Jean, *le chevalier Calabrais.* — Le Sauveur dans le jardin, *J. Ligozzi.*



GALERIES.

Galeries particulières. — Galerie de l' Académie des Beaux-Arts. — Galerie des tableaux modernes. — Fresques du Scalzo. — Galerie Pitti. — Galerie des Uffizj.

GALERIES PARTICULIÈRES.

Palais Capponi. (Via San Sebastiano B, 7). Dans les cinq salles qui composent cette galerie on trouve des tableaux des auteurs suivants: *Maratta, Santi di Tito*, *Dolci, Passignano,* le *Guide,* le *Guerchin, Franciabigio*, *Allori*, le *Bourguignon*, *Salvator Rosa*, *Sabatelli*, *Morone*, *Charles Cagliari*, *Lanfranco, Bezzuoli* etc.

Palais Corsini. (Lung'Arno D, 3). Cette belle collection se compose de 10 salles, les tableaux sont de: *Lanfranco*, *Rubens*, *Substermans, P. Reschi,* le *Giorgion*, *L. Giordano*, *André del Sarto*, le *Guide*, *C. Allori*, *Bronzino*, *Mèhus*, *Peterneff*, *O. Marinari*, *Salvator Rosa,* le *Volteran*, le *Bamboche*, *Tenters*, (un Vase de *B. Cellini*), *Benvenuti*, le *Titien*, *Luc de Leyde*, *Breughel*, *Palma le vieux*, *Holbein*, *C. Dolci* (la Poésie), *Botticelli*, *le Frate, D. Ghirlandajo* , *le Rosso, Raphaël* (Jules II, étude sur carton) etc. ; des copies et des tableaux d'*écoles.*

Palais Martelli. (Via della Forca, C. 5). Tableaux de *Salvator Rosa,* du *Guide*, *J. Romain*, *A. del Sarto*, *Dolci*, *A. Carrache,* l'*Albane* etc. quelques sculptures de *Donatello.*

Palais Strozzi. (Via Tornabuoni). Tableaux de: *A. Allori*, *Pontormo*, *A. del Sarto*, *Meil*, *Bamboche, Caravage*, *L. Giordano, Bronzino,* le *Guerchin*, *Luc de Leyde*, *Parmigianino, Cigoli,* le *Guide*, le *Corrège*, *l'Albane,* etc.

Palais Panciatichi. (Via di Pinti). Cette collection riche et choisie se compose de 16 salles; les tableaux sont de *Filippino Lippi, Luca Signorelli, Mantegna*, *Michel Angiolo*, *Sebastiano del Piombo*, *Fra Bartolommeo*, *Albertinelli*, *B. Peruzzi*, *Perugino*, *Andrea del Sarto, Bronzino*, *Barocci*, *Parmigianino, Crivelli*, *Tiziano*, *Jordaens, Tiepolo*, *Schidone*,

Caracci, Guercino, Cristofano Allori, B. Franceschini, S. Rosa, Borgognone, Vandyck, Substermans, Netschers, Peters Neef, Beukelaer, Luca di Leyda, Just de Cleefs.

Miniatures, bronzes, pierreries et armes orientales.

Presque tous les palais, particulièrement celui du Marquis Torrigiani, possèdent un nombre plus ou moins grand de tableaux d'auteurs ou des bonnes écoles.

MAISON BUONARROTI. (Via Ghibellina, E, 6). On a distribué dans quatre salles plusieurs ouvrages de *Michel-Ange Buonarroti* et de quelques autres artistes, recueillis par un des descendants de ce grand homme; cette précieuse collection est ouverte les lundis et les jeudis.

Vestibule.

Antiquités Etrusques, Grecques et Romaines. - Figulines, Céramiques et armes.

Saint-Jérôme, Mater Amabilis, et une Canéphore, *L. della Robbia.* L'Amour, *Cioli et Ferruzzi.* - Apollon *inconnu grec.*

Salle Première.

La mort de Lucrèce, *Titien* (?) - Portrait de Michel-Ange, *Bugiardini.* - Un autre portrait de M. A., *M. Venusti.* - Miracles de Saint-Nicolas. Degré d'autel, *Pesello.* - Portrait de Michelange-le-jeune, *C. Allori.* - Portraits des neveux de M. A. le Jeune, *Allori.* - Comodi Andrea; portrait, par lui-même. - Portrait de Buonarroto di Leonardo Buonarrori, *inconnu.* - Narcisse. *P. Uccelli.* - Sainte-Marie-Madeleine et Saint-Jean l'évangéliste, *Curradi.*

Salle seconde.

Plusieurs tableaux à l'huile représ. quelques traits de la vie de Michel-Ange, *da Empoli, M. Rosselli, C. Allori, Curradi, Fontebuoni, Bilivert, Passignano,* et d'autres. -

Une peinture sur bois, inachevée, *Michel-Ange*. - Un bas-relief en marbre, représentant la bataille d'Hercule et des Centaures, *Michel-Ange*. Statue de M.-Ange, *Novelli*.

Salle Troisième.

Plusieurs fresques, représentant l'histoire des ancètres de Michel-Ange, *P. da Cortona, Pugliani, B. del Bianco*. - Un buste de Michelange le jeune, *G. B. Finelli*, élève de *J. Bologne*. - Dessins de *Michel-Ange*.

Salle Quatrième.

Plusieurs Saints, fresques de *J. Vignali*. - Une Vierge en bronze, *Michel-Ange*. - Portrait de M. A. en bronze, d'après le masque, *J. Bologne*. - Modèle en plâtre d'une descente de croix, *Michel-Ange*. - Dessin de la façade de Saint-Laurent, *le même*. - Portraits du chevalier Côme Buonarroti et de sa femme, R. Grant-Vendramin, *A. Costoli*. - Tableau en marqueterie. - Petit bassin en marbre, *Gambi*.

Archives. - Plusieurs portraits d'illustres florentins, à fresque, par *M. Rosselli* et *Cecco Bravo*. - Plusieurs modèles en cire, en terre et en plâtre: modèle original du David.

Dans des armoires on conserve les manuscrits composant la collection Buonarroti, beaucoup sont de Michel-Ange.



GALERIE DES BEAUX-ARTS.

(Place S. Marco, B. 6).

Dans le vestibule on voit, quatre bas-reliefs de *Luc de la Robbia*. Les portraits en plâtre de Raphaël, Michel-Ange, Annibal Carrache, André del Sarto etc. — Dans la cour, des bas-reliefs des frères et neveux *Della Robbia.* — Le modèle original de la Vertu qui triompe du Vice, de *Jean Bologne.* L'original en marbre est dans le grand Salon du palais du Potestat. — St. Matthieu, statue ébauchée par *Michel-Ange.* — Un Sanglier, l'original est dans la Galerie des Ufizi. — Le modèle original di groupe représentant, l'enlèvement d'une Sabine, Par *J. Bologne.* Ce groupe existe sous le portique des Lanzi. La tête colossale du cheval de Monte Cavallo à Rome. — Les deux Chiens sont moulés d'après ceux de la Galerie des Ufizi.

Ont a recueilli dans la 1.re *salle* les statues en plâtre des élèves sculpteurs envoyés à Rome par l'académie de Florence, *Costoli*, *Fedi*, *Lusini*, *Lori*, *Cambi*, *Santarelli*, *Salvini*, *Pozzi*, *Grazzini*, *Batelli*, *Puntoni*.

Salle des grands tableaux.

A gauche en entrant: 1. Ste. Marie Madeleine pénitente, *XIIIe siècle.* - 2 La Ste. Vierge sur un trône, Jésus et des Anges, *Cimabue.* - 3. Ste. Humilité de Faenza, avec onze petites histoires reprèsentant les événements les plus remarquables de sa vie, attribué à *Bonamico Buffalmacco.* - 4-13. Dix petites histoires de la vie de St. François, par *Giotto.* - 14. Tableau divisé en trois compartiments: au milieu, la Vierge et St. Bernard; à droite, St. Galgane et St. Quintin; à gauche, St. Benoit et St. Jean évangéliste. Sur le gradin six histoires de la vie de ces saints, *école*

de *Giotto*, XIVe s. — 15. La Vierge, Jésus et des Anges, par *Giotto*. — 16. Jésus-Christ mort, dans les bras de St. Jean et des Maries, par *Giovanni da Milano* (1365). — 17. La Présentation de Jésus-Christ au temple, *Ambrogio Lorenzetti*, de Sienne, (1342). — 18-29. Douze petites histoires de la vie de J. C. par *Giotto*. — 30. Annonciation; de deux côtés, Sainte Catherine et St. Antoine; St. Proclus et St. François, par *Don Lorenzo* monaco. — 31. J. C. déposé dans le tombeau par les apôtres et les Maries, en haut, J. C. ressuscité; au-dessous, Isaïe, par *Taddeo Gaddi*. — 32. L'Adoration des Mages, *Gentile da Fabriano* (1423). — 33. La Ste. Vierge, Jésus, des Anges et des Saints, par *Ange Gaddi*. — 34. Une descente de croix, *Beato Angelico*. — 35. Tableau divisé en trois parties: au milieu, le couronnement de la Vierge, par *Lorenzo di Niccolò;* à droite, St. Pierre, St. Jean, St. Jacques et St. Benoit, par *Niccolò di Pietro;* à gauche plusieurs saints par *Spinello Aretino* (1401). — 36. La Ste. Vierge, Jésus, St. Anne et des Anges, par *Masaccio*. — 37. Ste. Marie-Madeleine, par *Andrea del Castagno*. — 38. St. Jérôme par *le même* (?). — 39. St. Jean-Baptiste, *le même*. — 40. La Vierge, Jésus et des Saints, par *Fra Filippo Lippi*. — 41. Le Couronnement de la Vierge, *le même*. — 42. Le gradin, par *le même*. — 43. Le Baptême de J. C. par *Andrea del Verrocchio*, le premier Ange à gauche, par *Léonard da Vinci*. — 44. St. Jérôme, par *Andrea del Castagno*. — 45. Ste. Barbe, St. Jean-Baptiste et St. Matthias, par *Cosimo Rosselli*. — 46. La Ste. Vierge, Jésus et plusieurs Saints, par *Alexandre Botticelli*. — 47. Le Couronnement de la Vierge, *le même*. — 48. Un gradin avec trois histoires: la naissance de J. C., le martyre des Saints Côme et Damien; St. Antoine de Padoue, par *Francesco Pesellino*. — 49. Un degré d'autel avec cinq histoires par *Alexandre Botticelli*. — 50. La naissance de J. C. par *Domenico Ghirlandajo* (1485). — 51. La nativité de J. C., *Lorenzo di Credi*. — 52. La Vierge, Jésus et des Saints, par *Alex. Botticelli*. — 53. J. C. Dans le jardin des oliviers, *le Pé-*

rugin. — 54. La Vierge, Jésus, des Anges et des Saints, par *Luca Signorelli.* — 55. L'Assomption, *le Pérugin* (1500). — 56. Le Christ sur la croix, la Vierge, St. Jérôme, par *le même.* — 57. Descente de croix; la partie supérieure par *Filippino Lippi*, l'inférieure par *le Pérugin.* — 58. Jésus mort sur les genoux de sa Mère, des Saints, par *le Pérugin.* — 59. St. Michel, St. Jean-Baptiste, St. Jean-Gualbert, St. Bernard des Uberti, par *Andrea del Sarto.* — 60. La Vierge, Jésus et deux Saints. Copie d'un tableau d'*A. del Sarto*, ou recopié par lui-même. — 61. J. C. assis sur le tombeau, fresque par *A. del Sarto.* — 62. Deux petits enfants, par *le même.* — 63. Un degré d'autel, avec quatre petites histoires de Saints, par *le même.* — 64. La Vierge et son Fils, deux fresques, par *Fra Bartolommeo.* — 65. La Vierge, Jésus, Ste. Catherine et plusieurs Saints, par *le même.* — 66. Apparition de la Vierge à St. Bernard, *le même.* — 67. La Résurrection, *Raffaellino del Garbo* (derrière ce tableau, une fresque d'*A. del Sarto*). — 68. Le Christ mort, la Vierge, Ste. Marie-Madeleine, St. Jean etc., tableau dessiné par *Fra Bartolommeo* et peint par *Fra Paolino da Pistoja*, son élève, en 1519. — 69. St. Vincent, dominicain, *Fra Bartolommeo.* — 70. La Sainte Trinité, par *Mariotto Albertinelli.* — 71. La Ste. Vierge donnant la ceinture à St. Thomas, plusieurs Saints, *Fra Paolino da Pistoja.* — 72. La Ste. Vierge, Jésus et des Saints, *Mariotto Albertinelli.* — 73. L'Annonciation, par *le même.* — 74. Les Máries et des Saints pleurant sur le corps du Sauveur, *Sœur Plautilla Nelli.* — 75. La Vierge et des Saints, par *François Granacci.* — 76. La Vierge, Jésus et des Saints, par *Michele di Rodolfo del Ghirlandajo.* — 77. — La Cène à Emmaüs, *Jacopo da Pontormo* (1525). — 78. Cinq portraits de Saints, fresques de *Fra Bartolommeo.* — 79. Le portrait en bronze de Michel-Ange, *inconnu.* — 80. La Vierge, Jésus, l'Arch. Raphaël, Tobie et St. Augustin, *J. A. Sogliani.* — 81. La visitation des Mages, *François Brina.* — 82. Cinq portraits, comme au n° 78, *Fra Bartolommeo* (1514). — 83. La vision du comte

Hugues, par *Vasari*. — 84. La naissance de la Ste. Vierge, par *le même*. — 85. La Vierge et l'Enfant-Jésus, des Saints, *Michele di Ridolfo del Ghirlandajo*. — 86. La Vierge et St. Thomas, plusieurs Saints, *J. A. Sogliani* (1521). — 87. Une Sainte Famille, *F. Brina*. — 88. Le portrait de Côme de Médicis, *Angiolo Bronzino*. — 89. Le portrait de Laudomie des Médicis, sœur de Lorenzino et femme de Pierre Strozzi, *le même*. — 90. Le supplice des dix-mille martyrs, par *Michele di Ridolfo del Ghirlandajo*. — 91. Abraham adorant les trois Anges, par *Vasari*. — 92. Les Maries et des Saints pleurant sur le corps de J. C., par *A. Bronzino*. — 93. L'Annonciation, par *Alex. Allori*. — 94. Portrait de St. Bonaventure, *A. Bronzino* (1561). — 95. J. C. mort, dans les bras de la Vierge, *Al. Allori*. — 96. L'adoration des Mages, par *Jacquez Ligozzi* (1597). — 97. L'élévation de la croix, le *Poppi* (François Morandini). — 98. Entrée de J. C. dans Jérusalem, par *Santi di Tito*. — 99. Ste. Famille, par *Andrea Sguazzella*. — 100. J. C. mort, la Vierge, St. Jean, les Maries, *Santi di Tito*. — 101. La Naissance de J. C., par *Bernardino Poccetti*. — 102. J. C. mort, la Vierge et Ste. Marie-Madeleine, par *A. Bronzino*. — 103. L'Adoration des Mages, *Matthieu Rosselli*. — 104. St. André, *Dominique Passignano*. — 105. St. Pierre, *le même*. — 106. L'Assomption de la Vierge, *le même*. — 107. La vocation de St. Matthieu, par l'*Empoli* (Jacopo Chimenti). — 108. St. Eloi, orfévre qui montre une châsse d'argent à Clotaire II, *le même*. — 109. Portrait de Nicolas Acciajoli, *Inconnu*. — 110. J. C. mort, Nicodême, la Vierge, et Joseph d'Arimathie, par *Aurelio Lomi*. — 111. St. Pierre conduit au martyre, par *Fabrice Boschi* (1600). — 112. St. Pierre marchant sur l'eau, le *Cigoli* (L. Cardi). — 113. St. François, par *le même*. — 114. Susanne au bain, *Jean Bilivert*. — 115. St. François qui reçoit les stigmates, par le *Cigoli* (1596). — 116. Miracle de St. Eustache, *François Curradi*. — 117. Le baptême de Constantin, *Matthieu Rosselli*. — 118. Tobie qui extrait le fiel du poisson, *le même*. — 119.

La Vierge dans une gloire, plusieurs Saints, par *le même*. — 120. Sophronie et Olinthe délivrés par Clorinde, *Lorenzo Lippi*. — 121. J. C. et Ste. Catherine, *J. Vignali*. — 122. Ste. Marie-Madeleine pénitente, par *Andrea Sacchi*. — 123. St. Jean Evangéliste, le *Calabrais* (Mat. Preti.) — 124. La mort d'Abel, *Aug. Veracini*.

Salle des tableaux anciens.

1. Le couronnement de la Vierge, par *Ugolino de Sienne*. (?) — 2. La Sainte Trinité, *Baldovinetti*. — 3. Le Père-Eternel, *Inconnu du XVe siècle*. — 4. Le Couronnement de la Vierge, *Inconnu du XVe siècle*. — 5. Tableau à trois divisions; au milieu, la présentation de J. C. au temple; des deux côtés, St. Jean-Baptiste et St. Benoît, *Inconnu du XIVe siècle* — 6. J. C. crucifié, *L. Signorelli*. — 7. L'Annonciation, par *Neri di Bicci*. — 8. Un *arbre de la croix;* au milieu, J. C. crucifié; la vie de J. C. dans quarante sept petits ronds, *Inconnu du XIIIe siècle*. — 9. La Vierge et Jésus au milieu, aux côtés quatre Saints, *Inconnu du XIVe siècle*. — 10. La Ste. Vierge et son Enfant, à côté des Saints, *Inconnu du XVe siecle*. — 11. Notre-Dame et Jésus, deux Saints, attribué à *Jacques Francia*. — 12. Le Couronnement de la Vierge, des Anges et six Saints, par *Neri di Bicci*. — 13. La Vierge sur un trône et l'Enfant-Jésus, deux Saints, *Inconnu du XVIe siècle* (école du Pérugin). — 14. Tableau ayant au milieu la Ste. Trinité, aux côtés des Saints, *Inconnu du XVe siècle*. — 15. Tableau à pyramide, au milieu, le Crucifiement, la Vierge et St. Jean; sur les côtés, des Saints, par *Pacino di Buonaguida* (MCCCX..). — 16. La Ste. Vierge et Jésus, plusieurs Saints, *Inconnu du XVe siècle*. — 17. La Ste. Vierge, Jésus sur ses genoux, plusieurs Saints, *Domenico Ghirlandajo*. — 18. Tableau de forme gothique; au milieu, la Vierge portée au ciel par six anges; sur les côtés des Saints, *Inconnu du XIVe siècle*. — 19. La Ste. Vierge tenant dans ses bras l'Enfan-Jésus, des Anges et des Saints,

Fra Giovanni Angelico da Fiesole. — 20. Notre-Dame sur un trône avec l'Enfant-Jésus, des Saints, par *le même.* — 21. La Vierge sur un trône et Jésus, des Saints et des Anges, par *Bicci di Lorenzo.* — 22. La Ste. Vierge tenant Jésus dans ses bras, plusieurs Saints, *Fra Angelico.* — 23. La Visitation, St. Jean-Baptiste, St. Léonard, etc., attribué à *Giacomo Pacchiarotto.* — 24. Allégorie du Printemps, par *Sandro Botticelli.* — 25. Jésus-Christ au milieu des larrons, les Maries, etc., *Inconnu du XIe siècle.* — 26. L'Annonciation, *Neri di Bicci* (1464). — 27. Marche d'autel avec neuf demi-figures, *Inconnu du XVe siècle.* — 28. Tableaux en deux parties, à droite, J. C. crucifié, les Maries etc., à gauche, la Vierge et l'Enfant-Jésus, plusieurs Saints, par *Bonaventura Berlinghieri.* — 29. St. Bernard, *Inconnu du XVIe siècle.* — 30. J. C. dans les bras du Père-Eternel, adoré par les Saints, *Inconnu du XIVe siècle.* — 31. La Vierge sur un trône, l'Enfaut-Jésus et des Saints, *inconnu de la fin du XVe siècle.* — 32. L'Annonciation, par *Neri di Bicci* (1459). — 33. Au milieu, la Vierge, Jésus et des Anges, à droite et à gauche des Saints, *Inconnu du XVe siècle* (1404). — 34. Les noces de Bocace Adimari et de Lise Ricasoli, célébrées en 1420. Costume de l'époque *Ecole Florentine du XVe siècle.* — 35. Au milieu, la Vierge sur un trône avec l'Enfant-Jésus, des Saints sur les côtés par *Spinello Aretino* (1391). — 36. J. C. sur la croix, St. François et Madeleine, *Inconnu du XVe siècle.* — 37. St. Vincent Ferreri, *Inconnu du XVe siècle.* — 38. St. Vincent Ferreri, *Jnconnu du XVe siècle.* — 39. St. Laurent, *Inconnu du XVe siècle.* — 40. Tableau à trois divisions, au milieu, J. C. mort dans les bras du Père; aux côtés, des Saints, *Inconnu du XIVe siècle* (1365). — 41. Notre-Dame avec l'Enfant-Jésus, des Saintes, un crucifiement etc., par *Neri di Bicci.* — 42. L'Annonciation, par *le même.* — 43. La Vierge sur un trône avec Jésus, par *Cimabue* (?). — 44. St. Bernardin de Sienne, entre deux Anges, *Inconnu du XVe siècle.* — 45. Notre-Dame assise, l'Enfant-Jésus et plusieurs Saints, par *Neri di Bicci.* — 46. St. Blaise évê-

que. *Inconnu du XVe siècle.* — 47. La Ste. Vierge et Jésus, St. Etienne, Ste. Réparata, *Inconnu XIVe siècle.* — 48. L'Arch. Raphaël et Tobie, attribué à *Sandro Botticelli.* — 49. La Ste Vierge et l'Enfant-Jésus, plusieurs Saints, *Inconnu du XIVe siècle.* — 50. Ste. Catherine; *Inconnu du XIVe siècle.* — 51. St. Caius pape et martyr, *Inconnu du XIVe siècle.* — 52. Les trois Archanges et Tobie, *Inconnu du XVe siècle.* — 53. Ste. Catherine, *Inconnu du XIVe siècle.* — 54. Tableau divisé en trois parties pyramidales: au milieu, l'Annonciation; aux côtés, plusieurs Saints et Saintes; au-dessous d'autres sujets; on le croit de *Pierre Cavallini*, romain. — 55. Le Christ crucifié, sa Mère, St. Jean, etc., par *Neri di Bicci.* — 56. J. C. crucifié, la Vierge, St. Jean, la Madeleine, deux Anges, *Inconnu du XIVe siècle.* — 57. Ste Marie Madeleine, communiée par un Ange, *Inconnu du XIVe sièlcè.* — 58. Tableau de forme gothique, au milieu, l'Ascension de J. C. des deux côtés des Saintes, *Inconnu du XVe siècle.*, le même que le n° 25. — 59. Au milieu, la Ste. Vierge et Jésus, sur les côtés, des Saints, *Inconnu du XIVe siècle.* — 60. La Ste. Vierge entre deux Anges, *Lorenzo Lippi* (1606-1664).

Salle des petits tableaux.

1. Une marche d'autel, la Cène, la prière de J. C., la flagellation, par *Luca Signorelli.* — 2. Marche d'autel; Mise au tombeau, des Saints, par *Neri di Bicci.* — 3. L'Annonciation et l'Ascension, attribué à *Giotto.* — 4. Tableau à pyramide, à cinq parties, au milieu, la Vierge et Jésus; sur les côtés des Saints, par *Puccio di Simone*, florentin, *XVe siècle.* — 5. La Ste. Vierge couvrant de son manteau des religieuses; en haut, le Christ et des Anges, *Inconnu du XVe siècle.* — 6. La Vierge sur le trône, deux Saints et deux Saintes, *Inconnu du XIVe siècle.* — 7. St. Jean-Baptiste, *Inconnu du XIVe siècle.* — 8. St. Côme et St. Damien, *Beato Angelico.* — 9. Trois Anges, attribué à *Granacci.* — 10. La Vierge et Jèsus, des Saints et des Anges, *Inconnu du*

XVIe siècle. — 11. La vie de J. C., peinte sur cinq tables, divisées en dix-huit compartiments, par *Fra Giovanni Angelico, di Fiesole* (Beato Angelico). — 12. La Ste. Vierge qui adore son Fils, Madeleine et deux Saints, par *Fra Filippo Lippi*, — 13. La Nativité de J. C., par *Lorenzo di Credi.* — 14. La Vierge et Jésus, des Anges et des Saints, *Inconnu du XVIe siècle.* — 15. Trois Anges, attribué à *Granacci*, pendant du n° 9. — 16. Histoire de cinq Martyrs, *Fra Angelico*, le pendant du n° 8. — 17. Partie d'un tableau, l'Annonciation, *Ph. Lippi.* — 18. Deux portraits, le *Perugin.* — 19. Six histoires de la vie des Saint Côme et Damien, *Fra Angelico.* — 20. Notre-Dame et l'Enfant-Jésus. Au-dessus, la Trinité, par *le même.* — 21. Le pendant du n° 17. L'Arch. Gabriel, un prophète, un Saint, *Ph. Lippi.* — 22. Trois petits tableaux; la vie et le martyre de Ste. Apollonie, par *François Granacci*, — 23. St. Paul, *Inconnu du XIVe siècle.* — 24. La suite du n° 11. La vie de J. C., sur trois tables divisées en dix-sept compartiments. *Fra Angelico.* — 25. Les trois Archanges, et Tobie, par *Sandro Botticelli.* — 26. La Ste. Vierge qui adore son Fils, *Fra Filippo Lippi.* — 27. Le portrait de Fra Giovanni Angelico, par *Carlo Dolci.* — 28. Portrait de Savonarola, par *Fra Bartolommeo.* — 29. Trois petits tableaux, la vie et le martyre de Ste. Apollonie, suite du n° 22, par *François Granacci.* — 30. Un Saint docteur de l'église, *Inconnu du XIVe siècle.* — 31. St. Matthieu, *Inconnu du XIVe siècle.* — 32. Couronnement de la Vierge entourée d'Anges et de Saints, *Inconnu du XIVe siècle.* — 33. Petit tableau triptyque. Au milieu, la Vierge et son Fils; à droite, le Christ en croix; à gauche, quatre Saints, etc., *Inconnu du XIVe siècle.* — 34. St. Jean Evangéliste, *Inconnu du XIVe siècle.* — 35. St. Augustin, *Inconnu du XIVe siècle.* — 36. Le couronnement de la Vierge, *Fra Angelico.* — 37. Jésus-Christ crucifié, par *le même.* — 38. Tableau en deux parties: la Piété et l'adoration des Mages, *le même.* — 39. Deux petits tableaux: St. Augustin mort, la vision du même Saint, par *Sandro Botticelli.* — 40. J. C. porté au tombeau par les

Apôtres, par *Fra Angelico.* — 41. Le Jugement dernier par *Fra Angelico.* — 42. Deux petits tableaux: Hérodiade portant dans un bassin la tête de St. Jean; J. C. couronné d'épines qui sort du tombeau, par *Alexandre Botticelli.* — 43. Le Couronnement de la Vierge, par *Neri di Bicci.* — 44. La Vierge sur un trône et Jésus, plusieurs Saints, *Inconnu du XIVe siècle.* — 45. La Sainte-Trinité, *Inconnu du XVe siéle.* — 46. Le crucifiement, attribué à *Giottino*, (1343). — 47. Extrêmité d'un tableau avec l'Annonciation, par *Fra Filippo Lippi.* — 48. Partie d'un tableau d'autel, l'Ange-Gabriel et St. Jean-Baptiste, par *le même.* — 49. Tableau qui servait de fronton à une porte; St. Thomas disputant sur la théologie avec ses disciples, *Fra Angelico.* — 50. Tableau qui servait aussi de fronton: Albert le Grand disputant sur la théologie, pendant du n° 49, par *Fra Angelico.* — 51. Marche d'autel, au milieu, la Nativité de J. C., St. Onofre et St. Martin des deux côtés, par *Don Lorenzo Monaco.* — 52. Petit tableau. J. C. sur la croix, *Inconnu du XIVe siècle.* — 53. Fragment d'un triptyque, la Vierge sur le trône et Jésus, des Anges et des Saints, par *Bernardo Daddi.* — 54. St. Augustin, attribué au *Pollajolo.* — 54. J. C. crucifié, la Vierge, des Saints et des Saintes, attribué à *Giottino.* — 56. Triptique, au milieu, le Crucifiement, aux côtés l'Annonciation, attribué à *Giotto.* — 57, La Ste. Vierge et quatre Saints, *Inconnu du XIVe siècle.* — 58. Le Crucifiement de J. C., *école de Giotto.* — 59. Ste. Monique, attribué à *Pollajolo.* — 60. Tableau à deux parties, en haut, St. Nicolas de Bari, en bas, le même Saint sur la porte de la cathédrale de Mira, par *Ambrogio Lorenzetti de Sienne.* — 61. St. Jérôme, *Inconnu du XVe siecle.* — 62. Deux demi-figures, Noé et David, *Inconnu du XVe siècle.* — 63. Moïse et Abraham, par *le même.* — 64. Au milieu: la Nativité de J. C.; à droite: St. François; à gauche: la chute de St. Paul; attribué à *Ange Gaddi.* — 65. J. C. mis au tombeau, *Inconnu de la fin du XIVe siécle.* — 66. Comme le n° 60, il représente peut-être la légende de St. Proclus, par *Ambrogio*

Lorenzetti de Sienne. — 67. St. François, *Inconnu du XVe siècle.* — 68. Le couronnement de la Vierge, *Inconnu du XIVe siècle.* — 69. St. André, *Sandro Botticelli.* — 70. St. Laurent, *Inconnu du XIVe siècle.* — 71. St. Pierre, par *le même.*

Salle des Cartons.

1. St. Pierre, *Fra Bartolommeo.* — 2. La Vierge dite de la Gatta, d'après *Raphaël.* — 3. Trois figures, pour le cloître de l'église de l'Annonciation, par *Bernardino Poccetti.* — 4. St. Paul; ce dessin ainsi que celui du n° 1, sont faits pour les tableaux qui existent au Palais Quirinal, par *Fra Bartolommeo.* — 5. La Ste. Vierge assise et Jésus, *Lorenzo di Credi.* — 6. La Ste. Vierge et son Fils, attribué à *Raphaël.* — 7. La Vierge et son Fils, *Baroccio.* — 8. Tête de la Vierge, *le Corrége.* — 9. Apparition de Jésus aux Maries, *Baroccio.* — 10. Ste. Marie-Madeleine en extase, *Fra Bartolommeo.* — 11. St. Jèrôme et une Sainte, *le même.* — 12. Ste. Catherine de Sienne en extase, *le même.* — 13. Quatre figures de femme, étude pour le cloître de l'Annonciation, par *B. Poccetti.* — 14. Le bienheureux Constantin de Fabriano, *Inconnu de la fin du XVIIIe siècle.* — 15. Le bienh. Antoine de Turin, *le même.* — 16. Le B. Laurent de Ripafratta, *le même.* — 17. Le B. Jean Dominici cardinal, *le même.* — 18. La Ste. Vierge, Jésus et St. Jean, d'après *André del Sarto.* — 19. La Ste. Vierge et St. Joseph adorant l'Enfant-Jèsus, *Fra Bartolommeo.* — 20. La descente de J. C. aux limbes, par *Ange Bronzino.* — 21. La Visitation, *le même.* — 22. La Vierge qui soulève le voile de Jésus endormi, attribué à *Raphaël.* — 23. St. Dominique, *Fra Bartolommeo.* — 24. Anges et Séraphins, *Carlo Cignani.*

Tableaux des Concours triennaux, et des Pensionnaires à Rome. [1]

1. *Louis Pistocchi.* La mort de Lucrèce. C'est le premier tableau qui ait été couronné par cette Académie, depuis l'institution des Concours Triennaux (1784). [2] — 2. *Léopold Nofreschi.* Alexandre-le-Grand, et le médecin Philippe (1794). — 3. * *François Nenci.* Ajax fils d'Oilée bravant la colère des Dieux (1814). — 4. * *Du même.* Œdipe enfant, sauvé par un berger (1815). — 5. *Louis Scotti.* L'ombre de Samuel qui apparait à Saül dans la grotte d'Endor (1797). — 6. *Joseph Colignon.* Joseph vendu par ses frères (1800). — 7. * *François Nenci.* La Ste.-Vierge avec son Enfant priant devant un autel (1816). — 8. *Frédéric Mattei.* Oreste reconnaissant sa sœur Electre (1803). — 9. *François Nenci.* Achille pleurant sur le cadavre de Patrocle (1806). — 10. * *Georges Berti.* Herminie, déguisée en guerrier se présente au berger (1821). — 11. *Gaspard Martellini.* Etéocle qui part du temple pour aller combattre son frére Polynice (1809). — 12. *Joseph Bezzuoli.* Ajax qui défend le corps de Patrocle contre la fureur des Troyens (1812). — 13. *Dominique Udine.* Thésée qui reconduit à Œdipe, réfugié dans le bois des Euménides, ses deux filles qui lui avaient été enlevées par Créon (1816). — 14. * *Thomas Gazzarrini,* Bacchus endormi (1823). — 15. * *Du même.* La prière de Jésus-Christ dans le jardin des oliviers (1824). — 16. *Nicolas Cianfanelli.* La famille de Noé qui voit rentrer dans l'Arche la colombe portant le rameau d'olivier (1819). — 17. * *Balthazar Calamai.* Dante visitant l'Enfer en compagnie de Virgile, reconnaît Farinata des Uberti, et lui adresse la parole (1825). — 18. *Louis Tagliani.* Alexandre-le-Grand souffrant avec courage l'extraction de la flèche dont il avait

1 Ces derniers ouvrages sont indiqués par un astérisque.

2 Ici manque le tableau qui représentait Enée et Anchise, peint en 1793 par *Pierre Benvenuti,* parce qu'en 1800 on en fit présent au général français Dupont.

été blessé à l'assaut de la ville des Oxydraces (1822). — 19. *André Pierini*. La peste de Florence en 1348, d'après la description de Boccace (1825). — 20. * *Balthazar Calamai*, Ajax fils de Télamon se retirant de la bataille (1826). — 21. * *Du même*. Laurent-le-Magnifique dans son cabinet (1828). — 22. * *Du même*. Galilée visité par Milton dans les prisons de l'Inquisition (1827). — 23. *César Mussini*. Léonard de Vinci mourant dans les bras de François I roi de France (1828). — 24. *Titus Benvenuti*. Le pontife Léon X visitant l'atelier de Raphaël (1831). — 25. * *César Mussini*. Echo pleurant sur Narcisse changé en fleur (1829). — 26. *Vincent Lami*. Sabinus avec sa famille surpris par les soldats dans la caverne où il s'était réfugié (1834). — 27. * *César Mussini*. Le Tasse lisant son Poème immortel à la Princesse Eléonore d'Est (1831). — 28. * *Du même*. La mort d'Atala (1830). — 29. *Caïétan Cannicci*. Le Déluge universel (1840). — 30. *Antoine Ciseri*. St. Jean-Baptiste reprochant à Hérode Antipas de garder avec lui Hérodiade femme de Philippe son frère (1843). — 31. * *Benoit Servolini*. Roland-le-furieux s'emparant du cheval d'un berger (1834). — 32. * *Du même*. La mort de Philippe Strozzi Surnommé le Caton Florentin (1833). — 33. *Du même*. Herminie qui dépose son armure pour se revêtir des habits de berger (1836). — 34. *Antoine Puccinelli*. L'enfant Moïse foulant aux pieds la couronne de Pharaon (1846). — 35. *Etienne Ussi*. La Résurrection de Lazare (1849). — 36. * *Vincent Lami*. Une dame Anconitaine allaitant un soldat mourant de faim, pendant que la ville d'Ancône était assiégée par Barberousse en 1174 (1838). — 37. * *Du même*. Achille pleurant la perte de Briséïs (1837). — 38. * *Du même*. Raphaël d'Urbin enfant quitte la maison paternelle pour aller à Pérouse étudier sous la direction de Pierre Vannucci (1839). — 39. *Sylvestre Lega*. David apaisant les fureurs de Saül par le son de sa harpe (1852). — 40. *Zénobe Canovai*. Le musicien Casella, rencontré par Dante dans le Purgatoire (1855). — 41. * *Louis Mussini*. La Musique sacrée (1841). — 42. *Du même*. L'aumône selon la

charité chrétienne et selon l'ostentation mondaine (1844). — 43. * *Du même.* Héloïse et Abeilard (1842). — 44. * *Antoine Puccinelli.* Les Hébreux dans le désert pendant l'esclavage de Babylone (1851). — 45. *Édouard Borrani.* Conjuration des Pazzi. Laurent des Médicis dit le Magnifique, assailli dans la Cathédrale de Florence, se sauve dans la sacristie environné de ses amis, parmi lesquels il y a le Poliziano qui en ferme la porte (1858). — 46. * *Annibal Marianini.* Le saint roi David (1852). — 47. La mort de Corso Donati (1861). *Raphaël Sorbi.* — 48. * *Vincent Lami.* Le souper du riche Epulon. Copie tirée de l'original de *Boniface Vèronese* (1840). — 49. * *Du même.* Une scène du massacre des Innocents (1852). — 50. Michel-Ange et Frédéric Barocci (1868) *Eugène Prati.*

Sculptures. — Les bas-reliefs des concours triennaux et ceux envoyés par les pensionnaires à Rome, sont placés dans trois corridors, près de la cour.



GALERIE DES TABLEAUX MODERNES.

Vestibule.

1. *Benvenuti Pierre,* La Sainte Vierge (fresque). — 2. *Fidanza Philippe*, Marine. — 2. *Santarelli J. Antoine*, Portraits en cire. 1. A. Thorwaldsen. 2. A. Canova. 3. A. Tassoni. 4. Ménou. 5. P. Ferroni. 6. J. A. Santarelli. — 4. *Inconnu*, Hercule étouffant les serpents. — 5. *Pierini André*, Le rapt d'Europe (d'après *Paul Veronese*). — 6. *Santarelli J. Antoine*, Portraits en cire. 1. M. A. Buonarroti. 2. N. Poussin. 3. J. J. Trivulce. 4. V. Alfieri. 5. L. Bossi. 6. Dénon. — 7. *Consani Vincent,* La tête de St. Jean-Baptiste. — 8. *Fidanza Philippe*, La neige. — 9. *Benvenuti Pierre*, S. François d'Assise (fresque). — 10. *Canova Antoine*, Buste de femme. — 11. *Consani Vincent*, Portrait de M.e Louise, ex-duchesse de Parme. — 12. *Tenerani Pierre*, Portrait de François Forti (1842). — 13. *Cianfanelli Nicolas*, Léonard de Vinci et Ludovic Sforce. — 15. *Freccia Piere,* L'Amour. — 15. *Obici Caïetan*. Portrait de Pierre Tenerani. — 16. *Consani Vincent*, Buste de Michel Ange Buonarroti. — 17. *Benvenuti Titus*, Abel. — 18. *Mazzocchi Titus*, Mazeppa (d'après *Horace Vernet*).

Première Salle.

1. *Pierini André*, Dante lisant son poème à la Cour de Guido Novello. — 2. *Martellini Gaspard*, Débarquement de Laurent de Médicis à Naples. — 3. *Gauffier Jean*, Portraits de la famille du peintre. — 4. *Batoni Pompée*, Hercule enfant étouffant les serpents. — 5. *Gozzini Joseph,* La Vierge. — 6. *Benvenuti Pierre*, Hector reprochant à Pàris son in-

dolence. — 7. *Cianfanelli Nicolas*, Portrait d'Alexandre Manzoni. — 8. *Batoni Pompée*, Hercule entre le vice et la vertu. — 9. *Marini Antoine*, La Vierge à l'olivier. — 11. *Buonarroti Michel-Ange*, Le cardinal d'Este présentant le Tasse au Duc Alphonse de Ferrare. — 12. *Colignon Joseph*, Décollation de Saint-Jean-Baptiste. — 13. *Benvenuti Pierre*, Le Christ appelant à lui les enfants. — 14. *Liverati Ernest*, La Purification. — 15. *Pierini André*, Psyché recevant la coupe fatale des mains de Proserpine. — 16. *Chialli Vincent*, Chœur de Capucins. — 17. *Nenci François*, l'Assomption de la Vierge (ébauche). — 18. *Chialli Vincent*, Les funérailles d'un capucin. — 10. *Landi Gaspard*, Les Maries au tombeau. — 20. *Rosa di Tivoli*, Paysage et animaux. — 21. *Pierini André*, Dante, dans le Purgatoire, à genoux devant Béatrix. — 22. *Du même*, La deseente de la Croix. — 23. *Martellini Gaspard*, La Vierge.

Deuxième Salle.

1. *Donnini Emile*, Soleil couchant. — 2. *Sanesi Nicolas*, La Charité selon l'Évangile. — 3. *Fattori Joseph*, Ph. Brunelleschi, démontre aux consuls de la corporation des tisserands en laine, par l'exemple de l'œuf, la possibilité de construire le Dôme de S.te Marie del Fiore. — 4. *Mochi Jean*, Giotto présenté par Dante à Guido Novello seigneur de Ravenne. — 5. *Bechi Louis*, Ciociara. — 6. *Markò Charles* (Junior), Paysage. — 7. *Fanfani Henri*, Milton aveugle dictant ses poésies à ses filles. — 8. *Vogel Charles*, Episode de la Divine Comédie. — 9. *Rocchi Fortunato*, Paysage dans les environs de St. Marcello. — 10. *Ussi Etienne*, Le duc d'Athènes chassé par le peuple florentin. — 11. *Brazzini Charles*, Intérieur de l'Eglise de St. Miniato près de Florence. — 12. *Vogel Charles*, Episodes du Faust. — 13. *Sanesi Nicolas*, Marguerite Pusterla conduite au supplice. — 14. *Moricci Joseph*, Les amants et l'astrologue. —

15. *Bechi Louis*, Le marquis Fadini sauve la vie au colonel de Sonnaz à la bataille di Montebello. — 16. *Donnini Emile*, Plage de l'île d'Elbe. — 17. *Moia Frédéric*, Restes de la chapelle des SS. Jean et Paul à Venise. — *Inconnu* (français), Portrait de Napoléon I (copie sur porcelaine d'après l'original de Gérard). — 19. *Affanni Ignace*, Départ du Garibaldien. — 20. *Lanfredini Alexandre*, Les conscrits Italiens du régiment Sigismondo trouvés morts avec les cartouches sans balles. (Episode de la bataille de Montebello). — 21. *Markò André*, Le gué. — 22. *Lefevre Charles*, Paysage. — 23. *Moricci Joseph*, La lettre du volontaire. — 24. *Pollastrini Henri*, Nello de la Pietra au tombeau de Pia de'Tolomei. — 26. *Ademollo Charles*, Cinquième et dernier assaut donné par les Italiens aux positions de Saint Martin défendues par les Autrichiens. — 26. *Martinetti Joseph*, Petite fille dormante. — 27. *Mochi Jean*, La députation de la Toscane présentant au roi Victor-Emanuel l'acte de l'annexion à la Sardaigne. — 28. *Fioruzzi Jean*, Le Zouave rentrant en famille. — 29. *Inconnu*, Paysage, — 30. *Senno Pierre*, Une forêt au coucher du soleil. — 31. *Conti Côme*, Le massacre de la famille Cignoli ordonné par le général autrichien Urban. — 32. *Grazzini Eufème*, Le retour du marché. — 33. *Du même*, Les joies de la famille. — 34. *Giorgetti Hercule*, Paysage mythologique.

Troisième Salle.

1. *Camino Joseph*, Valchiusella près de Vico Canavese, — 2. *Castagnola Gabriel*, Philippe Lippi avouant son amour à la Buti. — 3. *Brazzini Charles*, Ruines d'édifices de l'ancienne Grèce. — 4. *Raimondi Edouard*, Les fours à chaux de Palestro le jour après la bataille (épisode de la guerre de 1859). — 5. *Abbati Joseph*, La priére. — 6. *Pollastrini Henri*, Episode de l'inondation du Serchio en 1844. — 7. *Burci Emile*, La rive des Esclavons à Venise. — 8. *Fanfani Henri*, Le denier de la veuve. — 9. *Calamai Balthazar*, Episode de la peste de Florence en 1348. — 10. *Bez-*

zuoli Joseph, L'entrée de Charles VIII à Florence. — 11. *Sabatelli François*, Ajax d'Oïlée défiant la colère des Dieux. — 12. *Ciaranfi Joseph*. Bénoît Varchi lisant son histoire de Florence à Côme des Médicis. — 13. *Sabatelli Joseph*, Farinata degli Uberti à la bataille du Serchio. — 14. *Costa Jean*, Jérémie dictant ses prophéties sur les ruines de Jérusalem. — 15. *Ademollo Charles*, Anne Cuminello forcée, par des soldats Autrichiens, de sortir de sa maison pour puiser de l'eau, sous le feu des soldats Italiens. — 16. *Mussini Louis*. Eudore et Cymodocée. — 17. *Feroni Paul*, Portrait du peintre Antoine Marini. — 18. *Malenchini Matilde*, Portrait de femme. — 19. *Costoli Aristodème*, Portrait du peintre, par lui-même.

Quatrième Salle.

1. *Norfini Louis*, Portrait posthume de Silvio Pellico. — 2. *Della Bruna Vincent*, Chateau de Saint-André, à l'embouchure du Port du Lido à Venise. — 4. *Markò André*, Paysage. — 5. *Giuliano Barthélemy*, L'attente. — 7. *Lega Sylvestre*, Bersaglieri italiens escortant des prisonniers autrichiens. — 8. *Senno Pierre*, Le prince Amédée de Savoie blessé à la bataille de Custoza. — 9. *Markò André*, Paysage. — 10. *Cortese Frédéric*, Campagne Romaine (Terracina). — 11. *Markò Charles* (fils), Paysage dans les environs de Saint Marceau (Campagne toscane). — 12. *Altamura Xavier*, Portrait posthume de Charles Troya. — 13. *Rasori Vincent*, Tête de S. Jean Baptiste. — 14. *Puccinelli Antoine*, Portrait posthume de Vincent Gioberti. — 15. *Sabatelli Cajetan*, Rencontre de Cimabue avec Giotto. — 16. *Signorini Jean*, Le pont alla Carraia (La Girandole). — 17. Idem. La Course des chevaux. — 18. *Macciò Démosthène*, Derniers moments de Frère Benoît de Foiano. — 19. Idem La Course des Chariots. — 20. *Signorini Jean*, Le dernier jour du Carnaval. — 22. *Signorini Jean*,

La veille de la fête des Rois. — 23. *Rondoni Ferdinand*, Portrait posthume de Joseph Giusti. — 24. *Trionfi Emanuel*, Après le Bal.

Cinquième salle.

1. *Morghen Antoin*, Effet de neige. — 2. *Ademollo Charles*, Pascal Cova combattant avec le fusil d'une soldat Autrichien mort, à la bataille de Varese. — 3. *Buonamici Ferdinand*, Les joies maternelles. — 4. *Gelati Laurent*, Ruines romaines. — 5. *Fattori Jean*, Les Sœurs de Charité (Episode de la bataille de Magenta). — 6. *Moricci Joseph*, Benvenuto Cellini dictant ses mémoires. — 7. *Tivoli Seraphin*, Une Forêt. — 8. *Vogel Charles*, Jésus-Christ bénissant les enfants. — 9. *Pasini Albert*, Une Caravane dans le désert. — 10. *Bassi J. Baptiste*, Ruines romaines. — 11. *Paoletti Louis*. Une forêt. — 12. *Steffani Louis*, L'Ile des Cyclopes (Sicile). — 13. *Fontanesi Antoine*, Quai de l'Arno près du Pont S. Trinita. — 14. *Malevolti Adolphe*, Intérieur de l'Eglise du Saint-Esprit (Florence). — 15. *Lapi Emile*, La bataille de Palestro. — 16. *Sanesi Nicolas*, Soldats jouant à la *mora*. — 17. *Ruzzi Frédéric*, La leçon de lecture. — 18. *Marchionni Edouard*, Ruines de l'Abbaye de S. Galgano — 19. *Pollastrini Henri*, Le Singe de Rosso, peintre florentin. — 20. *Lapi Emile*, L'Amour domptant la force. — 21. *Donnini Emile*, Paysage. — 22. *Peterlin Dominique*, Dante en exil.

Sixième salle.

1. *Tetar Van Elven*, L'Eglise de S. Jacques à Liège. — 2. *Pezzini François*, Intérieur de l'Eglise de S. Miniato al Monte près de Florence. — 3. *Abbati Joseph*, Entrée de la Chapelle du Palais Pretorio (Florence), — 4. *Calamai Balthazar*, Le Decamerone. — 5. *Malenchini Matilde*, Intérieur de la cuisine d'un Couvent de Nonnes. — 6. *Berti George*,

La femme de chambre. — 7. *Affanni Ignace*, L'Aumône cachée. — 8. *Signorini J. Baptiste*, Episode d'une inondation du Serchio. — 9. *Fattori Jean*, Marie Stuart au camp de Crookstone en Écosse. — 10. *Silei Louise*, Paysage. — 11. *Fabbrini Ange*, La conjuration des Pazzi. — 12. *Marchionni Edouard*, Le réveil du Printemps. — 13. *Gelati Laurent*, Paysage. — 14. *De Francesco Benjamin*, Campagne romaine. — 15. *Camino Joseph*, Vue des Alpes. — 16. *Prampolini Alexandre*, Le Cloître de St. Paul à Rome. — 17. *Fattori Joseph*, St. Jean Baptiste en présence d'Hérode. — 18. *Marchionni Edouard*, Le buveur. — 19. *Markò Charles*, (père) Paysage. — 20. *Nuti Curius*, Paysage près de Pistoja. — 21. *Bonelli Antoine*, Jeux d'enfants. — 22. *Pezzini Jean*, L'Eglise de S. Croce (Florence). — 23. *Rieillard*, Portraits. — 24. *Mochi Jean*, Maison rustique. — 25. *Signorini Jean*, Episode d'une inondation du Serchio. — 26. *Moricci Joseph*, Les Halles de Florence. — 27. *Meda J. Baptiste*, La Cuisinière. — 28. *Bezzuoli Joseph*, Portrait de Marie Antoinette de Naples. — 29. *Fanfani Henri*, La journée du 27 Avril 1859. — 30. *Chierici Cajetan*, Les joies maternelles. — 31. *Chatelain Pierre*, Portrait de S. S. Pie IX. — 32. *Camino Joseph*, L'approche de l'orage dans la *Vesubia*. — 33. *Tocco Janvier*, Vue de Naples.



FRESQUES DU CLOITRE DELLO SCALZO.[1]

(Via Cavour, B. 7).

A droite: — 1. La Foi. — 2. L'Ange qui annonce à Zacharie sa postérité. — 3. La Visite de la Vierge à Ste. Elisabeth. — 4. Naissance de St. Jean-Baptiste. Ces quatre fresques sont d'*André del Sarto*. Le n° 4 est la dernière histoire peinte dans ce cloître par cet artiste. — 5. St. Jean qui reçoit la bénédiction de son père avant de partir pour le désert. — 6. La Ste. Vierge, St. Joseph, l'Enfant-Jésus et St. Jean. Ces deux fresques sont de *Franciabigio* qui les exécuta pendant qu'Andrea était en France. — 7. Le Baptême de Jésus. C'est la premiére histoire peinte par *Andrea del Sarto*. Les suivantes sont du même artiste: — 8. La Charité. — 9. La Justice. — 10. St. Jean qui prêche à la foule. — 11. St. Jean qui baptise la foule. — 12. St. Jean conduit devant Hérode. — 13. La danse d'Hèrodiade. — 14. La décollation de St. Jéan-Baptiste. — 15. La tête de S. Jean présentée à Hérodiade. — 16. L'Espérance. — La frise est peinte par *Franciabigio*.

Fresque du couvent de St. M. Madeleine de'Pazzi (Via della Colonna).

Dans la salle du *Capitolo* du couvent de S. Marie Madeleine de'Pazzi on voit une magnifique fresque reprèsentant le Christ en croix, œuvre du *Pérugin*.

Cétte salle, est ouverte au public les jours de Dimanche, Lundi, Mercredi et Vendredi.

1 Ce cloître appartenait à une confrérie fondée en 1376. Le frére qui portait le crucifix dans les processions allait nu-pieds (scalzo). En supprimant cette confrérie en 1785 on conserva ce cloître à cause des fresques d'*André del Sarto* et de *Franciabigio*. (S'adresser au Concierge de l' Acad. des Beaux-Arts).

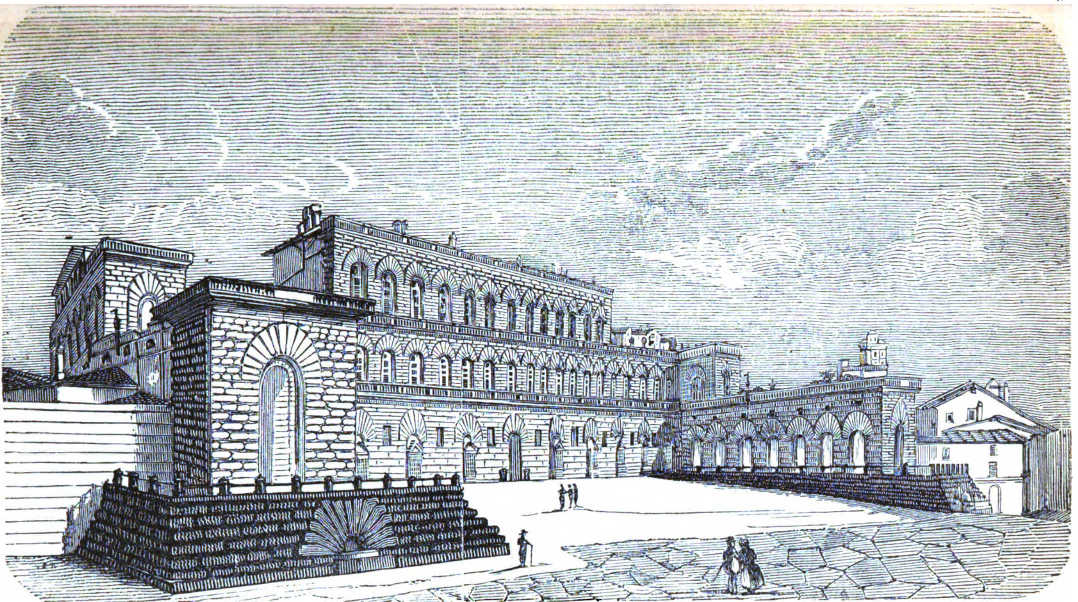
GALERIE DU PALAIS PITTI.

L'entrée est sous le portique, à gauche. Si l'on veut suivre l'ordre de numération des tableaux, il faut commencer par le Salon de Vénus, le dernier au fond.

Salon de Vénus.

Les peintures du plafond, par *P. de Cortone.*

Tableaux. — 1. Eve, *A. Durer.* — 2. Le Mensonge, un masque à la main, *Salvator Rosa.* — 3. L'Amour, Vénus et Vulcain, le *Tintoret.* — 4. Une Marine, *Salvator Rosa.* — 5. St. Jacques, *Garofolo.* — 6. Une bohémienne, *Manfredi.* — 7. Portrait d'homme, *F. Pourbus.* — 8. Apollon et Marsyas, *le Guerchin.* — 9. Paysage, Ulysse dans l'ile des Phéaciens, *Rubens.* — 10. Narcisse, *Curradi.* — 11. Martyre de Ste. Catherine, *F. da Bassano.* — 12. Un Mariage, *Manetti.* — 13. Le triomphe de David, *M. Rosselli.* — 14. Paysage, *Rubens.* — 15. Marine, *Salvator Rosa.* — 16. Un vieillard, *Rembrandt.* — 17. Mariage de Ste. Catherine, le *Titien.* — 18. Portrait de femme, le *Titien.* — 19. Martyre de Saint-Barthélemy, *Spagnoletto.* — 20. Adam. *Albert Durer.* — 21. Une Sainte en prière, *P. da Cortona.* — 22. Supplice infligé à Marsyas par Apollon, *Biliverti.* — 23. Mort de Sainte M.-Madeleine, *Rustichino.* — 24. Portrait d'un vieillard, *Guido Reni.* — 25. Saint-Isidore, *S. da Pesaro.* — 26. Les ouvriers de la vigne, *Feti.* — 27. Troisième apparition de Jésus-Christ à Saint-Pierre, *Cigoli.* — 28. Portrait de femme, *École d'André.* — 29. Saint-Joseph, *Guèrchin.* — 30. La parabole de l'Evangile sur la perle perdue, *Feti.* — 31. Un Ecce-Homo, *O. Vannini.* — 32. Mariage de Sainte-Catherine, *R. Vanni.* — 33. Portrait de femme, *Flamand inconnu.* — 34. Portrait de femme. *École de Vandyck.*



Palazzo Pitti.

Salon d'Apolon.

Les peintures du plafond ont été commencées par *P. da Cortona*, et achevées par *C. Ferri*.

Tableaux. — 35. Portrait de l'Evêque Jérôme Argentino, *manière de Morone*. — 36. Portrait de l'archevêque Bartolini-Salimbeni, *G. da Carpi*. — 37. Portrait de la femme de *Paul Véronèse*. — 38. La cène à Emmaüs, *Palma le vieux*. — 39. Une Sainte-Famille, *Bronzino*. — 40. La Vierge et l'Enfant Jésus, *Morillo*. — 41. L'hospitalité de Saint Julien, *C. Allori*. — 42. Sainte-Marie-Madeleine, *P. Perugino*. — 43. Portrait d'homme, *Franciabigio*. — 44. Un autre portrait d'homme, *J. Francia*. — 45. Une Sainte-Famille, *V. Salimbeni*. — 46. Saint-François, *Cigoli*. — 47. Bacchus, *Guido Reni*. — 48. Saint-André, *S. da Pesaro*. — 49. Portrait de Léopold des Médicis dans son enfance, *T. Titi*. — 50. Un miracle de Saint-Pierre, *Guerchin*. — 51. Une Descente de Croix, *Cigoli*. — 52. Une Sainte-Famille, *Pordonone*. — 53. Diogène, *Dolci*. — 54. Portrait de Pierre Arétin, *Titien*. — 55. Portrait du prince Frédéric d'Urbino, *Baroccio*. — 56. La Vierge au Rosaire, *Murillo*. — 57. Une copie de la Vierge de Raphaël, dite Vierge du Lézard, *G. Romano*. — 58. Une Descente de Croix, *del Sarto*. — 59. Portrait de Madeleine Doni, *Raphaël*. — 60. Portrait de comte du Horn, qu'on a cru celui de Rembrandt dans sa jeunesse, *Rembrandt*. — 61. Portrait d'Angiolo Doni, *Raphaël*. — 62. La Sainte-Famille, *Andr. del Sarto*. — 63. Portrait de Léon X, des Cardinaux Jules des Médicis et L. de Rossi. *Raphaël*. — 64. Une Descente de Croix, *Fra Bartolommeo*. — 65. Portrait d'homme, *Tintoretto*. — 66. Portrait d'Andrea del Sarto, par *lui-même*. — 67. Une Madeleine, *Titien*. — 68. Portrait d'un Sculpteur, *inconnu*. — 69. Portrait d'homme, *Schiavone*. — 70. Un autre portrait d'homme, *le même*. — 71. Saint-Philippe Neri, *Charle Maratta*. — 72. Portrait d'homme, *C. Allori*. — 73. Saint-François, *Spagnoletto*. — 74. Portrait d'homme, *Schiavone*.

Salon de Mars.

Les fresques, *P. da Cortona.*

Tableaux. — 75. Marie Madeleine portée au ciel par les Anges, *G. Cagnacci.* — 76. Portrait de Jean de Malbo-rough, *Vander Werff.* — 77. Une Sainte-Famille, *N. Soggi.* — 78. Saint-Pierre, *Guido Reni.* — 79. La Vierge à la chaise, *Raphaël.* — 80. Portrait d'André Vesalio, *Titien.* — 81. Sainte-Famille, *A. del Sarto.* — 82. Portrait du Cardinal Jules Bentivoglio, *Van-Dyck.* — 83. Portrait de Louis Cornaro, *Titien.* — 84. Sainte-Famille, *Palme le vieux.* — 85. Rubens, son frére, Juste-Lipse et Grotius, *Rubens.* — 86. Départ de Mars pour la guerre, *Rubens.* — 87. Histoire de Joseph, *Del Sarto.* — 88. Histoire de Joseph, *Del Sarto* — 89. Le repos de la Sainte-Famille, *Paris Bordone.* — 90. Ecce-Homo, *Cigoli.* — 91. Saint-Pierre pleurant ses fautes, *Dolci.* — 92. Portrait d'homme, *Titien.* — 93. Saint-François en prière, *Rubens.* — 94. Sainte-Famille, désignée sous le nom de l'Impannata (du châssis). *Raphaël.* — 95. Le sacrifice d'Abraham, *C. Allori.* — 96. Judith, *C. Allori.* — 97. L'Annonciation de la Vierge, *A. del Sarto.* — 98. Sainte-Marie-Madeleine, *Cigoli.* — 99. Saint-Sébastien, *Guerchin.* — 100. Rebecca auprès du puits, *G. Reni.* — 101. Jésus-Christ, *Baroccio.* — 102. La Madeleine, *A. Luini.* — 103. Une tête de Moïse, *Guerchin.* — 104. La Conception de la Vierge, *L. Giordano.* — 105. L'Amour vénal, *Volterrano.* — 106. Portrait de Galilée, *École de Substermans.* — 107. L'Amour endormi, *Volterrano.*

Salon du Jupiter.

Les fresques, *P. da Cortona.*

Tableaux. — 108. Un portrait d'homme, *P. Véronèse.* — 109. Portrait de femme. *Paris Bordone.* — 110. Des Bacchanales, *Titien.* — 111. La Conjuration de Catilina, *Salvator Rosa.* — 112. Une bataille, *Borgognone.* — 113.

Les trois Parques, composition et dessin de *Michel-Ange;* peint par le *Rosso* (?). — 144. Jésus à la crèche, *Lelio da Novellara.* — 115. Jésus mort, *G. da Carpi.* — 116. Portrait de Victoire de la Rovère, *Substermans.* — 117. Portrait de Simon Paganucci, *Spagnoletto.* — 118. Portrait d'Andrea del Sarto et de sa femme, *Del Sarto.* — 119. Portrait d'Elie premier comite d'une Galère Toscane, *Substermans.* — 120. Portrait d'homme, à la *manière de Morone.* — 121. Portrait d'homme, *idem.* — 122. La Sybille qui révèle à Auguste le mystère de l'Incarnation, *Garofolo.* — 123. La Sainte-Vierge dans une gloire et quatre Saints, *Del Sarto.* — 124. L'Annonciation de la Vierge, *le même.* — 125. L'Evangéliste Saint-Marc, *Fra Bartolommeo.* — 126. Portrait d'homme, *Champagne.* — 127. Portrait d'homme *Morone.* — 128. Portrait de femme, *Morone.* — 129. La femme adultère, *Mazzolini.* — 130. Portrait de femme, *J. Bassano.* — 131. Portrait de Vincent Zeno, *Tintoret.* — 132. Une Sainte-Famille, *Crespi.* — 133. Une grande bataille, *Salvator Rosa.* — 134. Les Maries au sépulcre, *P. Véronèse.* — 135. Une autre bataille, *Salvator Rosa.* — 136. Jésus-Christ et la Sainte-Vierge, *P. Veronese.* — 187. Réunion de chasseurs, *G. da San Giovanni.* — 138. Portrait d'homme *F. Zuccheri.* — 139. Une Sainte-Famille, *Rubens.* — 140. Portrait de femme, *L. da Vinci.* — 141. Nymphes assaillies par des Satyres, *Rubens.* — 142. Une Sainte-Madeleine, sœur de Marthe, *Artemisia Gentileschi.* — 143. David, *B. Gennari.* — 144. La bataille de Montemurlo, *B. Franco.*

Salon de Saturne.

Salon de Saturne. — Les peintures du plafond, *P. da Cortona.*

Tableaux. — 145 et 146. Deux Saintes-Familles, *Puligo.* - 147. Une Nymphe poursuivie par un satyre, *Giorgione.* - 148. Bambochade, *Dosso Dossi.* — 149. Portrait d'Hyppolite de Médicis, *Pontormo.* — 150. Portrait de Charles I, et de Henriette de France, *Van-Dyck.* — 151. Portrait de

Jules II, *Raphaël.* — 152. Samson tuant un Philistin, *Schiavone.* — 153. Tête d'enfant, *Corrège.* — 154. Saint-Jean-Baptiste endormi, *Dolci.* — 155. Tête de Sainte-Rose, *le même.* — 156. La Vierge, l'Enfant Jésus et un Ange, *Guerchin.* — 157. Les trois âges, *Lorenzo Lotto.* — 158. Portrait du Cardinal de Bibbiena, *Raphaël.* — 159. Jésus-Christ apparaissant aux Evangélistes, *Fra Bartolommeo.* — 160. Tête de la Sainte-Vierge, *Van-Dyck.* — 161. Moïse sauvé des eaux, *Giorgione.* — 162. Portrait de François de la Rovere duc d'Urbino, *Baroccio.* — 163. L'Annonciation de la Vierge, *Del Sarto.* — 164. Une descente de croix, *Pérugin.* — 165. La Sainte-Vierge sur un trône, désignée sous le nom de la Vierge au Baldaquin, *Raphaël.* — 166. Tête d'homme, *Annibale Caracci.* — 167. Danse d'Apollon et des Muses, *Giulio Romano.* — 168. Tête de Saint-Pierre, *Guerchin.* — 169. Une Sainte-Famille, *Puligo.* — 170. Adam et Eve, *Campagnola.* — 171. Portrait de Thomas Phèdre Inghirami, *Raphaël.* — 172. La dispute sur la Sainte-Trinité, *Del Sarto.* — 173. Une apparition de Jésus-Christ, *Albano.* — 174. La Vision d'Ezèchiel, *Raphaël.* — 175. Une Sainte-Famille, *Albano.* — 176. Saint-Marie-Madeleine, *Dominiquin.* — 177. Scène champêtre, *L. Bassano.* — 178. Cléopâtre, *G. Reni.* — 179. Martyre de Sainte-Agathe, *Sébastien del Piombo.* — 180. Une Sainte-Famille, *M. di Ridolfo del Ghirlandajo.* — 181. Portrait d'un Poëte, *Salvator Rosa.* -- 182. Martyre de 40 Saints, *Pontormo.*

Salon de l'Iliade.

C'est la première Salle que l'on trouve en entrant dans la Galerie du côté du jardin de Boboli. Les fresques, *Sabatelli.* Les ornements en stucs furent exécutés par *Marinelli* et *Pampaloni* d'après les dessins de l'architecte *Cacialli*

Les huit demi-lunes représentent les sujets suivants. — 1. Junon prenant une autre figure pour tâcher de découvrir la volonté de son mari. — 2. Junon priant Vénus de lui prêter sa ceinture afin de séduire Jupiter. — 3. Junon ré-

veillant Morphée. — 4. Junon accompagnée de Morphée se présente à Jupiter sur le mont Ida. — 5. Junon et Jupiter endormis. Pendant ce temps Neptune sort de la mer et se met à la tête des Grecs. Ajax prend une grosse pierre et se dispose à la lancer contre Hector. — 6. Jupiter en se réveillant voit le carnage des Troyens, et reproche à Junon son artifice. — 7. Hector transporté loin du champ de bataille est soigné par Apollon. — 8. Hector et ses compagnons qui tâchent de mettre le feu aux vaisseaux des Grecs.

Quatre tables de marbre et plusieurs vases en noir antique. La Charité, groupe en marbre, par *L. Bartolini.*

Tableaux. — 183. L'Amour endormi, *Caravaggio.* — 184. Portrait d'Andrea del Sarto, par *lui-même.* — 185. Un concert exécuté par trois personnes, *Giorgione.* — 186. Baptême de Jésus-Christ, *P. Véronèse.* — 187. Portrait d'Eléonore de Médicis, *Pulzone* (Scipione Gaetano). — 188. Portrait de *Salvator Rosa*, peint par *lui-même.* — 189. Portrait d'un jeune homme, *Ècole de Caracci.* — 190. Portrait d'un prince armé d'une cuirasse, *Substermans.* — 191. L'Assomption, *Del Sarto.* — 192. Portrait de Marie de Médicis, reine de France, *Pulzone.* — 193. Portrait d'homme, *Ècole des Caracci.* — 194. Portrait d'un guerrier, *Paris Bordone,* — 195. Portrait d'homme, *Jacopo Francia.* — 196. Saint-Benoît avec d'autres personnages, *P. Véronèse.* — 197. La Charité, *G. Reni.* — 198. Portrait d'homme, *Vélasquez.* — 199. Une Sainte-Famille, *Granacci.* — 200. Portrait de Philippe II d'Espagne, *Titien.* — 201. Portrait du Cardinal Hyppolite de Médicis, *Titien.* — 202. L'Ange refusant les présents de Tobie, *Biliverti.* — 203. Portrait d'Eléonore Gonzague femme de Ferdinand II empereur, *Substermans.* — 204. Portrait de Bianca Cappello, *Bronzino,* — 205. Portrait d'une Princesse, *Pulzone.* — 206. Portrait de François I de Médicis, *Bronzino.* — 207. Portrait d'un orfévre, *L. da Vinci.* — 208. La Sainte-Vierge dite du trône et plusieurs Saints, *Fra Bartolommeo.* — 209. Portrait de Ferdinand II emp., *Substermans.* — 210. Portrait d'une princesse, *Pulzone.* — 211. Une autre portrait, *le même.* — 212.

Portrait de Côme I, *Bronzino.* — 213. Une tête de Moïse, *Dolci.* — 214. Copie de la Vierge et Saint-Jérôme, du Corrège, *Baroccio.* — 215. Portrait d'un inconnu, *Titien.* — 216. Portrait de Daniel Barbaro, *P. Véronèse.* — 217. L'Evangéliste Saint-Jean, *Dolci.* — 218. Un guerrier, *Salvator Rosa.* — 219. L'enfant Jésus, la Sainte-Vierge et Saint-Jean, *Pèrugin.* — 220. Jésus-Christ et plusieurs Saints, *A. Caracci.* — 221. Portrait de Constance Bentivoglio, *École du Titien.* — 222. Portrait de femme, *Giorgione.* — 223. Portrait d'homme, *Holbein.* — 224. Portrait de femme, *R. del Ghirlandajo.* — 225. L'Assomption, *A. del Sarto.* — 226. Portrait d'homme, *Tinelli.* — 227. Sainte-Marguerite, *Dolci.* — 228. La tête du Sauveur, *Titien.* — 229. Portrait de femme, attribué à *Raphaël.* — 230. La Vierge et plusieurs Anges, *Parmigianino.* — 231. L'Assomption, *Lanfranco.* — 232. La Sainte-Famille, portrait de Vittoria de la Rovere et de Côme son fils, *Substermans.* — 233. Saint-Antoine, *Jacopo da Pontormo.* — 234. La chaste Susanne, *Guerchin.* — 235. Une Sainte-Famille, *Rubens.* — 236. Le Sauveur chez Sainte-Marthe, *F. Bassano.* — 237. Sainte-Vierge et plusieurs Saints, *Rosso Fiorentino.*

Salon de l'éducation de Jupiter.

Les peintures du plafond, *Cateni.*

Tableaux. — 238. Portrait d'homme, *inconnu.* — 239. La Vierge et l'enfant Jésus, *Carletto Caliari.* — 240. Une Sainte-Famille, *L. Penni.* — 241. Une Descente de Croix, *Clovio.* — 242. Une Sainte-Famille, *Puligo.* — 243. Philippe IV d'Espagne, *Velasquez.* — 244. Portrait d'homme, *Pourbus.* — 245. Portrait de femme, *inconnu.* — 246. Une Bohémienne, *Garofolo.* — 247. Une Sainte-Famille, *Ecole de Raphaël.* — 248. Une Descente de Croix, *Tintoretto.* — 249. Portrait d'homme, *Pontormo.* — 250. Portrait d'homme, *Francesco da Bassano.* — 251. Tête d'Ange, *Baroccio.* — 252. Portrait de Claude de Lorraine, duc de Guise, manière d'*Holbein.* — 253. La crèche, manière de *Corrège.*

— 254. Une Sainte-Famille, *Palma le vieux.* — 255. Portrait d'homme, *Vander-Helst.* — 256. Une Sainte-Famille, *B. della Porta.* — 257. Une Sibylle montrant à Auguste le mystère de l'Incarnation, *Paris Bordone.* — 258. Portrait d'homme, *Tinelli.* — 259. Une tête du Christ, copie d'après *Corrège.* — 260. Portrait de femme, *Pourbus.* (?) — 261. Une tête de la Vierge, *Baroccio.* — 262. Portrait d'Henri II de France, manière de *Holbein.* — 263. Jésus-Chist sur la Croix, *Ecole de Bronzino.* — 264. La Rèsurrection de Jésus-Christ, *Tintoretto.* — 265. Saint-Jean-Baptiste, *A. del Sarto.* — 266. La Vierge et l'enfant Jésus, *A. del Sarto.* — 267. Portrait d'enfant, *P. Véronèse.* — 268. Un autre portrait, *le même.* — 269. La présentation de Jésus au Temple, *le même.* — 270. Saint-André devant la Croix, *Dolci.* — 271. Saint-Sebastien, *inconnu.* — 272. Portrait du Prince Mathias de Médicis, *Substermans.* — 273. Portrait de femme, *inconnu.* — 274. Portrait d'homme, *inconnu.* — 275. Saint-Charles Borromée, *Dolci.* — 276. Saint-Louis roi de Bavière, et Sainte-Marguerite, *Mancini* (1629). — 277. Portrait de la princesse Lucrèce de Médicis, *Bronzino.* — 278. Saint-Pierre délivré de prison par un Ange, *Albano.* — 279. Portrait du prince Don Garcias de Médicis, *Bronzino.* — 280. Saint-François Xavier, *C. Dolci.* — 281. Saint-Nicolas de Tolentino, *le même.* — 282. Une Sainte-Famille, *École de Van-Dyck.* — 283. Portrait d'une petite fille, *inconnu.* — 284. Une Sainte-Famille, *Van-Aken.* — La Madone du Grand-duc.

Salle du Poèle.

Les fresques des parois : quatre allégories des âges de la vie, *P. da Cortona ;* les fresques de la voûte, *Matteo Rosselli.* On voit en outre, dans cette salle, quatre petites statues en marbre, une colonne en porphyre vert, soutenant un vase en porcelaine, sur lequel est peint le portrait de Napoléon. Deux statues en bronze, Caïn et Abel, *J. Dupré.*

Petite Salle du Bain.

Dessin de l'architecte *Cacialli*, les ornements en stuc, *Marinelli;* les quatre statues en marbre qui dècorent ce petit cabinet, *G. Insom et S. Bongiovanni.*

Salon d'Ulysse.

Les peintures du plafond, *Martellini.* Elles font allusion au retour en Tascane du Grand-Duc Ferdinand III.

Tableaux. — 285. Portrait d'homme, *Gregorio Pagani.* — 286. Sainte-Catherine, *Curradi.* — 287. Portrait d'homme, *S. di Tito.* — 288. Jésus au jardin des oliviers, *C. Dolci.* — 289. Apparition de la Vierge à Saint-François, *Ligozzi.* — 290. Saint-François, *Cigoli.* — 291. La Prédication de Saint-Jean-Baptiste, *Alessandro Allori.* — 292. L'Ange et Tobie, *École d'Andrea del Sarto.* — 293. Portrait d'Édouard I Duc de Parme, *C. Allori.* — 294. Une Sainte-Famille, *École d'Andrea del Sarto.* — 295. La tête de Sainte-Lucie, *École de Dolci.* —296. Un portrait d'homme, *Pourbus.* — 297. Portrait de Paul III, *Paris Bordone.* — 298. Portrait de Marguerite fille de Côme II de Médicis, *Substermans.* — 299. Une Sainte-Famille, *École Lombarde.* — 300. Une tête de vieillard *Salvator Rosa.* — 301. Portrait d'homme, *Cigoli.* — 302. La Vierge et l'enfant Jésus, *C. Dolci.* — 303. La cène à Emmaüs, *Cigoli.* — 304. Une Saint-Famille, *Schidone.* — 305. Saint-Jean dans le désert, *C. Allori.* — 306. Un paysage, *Salvator Rosa.* — 307. La Vierge et plusieurs Saints, *A. del Sarto.* — 308. Portrait d'un vieillard, *G. Crespi.* — 309. Une Sainte-Famille, à la *manière de Schidone.* — 310. Portrait d'homme, *inconnu.* — 311. Portrait de Charles V, *Titien.* — 312. Un paysage, avec la vue de la mer, *Salvator Rosa.* — 313. La Vierge et l'enfant Jésus, *Tintoretto.* — 314. Portrait d'homme, *École de Substermans.* — 315. Portrait de femme, *Cristoforo dell'Altissimo.* — 316. Portrait d'homme,

C. Dolci. — 317. Deux petits paysages, *Pœlembourg.* — 318. Sainte-Marguerite de Cortone en extase, *Lanfranco.* — 319. Jésus à la Crèche, *Procaccini.* — 320. Un paysage, *Ag. Caracci.* — 321. Un Ecce-Homo, *Carlo Dolci.* — 322. Un Ecce-Homo, à la *manière de S. del Piombo.* — 323. Portrait de femme, *Substermans.* — 324. Portrait du Duc de Buckingham, *Rubens.* — 325. La Vierge et l'enfant Jésus, deux petits tableaux dans un cadre, *Dolci.* — 326. Tentation de Saint-Antoine, *Salvator Rosa.* — 327. Portrait de Clarice Ridolfi-Altoviti. *Cristoforo dell' Altissimo.* - 328. Portrait de femme, *École de Bronzino.* — 329. Portrait d'homme, *Velasquez.* — 330. Portrait d'homme, *J. Bassano,* — 331. Portrait de Henriette de France, femme de Charles I roi d'Angleterre, à la *manière de Van-Dyck.* — 332. La Vierge et l'enfant Jésus, *Gennari.*

Salon de Prométhée.

Les peintures qui décorent la voûte, *J. Colignon.*

Tableaux. — 333. Un Saint-Paul, *Schidone.* — 334. Portrait d'homme, *manière Flamande.* — 335. Portrait d'homme, *J. da Bassano.* — 336. Un sujet allégorique, *inconnu* du XVe siécle. — 337. Portrait de Ferdinand de Médicis, *Gaetano Pulzone* (Scipione Gaetano). — 338. La Vierge avec l'enfant Jésus et plusieurs personnages, *Fra Filippo Lippi.* — 389. Portrait d'homme, *Tintoretto.* — 340. La Vierge avec l'enfant Jésus et deux Saintes, *manière du Pérugin.* — 341. L'Epiphanie, *Pinturicchio.* — 342. La Vierge, l'enfant Jésus et deux autres Saints, *inconnu.* — 343. La Vierge, l'enfant Jésus et deux Saints, *École de G. Bellino.* — 344. Portrait d'enfant (Côme III), *Substermans.* — 345. La Sainte-Famille, *Baldassarre Peruzzi.* — 346. La Madeleine, *Zuccheri.* — 347. Une Sainte-Famille, *Filippino Lippi.* — 348. Une autre Sainte-Famille, *Botticelli.* — 349. Une autre Sainte-Famille, *G. Genga.* — 350. Le repos de la Sainte-Famille en Egypte, *A. Caracci.* — 351. Portrait de femme, *Aurelio Luini.* — '352. Sainte-Famille, *École de Ferrare.* — 353. Portrait de la belle Simonette, *Botticelli.*

— 354. La Sainte-Famille, *L. di Credi.* — 355. Une Sainte-Famille, *L. Signorelli.* — 356. Saint-François en extase, *Vanni.* — 357. Une Sainte-Famille, *Botticelli.* — 358. L'Epiphanie, *D. del Ghirlandajo.* — 389. Une Sainte-Famille, *Beccafumi.* — 360. La Sainte-Vierge et l'Enfant Jésus, *Schidone.* — 361. Portrait d'homme, *Schiavone.* — 362. La Sainte-Famille, *Jacopo Butteri.* — 363. La Sainte-Famille, *Garofolo.* — 364. La Sainte-Famille, *anonyme florentin* du quinziéme siècle. — 365. Une Sainte-Famille, *Albertinelli.* — 366. Prédication de Saint-Jean-Baptiste, *inconnu.* — 367. La création d'Eve, *A. del Minga,* d'après les dessins de Bandinelli. — 368. Rebecca auprès du puits, *Gemignani.* — 369. Ecce-Homo, *Ant. del Pollajolo.* — 370. Un Saint, *inconnu.* — 371. Portrait de femme, *P. della Francesca.* — 372. Portrait d'homme, *A. del Castagno.* — 373. La Vierge, l'enfant Jésus et plusieurs Saints, *Beato Angelico.* — 374. Ecce-Homo, *Soddoma* (Bazzi, ou Razzi). — 375. Tête d'homme, *inconnu.* — 376. Portrait d'homme, *L. Costa.* — 377. Ecce-Homo, fresque, *Fra Bartolommeo.* — 378. Adam et Eve chassés du Paradis terrestre, *A. del Minga,* dessin de Bandinelli. - 379. L'adoration des Mages, *Pontormo.* — 380. Saint-Jean-Baptiste, *Giorgione.* — 381. Sainte-Catherine, *Aurelio Luini.* — 382. Tête d'homme, de *Soddoma.* — 383. Une scène pastorale, *F. Bassano.* — 384. Saint-Sébastien, *Pollajolo* (*Ant. del*). — 385. Jèsus dans le jardin des oliviers, *G. Carpi* — (Ce tableau manque, faute de place). — 386. Une scène rustique, *F. Bassano.* — 387. La tête de Saint-Jean-Baptiste apportée au banquet d'Hèrode, *Cavalori.* — 388. Mort de Lucrèce, *Filippino Lippi.*

Corridor. — Le long des parois de ce Corridor sont suspendus six tableaux, représentant d'anciens monuments de Rome, faits en incrustations de. plusieurs espèces de pierres dures et exécutés dans les ateliers royaux de Florence. On voit aussi quatre armoires ou étagères contenant plusieurs objets fort curieux. Plusieurs petits portraits, la plus grande partie inconnus, réunis dans des cadres.

Salle de la Justice.

Le plafond, fresque, *Fedi.*

Tableaux. — 389. Portrait d'un sculpteur, *Tintoretto.* — 390. Portrait d'homme, *Tintoretto*. — 391. Portrait de la Princesse Eléonore de Mantoue, *Pourbus.* — 392. Saint-Casimir, *Carlo Dolci.* — 393. La tentation de Saint-Jérôme, *Vasari.* — 394. La naissance d'un prince, *Scarsellino.* — 395. Tête de Sainte Elisabeth, *Guido Reni.* — 396. La Vierge et l'Enfant Jésus, *G. da S. Giovanni.* — 397. L'Evangeliste Saint-Jean, *C. Dolci.* — 398. Une Judith, *Artemisia Gentileschi.* — 399. La Patience, allégorie de *F. Salviati.* — 400. Des poulets, *M. Hondekoeter.* — 401. Portrait du chanoine Pandolphe Ricasoli, *Substermans.* — 402. Portrait d'homme, *C. Allori.* — 403. Portrait de Côme I, *A. Bronzino.* — 404. Portrait de Victoire de la Rovère, *C. Dolci.* — 405. L'enfant Jésus au milieu des docteurs, *B. Bembo.* — 406. Saint-Dominique priant dans une grotte, *C. Dolci.* — 407. Portrait d'homme, *inconnu.* — 408. Portrait de Cromwel, *Chev. Lely.* — 409. Portrait d'homme *S. del Piombo.* — 410. Un autre portrait d'homme, *Tintoretto.* — 411. Un paysage, *Jean Both.* — 412. Un paysage, *Swanvelt.*

Salon de Flore.

Les peintures du plafond, *Marini;* les ornements, *Landi.* Au milieu de la salle on voit la Vénus en marbre de *Canova*; contre les parois sont deux tables en pierres dures avec des incrustations représentant les bains minéraux de Montecatini et le palais des *Cascine* de Florence.

Tableaux. — 413. Une Sainte-Famille, *Vasari.* — 414. Un portrait de femme, *Palma le vieux.* — 415. Portrait de Ferdinand II de Médicis, *Substermans.* — 416. Un paysage. *G. Poussin.* — 417. Saint-Jérôme, *Denis Calvart.* — 418. Des animaux, *C. Rutckart.* — 419. Un portrait de viellard, *Substermans.* — 420. Une Sainte-

Agnès, *inconnu*. — 421. Un paysage, *G. Poussin*. — 422. L'Amour artisan, *O. Riminaldi*. — 423. L'Adoration des Bergers, *Titien*. — 424. Portrait d'homme à la *manière d'Holbein*. — 425. Une Sainte-Famille, *Annibale Caracci*. — 426. Adam et Eve dans le paradis terrestre, *Furino*. — 427. La Colomnie d'Apelle, *Franciabigio*. — 428. Figure allégorique, *Furino*. — 429. Saint-Jean l'Evangéliste, *Dolci*. — 430. Une Vierge avec l'enfant Jésus, *Cigoli*. — 431. La prédication de Saint-Jean-Baptiste, *Agostino Tassi*. — 432. Portrait d'homme, *Ècole Venitienne*. — 433. Portrait de femme, *Lavinia Fontana*. — 434. Portrait d'un ingènieur, *Ang. Bronzino*. — 435. Portrait d'un cuisinier, *G. da S. Giovanni*. — 436. Un paysage, *G. Poussin*. — 437. Repos de la Sainte-Famille en Egypte, *Van-Dyck*. — 438. Un Cerf attaqué par des tigres, *Rutkart*. — 439. Portrait de femme, *Ecole vénitienne*. — 440. Portrait de femme, de *J. François Dowen*. — 441. Un paysage, *G. Poussin*. — 442. La Saint-Vierge et l'Enfant Jèsus, *Al. Allori*. — 443. Jésus-Christ en prière, *F. Bassano*. — 444. Une Judith, *Artemisia Gentileschi*. — 445. Le chemin du Calvaire, *F. Frank le june*. — 446. La Cène, *L. da Bassano*. — 447. Portrait de Jean Bologne, *inconnu*. — 448. Jésus-Christ montré au peuple, *Pietro Ciafferi*.

Salle des petits Enfants (Sala de'Putti).

Le fresques, *Marini*; les ornements, *Rabbujati*.

Tableaux. — 449. Un paysage, *Paul Brill*. — 450. Une scène pastorale, *L. Da Bassano*. — 451. Des fleurs, *Rachel Ruysck*. — 452. Un paysage, *Paul Brill*. — 453. Un paysage, *Salvator Rosa*. — 454. Plusieurs utensiles de cuisine, *Van-Aelst*. — 455. Des fruits, *Rachele Ruysk*. — 456. Paysage, *Van-Schellinks*. — 457. Une marine, *Dubbels*. — 458. Un paysage, *Swanevelt*. — 459. Paysage, *inconnu*. — 460. Paysage, avec des baigneurs, *Poelembourg*. — 461. Paysage avec figures, *Domenichino*. — 462. Des fleurs, *Van-Huysum*. — 463. Paysage, *Van-Schellinks*. — 464. Une tempête sur mer, *Backuisen*. — 465. Un paysage, *Ruy-*

Sdael. — 466. Du gibier, *Van-Aelst.* — 467. Une Sainte-Famille représentée au milieu d'une guirlande de fleurs, *Breughel.* — 468. Des fruits, *Van-Aelst.* — 469. Un buffet avec des fruits et de la vaisselle, *Van-Aelst.* — 470. Un paysage où l'on voit Diogène qui jette loin de lui la tasse qui lui servait à boire; ce tableau est désigné sous le nom de la Forêt des Philosophes, *Salvator Rosa.* — 471. Portrait d'Anne Marie de Médicis, *Douwen.* — 472. Un autre portrait d'Anne Marie de Medicis en abit de chasse, *Douwen.* — 473. Paysage avec figures, *Poelembourg.* — 474. Paysage avec figures, *Domenichino.* — 475. L'adoration des Bergers, *Cristofano Allori.* — 476. Sainte Famille, *Andrea del Sarto.* — 477. Portrait d'Anne Marie de Médici, *Douwen.* — 478. Une mascarade de Jean Guillaume, *Douwen.* — 479. Ruines de Rome, *Poelembourg.* — 480. Nymphe avec des satyres, *Annibale Caracci.*

Galerie de Poccetti.

Les fresques, *Poccetti.*

Deux bustes. — Jupiter; Napoléon I.er

Trois tables. — Dont l'une en malachite; 30 tabl. contenant des portraits en miniature.

Tableaux. — 481. Portrait d'homme. *École de Substermans.* — 482. Un Saint-François recevant les stygmates, *inconnu.* — 483. Une Sainte-Vierge, *Flamand inconnu.* — 484. La Sainte-Vierge de la Miséricorde, *Marco de Titien.* — 485. Portrait d'homme, *École de Substermans.* — 486. Une Sainte-Famille, *Puligo.* — 487. Le repos de la Sainte-Famille en Egypte, *Dosso Dossi.* — 488. Adam et Eve pleurant auprès du corps d'Abel, *Tiarini.* — 489. Le martyre de Sainte-Cécile, *Riminaldi.* — 490. Un Saint-Sébastien, *Guerchin.* — 491. Portrait d'homme, *manière allemande.* — 492. Portrait du Cardinal Ferdinand de Médicis, *Al. Allori.* — 493. Portrait d'homme, *École Venitienne.* — 494. Un portrait d'homme, *Titien.* — 495. Portrait de Thomas Mosti, *Titien.* — 496. Portrait d'un Jésuite, *Pozzo* (A. Pozzi). — 497. Portrait d'homme, *inconnu.*

GALERIE DES UFFIZI.

N. B. Ce catalogue est fait sur celui de la Galerie, dernière édition.

La seconde porte à gaughe sous le portique, conduit à la Galerie. Le *Musée degli Uffizj* est composé de deux longs corridors parallèles, réunis par un troisième plus court, et d'une trentaine de salles. Ces salles furent construites à différentes époques. La Tribune et les principales distributions furent faites par *Buontalenti*. — Ce Musée fondé par les Médicis et augmenté par leurs successeurs, renferme: les ouvrages de toutes les écoles de peinture, les portraits de 354 peintres exécutés par eux-mêmes; 534 portraits d'hommes illustres de différentes nations; la collection la plus complète des bustes des empereurs romains; un nombre considérable de statues antiques; des chefs-d'œuvre de la statuaire moderne; 22,000 dessins originaux; près de 33 milles estampes, médailles, camées (la plus riche collection que l'on connaisse), gemmes ou pierres fines, vases antiques et étrusques, objetr d'antiquités etc. En voici la description:

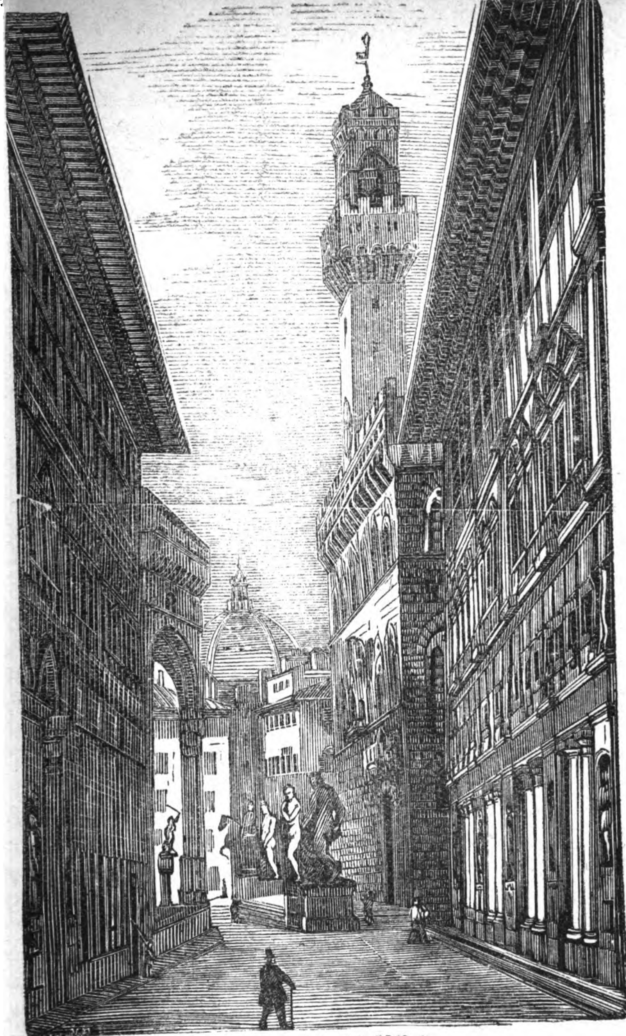
Escalier.

1. Entre les deux fenêtres, une statue de Bacchus en marbre, sculpture antique, sur un piédestal avec une inscription.

Premier Vestibule.

Les bustes des hommes illustres qui ont fondé ou enrichi la Galerie, avec une inscription latine de l'abbé Lanzi. On commence à gauche par

I. *Laurent le Magnifique*, en marbre.



Galleria degli Uffizj.

II. *Côme I*, en bronze.
III. *François I*, en marbre.
IV. *Ferdinand I*, en porphyre.
V. *Côme II*, en porphyre.
VI. *Ferdinand II*, la tête en porphyre.
VIII. Le Cardinal *Léopold*, en marbre.
VIII. *Côme III*, en marbre.
IX. *Jean Gaston*, en marbre.
X. *Ferdinand III*, en marbre.
XI. *Jean de Medicis* dit *Bicci.*
XII. *Côme* (le vieux) *de Mèdicis.*
XIII. *Lèon X.*
XIV. *Clèment VII.*

2. *Mars gradivus* statue en bronze. — 3. Un *Sylène* avec un petit Bacchus dans les bras, statue en bronze. L'original est dans la *Villa Pinciana.* — 4, 5, 6. 7. Sur la corniche, deux têtes d'*Hécate* et deux *bustes*, inconnus. — 8, 9, 10, 11. Quatre *bas-reliefs* représentant une fête et des sacrifices. — 12, 13, 14. Trois *bas-reliefs*, représentant des ornements. — 15. Un *bas-reliefs,* représentant un sacrifice.

Second Vestibule.

16, 17. *Deux colonnes* quadrangulaires dont les faces, sculptées en demi-relief, représentent des emblèmes de guerre, des instruments de musique etc. Elles sont surmontées de deux bustes, *Cybèle* et *Jupiter.* — 18. Un *cheval* en marbre. — 19. Un *sanglier*, en marbre, célèbre sculpture antique. (On en voit une copie en bronze, par Pierre Tacca, sous le portique du Marché Neuf.) — 20. *Apollon* ou *Promethée*, statue antique à moitié renouvelée par des restaurations modernes. —21, 22, 23, Statues d'*Adrien*, de *Trajan*, d'*Auguste* haranguant. — 24, 25. Deu gros *chiens-loups.* — 26 à 33. Huit *bustes*, cinq d'homme et trois de femme, inconnus. — 34. Sur la porte d'entrée, le *buste* du Grand-Duc Pierre-Léopold, par *Carradori.*

Premier Corridor. [1]

Les fresques du plafond, exécutées à la manière dite grotesque par *Bernardino Poccetti*, et ses élèves en 1581, représentent des faits tirés de la Mythologie.

Près du plafond commence la série de portraits des personnages illustres de différentes nations, copiés en partie, par *Cristophe dell'Altissimo.*

Sculptures. — **Statues.** 35, 36. Deux femmes assises; la première passe pour Agrippine, mère de Néron. — **Buste.** 37. Pompée. — **Statues.** 38. Hercule et le centaure Nessus, la statue d'Hercule est moderne. — **Sarcophage.** 39. La vie d'un Héros, le mariage, le sacrifice etc. — **Bustes.** 40. Auguste. — 41. Jules César. — 42. Auguste. — 43. César. — **Statues.** 44. Atys, le torse est antique. — **Sarcophage.** 45. L'enlèvement de Proserpine. — **Bustes.** 46. Livie. — 47. Auguste. — 48. Agrippa. — 49. Julie. — 50. Tibère.

Tableaux. — 1. La Vierge et l'enfant Jésus par *André Rico* de Candie, mort en 1105. — 2. Sainte Cécile, avec huit épisodes de sa vie, attribué à *Cimabue.* — 3. Saint Barthélemy, quatre anges, le Sauveur, demi-figure, deux prophètes, *Cimabue?* — 4. La Vierge assise avec l'Enfant-Jésus, des Anges, au bas, St. Jean-Baptiste et St. Zanobi, manière de *Giotto.* — 5. Une âme qui s'envole dans les bras du Seigneur, école de *Giotto.* — 6. Jésus dans le jardin des Oliviers, attribué à *Giotto.* — 7. Descente de croix, par *Giottino* (Tommaso di Stefano). — 8. St. Ansano, par *Simon Martini* et *Lippo Memmi.* — 9. L'Annonciation, par *les mêmes.* (On lit au bas, *Simon Martini et Lippus Memmi de Senis me pinxerunt anno Domini* MCCCXXXIII). — 10. Ste Giulitta, par les *mêmes pein-*

1 Les tableaux et les sculptures ont des numéros différents, noirs ou rouges. On comprendra les interruptions et les sauts exigés par le mode de description adopté dans ce Guide. — En suivant la même marche que le Guide, on parcourera avec ordre toute la Galerie.

tres. Les nos 8, 9, 10 en formaient qu'un seul tableau qui existait dans le Dôme de Sienne; il fut transporté dans la Galerie en 1799. — 11. La Vierge assise, l'Enfant Jésus et des Anges, par *Pietro Laurati* ou *Lorenzetti*, de Sienne (1340).

Sculptures. — **Statues**. 51. Le dieu Pan et le jeune Olympius. — 52. Athlète. — **Bustes**. 54. fille de M. Antoine. - 54. Drusus, frère de Tibère. - 55. Agrippina, femme de Germanicus. - **Sarcophage**. 56. Histoire d'Hyppolyte. - **Bustes**. 57. Drusus, fils de Tibère.

Tableaux. - 12. Les solitaires de la Thébaïde, par *Pietro Laurati*. - 13. L'Annonciation, *Neri di Bicci* (1458). - 14. L'Annonciation, *Ange Gaddi*. - 15. Le Couronnement de la Vierge, tableau triptyque; aux còtés, St. François, St. Jean Baptiste, St. Ive et St. Dominique, etc., peintre *inconnu* du XVe s. - 16. La Vierge, St. Pierre et St. Paul, au bas, Ste Catherine et un Saint, *inconnu* du XIVe s. - 17. Tabernacle triptyque; la Vierge et son Fils, douze petits Anges qui jouent des instruments: à l'intérieur des battants, Saint Jean-Baptiste et Saint-Marc; à l'extéreur, St. Pierre et St. Marc, *Fra Giovanni Angelico*, peint en 1433.

Sculptures. — **Statues**. 58. La Victoire. — 59. Jeune Athlète. — **Bustes**. 60. Britannicus. — 61. Caligula. buste très-rare. — **Sarcophage**. 62. Les Dioscures. — **Bustes**. 63. Messaline. — 64. Claude. — 65. Néron, en basalte.

Tableaux. — 18. St. Côme et St. Damien, par *Bicci di Lorenzo*, peint vers 1429. — 19. L'Annonciation, manière d'*Orcagna*. — 20. L'Adoration des Mages, par *Lorenzo Monaco*. — 21. Les noces de Persée troublées par Phinée, *Pier di Cosimo*. — 22. La Vierge et l'Enfant, St. Antoine, St. Jean, St. Pierre, et St. Etienne, *École florentine*, du XVe s. — 23. Le couronnement de la Vierge par *Cosimo Rosselli*. — 23 bis. La Vierge assise et l'Enfant Jésus école de *Fra Filippo Lippi?* — 24. La Vierge qui adore l'Enfant Jésus, un Ange, par *Lorenzo di Credi*. — 25. La Vierge

et son Fils, couronnée par des Anges, *Alessandro Botticelli*, tabl. rond.

Sculptures. — **Statues.** 66. Un Faune. — 67. Un Athlète. — **Sarcophage.** 68. Les travaux d'Hercule. — **Bustes.** 69. Poppée. — 70. Néron. — 71. Néron enfant buste précieux. — 72. Galba. — **Sarcophage.** 73. Les travaux d'Hercule.

Tableaux. — 26. L'Adoration des Mages, par *Giuliano d'Arrigo dit Pesello.* — 27. La Vierge tenant l'Enfant sur ses genoux; à dr., St. Barthélemy, St. Jacques, un Mage agenouillé; à g., St. André, St. Laurent et St. Dominique; quatre petites figures de Saints; par *Lorenzo Vecchietta* de Sienne, peint en 1457. - 28. Sacrifice à Jupiter pour la délivrance d'Andromède, par *Pier di Cosimo* (V. 32). - 29. Un combat de cavaliers, par *Paolo Uccello.* - 30. Portrait d'homme, demi-fig., *Pollajuolo.* - 31. La Vierge assise tenant l'Enfant-Jésus, à droite, St. Jean-Baptiste, St. Côme, St. Damien, St. François à genoux; à g., St. Laurent, deux Saints, St. Dominique agenouillé, par *Alessio Baldovinetti.*

Sculptures. - **Statues.** 74. Pomone. - 75. Athlète. - **Bustes.** 76. Julie fille de Titus. - 77. Othon, buste très-rare. - **Sarcophage.** 78. Des Divinités de la mer. - **Bustes.** 79. Julie fille de Titus. - 80. Vitellius.

Tableaux. - 32. Portrait d'un jeune homme, par *Pier di Cosimo.* - 33. La Vierge avec l'enfant Jésus dans ses bras, *maniere de Botticelli.* - 34. Portrait d'un jeune homme, *incònnu d'école toscane.* - 35. La Vierge avec l'enfant Jésus et St. Jean, *École florentine.* - 36. La Vierge et l'enfant Jésus par *Luca Signorelli.* - 37. La Ste. Vierge avec l'enfant Jesus, par *Raffaellino del Garbo.* - 38. Andromède délivrée du monstre, de *Pier di Cosimo.* - 39. La naissance de Vénus, par *A. Botticelli.* - 40. La Vierge assise et l'enfant Jésus, *Ècole d'Andrea del Sarto.* - 41. La Vierge adorée par les Saints, Jacques, Côme, la Madeleine, Catherine, Roch et Dominique; par *Gerino da Pistoia* peint en 1529.

Sculptures. - **Statues.** 81. Uranie. - 82. Ariane. - **Buste.** 83. Julie fille de Titus. - **Sarcophage.** 84. Di-

vinitàs de la mer. - **Bustes.** 85. Vespasien. - 86. Domitia. - 87. Titus. - **Sarcophage.** 89. Les Muses et Apollon.

Tableaux. 42. La Vierge et l'Enfant, Saint Joseph et St. Blaise, manière du *Pinturicchio.* - 43. Jésus-Christ crucifié, par *Stradano.* (Voir SS. Annunziata le même sujet, grand tabl.) - 44. La Vierge, Jésus enfant, St. Jean et Ste. Anne, par *Mariano Graziadei*, c'est peut-être le seul tableau qui reste de ce peintre, mort jeune (1551), élève de Rodolfo del Ghirlandajo. — 45. Moïse qui défend les filles de Jethro contre les bergers Madianites, par le *Rosso.* - 46. Portrait de femme, école d'*André del Sarto.* - 47. La Charité, par *Cecchino Salviati* (Francesco Rossi). - 48. La Trinité; au bas, St. Jacques et St. Philippe, St. Augustin et St. Crépin, par *Maso da S. Friano* (Tommaso Manzuoli).

Sculptures. - **Statues.** - 88. Ganymède. - 90. Vestale. - **Bustes.** 91. Domitia - 92. Domitien. - 93. Nerva. - 94. Dnmitia. - **Sarcophage.** 95. La chasse de Méléagre. - **Bustes.** 96. Trajan. - 98. Trajan.

Tableaux. - 49. L'Ange et Tobie, *École de Granacci.* - 50. Jésus mort dans les bras des Maries et de ses disciples, la Vierge évanouie, par *Stefano Pieri*, peint en 1587. - 51. Ste Marie Madeleine au moment de s'embarquer, *Francesco Curradi.* - 52. et 54. L'Annonciation en deux tableaux, par *Ange Bronzino.* - 53. Le Portement de Croix, par le *Passignano* (Domenico Cresti). - 55. La création d'Adam, par l'*Empoli* (Jacopo Chimenti). - 55 bis. Le crucifiemente, par *Baccio Albertini* (le *Bachiacca*).

Sculptures. - **Statues.** - 97. La Muse Calliope. - 99. Hercule. - **Bustes.** 100. Marciana sœur de Trajan. - 101. Trajan. - 102. Marciana. - 103. Plotine femme de Trajan, buste très rare. - **Sarcophage.** 105. Chasse de Méléagre.

Tableaux. - 56. Baptême de Jésus-Christ, par *Alexandre Allori*, peint en 1560. - 57. Le martyre de St. Laurent, par le *Cigoli* (Lodovico Cardi), peint en 1586. - 58. Les fils de Jacob se présentant la seconde fois à Joseph, par *Francesco Vanni.*

Sculptures. **Statues.** — 104. La muse Polymnie. —

106. Mercure. — **Bustes.** 107. Matidia nièce de Trajan. — 108. Adrien. — 109. Adrien. — **Sarcophage.** — 110. Le triomphe de Bacchus. — **Bustes.** 111. AElius César, fils adoptif d'Adrien.

Tableaux. — 59. Vénus peignant Cupidon, *Giovanni da S. Giovanni.* — 60. Madeleine pénitente, *Christophe Allori.* — 61. Jésus-Christ crucifié, la Vierge, St. Jean et Madeleine, par *Laurent Lippi*, peint en 1647. — 62. Ste. Marie Madeleine dans le désert, par le *Cigoli.* — 63. Femme qui allaite un enfant, *École toscane.* — 64. Election de St. Matthias, *Francesco Boschi.*

Sculptures. — **Statues.** — 112. Vénus et un petit Amour. — 113. Vénus. — **Bustes.** 114. Sabine, femme d' Adrien. — 115. Antonin-le-pieux. — 116. Faustine femme d'Antonin-le-pieux. 117. — Faustine. — **Sarcophage.** 118. L'histoire de Jonas. — **Statue.** 119. Apollon. — **Buste.** 120. Galène. — **Statue.** 121. Apollon. — **Buste.** 122. Annius Verus, enfant, fils de Marc-Auréle.

Tableaux. — 65. La Communion de Ste. Madeleine, *Curradi.* — 66. Le festin de Balthasar, *Giovanni Martinelli.* — 67. Madeleine lavant les pieds de J.-C. *Curradi.* — 68. La mort de Léandre, par *Giacinto Geminiani.* — 69. La nouvelle mariée, par *Giovanni da S. Giovanni.*

Second corridor.

Les fresques du plafond sont d'*Olivelli*, *Chiavistelli*, *Masini*, *Tonelli*, etc., 1655. Ces peintures représentent des sujets différents, des figures mythologiques et des grotesques.

Sculptures. — **Statues.** — 123. Cupidon menaçant les Dieux. — 124. Deux enfants qui luttent. — 125. Morphée. — 126. Un enfant tenant des noix dans sa tunique retroussée. — 127. Un enfant ailé, couché sur une peau de lion.

Tableaux (à g.) — 70. L'enlèvement de Ganimède, par *A. M. Gabbiani.* — 71. Ganimède, *G. Cagnacci.* — 72. St. Sébastien, *R. Manetti.* — 73. La Vierge. l'Enfant, une

dame agenouilliée, *Passignano*. — 74. La Vierge et l'Enfant, *École toscane*. — 75. L'Annonciation, *Ciro Ferri*. — 76. Portrait de J.-B. Gambetti, l'*Empoli*. — 77. Jésus-Christ en Croix, *C. Ferri*.

Sculptures. — **Statue**. — 128. Bacchante. — **Sarcophage.** 129. La chute du Phaëton. — 130. Sur ce Sarcophage, fragment d'une figure représentant un Fleuve. — **Bustes.** 131. Faustine, femme de Marc-Aurèle. — 132. Annius Vérus. — **Statues.** 133. Minerve. — 134. Vènus s'ornant de l'épée de Mars. — **Bustes.** 135. Faustine femme de Marc-Auréle. — 136. Marc-Auréle-Antonin. — **Autel.** 137. Avec un bas-relief représentant le Sacrifice d'Iphigénie, ouvrage de Cléoméne. — **Statue.** 138. Jeune homme assis, blessé au pied. — **Bustes.** 139. Marc-Auréle. — 140. Marc-Auréle. — **Piédestal.** 141. D'un candelabre. — **Statues.** 142. Minerve. — **Bustes.** 143. Lucius Vérus. 144. Lucius Vérus. — **Statues.** 145. Vénus Anadyomène (sortant de l'eau). — 146. Une Nymphe assise, s'arrachant une êpine du pied. — **Bustes.** 147. Commode, buste rare. — 148. Marc-Aurèle. — **Statues.** 149. Bacchus. — 150. Un enfant. **Bustes**. 151. Lucille fille de Marc-Aurèle. — 152. Lucius Vérus. — 153. Crispina femme de Commode. — 154. Commode.

Troisiéme Corridor.

Les fresques du plafond par *Ulivelli*, *Chiavistelli*, *Masini*, *Tonelli*, *Moro*, *Terreni*, *Traballeschi*, etc. Les fresques représentent des villes, des allégories, des personnages illustres.

Sculptures. — **Statues**. — 155. Marsyas, restaurée par Donatello. — 156. Marsyas, restaurée par Verrocchio. — **Bustes**. 157. Pertinax. — 158. Manlia Scantilla femme de Didius Julien. — 159. Didius Julien. — 160. Didia Clara fille de Didius. — 161. Percennius Niger. — **Statues** 162. Néréide sur un cheval marin. — **Bustes** — 163. Septime Sévère. — 164. Julia Sévèra. — 165. Septime Sé-

vére. — 166. Julia Sévèra. — 167. Albin, buste en albâtre, rare. — 178. Antoine Caracalla.

Tableaux. — 78. Moïse sauvé des eaux, *B. Luti.* — 79. Une mascarade de village, *Théodore Hembrecker.* — 80. Jésus dans le temple, disputant avec les docteurs. *Jean Mansueti* vénitien, né vers 1450. — 81. L' éducation d'Achille, *Pompeo Batoni* de Lucques. — 82. Achille à la cour de Lycomède, *P. Batoni.* — 83. Sacrifice d'Abraham, *L. Mehus.*

Sculptures. — **Statues.** 169. Discobole. — 170. Hygie, déesse de la santé. — **Bustes.** 171. Plautilla. — **Cippe.** 172. — **Bustes.** 173. Géta. — 174. Plautille femme de Caracalla. — 175. Géta. — **Cippe.** 176.

Tableaux. — 84. Jésus mort, les Maries, *Bassano* (Jacques de Ponte). — 85. Mercure, *A. Schiavone.* — 86. Déposition de Croix, *E. Savonazzi.* — 87. Le déluge, *Bassano* (François). — 88. Port de mer, *Adrien Manglard*, de Lyon (m. 1760). — 89. Buste d'un homme armé, *Pietro della Vecchia* vénitien. — 90. Port de mer, *A. Manglard.* — 91. Le reine Saba, *Andrea Vicentino.*

Sculptures. — **Statues.** 177. Apollon. — 178. Jupiter. — **Cippe.** 179. — **Bustes.** 180. Géta. — 181. Macrin. — 182. Macrin. 183. Diadumenianus enfant, fils de Macrin. — **Cippes.** 184, 185.

Tableaux. — 92. Le Christ arrêté par les soldats, ébauche de *F. Bassano.* — 93. Une Sainte-Famille, *Boniface.* — 94. Vue d'un portique, les frères de Joseph, grisaille de *J. Ligozzi.* — 95. Jésus-Christ ressuscitant Lazare, *école de P. Vèronese.* — 96. La Cène à Emmaüs, *F. Bassano.* — 97. Jésus dans la maison de Lazare, *F. Bassano.* — 98. Le riche Epulon, *F. Bassano.*

Sculptures. — **Statues.** 186. Soldat blessé. — 187. Junon. — **Bustes.** 188. Macrin. — **Cippe.** 189. — **Bustes.** 190. Elagabale. — 191. Diadumenianus. — 192. Alexandre Sévère. — **Cippe.** 193.

Tableaux. — 99. Sujet tiré de l'Enéide, ébauche, *inconnu.* — 100. Idem. — 101. Sainte Marie Madeleine, *Sub-*

stermans. — 102. L'Assomption, *Ant. Zanchi.* — 103. Un chasseur, demi-fig., *Nicolas Cassana.* — 104. L'adoration des Mages, *A. Zanchi.* — 105. Un chasseur, *Cassana.* — 106. La place de St. Marc à Venise (piazzetta), *École du Canaletto.* — 107. Volaille épouvantée, *Jean Fytt.* — 108. Portrait d'homme, le *Titien.* — 109. Buste d'un guerrier, le *Guerchin.* (François Barbieri).

Sculptures. — **Statues.** 194. Apollon. — 195. Léda. — **Buste.** 196. Julie Aquilia Sévèra, femme d'Elagabale. — **Cippe.** 197. — **Bustes.** 198. Alexandre Sévère, buste rare. — 199. Julie Mœsa. — **Cippes.** 200, 203. — **Buste.** 201. Maximin.

Tableaux. — 110. Grand paysage, par *Agostino Tassi*, maître de Claude Lorrain. — 111. La Madeleine, *Marco Sturini* (1654). — 112. St. Pierre délivré par l'Ange, *Carlo Benoni.* — 113. Paysage, par *A. Tassi.* — 114. Des animaux dans la campagne de Rôme, *Philippe Roos* de Francfort. — 115. Des ruines, un sacrifice, *J. P. Pannini.* — 116. Des brebis, *Philippe Roos*, surnommé *Rosa da Tivoli.* — 117. Buste du Sauveur, couronné d'épines et portant la croix, *Lodovico Caracci.* — 118. Portrait de Catherine Sforza, mère de Jean des Bandes noires, *inconnu*, école flamande ? — 119. Un vieillard qui demande l'aumône, demi-fig., *Joseph Crespi.*

Sculptures. — **Statues.** 202. Apollon. — 204. Esculape. — **Cippes.** 203, 206, 207.

Tableaux. — 120. Le Calvaire, *inconnu.* — 121. Portrait de Guido Ubaldo del Monte, *Federigo Barocci.* — 122. L'arche de Noé, *Bassano.* — 123. Ste Marie Madeleine, *J. Cavedone.*

Sculptures. — **Statues.** 205. Olympius. — 208. Bacchus et Ampelos. — 209. Esculape. — **Bustes.** 210. Maxime fils de Maximin. 211. Maxime.

Tableaux. — 124. Buste d'homme, *R. Cassano.* — 125. Portrait d'homme, *inconnu.* — 126. Portrait d'homme, *F. Zuccheri.* — 127. Paysage, *Didier Bouget* (1792).

Sculptures. — **Statues.** — 212. Marc-Aurèle. — **Buste.** 213. Gordien. — **Cippe.** 214. — **Buste.** 215. Julie

Mammée. — **Cippe.** 216. — **Buste.** 217. Salonin fils de Galien. — **Cippe.** 218. **Buste.** 219. Maxime Pupien. — **Cippes.** 220, 221. **Bustes.** 222. M. Pupien.

Tableaux. — 128. L'enlèvement des Sabines, *Valerio Castelli* de Gênes. — 129. Paysage, *P. Reschi.* — 130. La mort de Ste. Marie Egyptienne, manière de *P. de Cortone.* — 131. Portrait du général Pascal Paoli, *Richard Cosway.* — 132. La Cascade du Teverone à Tivoli, *Jean. B. Tierce*, Français. — 133. Vue de ruines, avec l'enlèvement d'Europe, *F. Costa* de Gênes. — 134. Paysage, *P. Reschi.* — 136. Ariane, fresque, *J. Gimingani.* — 137. Une scène burlesque du Pievano Arlotto, *Giovanni da S. Giovanni.*

Les tableaux suivants appartiennent à la Collection connue sous le nom de *Galerie Feroni.* — L'importance artistique de ces tableaux est si faible que nous nous bornons à citer seulement: Enée aux Champs Elisée par *Sebastiano Conca;* le Massacre des Innocents par *Marco Benefial*, peint en 1730, et plusieurs paysages attribués au *Poussin*, mais qui peut être appartiennent à *Van Bloemen.*

Le dernier tableau, au fond du corridor, est une copie d'une fresque peint par *Andrea del Sarto* et qui a été détruite en 1530.

Sculptures. — **Statues.** 223. Léda. — 224. Apollon. — **Bustes.** 225. Gordien le pieux. — 226. Tranquilla, femme de Gordien. — **Cippe.** 227. — **Buste.** 228. Gallien. — **Statues.** 229. Melpomène, ou Clio. — 230. Une Cuirasse. — **Bustes.** 231. Trajan Décius, très-rare. — 232. Salonine femme de Gallien. — 233. Probus. — 234. Gallien. — 235. Carin. — **Autel.** 236. — **Buste.** 237. Quintilius. — **Statue.** 238. Le Sommeil, en pierre de touche. — **Bustes.** 239. Philippe empereur. — 240. Constantin le Grand.

Galerie Feroni.

On a disposés dans cette Salle les tableaux qui composaient la collection Feroni, léguée par son possesseur en 1850 au Municipe de Florence qui la fit déposer dans la Galerie des *Offizj.*

Les tableaux dont se compose cette collection ont été attribués presque tous à des artistes célèbres dont nous n'osons pas même répéter les noms; c'est pour cela qu'on trouvera notés seulement les pièces qui ont un mérite vraiment artistique.

Au milieu de la 1e *paroi.* — Intérieurs de cabaret, signés: *D. Teniers*, peint en 1640. — La Vierge, l'Enfant Jésus et St. Joseph, par *C. Cignani.* — La Vierge, dite: *La Madonna del dito*, attribuée à *C. Dolci.* — Tete d'*Ecce homo* attribuée *au même.* — Fleurs et papillons, *Marcellis Othon*, (signé) peint en 1672.

Deuxiéme paroi. — Paysage, avec des satyres et des nymphes qui dansent, par *N. Poussin.*

Troisième paroi. — La Vierge, *C. Dolci.* — Un Ange, du *même.* — Ste. Famille, par *Schidone.*

Bronzes Antiques.

La collection des bronzes antiques est une des plus belles après celle de Naples. Toutes les divinités en bronze, de petite dimension, les ustensiles, les instruments, les vases les patères, etc. sont arrangés dans 18 armoires, avec l'indication de ce qu'elles contiennent.

Première salle. (La seconde en entrant). — 424. *L'Idole.* (Idolino) trouvé à Pesaro en 1530; la base est moderne (XV siècle).

Ie et IIe Armoire. — Divinités superieures; Saturne, Apis, Jupiter-Junon-Cérès, Vesta, Neptune, Pluton, Minerve, Mercure ec.

IIIe et IV.e — Un grand nombre de petites statues de Venus, de l'Amour et de Mars.

Ve et VI.e — Statues de petites dimensions de Bacchus, de Bacchantes, de Faunes, de Satyres. Les exploits d'Hercule et la nourrice de Bacchus,

VIIe, VIIIe et IX.e — Les Genies, la Terre, la Victoire et Arpocrate; les comiques, les mimes, les athlètes et différents fragments de statues.

X.e — Une collection d'animaux et des monstres fantastiques. Il y a aussi une aigle romaine qui a servi d'enseigne à la XXIVe Légion.

XI.e — Ustensiles du culte religeux.

XIIe et XIII.e — Candelabres et lampes.

XIVe et XV.e — Casques romains, fibules, lances, éperons, bagues, miroirs métalliques, cachets, poids, mesures.

XVIe et XVII.e — Vases Coupes.

XVIII.e — Différents objets, la plupart du temps de l'Ere chretiennes sculptés en ivoire et moulés en bronze.

Deuxième Salle (la première en entrant). — 423. *L'Orateur*. On trouva cette belle statue à Sanguinetto près du Lac Trasimène. D'apres les caractères étrusques qu'on lit au bas de la robe son nom serait Métellus, ou Métellinus. — 425. *Minerve*, trouvée près d'Arezzo, trés-endommagée. — 426. Une *tête de cheval*, envoyée de Rome en 1585. — 427. La *Chimére* étrusque, trouvée près d'Arezzo. Sur la patte droite on voit des caractéres étrusques. — 428. *Un torse*, fragment antique trouvé dans la mer près de Livourne. — *Un trépied*, ou autel prtatif, dédié peu-être à Apolion. — Plusieurs *têtes* de philosophes. — *Table* trouvée à Canosa contenant un catalogue de Décurions. Cette table a été gravée l'an 223 de l'Ère Chrétienne sous le Consulat de L. Marius Maximus et L. Roscius Elianus.

Une armure en bronze, retrouvée en 1863 dans un tombeau étrusque pres d'Orvieto.

Salle de Niobé.

Sculptures. — Les statues antiques que l'on appelle Niobé, ses enfants et le pédagogue, furent placées dans ce salon par Pierre Léopold en 1775. Les statues furent découverts toutes ensembles à Rome près de la porte Saint-Paul. Les Médicis, qui en firent l'acquisition, les placèrent dans leur palais, *Villa Medici*, aujourd'hui Académie de France.

Il y a deux statues de ce groupe qui certainement ne lui appartiennent pas, et duex autres qui sont répétées. Il faut donc les réduire à douze, comme le veut Homère. — 241. Niobé protégeant sa jeune fille. — 242, 243. Deux jeunes Niobides. — 244. Le jeune Niobide mourant. — 245. Un jeune homme à genoux, on ne sait pas si cette statue est un Niobide. — 246. Une jeune Niobide. — 247. Pèdagogue. — 248, 249, 250, Trois Niobides. — 251. Jeune femme, qu'on croit une Psyché. — 252 à 257. Niobides.

258. Buste, sujet inconnu. — 259. Jupiter. — 260. Neptune, tête colossale. — 261. Pompée, buste avec la tête en porphyre, ouvrage moderne.

Tablaux. — 139. Le Sénat florentin qui prête serment au Grand-duc Ferdinand II, par *Substermans.* — 140. Henri IV à la bataille d'Ivry, *Rubens.* — 141. Un Moine de l'orde des Camaldules, *Ecole florentine XVI sièclè.* — 142. Portrait du Prince Palatin Robert, de *P. Faes* dit le Chevalier Lely. — 143. Portrait de femme, *du même.* — 144. Portrait d'une femme, peut être la mère de Rubens, par *A. Vandick.* — 145. Portrait de Milord Ossory, par *P. Faes.* — 146. Portrait d'homme, par *Mireveld.* — 147. Entrée d'Henri IV à Paris, par *Rubens.* — 148. Le souper, *G. Honthorst.* — 149. Adam qui pleure la mort d'Abel, *Ch. Loth.* — 150. La Vierge, l'enfant Jésus, Saints et Saintes, *Ecole de Vandyck.* — 151. Sainte Famille, par *Crayer.* — 152. — La diseuse de bonne aventure, *G. Honthorst.* — 153. Le souper, du *même.*

Salle du Baroccio.

On y voit quatre tables incrustées de pierres fines (tavole di pietre dure). Celle du milieu, qui coûta 450,000 franc, fut exécutée de 1613 à 1638, d'après un dessin de Ligozzi, Pacetti et Del Bianco, par *Jacques Antelli* aidé par 22 ouvriers.

Tableaux. (Première paroi, 1ere partie à droite, en en-

trant). — 154. Portrait de Lucrezia Panciatichi, *Ange Bronzino.* — 155. Portrait de Thêophile Folengo (surnommé: M. Coccai), *Ecole Toscane.* — 156. Jésus arrêté par les soldats, le *Sodoma* (Jean-Ant. Bazzi). — 157. La Vierge, l'Enfant Jésus, St. Joseph et deux Anges en adoration, *Gérard des Nuits* (G. Honthorst). — 158. Descente de Croix, *Ange Bronzino.* — 159. Portrait de Barth. Panciatichi. *Ange Bronzino.* — 160. La Vierge et l'Enfant, *Luca Cambiaso.* — 161. Portrait d'homme, *inconnu.*

(Seconde paroi). — 162. La Sibylle de Cumes, buste, *Guido Reni.* — 163. Portrait de Galilée, par *Sustermans.* — 164. Portrait du sculpteur Francavilla, *François Pourbus.* — 165. La Vierge et l'Enfant. St, Ludovic évêque de Tolosa, devant l'autel, la bienheureuse Solomea dans un nuage, *Carlo Dolci.* — 166. La Vierge, l'Enfant Jésus et St. Jean, *J. A. Sogliani.* — 167. Portrait de femme, *Ange Bronzino.* — 168. Portrait de Jean Aigemann, *C. Aretusi.* — 169. *La Madonna del Popolo*, la Vierge priante le Sauveur de bénir des gentilhommes qui font l'aumône, *Frédéric Barocci.* — 170. Portrait d'un religieux, *Annibal Caracci.* — 171. Un homme et un singe, *le même.* — 172. Portrait d'Eléonore de Tolède, femme de Côme I, à sa dr., Ferdinand I, son fils, *Ange Bronzino.* — 173. Cupidon, *M.-Ant. Franceschini.* — 174. La Madeleine, *Lanfranco.* — 175. Portrait du cardinal Accolti, *Jules Romain.* — 176. La Charité, *J. A. Donducci*, surn. *il Mastelletta.* — 177. Un vieillard, *Jean Bellini.* vénitien. — 178. La Samaritaine, *Alexandre Allori.* - 179. Les Noces de Cana, *A. Allori.*

(Troisième paroi). - 180. Hélène Forman, seconde femme du peintre, *Rubens.* - 181. St. Pierre, *Lanfranco.* - 182. Esclave turque, le *Parmigianino*, Parmesan (Franç. Mazzuola). - 183. La Madeleine, demi-fig., *A. Carlone.* — 184. Jésus parmi les docteurs, demi-fig., le *Caravaggio* (Michelange Amerighi). — 185. Portrait d'Elisabeth Haurey, *Franç. Douwen.* — 186. Ste. Marie-Madeleine, demi-fig. *Carlo Dolci.* - 187. St. Pierre, le *Guercino.* — 188. Portrait de femme, *A. del Sarto.* — 189. Sainte-Famille, *D. Beccafumi,* de Sienne.

— 190. L'adoration des bergers, grand tabl., *Gèrard des Nuits*. — 191. La Vierge des douleurs, le *Sassoferrato* (Jean Bapt. Salvi). — 192. Portrait d'homme en costume suisse, *Substermans*. — 193. Portrait de Julien des Médicis, duc de Nemours, *Alex. Allori*. — 194. St. Pierre pleurant, *Volterrano* (Balthasar Franceschini). — 195. Le pharisien qui montre la monnaie à J.-C., *M. Caravage*. — 196. Portrait de la principesse Marguerite de Lorraine, femme de Gaston de France, *Van-Dyck*. — 197. Portrait d'Elisabeth Brands, première femme de Rubens, par *Rubens*. — 198. Portrait d'une jeune femme, *Ange Bronzino*. — 199. Portrait du sculpteur Francavilla, *École Flamande*. — 200. Buste d'un viellard, *inconnu*.

(Quatrième paroi). — 201. Portrait d'un jeune homme, *inconnu*. — 202. La Vierge et l'Enfant, demi-fig., *inconnu*. — 203. Bradamante et Fiordespina (Arioste, Roland), le *Guide*. — 204. La Vierge, l'Enfant, Sainte-Anne, Sainte-Marguerite, la Madeleine etc., *Aurelius Luini*. — 205. Portrait du Tasso, par *Al. Allori* (acheté in 1868). — 206. Tête d'une jeune femme, *Baroccio*. — 206 *bis*. Profil du Sauveur, *Maratta*. — 207. Sainte-Galle Placidia, *C. Dolci*. — 208. Saint-François, *Baroccio*. — 209. La Vierge et l'Enfant, plus que demi-fig., *T. Viani*. — 210. Philippe IV, roi d'Espagne, à cheval, *Diego Velasques de Silva*. — 211. La Vierge assise sur les genoux de Ste Anne et l'Enfant Jésus qui joue avec une brebis, *Andrè Salaino*, copie du tableau de Vinci qui est au Louvre. — 212. Jésus et la Madeleine, *Baroccio*. — 213. La Vierge allaitant l'enfant Jésus, par *Bugiardini*. — 214. Ste Catherine demi-fig., *Lorenzo Lippi*. — 215. Portrait de jeune femme, le *Baroccio*. — 216. Bacchanale, un faune, une bacchante, Silène etc., *Rubens*. — 217. La Conception, *Gérard Segers* d'Anvers. — 218. Ste Agata, demi-fig., *Lorenzo Lippi*. — 219. Portement de Croix, demi-fig., *Cecchin Salviati*.

(Première paroi, 2e partie à gauche). — 220. La chasse au sanglier, *Snyders*. — 221. St. François en prière, le *Cigoli* (Lodovico Cardi). — 222. L'Enfant Jésus au milieu d'Anges

qui lui présentent les instruments de la passion, l'*Albano*. — 223. Portrait de Panigarola, *Livia Fontana*. — 224. Le pharisien montrant la monnaie à J.-C., *B. Strozzi*, surn. le Capucin génois.

Salle des Inscriptions. — Sculptures.

Les inscriptions grecques et latines sont divisées en douze classes: 1° aux Dieux et à leurs ministres; 2° aux Césars; 3° et 4° aux consuls et aux magistrats romains; 5°.aux spectacles; 6° aux guerriers; 7° aux liens du sang et de l'amitié; 8° au mariage; 9° aux affranchis; 10° pour les monuments funébres du christianisme; 11° pour des funérailles; 12° inscriptions diverses.

On voit aussi dans cette salle des bas-relief, des bustes, des statues, des sarcophages, des vases funèbres antiques.

Sculptures. — **Statues**. — 262. Bacchus et Ampélos, groupe placé sur un monument de granit, orné d'un bas-relief très-ancien, représentant une cérémonie religieuse à Isis. — 263. Mercure, peut-être le Mercure pacifique, représenté sur quelques médailles. — 264. Prêtresse, posée sur un cippe remarquable. — 265. Vénus génitrix. — 266. Venus Uranie, sur un cippe. — **Bustes**. 267. Carnéade, Philosophe. — 268. Ovide. — 269. Tête avec des cornes de belier, sur un cippe. — 278. Tête qu'on croit le portrait de Marius. — 271. Une autre tête. — **Sarcophage**. 272. Au-dessus, de pètites urner romaines. — 273. Tête. — **Buste**. 274. Scipion. — 275. Tête en pierre noire, au-dessous un cippe sèpulcral. — 276. Cippe. — **Bustes**. 277. Sapho. — 278. Alcibiade. — 279. Sophocle. — 280. Aristophane. — **Statue**. 281. Un jeune homme, en pierre noire. — **Bas-relief**. 282. On croit qu'il représente l'empereur Gallien allant à la chasse, on voit un soldat avec son cheval. Autour de ce bas-relief, les portraits de Pompée, Sénéque, Démosthènes, Homère, Platon, dont le nom se lit én grec, très-rare. — **Statue**. 283. Petite statue en marbre blanc. Au-dessous un Sarco-

phages, des génies qui portent les emblèmes de Mars. — 284. Eon, petite statue entourée de serpents. — **Bustes.** 285. Bacchante. — 286. Tête de vieillard. — 287. Solon. — 288. Homme inconnu. — **Statues.** 289. Une figure assise, habillée comme les statues consulaires. — 290. Cérès. Au-dessous un Sarcophage avec des divinités marines. — **Grand-bas-relief.** 391. Allégorie, la terre fertilisée par l'air et l'eau. — **Statue.** 292. Silène. — **Bustes.** 293. Tête de vieillard. — 294. Socrate. — 295. Tête de vieillard. — 296. Anacréon. — 297. Femme inconnue. — 298. Hermès avec une tête de vieillard. — 299. Marc-Antoine. — 300. Démosthènes. — 301. Aratus. 302. Cicéron. — 303. Urne cinéraire avec des ornements. — 304. Tête inconnue. — 305. Hippocrate.

Cabinet de l'Hermaphrodite.

Statues. — 306. L'Hermaphrodite couché sur une peau de lion, la partie inférieure est restaurée. — 307. Fragment d' un torse en basalte. — 308. Ganyméde, restauré par Cellini. — **Buste.** 309. Portrait inconnu. — **Statues.** 310. Hercule enfant, qui étouffe les serpents. — 311. Pan et Hermaphrodite. — **Buste.** 312. Femme inconnue. — **Statues.** 313. Enfant avec une oie. — **Buste.** 314. Junon. — 315. Torse colossal de Faune. — **Buste.** 316. Antinoüs. **Statues.** 317. Enfant avec une oie. — **Bustes.** 318. Tète d'Alexandre mourant. — 319. Vieillard. — **Statue.** 320. Génie de la mort, ou le Sommeil. — **Bustes.** 321. Inconnu. — 322. **Buste** de Sénèque. **Statue.** 323. Amour et Psyché. — 324. Fragment d'une statue, peut-être de Bacchus. — **Bas-reliefs.** 325. Un temple. D'autres bas-reliefs autour de la Salle. - 326. Intérieur d'une boutique. - 327. Trois figures de femme, fragment. - 328. Jupiter Ammon. - 329. Un empereur faisánt un sacrifice. - 330. Un génie. 331. Deux femmes, dont l'une tient un taureau. - 332. Un enfant qui porte un vase - 333. Une bacchante mourante. - 334. Un voyageur assis. - **Bas-reliefs.** 336. Trois bacchantes. - 377. Intérieur d'une boutique.

Cabinet des Camées, Pierres gravées, et des Nielles.

Nous allons indiquer quelques-uns des ouvrages les plus remarquables.

Camées anciens. - *Compartiment* I. - N.° 3. Grand camée en onyx, Antonin le pieux. - 7. Onyx, l'Amour sur un lion, on lit le nom de l'artiste, *Protarque.* - 13. Onyx, Apollon, figure en or. - *Compartiment* II. — 33. Onyx. Iphigénie, Oreste, Pylade. - 40. Onyx, fragment d'une bigue, restauré en or par *Cellini.* - 51. Onyx à deux zones, tête de Jupiter. — 68. Onyx à quatre couches, buste d'une bacchante. — *Compartiment* III. — 86. Onyx, tête d'Auguste sous la forme d'Apollon. — 87. Tête d'Auguste, onyx. — 109. Onyx, tête de Vespasien. — 114. Tête de Livie, onyx. — *Compartiment* IV. — 148. Onyx, cerf blessé. — 156. La chute de Phaëton, copie d'un bas-relief.

Camèes modernes. — *Compartiment* V. — 178. Le corps du Sauveur; grand onyx, école de Mantegna. — 180. Double camée en jaspe sanguin, la fuite en Egypte, le massacre des Innocents. — *Compartiment* VI. — Portraits. — 221. Côme l'ancien. — 222. Laurent-le-Magnifique. — 223. Alexandre des Médicis. — 227. Catherine des Médicis. — 228. François I roi de France. — 232. Léon X. — 236. Philippe II.

Pierres gravées antiques. — *Compartiment* VII. — 28. Apollon, onyx à denx zones. — 44. Hercule, en jade verte. C'est le dernier cachet de la république de Florence, du temps de Côme pater patriæ. — 54. Hercule dans l'Olympe, en améthyste par *Teucrus.* — 66. Bacchanale, onyx. — 76. Tritons, améthyste. — *Compartiment* VIII. — 358. Buste de Pallas, en sardoine. — 117. Deux prêtres de Mars. — 151. Tête d'Hercule, en cornaline par *Onesas.* — 127. Le char du Soleil, onyx à quatre zones. — *Compartiment* IX. — 185. Tête de Pluton, fragment en onyx. — 190. Léandre, en sardoine. — 203. Tête d'Auguste, en saphir. — 208. Caius

et Lucius, en cornaline. — 219. Tête de Galba, en cornaline. — 220. Vitellius, jaspe vert. — 228. Adrien, en cornaline. — 332. Lucius Vérus, cornaline. — 237 Crispina, jaspe rouge. — 239. Julia Domna, aigue-marine. — *Compartiment* X. — Collection de portraits des philosophes grecs. — 265. Femme voilée, en cornaline. - 267. Tête de femme, jaspe vert. - 300. Masque de' Satyre, lapis-lazzuli. - *Compartiment* XI. — Quelques copies modernes de la collection de Paris. Ce qu'il y a de plus rare, c'est la bague avec un Sphinx, qui appartenait a l'empereur Auguste et dont il se servait pour cachet. Elle a été trouvée dans le tombeau d'Auguste à Corea à Rome.

Pierres gravée du XV siècle. - *Compartiment* XII. - 371. Buste de Savonarola, en cornaline, par *Giovanni delle Corniole.* - 372. Le pape Paul II, en cornaline, elle appartenait à Laurent-le-Magnifique. - 373. Léon X, en jade. - 374. Léon X, cachet en porphyre. - 334. Allégorie du mariage, en calcédoine, ouvrage attribué à *Valerio Vicentino.* - 386. Une bague avec une tête, imitation de l'antique, saphir.

Nielles et Verres. - On voit ici le fameau nielle de *Maso Finiguerra* orfèvre florentin du XV siècle qui dècouvrit l'art de la gravure; il représente le couronnement de la Vierge. La première épreuve est à Paris dans la bibliothèque impériale (fait par *Maso* en 1452). - Le Crucifiement, autre Paix niellée (Pace), *inconnu* du même siècle. — Un Christ avec quatre anges. — Un autre Christ. — La Vierge sur un trône. — Saint-Paul, inachevé. — La Déposition, en émail ouvrage attribué à *Pollajuolo.*

Quelques ouvrages en bois sculpté. — Deux anneaux dits *Piscatori,* dont un a appartenu au pape Paul II.

Une Collection de verres en couleurs. — Les portraits, en petit, de la famille Médicis, par quelque élève d'Ange Bronzino. — Des miniatures sur parchemin du XIVe et XVe siècle.

Un ouvrage en émail de l'école française, qui représente la Vierge et l'Enfant-Jésus.

Masque moulée en plâtre de *Dante Alighieri*, laissé par testament en 1865 à la galerie par le Marquis Charles Torrigiani.

Des petits ouvrages en boi; une statuette de St. Jean Baptiste; et un modèle en cire de la statue de *Laurent de Médicis*, Duc d'Urbin, par *Michel'Ange*.

Portrait au pastel par *Nanteuil*, *Rosalba*, *Carriera*, *Anna Fratellini*, *Benedetto Luti* etc. etc.

Portraits des Peintres.

Les deux salles contiennent plus de 350 portraits de peintres peints par eux-mêmes.

Salle Première.

Sculptures. — 388. La statue du Cardinal Léopold des Médicis, fondateur de cette collection de portraits, *Foggini*. — 339. Le fameaux *Vaso Mèdiceo*, dont les bas-reliefe reprèsentent le *Sacrifice d'Iphigenie*, ouvrage des plus beaux temps de la Grèce.

Portraits. — On les a disposés de la manière suivante: sur le paroi de la porte d'entrée [1], les peintres étrangers; sur celle à droite et sur la moitié du paroi en face, les peintres de l'Italie inférieure; sur l'autre moitié et sur le paroi à gauche, les peintres de l'Italie supérieure. — La numération est en colonnes verticales, on lira de bas en haut. [2]

(*Paroi de la porte d'entre*). — 216. *Velasquez de Silva* n. 1599, m. 1660. — 217. Le même. — 218. *Juste Substermans*, n. 1598, m. 1681. — 219. Christophe Storer, m. 1671. — 220. David Klockner, m. 1698. — 221. *Seybolt*, m. 1749. — 222. Jean Miel, n. 1599, m. 1664. — 223. *Van-Dyck*, n. 1599, m. 1641. — 224. *Cronach ou*

1 Celle du corridor.

2 Les noms en *italiques* sont ceux des peintres les plus renommés.

Kranak Luc, n. 1472, m. 1553. — 225. Jean Rosa, m. 1638. — 226. F. Backer, peint en 1721. — 227. Barthélemy Spranger, m. 1662. — 228. *Pierre Paul Rubens*, n. 1577, m. 1640. — 229. Charles Loth, m. 1689. — 230. Pierre Lely, dit le Chevalier, n. 1618, m. 1680. — 231. Jean B. Le-Bel, XVII[e] siècle. — 232. *Jean Holbein*, m. 1554. — 233. *P. P. Rubens*, autre portrait. — 234. *Pierre Van Laar*, dit *le Bamboche*, n. 1613, m. 1673. — 235. Antoine Schoonjans, n. 1655, m. 1726. — 236. *Livius Mehus*, n. 1630, m. 1691. — 237. (v. 316.) *Quintin Messis*, m. 1529; ce tableau est double, on voit dans l'intérieur le portrait de la femme du peintre. — 238. Jacques Jordaens, n. 1594. — 239. Charles Moor, m. 1738. — 240 Guil. Aikman, m. 1731. — 241. Franç. Franck, n. 1580, m. 1642. — 432. Sébastien Ricci ou Rizzi, n. 1660, m. 1730. — 433. Adam Elzheimer, m. 1620. — 434. Job Breckberg, m. 1698. — 435. Godefroy Schalken, n. 1643, m. 1706. — 436. Georges Pens. — 437. Jean Franç. Dowen, m. 1727. — 438. Vincent Fanti, peint en 1750. — 439. *Albert Durer*, n. 1471. m. 1528. — 440. De Vos, n. 1520, m. 1604. — 441. *Gérard Huntkorst*, Gérard des Nuits, n. 1592, m. 1660. — 442. Jean Zoffani, peint en 1778. — 443. Martin Meytens ou Mayden. — 444. Lucas Dammesz, *ou Lucas de Leyde*, n. 1494, m. 1533. — 445. François Pourbus, ou Porbus, n. 1570, m. 1622. — 446. Abraham Bloemart, n. 1567, m. 1647. — 447. Ant. Leisman, m. 1698. — 448. — Philippe Koning, m. 1689. — 449. Gérard Dow, n. 1613, m. 1674. — 450. *Annibal Carrache*, (v. 374, 380). — 451. *Rembrandt*, n. 1606, m. 1674. — 452. *Rembrandt*, un autre portrait. — 453. Barthélemy Vand-der-Haelst, n. 1613, m. 1760. — 454. Claude Sewin, m. 1676. — 455. *François Mieris*, n. 1635, m. 1681. — 456. Van-der-Werff, n. 1659, m. 1722. — 457. Van-der-Neer, n. 1643, m. 1703. — 458. Jacques Agar, n. 1640. — 459. Gérard Laraisse. — 460. Van-Pletten, m. 1676. — 461. Christophe Schwart, n. 1550, m. 1594. — 462. Ant. Moor, m. 1575. — 463. Simon Vouet, n. 1582, m. 1649. — 464. Jean Wumpp, m.

1646. — 465. Thomas Murray. — 466. J.-B. Medina, m. 1717. — 467. Joachim Sandrart, n. 1606, m. 1688. — 468. Charles Natoire, m. 1777.

(*Paroi à droite*). — 242. Astolphe Petrazzi, m. 1665. — 243. Joseph Chiari, n. 1654, m. 1727. — 244. *Ribera*, dit *l'Espagnolet*, n. 1586, m. 1656. — 245. Nic. Lapi, n. 1661, m. 1732. — 246. Jacques Ligozzi, n. 1543, m. 1627. — 247. Christ. Roncalli, m. 1626. — 248. J. Bizzelli, n. 1556, m. 16.... — 249. Oct. Vannini, n. 1585, m. 1643. — 250. Benoit Luti, n. 1666, m. 1724. — 251. Pierre Sorri, n. 1556, m. 1622. — 252. Pierre Muller, dit le Chev. Tempête, n. 1637, m. 1701. — 253. J. E. Marucelli, n. 1586, m. 1656. — 254. Pierre Testa, n. 1617, m. 1650. — 255. J. M. Morandi, n. 1622, m. 1707. — 256. André Commodi, n. 1560, m. 1638. — 257. Ant. Dom. Gabbiani, n. 1652, m. 1722. — 258. Côme Ulivelli, n. 1625, m. 1725. — 259. Laurent del Moro, m. 1735. — 260. Bart. Ramenghi, dit le Bagna-cavallo, n. 1493, m. 1551. — 261. Franç. Gambaccini. — 262. *Carlo Dolci*, n. 1616, m. 1686. — 263. *Cristophe Allori*, n. 1577, m. 1621. — 264. André Boscoli, m. 1606? — 265. Horace Riminaldi, n. 1598, m. 1631. — Charles Maratta, dit C. des Madones, n. 1625, m. 1713. — 267. Mathias Preti, le Calabrais, n. 1613, m. 1690. — 268. François Rossi, dit Cecchino Salviati, n. 1510, m. 1563. — 269. *Alexandre Allori*, n. 1535, m. 1607. — 270. Fréd. Zuccheri, n. 1543, m. 1609. — 271. Bern. Buontalenti, dit des Girandoles, n. 1536, m. 1608. — 272. Laurent Bernini, n. 1598, m. 1680. — 273. Ant. Franchi, n. 1634, m. 1709. — 274. Jacques Chimenti, dit l'Empoli, n. 1554, m. 1640. — 275. *Le chev. Luc Giordano* (Luca fa presto), n. 1632, m. 1705. — 276. Cyrus Ferri, n. 1634, m. 1689. — 277. (v. 330). *Santi de Tito*, n. 1538, m. 1603. — 278. Mathieu Rosselli, n. 1578, m. 1650. — 279. Thaddé Zuccheri, n. 1529, m. 1566. — 280. *André Vannucchi, surn. del Sarto*, n. 1488, m. 1530. — 281. *Dom. Cresti, dit le Passignano*, n. 1560, m. 1638. — 282. *Ant. Bazzi ou Razzi, le Sodoma*, n. 1474, m. 1549. — 283. Laurent Lippi, n. 1606, m. 1664. — 284.

Grég. Pagani, n. 1550, m. 1605. — 285. Pierre Buonaccorsi, dit *Pierin del Vaga*, n. 1500, m. 1547. — 286. *Filippino Lippi*, n. 1460, m. 1505 (sous le nom. de Masaccio). — 287. *Le Pérugin* (Pierre Vannucci), n. 1446, m. 1524. — 288. *Raphaël Sanzio*, n. 1483, m. 1520. — 289. *Jules Pippi*, *surn. Jules Romain*, n. 1492, m. 1546. — 290. *Buonarroti Michel-Ange*, n. 1475, m. 1564. — 291. *Georges Vasari*, n. 1512, m. 1574. — 292. *Lèonard de Vinci*, n. 1452, m. 1519. — 293. (v. 299): *Salvator Rosa*, n. 1615, m. 1673. — 294. Pierre Berrettini, de Cortone, n. 1596, m. 1669. — 295. Joseph Cesari, l'Arpino, n. 1577, m. 1640. — 296. Pierre Ghezzi, n. 1674, m. 1755. — 297. François Botti, vivait en 1630. — 298. *Louis Cardi*, *de Cigoli*, n. 1559, m. 1613. — 299. *Salvator Rosa*, second portrait. — 300. Tibére Titi, peint en 1612. — 301. Le chev. Franç. Curradi, n. 1570, m. 1661. — 302. J. Dom. Ferretti, n. 1692. — 303. Vincent Meucci, n. 1694. m. 1766. — 304. *Balt. Franceschini*, *le Volterrano*, n. 1611, m. 1689. — 305. *Jean Mannozzi*, *Giovanni da S. Giovanni*, n. 1590, m. 1686. — 306. *Baccio Bandinelli*, n. 1487, m. 1559. — 307. Jacques Vignali, n. 1592, m. 1664. — 308. Pierre Dandini, n. 1646. m. 1712. — 309. J. B. Stefaneschi, n. 1582, m. 1659. — 310. Dom. Beccafumi, n. 1484, m. 1549. — 311. Galletti. — 312. *Bernard Barbatelli*, *le Poccetti*, n. 1542, m. 1612. — 313. Honoré Marinari, n. 1627, m. 1751. — 314. Thomas Redi, n. 1665, m. 1726. — 315. Ventura Salimbeni, le chev. Bevilacqua, n. 1567, m. 1513.

(*Paroi en face*). — 316. Quintin Messis autre portrait (v. 237). — 317. Coppi, n. 1523, m. 1591. — 318. Franç. Furini, n. 1600, m. 1649. — 319. Galantini, m. 1706. — 320. J. B. Maganza, le jeune, n. 1577, m. 1617. — 321. Clément Bocciardi, dit Clementone, n. 1620, m. 1658. — 322. Pierre Paolini, m. 1682. — 323. Thomas Manzuoli, dit de San Friano, n. 1536, m. 1575. — 324. Joseph Passeri, n. 1654, m. 1714. — 325. Ambroise Barroccio, XVe siécle. — 326. Fréd. Fiori, dit le Baroccio, n. 1528, m. 1612. — 327. S. Scorza, n. 1589, m. 1631. — 328. Violante Siries,

m. 1783. — 329. M. Balassi, n. 1604, m. 1667. — 330. *Santi di Tito*, second portrait (v. 277). — 331. Chérubin Alberti, n. 1552, m. 1615. — 332. Jean Alberti, n. 1558, m. 1601. — 333. Arch. Resani, m. 1726. — 334. André Pozzi, n. 1642, m. 1709. — 335. Jean-François Bagnola. — 336. Aug. Veracini, n. 1710, m. 1762. - 337. Franç. Solimena, n. 1657, m. 1747. - 338. Alexandre Casolani, n. 1552, m. 1606. — 339. André Sirani, n. 1670. — 340. Joseph Bossi, m. 1815. — 341. Franç. Briglia, n. 1737. — 342. Philippe de Angelis, XVIIe siècle. — 343. J. B. Damon Ortolani, peint en 1789. — 344. Jacques Chiavistelli, n. 1618, m. 1698. — 345. M. Ange Ricciolini, n. 1654, m. 1715. — 346. François Monti, n. 1685, m. 1768. — 347. Michel Muscher, m. 1705. — 348. (v. 391. *Aug. Caracci*, n. 1558, m. 1601. — 349. Pierre Medici, m. 1648. — 350. Horace Borgianieri, peint en 1630. — 351. Madeleine Baldacci, m. 1782. — 352. Justin Preisler, peint en 1772. — 353. Franç. Cassana, n. 1611, m. 1691. — 354. *Jean Bellin*, n. 1425, m. 1516. — 355. Rutilio Manetti, n. 1571, m. 1637. — 356. *Georges Barbarelli*, *Giorgione*, *n.* 1477. m. 1511. — 357. Pellegrino Tibaldi, n. 1527, m. 1591. — 358. Simon Pignoni, n. 1613, m. 1706. — 359. Lazare Tavarone, n. 1556, m. 1641. — 360. J. B. Moroni, m. 1578. — 361. Lavinie Fontana, n. 1552, m. 1614. — 362. *Franç. Carrache*, n. 1595, m. 1622. — 363. Rosalba Carriera, n. 1675, m. 1757. — 364. Cam. Boccaccini, 1546.

(*Paroi à gauche*). — 365. Marietta Robusti, n. 1560, m. 1590. — 366. Charles Cignani, m. 1717. — 367. Jacques Cavedone, n. 1577, m. 1660. — 368. *Ant. Carrache*, n. 1583, m. 1618. — 369, Jérôme Forabosco, 1660. — 370. Barth. Passerotti, m. 1592. — 371. Ant. Vassillacchi, n. 1556, m. 1629. — 273. *Jacques Palma, junior*, n. 1544, m. 1638. — 373. *Jean Ant. Licinio, le Pordenone*, n. 1484, m. 1540. — 374. *Annibal Carrache*, n. 1560, m. 1609. — 375. Le chev. Pierre Liberi, n. 1605, m. 1687. — 376. *André Schiavone*, n. 1522, m. 1582. — 377. Tiburce Passerotti, m. 1612. — 376. *Jacques Robusti, le Tintoret*, n.

1512, m. 1694. — 379. *Michel-Ange Amerighi, le Caravage*, n. 1569. — 380. *An. Carrache*, autre portrait (v. 374). — 381. P. Franç. Mazzucchelli, le Morazzone, n. 1571, m. 1609. — 382. P. F. Mola, n. 1612, m. 1668. — 383. J. Aug. Cassana, n. 1658, m. 1720. — 384. *Titien Vecellio*, n. 1477, m. 1576. — 385. *Paul Caliari, P. Véronèse*, n. 1530, m. 1588 ou 1590. — 386. *Franç. Mazzuoli* (Parmigianino), le Parmesan, n. 1504, m. 1540. — 387. Luc Cambiaso, n. 1527, m. 1535. — 388. Pierre Facini, m. 1622. — 389. Dosso Dossi, m. 1560. — 390. Lionel Spada, n. 1556, m. 1622. — 391. Aug. Carrache (v. 348). — 392. Jules César Procaccini, n. 1548, m. 1626. — 393. François Trevisani, m. 1752. — 394. Joseph Marie Crespi, surn. l'Espagnol, n. 1665, m. 1747. — 395. *Lèandre da Ponte le Bassan*, n. 1568, m. 1628. — 396. *Jean François Barbieri, le Guerchin*, n. 1590, m. 1666. — 397. *Louis Carrache*, n. 1555, m. 1619. — 398. François Cairo, n. 1598, m. 1674. — 399. Balthasar Alvisi, n. 1577, m. 1388. — 400. Sophonisbe Anguissola, m. 1620. — 401. *Jacques da Ponte*, dit le vieux Bassan, n. 1510, m. 1592. — 402. *Dominique Zampieri, dit le Dominiquin*, n. 1581, m. 1641. — 403. *Guido Reni, le Guide*, n. 1575, m. 1642. — 404. J. B. Gaulli, le Baciccio, n. 1639, m. 1709. — 405. Ant. Balestra, n. 1666, m. 1740. — 406. Ventura Passerotti, m. 1630. — 407. *François da Ponte, le Bassan*, n. 1548, m. 1591. — 408. Alexandre Tiarini, n. 1577, m. 1668. — 409. Jean Lanfranco, n. 1581, m. 1647. — 410. Séb. Bombelli, n. 1635, m. 1685. — 411. *François Albani, l'Albane*, n. 1578, m. 1600. — 412. Dom. Riccio, le Brusasorci, n. 1494, m. 1567. — 413. M.-Ant. Franceschini, n. 1648, m. 1729. — 414. Nicolas Cassana, n. 1659, m. 1713. — 415. Joseph Mazzuoli, le Basarola, m. 1589. — 416. Ant. Pellegrini, n. 1675, m. 1641. — 417. Joseph del Sole, n. 1654, m, 1719. — 418. Pierre Bellotti, n. 1623, m. 1700. — 419. Daniel Crespi, n. 1590, m. 1630. — 420. François Paglia, n. 1636, m. 1700. — 421. Dominique Parodi, n. 1688, m. 1740. — 422. Claude Ridolfi, n. 1560, m. 1644. — 423. Etienne

Legnani, n. 1660, m. 1715. — 424. Galéas Campi, n. 1475, m. 1536. — 425. Emile Taruffi, n. 1633, m. 1696. — 426. Ant. Veneziano,.... 1500,.... — 427. Anton. Bellucci, n. 1654, m. 1726. — 428. Jean Contarini, n. 1549, m. 1605. — 429. M.-Ange Colonna, n. 1600, m. 1687. — 430. Benoît Gennari, n. 1610. ... — 431. *François Primaticcio*, le Primatice, n. 1490, m. 1570.

Salle Seconde.

Portraits. — 469. *Ch. Lebrun*, n. 1619, m. 1690. — 470. *Angèlique Kauffmann*, n. 1741, m. 1807. — 471. *Jacq. Courtois, le Bourguignòn*, n. 1621, m. 1676. — 472. Hyac. Rigaud, le Van-Dyck français, n. 1659, m. 1743. — François de Troyes, m. 1730. — 474. Pierre Sparvier, m. 1731. — 475. Ferdinand Vout. — 476. Nicolas Largillière, n. 1656, m. 1746. — 477. J. François de Troyes, n. 1680, m. 1752. — 478. François Riviera, m. 1741. — 479. Charles Poerson, m. 1654. — 480. Martin Quadal, peint en 1685. — 481. François Menageot, peint en 1797. — 472. Ant. Favray, ou Fauray, n. 1706, vivait en 1789. — 483. César Nebbia, m. 1611. — 484. Marc. Benefial, n. 1684. m. 1764. — 485. Jean Dom. Campiglia, n. 1692, peint en 1742. — 486. Ant. Zanchi, n. 1639, m. 1722. — 487. Ange Trevisani, 1753. — 488. Joseph Baldrighi, n. 1723, m. 1802. — 489. Joseph Bottani, n. 1717 m. 1784. — 490. Nicolas Nannetti, n. 1675, m. 1749. — 491. François Conti, peint en 1760. — 492. James Northcote, peint en 1778. — 493. Middleton Goodsall. — 494. Marie-Antoinette princesse de Bavière, peint en 1780. — 495. Félix Torelli, n. 1667, m. 1748. — 496. Hoare, peint en 1780. — 497. Louis Mazzanti, 1760. — 498. A. Nasini, peint 1716. — 499. Le p. Benoît Greys, fait à la plume en 1758. — 500. Lucas Ferrari, m. 1652. — 501. Barthélemy Bimbi, n. 1648, m. 1725. — 502. Christ. Monari, peint en 1717. — 503. J.-B. Paggi, m. 1627. — 504. Thomas Gherardini, n. 1715, m. 1797. — 505. Alexandre Gherardini, m. 1723. — 506. J.

de Scifoni Botti, n. 1812, m. 1844. — 507. Ferdinando Messini, m. 1750. — 508. *Jacquès Callot*, n. 1593, m. 1635. — 509. God. Kneller, m. 1717. — 510. Gull. Brockedon, peint en 1822. — 511. Liotard Ernest, peint en 1744. — 512. *Eugène Deveria*, n. 1805, m. 1857. — 513. Joseph Patania, n. 1780, m. 1852. — 514. J, Ferri, n. 1728. — 515. Alexandre Roslin, peint en 1790. — 516. *Frèd. Overbeck*, n. 1790. — 517. Antoine Fedi, n. 1771, m. 1843. — 518. Joseph Colignon, peint en 1840. — 519. *Joseph Bezzuoli*, n. 1784, m. 1855. — 520. Hor. Fidani, peint en 1654. — 521. *Benoît Gagneraux*, n. 1763, m. 1795. — 522. Marianne Waldstein, m. 1818. — 523. *Hayez François*. — 524. *César Mussini*, peint en 1843. — 525. J. Antonio Costantin, peint en 1824. — 526. Perronnette Briggs, m. 1844. — 527. Ant. Burino, m. 1727. — 528. *J. Aug. Ingres*, peint en 1858. — 529. Jean Biscarra, m. 1851. — 530. Jeanne Marmocchini Fratellini, m. 1731. — 531. Pompée Batoni, n. 1708, m. 1787. — 532. Venceslas Werhlein, m. 1780. — 533. Nicolas Vander Bruch, peint en 1756. — 534. Robert Nateuil, m. 1678. — 535. Georges Heyter, n. 1793. — 536. *J.-B. Salvi, le Sassoferrato*, n. 1605, m. 1685. — 537. Josué Reynolds, peint 1792. — 538. *Morto da Feltre*, n. 1485 ? m. après 1519. — 539. Ant. Coypel, n. 1661, m. 1722. — 540. J.-B. Cipriani, n. 1732, m. 1785. — 541. Philatée du Flos, m. 1747. — 542. Arch. Paladini, m. 1622. — 542 Ant. Pazzi, n. 1706. — 544. J. Benoît Castiglione, n. 1616, m. 1670. — 545. *Pierre Benvenuti*, n. 1769, m. 1844. — 546. Ant. Maron, peint 1787. — 547. Pierre Rotari, n. 1707, m. 1782. — 548. *André Appiani*, n. 1754, m. 1817. — 549. Le même. — 550. Charles Porporati, n. 1741. — 551. François Preziado, n. 1713, m. 1789. — 552. *A. Raphael Mengs*, n. 1728, m. 1779. — 553. P. Palagi, de Bologne, 1775, 1860. — 554. Séb. Conca, m. 1780. — 655. Malatesta, peint 1846. — 556. Dom. Vantini, peint en 1820. — 557. Joseph Diotti, peint 1821. — 558. Marteau, peint en 1726. — 559. *Louis Sabatelli*, n. 1772, m. 1850. — 560. *M.me Vigée-Lebrun*, n. 1756, m, 1842. — 561. Edmond Bou-

chardon, m. 1762. — 562. Guil. Counis, n. 1785, m. 1859. — 563. Charles Vogel, 1788. — 564. Ferdinand Cavalleri, n. 1795, peint 1829. — 565. Gasp. Landi, peint en 1818. — 566. Elise Counis, n. 1812, m. 1848. — 567. Joseph Grassi, n. 1762. — 568. Georg. Henri Horlow, peint en 1818, m. 1820. — 569. *Antoine Canova*, n. 1757, m. 1822, peint en 1792. — 570. Marius Nuzzi, m. 1673.

SCULPTURES MODERNES.

Petit Corridor.

Premiere partie du corridor. — **Bas-reliefs**. 347. Translation du corps de Sains-Jean-Gualbert, *Benoît de Rovezzano*. — 348. Les moines de Vallombrosa attaqués dans le chœur par les satellites des simoniaques, *le même*. — 349. Saint-Pierre Ignée, moine de Vallombrosa, après avoir été béni par Saint-Gualbert, passe sain et sauf au milieu des flammes, *le même*. — 350. La mort et les funérailles de Saint-Gualbert, *le même* ou ses élèves. — 351. Saint-Gualbert fait disparaître la vision du démon, dont le moine Florence était obsédé, *le même*.

Ces bas-reliefs étaient destinés pour la chapelle de Saint-Gualbert du couvent de Saint-Salvi près de Florence. En 1530 des soldats étrangers logés dans le monastère, coupèrent plusieurs têtes de ces bas-reliefs et les endommagèrent comme on voit. — Il y a aussi dans la muraille de belles frises du même artiste, qui devaient servir pour la dite chapelle. — 352. L'épouse de François Tornabuoni qui meurt en couches, *Andrè Verrocchio*. — Quatre portraits tirés de la villa du Poggio Imperiale en 1860, sans numéros. Le premier à droite, c'est Frédéric de Montefeltro Duc d'Urbin, celui en face, est peut-être de sa femme Battista Sforza. Les deux autres sont inconnus.

Sur la porte qui donne dans la seconde partie du corridor, un bas-reliefs, la Vierge et l'Enfant de l'*école de Donatello*.

Seconde partie du corridor. — **Bas-reliefs.** 353. La Vierge et l'Enfant-Jésus, *inconnu.* — Les bas-reliefs de Luca de la Robbia et de Donatello servaient d' ornement aux deux grandes orgues de la Cathédrale. — 354. Deux enfants qui dansent et d'autres qui jouent des instruments, *Luca della Robbia.* — 355. Cinq jeunes garçons, qui chantent, *le même.* — 356. Des jeunes filles qui chantent, *le même.* — 357. Cinq enfants soutenant des féstons. *Jacques della Quercia.* — 358. Le martyre de Saint-André, *inconnu.* — 359. Jeunes filles et garçon chantant et jouant de la lyre, *Luca de la Robbia.* — 360. Jeunes garçons chantant en chœur, *le même.* — 361. Enfants qui dansent et jouent un instrument, *le même.* — 362. La Foi, *Matteo Civitali*, de Lucques. — **Buste.** 362. Buste de femme, *inconnu.* — **Statue.** 364. Saint-Jean, *Rossellino* (Antoine Gamberelli). — **Bas-reliefs.** 363. Enfants qui dansent et jouent des instruments, *L. de la Robbia.* — 366. Danse d'enfants, *le même.* — 367. La Vierge adorant son Fils, Saint-Joseph, un ange, *Rossellino.* — 368. Jeunes garçons qui chantent et jouent des instruments, *L. de la Robbia.* — 369. Saint-Pierre délivré de prison, ébauche, *le même.* — 370. Jeunes filles chantant et jouant du tambour de basque, *le même.* — **Bustes.** 371. Portrait sous le nom de Macchiavelli, *Inconnu.* — 372. Pierre Mellini, *Benoît de Majano.* — **Bas-reliefs.** 373. Danse de trente petits génies, *Donatello.* — 374. La Vierge, l'Enfant-Jésus et Saint-Jean, ébauche en marbre, *Michel-Ange.* — 375. Sainte-Famille, *inconnu.* — 376. Saint-Pierrè crucifié, ébauche, *L. de la Robbia.* — 377. La Vierge qui allaite l'Enfant-Jésus, *Pierino da Vinci.* — 378. Saint-Jean, en pierre noire, *Donatello.*

Gabinet des Médailles.

Cette collection a été commencée par Laurent le Magnifique et continuée par les Mèdicis et leurs successeurs. Les médailles et monnaies sont au nombre de 80,000. — Les médailles impériales jusqu'à Constantin Paléologue montent

à 9,000. La série des médailles de l'Italie du moyen-âge et moderne est la plus riche connue. — Il faut une permission pour visiter ce médailler.

ÉCOLE VÉNITIENNE.

Salle Première.

Tableaux. — 571. Portrait du général Gattamelata, *Giorgion* (G. Barbarelli). — 572. Sainte-Catherine à genoux, *Paul Véronèse.* — 573. Portrait d'homme, *Jérôme Muziano.* — 574. La Vierge, l'Enfant-Jésus et Saint-François, *Polidoro Veneziano.* — 575. Ste Famille, Ste Anne, St. Joachin, St. Jérôme, demi-fig., *Lorenzo Lotto.* — 576. Portrait du sclulpteur Sansovino, *Titien.* — 577. Portrait d'un jeune homme, *Paris Bordone.* — 578. Portrait d'homme, *P. Véronèse.* — 579. L'Annonciation, ébauche, *P. Véronèse.* — 580. Le banquet de Salomon, *André Vincentino.* — 581. Portrait d'homme, *T. Tinelli.* — 582. Portrait d'un vieillard, *Morone.* — 583. Jésus mort, ébauche, *Jean Bellini.* — 584. La Vierge, l'Enfant-Jésus, Saint-Pierre et une religieuse, *J.-B. Cima*, de Conegliano. — 585. Portrait d'homme, *le Pordenone* (Ant. Licinio). — 586. Portrait d'homme, fig. entière, *Morone.* — 587. Portrait d'homme, *Paris Bordone.* — 588. Adoration des bergers, *André Schiavone.* — 589. Le martyre de Sainte-Justine, *P. Véronèse.* — 590. La Vierge, Jesus et Saint-Jean, des Séraphins, *Titien.* — 591. Bethsabée, *Joseph Porta.* — 592. La mort d'Adonis, *le Moretto.* (Alexandre Buonvicino). — 593. Moïse au buisson ardent et un troupeau de brebis, *le Bassan* (Jacques da Ponte). — 594. Apparition de Saint-Augustin, *Dom. Robusti* (fils du Tintoret). — 595. Portrait de la famille Bassano, Jacques, François, Léandre etc., *le Bassan* (Jacques). — 596. Esther devant Assuérus, *P. Véronèse.* — 597. Entrée de Jésus à Jérusalem, *le Tintoret* (ou de son école). — 598. Jésus mort, *Capucin Véronèse* (frère Simplicius). — 599. Portrait de la duchesse de la Rovère, *Titien.* — 600. Un pay-

sage avec des troupeaux, *le Bassan* (Jacques). — 601. Portrait de l'amiral Veniero, *le Tintoret.* — 602. Portrait d'homme, *Campagnuola.* — 602. *bis.* Sacrifice d'Iphigénie, *Tiepolo.* — 603. Portrait d'homme, *P. Véronèse.* — 604. La Vierge, l'Enfant Jésus et des Anges, *Carletto* (Charles Caliari). — 605. Portrait de François de la Rovère, duc d'Urbin, *Titien.* — 606. Paysage avec des troupeaux, *le Bassan* (Jacques). — 607. Portrait d'un homme, *Paris Bordone.* — 608. Sainte-Marguerite, *Palma* (le jeune).

Salle Seconde.

609. Bataille de Cadore, ébauche, *Titien.* — 610. Deux chiens, *le Bassan* (Jacques). — 611. Portrait d'un vieillard, *le même.* — 612. Tête de Saint-Paul. *P. Véronèse.* — 613. Portrait d'homme, *Paris Bordone.* — 614. Jean des Bandes Noires (Médicis), *Titien.* — 615. Portrait d'un vieillard, *le Tintoret.* — 616. Saint-Paul qui tombe de cheval, *Pordenone.* — 617. Les noces de Cana, *le Tintoret.* — 618. La Vierge, son fils et Saint-Antoine, *Titien.* — 619. Judith, *J. Palma.* — 620. Portrait d'homme, *Alexandre Maganza.* — 621. Moïse enfant à l'épreuve des charbons ardents, Pharaon et sa cour, *le Giorgion.* — 622. Portrait d'un chevalier de Malte, *Giorgion.* — 623. La Vierge et son Fils, Sainte-Marie-Madeleine, Saint-Jean et Saint-Joseph, *Palma* (le vieux). — 624. Adam et Eve chassés du paradis, *Carletto Caliari.* — 625. La Vierge et l'Enfant-Jésus, Sainte-Catherine, *Titien.* — 626. Portrait d'une femme, qu'on appelle la Flore, *le même.* — 627. Portrait d' un guerrier, *Sébastien del Piombo.* — 628. La dernière Céne, *Boniface* Véronese. — 629. Unportrait d'homme *Morone.* — 630. Le jugement de Salomon, *Giorgion.* — 631. Allégorie religieuse, *J. Bellini.* — 632. Adam et Eve avec leurs enfants, *Carletto Caliari.* — 633. La Vierge et l'Enfant, le petit Saint-Jean, Saint-Antoine ermite, de profil, le *Titien.* — 634. Noé introduisant les animaux dans l'arche, *Jacques et François Bassano.* — 635. La création

d'Eve, *Carletto Caliari.* — 636. Le Christ sur le Calvaire, *P. Véronèse.* — 637. Jésus mort et les trois Maries, *François Bassano.* — 638. Portrait du sculpteur Sansovino, *le Tintoret.* — 639. Portrait d'homme, *le Moretto.* — 640. Noé fermant l'Arch, *J. et F. Bassano.* — 641. Le péché d'Adam, *Carletto Caliari.* — 642. Portrait d'un vieillard (J. A. Pantera), *Morone.* — 643. Lucrèce, *le Padovanino* (Alexandre Varotari). — 644. Portrait du médecin Coignati, *Paul Pino.* — 645. La Transfiguration, *Savoldo* ou *Savoldi.* — 646. Le sacrifice d'Abraham, *le Tintoret.* — 647. Portrait du poéte Strozzi, *T. Tinelli.* — 648. Portrait de Catherine Cornaro, reine de Chypre, *le Titien.* — 649. Portrait, d'un homme, *Schiavone.* — 650. Portrait d'un géomètre, *Palma* (le vieux).

Cabinet des gemmes ou pierres précieuses.

Ce cabinet, en forme de tribune, est orné de huit colonnes quatre en albâtre oriental et quatre en vert antique. Il y a six armoires contenant plus de 400 ouvrages en pierres fines, enrichies de perles, de diamants, de grenats etc. On y voit huit colonnes en agate de Sienne et huit en cristal de roches. Huit statues des apôtres ouvrage de *Horace Mochi, Florentin.* Plusieurs bas-reliefs. Tous ces ouvrages ont été exécutês à Florence du temps des Médicis.

Nous allons indiquer ce qu'il y a de plus remarquable.

Armoire I. (A. droite). — Un superbe vase en lapis-lazuli, d'une seule piéce. — Trois petits bustes de femme en hyacinthe. — Deux petits bas-reliefs en or sur fond de jaspe, *G. Mola.* — Un petit vase en agate, dans le goût de Benvenuto Cellini.

Armoire II. — Un vase à deux anses, en sardoine orientale très-rare à cause de la dimension et de la beauté des couches. On y voit le nom de Laurent de Médicis. — Une Cassette en cristal de roche avec la passion de N. S. J. C., gravée en creux en dedans, par *Valerio Belli* de Vicence. Clément VII en fit présent à Catherine de Médicis. — Un bas-reliefs orné de pierres précieuses, avec le portrait de

Côme II à genoux devant un autel. — Trois bas-reliefs en or, de *G. Mola.* Un petit buste d'un guerrier, en or émaillé, avec des diamants et la tête en hyacinthe. — Une petite tasse verdâtre formée d'une pierre dite du fleuve des Amazones. — Deux petites statues d'Apôtres en pierre fine, *O. Mochi.*

Armoire III. Le couvercle d'une tasse de cristal de roche, en or émaillé, avec lé chiffre de Diane de Poitiers. — Une tasse presque triangulaire en prasma d'émeraude. — Une statue en pierre fine.

Armoire IV. — Une coupe en lapis-lazuli, ornée de perles. — Une autre coupe en jaspe avec une petite figure de guerrier en or, ornée de diamants. — Un vase en jaspe fleuri. — Une Vénus avec l'Amour, en porphyre, par *Pierre Marie* de Pescia.

Armoire V. — Un beau vase en jaspe des Grisons orné de perles, avec Hercule et l'Hydre en or massif, ouvrage de *Jean Bologne.* — Une petite boite en cristal de roche avec un chien en perle. — Un petit vase en aigue-marine. — Un autre en émeraude. — Une tête en turquoise avec les yeux en diamants. — Un grand vase en jaspe sanguin. — Une grande tasse en cristal de roche, gravée. — Un bas-relief en or et en pierres fines, par *G. Mola*, on y voit la place de *la Signoria.* — Une grande coupe en forme de bouteille, en cornaline d'Espagne, ornée de perles et de camées. — Un œil de chat surmontè d'une perle. — Deux petites statues, Saint-Pierre en Saint-Paul.

Armoire VI. — Un vase en lapis-lazuli. — Une tasse avec une anse en or émaillé, attribuée à *Benvenuto Cellini.* — Une coupe en jaspe sanguin, ayant la forme d'une coquille. — Une petite tasse ovale d'un seul grenat. — Un portrait de Tibère, ornements en or, attribués à *B. Cellini.* — Une statue en pierres fines.

On voit aussi deux cassettes vitrées avec des bijoux, bagues etc. la pluspart trouvés à Volterre:

Au milieu, une table en mosaique, représentant l'ancien port de Livourne.

ÉCOLE FRANÇAISE.

Les plafonds de cette salle et des quatre suivantes sont de l'école de *B. Poccetti.*

(*Première paroi*, 1re partie, à dr.) — *Tableaux.* — 651. Un combat de cavaliers, petit tabl., le *Bourguignon* (Jacques Courtois). — 652. Un autre combat, par le *Bourguignon.* — 653. Combat de cavalerie, petit tabl., *Joseph Parrocel.* — 654. Une bataille à Radicofani, grand tabl., par *J. Borgognone.* — 655. Un petit paysage avec une cascade, par *Joseph Vernet.* — 656. L'Enfant Jésus, St. Jean et des anges, par *François Boucher.* — 657. La Vierge ét l'Enfant, par *Charles Vanloo.*

(*Seconde paroi, de la fenètre*). — 658. Un joueur de guitare, *Valentin.* — 659. L'Adoration des bergers, *Ant. le Nain.* — 660. Le repos en Egypte, *Seb. Bourdon.* — 661. Notre-Dame, l'Enfant-Jèsus et St. Jean, *Nicolas Loire.*

(*Troisième Paroi*). — 662. Une bataille, petit tabl. *Inconnu.* — 663. Une bataille, petit tabl, par *Bénoit Gagneraux* [1]. — 664. La Vierge et l'Enfant, *Laurent de la Hire.* — 665. Une Marine, petit tabl., *Joseph Vèrnet.* — 666. Un petit paysage, des chasseurs, *Inconnu.* — 667. François I, à cheval, *François Clouet.* — 668. Petit paysage, *Gaspard Dughet*, surn. *Guaspre Poussin.* — 669. Une bataille, grand tabl. *Bourguignon.* — 670. Portrait de la comtesse de Grignan, *Pierre Mignard.* — 671. Une troupe de cavaliers et une dame, *Ant. Watteau.* — 672. Un jeune pélerin, *Alesix Grimoux.* — 673. François Guillaume Palatin, à cheval, *Van der Meulen*, de Bruxelles. — 674. Portrait de Jean-Baptiste Rousseau,. *Nicolas Largillière.* — 675. Jésus-Christ servi par des Anges, *Jacques Stella.* — 676. Portrait de Luis XIVe, *Inconnu.* — 677. Ste Anne qui enseigne à lire à la Vierge, *Jean Jouvenet.* — 678. La Sentence de J.-C., la poutre et le brin de paille, *Valentin.*

1 Signé, *B. Gagneraux*, 1795. Il mourut à Florence la même année.

(*Quatrième paroi*). — 679. Portrait de Victor Alfieri, *Xavier Fabre*, de Montpellier. — 680. Thésée à Trézène, soulevant la pierre qui cache l'épée de son père, *Nicolas Poussin*. — 681. Un port de mer, *N. Pilment*. — 682. Portrait d'un jeune homme, *François Clouet*, dit *Jehannet*. — 683. Un petit paysage, St. Jean-Baptiste assis, *Nicolas Perelle*. — 684. Portrait de Bossuet, *Jacynthe Rigaud?* — 685. Le vœu de Jephté, *Charles Lebrun*. — 686. Une tempête sur mer, *N. Pilment*. — 687. L'homme aux cornes, *Jacques Callot*. — 688. Portrait de Mad. de Sévigné, *Mignard*. — 689. Portrait de la comtesse d'Albany, *X. Fabre*. — 690. La chasse au lion, *B. Gagneraux*. (1795).

(*Première paroi*, 2e partie à g. en entrant). — 691. Vocation de St. Pierre, *Philippe Champagne*. — 692. L'Annonciation, *Simon Vouet*. — 693. Vénus et Adonis, *N. Poussin*. — 694. La mort de Socrate, *Ch. Alphonse Defresnoy*. — 695. Portrait d'homme, *Phil. Champagne*. — 696. Une jeune pélerine, *Grimoux*. — 697. St. Pierre guérissant les malades avec son ombre, *L. de la Hire*.

ECOLES FLAMANDE ET ALLEMANDE.

Salle Première.

Tableaux. — (Première paroi, 1re partie à d). — 698. La Vierge assise et l'Enfant-Jesus, Ste. Catherine et une autre Sainte, par *H. Van der Goes*. Voir dans l'église de Ste. Maria Nuova, un grand tabl. de ce peintre. — 699. Portrait d'un gentilhomme de la famille Puliciani, *Juste Subtermans*. — 700. Une vieille femme et un homme qui se caressent, *Teniers* le jeune. — 701. Deux joueurs qui se battent, *Jean Van Son*. — 702. Intérieur d'une église, *Peter Neefs*. — 703. La Vierge sur un trône, l'Enfant Jésus, deux anges, par *Hans Memlinch* ou *Hemeling*. — 704. Un Christ, un cavalier, une dame et un enfant, *école allemande*. — 705. Un médicin, *Teniers* le vieux. — 706. St. Pierre en larmes, *Teniers* le jeune. — 707. Intérieur de la Cathé-

drale d'Anvers, *Pater Neefs.* — 708. L'adoration des Mages, *école Flamande.* — 709. Portrait de la femme de Puliciani, *Substermans.*

(Seconde paroi). — 710. Paysage, *Adrien Stalbent.* — 711. Un petit paysage, *inconnu.* — 712. Paysage, scéne de nuit, *inconnu.* — 713. St. Pierre marchant sur les eaux, *Jean Schaufelein.* — 714. Paysage avec figures, *Jean Miel.* — 715. Petit paysage, semblable au N.° 711, *inconnu.* — 716. Ste. Marguerite, *Substermans.* — 717. Intérieur d'une église, *Peter Neefs.* — 718. — Une grande marine, *Paul Brill.* — 719. Bacchanale, *école de Rubens.* — 720. Paysage, *inconnu.* — 721. Des paysans devant une ferme, *Antoine Goebow.* — 722. Un homme qui abreuve trois chévres, *Pierre de Laer, il Bamboccio.* — 723. Un paysage, *inconnu.* — 724. L'e martyr de St. Paul, *Schaufelein.* — 725. Paysage avec une cascade, *Jean Asselyn.* — 726. Un groupe de joueurs près d'une chaumière, *Corneille Bega.* — 727. Des ruines, la résurrection de Lazare, petites figures, *inconnu.* — 728. La tentation de St. Antoine, *inconnu flamand.* — 729. St. Pierre délivré par un ange, *Schaufelein.* — 730. Paysage, travaux d'une minière, *Henri de Bless.* — 731. L'adoration des rois, *Van Dych.* — 732. La fuite en Egypte, *école flamande.* — 733. Une vue de la mer avec un grand vaisseau, *Corneille Uroom.* — 734. Paysage avec des animaux, *inconnu.* — 735. Une famille de paysans, *Jean Miel.* — 736. Paysage avec figures, *Paul Brill.*

(Troisième paroi). — 737. Danse d'Amours devant des Nymphes, *François Franck.* — 738. Paysage, St. Paul ermite, *P. Brill.* — 739. Scène de famille, *Lambrechts.* — 740. La prédication de St. Pierre, *Schaufelein.* — 741. Un Paysage, *Frédéric Moucheron.* — 742. Un vieux chimiste dans sons laboratoire, *D. Teniers* le vieux. — 743. Un Paysage, *Moucheron.* — 744. Un grand tabl. triptyque qu'on croit de l'école alemande; au milieu la résurrection de Lazare; à droite, Marthe aux pieds du Seigneur; à g., Madeleine qui lui lave les pieds, *Nicolas Frumenti*, avec la date de 1460.

745. Des poissons, *Jean Kessel.* — 746. Scène de famille, *Lambrechts.* — 747. Le triomphe de Neptune et d'Amphitride, *F. Franck.* — 748. St. Pierre et St. Paul conduits en prison, *Schaufelein.*

(Première paroi, 2e partie à g.) — 749. Deux portraits, d'un homme et d'une femme, manière de *Van der Goes.* — 750. Portrait d'homme, *école allemande.* — 751. St. Georges, petit tabl., *Luc Kranach, ou Cranach.* — 752, 753. Petits paysages, *inconnu.* — 754. Paysage, chasse au sanglier, *P. Brill.* — 755. Un crâne, *Jean Van Deal.* — 756. Un vieillard qui joue de la guitare, *A. Goebeauw.* — 757. Un pot de fleurs, *Nic. Varendael.* — 758. Paysage avec un berger, *Adam Elsheimer.* — 759. Même sujet que le N.° 755. *Van Deal.* — 760. Adam et Eve, grand tabl., signé *François Floris,* 1560. — 761. Un Paysage, une ville dans le lointain, *Jean Breughel.* Dans l'intérieur du tableau, qui s'ouvre, on voit une bellé composition, très compliquée, en clair-obscur, d'*Albert Durer,* et la copie, en couleurs, par *Breughel.* — 762. Une Sainte, les mains jointes, le buste seul, *Juste Cleef.* — 763. Portrait de la princesse Claudia, fille de Ferdinand I de Médicis, *Substermans.*

Salle Seconde.

Sculptures. — 340. Sur une table en albâtre oriental, un pied votif avec le simulacre de Jupiter. Deux petits bustes, Vitellius et Adrien.

Tableaux. — (Première paroi, 1re partie à dr.) — 764. Portrait d'homme, en pellisse et bonnet, admirable pour le fini, par *Balthasar Denner.* — 765. Portrait de Richard Soutzwell, Conseiller d'Henri VIII, *Holbein.* — 766. Portrait d'un vieillard peut-être le père du peintre, *A. Durer,* signé, avec la date 1490. — 767. L'intérieur d'une prison, la mort de Sénêque, *Peter Neefs.* — 768. St. Philippe apôt., *A. Durer.* — 769. Portrait d'homme, avec la date de 1482, *Memling.* — 770. Tentation de St. Antoine, *D. Ryckaert* le jeune. — 771. Cinq petites figures d'Apôtres et de Saints,

Elsheimer. — 772. Petit paysage avec un ange et une Sainte femme, *Elsheimer.* — 773. Cinq petites fig. de Saints, *Elsheimer.* — 774. Une marine au soleil couchant, *Claude Lorrain* ou *C. Gellee.* — 775. Vénus et les Graces, *J. Jordaens.* — 776. Intérieur d'une église, *Peter Neefs.* — 777. St. Jacques apôtre, V. N.° 768. *A. Durer.* — 778. Saint Benoit, *Memling.* — 779. St. Jérôme, demi fig., *Quintin Messis.* — 780. Portrait d'homme, le buste, *manière de Memling.* — 781. Portrait d'une vieille femme, le buste, *inconnu.* — 782. Un village traversé par une rivière, des barques etc., *François Mans.*

(Seconde paroi). — 783. Tabl. au clair-obscur, la Vierge et l'Enfant, des Anges, Dieu le Père, *Van-Dyck.* — 784. Portrait de Zuinglio, *Holbein.* — 785. Une famille à table, *inconnu.* — 786. Un maître d'école, *Gérard Dow.* — 787. Un paysage, *Hermann Swanevèlt.* — 788. Portrait de Camille Cross, *Antoine Moor.* — 789. Une école, *Pierre Horemans.* — 790. Un village avec figures, *Schoevaerts.* — 791. Portrait d'homme, petit tabl., *Van-Dyck.* — 792. Des fruits, *A. Mignon.* — 793. Paysage, des nymphes et Mercure s'acheminant vers un temple, *Elsheimer.* — 794. Portrait de femme, *F. Pourbus.* — 795. Le Christ au tombeau, *R. Van der Weide.* — 796. Une danse de noces, *inconnu.* — 797. Un sculpteur, *G. Schalken.* — 798. Des poissons et des fruits, *Jean Van Kessel.* — 799. Portrait de Thomas Morus, *Holbein.* — 800. Une jeune femme qui tient une chandelle allumée, *Schalken.* — 801. Portrait d'homme, *inconnu.* — 802. Une famille devant une cheminée, *école flamande.* — 803. Une cuisine, *Horemans.* — 804. Paysage avec fig., *C. Breydel.* — 805. Paysage avec fig., *F. P. Ferg.* — 806. Un paysage, *P. Brill.* — 807. Un paysage, *P. Brill.* — 808. Paysage avec l'arc-en-ciel, *Christ. Agricola.* — 809. Un berger appuyé à un bœuf, *J. Miel.* — 810. Silène et des Satyres, petite ébauche, *Rubens.* — 811. Jésus crucifié, petit tabl., *Martin de Vos.* — 812. Vénus et Adonis, les Grâces etc., *Rubens.* — 813. Grand Paysage avec fig. et animaux, *P. Brill?* — 814. Un petit paysage, comme le

N.° 804, *Breydel.* — 815. Paysage, *P. Ferg.* — 816. Un paysage, *P. Brill.* — 817. Paysage avec une vue de la mer, *P. Brill.* — 818. Paysage, l'aurore, *Agricola.*

(Troisième paroi). — 819. Les tentations de St. Antoine, *D. Ryckaert.* — 820. Le mariage de la Vierge, *H. Van Balen.* — 821. Portrait d'homme, buste, *Holbein.* — 822. Portrait de Catherine de Bore, femme de Luther, *Luc Kranach.* — 823. La famille du tailleur, *Horemans.* — 824. Paysage, *Bowdevins* et *F. Baut.* — 825. Paysage avec fig., *R. Savary.* — 826. Paysage avec fig., *A Teniers* le vieux. — 827. La famille du cordonnier, *Horemans.* — 828. Le dieu Pan et Syrinx, *Pierre Mèra.* — 829. Paysage avec des figures qui patinent, *D. Winckebooms.* — 830. Un buste d'homme à la grisaille, entouré de fleurs, *D. Seghers.* — 831. Apollon après la mort du serpent Python, *Joachim Sandrart.* — 832. Paysage, *Bowdevins* et *Baut.* — 833. Paysage, les *Cascatelle* de Tivoli, *M. Ryckaert.* — 834. Paysage avec figures, *D. Teniers* le vieux. — 835. La marchande de thé, *Horemans.* — 836. Des joueurs de cartes, *Horemans.* — 837. La naissance d'Erichthonius, *école de Rubens.* — 838. Portrait de Luther, *Luc Kranach.* — 839. Portrait de femme, *Holbein.* — 840. Le bénédicité, *Horemans.*

(Première paroi, 2ᵉ partie à g.). — 841. Un cadre contenant 10 petits portraits. — 842. Les trois Graces, ébauche au clair-obscur, *Rubens.* — 843. Vénus, l'Amour et trois nymphes, *imité de Rubens.* — 844. Paysage, *Agricola.* — 845. Portrait de Jean et Frédéric, Electeurs de Saxe, *Luc Kranach*, on lit le monogramme du peintre et la date 1533. — 846. La Déposition, petit tabl., *Lambert Suavio*, dit *Lambert Lombard.* — 847. Portrait de Luther et de Mélanchton, monogramme du peintre, *Kranach* 1543. — 848. Un paysage, forêt avec des paysans qui dansent, signé *Claude Gellè*, 1672; c'est un de ceux qu'il a gravé. — 849. L'enfant prodigue, *Jean Van der Lys.* — 850. Un cadre avec 10 petits portraits. — 851. La Vierge et l'Enfant, demi-fig., *A Durer*, monogramme et date 1526. — 852. La Vierge qui adore son Fils, *école de Durer.* — 853. Un paysage, *Agricola.*

ECOLE HOLLANDAISE.

(*Première paroi*, 1re partie à dr.). — *Tableaux.* — 854. Un charlatan, *F. Mieris.* — 855. Paysage avec des cavaliers, *Corneille Poelemburg.* — 856. Paysage avec des pêcheurs, *Antoine Waterloo.* — 857. Un vieillard, *Egbert Heemskerck*, le vieux. — 858. Une forêt traversée par des voyageurs, *Jean Breughel* dit de Velours. — 859. La fuite en Egypte, *F. Franck* le jeune. — 860. Portrait de Jean Miéris, fils de *Franç. Van Mieris.* — 861. Un petit paysage, *manière de Poelemburg.* — 862. Paysage, des grottes, petit tabl., *Poelemburg*, — 863. La Vierge et l'Enfant, *Erasme Quellin* et *Van Thielen* pour les fleurs. — 864. Un serpent qui poursuit un papilon, *Othon Marcellis.* — 865. Intérieur d'un souterrain, avec des petites figures qui représentent la mort de St. Jean-Baptiste, *Henri Steynweck* le fils. — 866. Esther devant Assuérus, *Van der Neer.* — 867. Une femme qui monte sa montre, *G. Netscher.* — 868. Petit paysage, *école de Breughel.* — 869. Petit paysage, *Poelemburg.* — 870. Buste d'une vieille femme, *Hemskerk.* — 871. Paysage avec un vieux châtheau, *P. Brill.* — 872. Des fleurs, des fruits etc., *Marie Van Osterwick.* — 873. Une femme qui sonne la trompette, *Schulken.* — 874. Ste. Anne qui apprend à lire à la Vierge, *F. Douwen.* — 875. Paysage avec des animaux et des ruines, *Poelemburg.* — 876. Paysage, Moïse sauvé, *Poelemburg.*

(*Seconde paroi* à dr.). — 877. Un petit paysage avec des ruines, *Poelemburg.* — 878. Paysage avec des paysans qui dansent, des ruines, *Poelemburg.* — 879. Paysage avec fig., et un pont, le *Bamboche* (P. Laër). — 880. Petit paysage, *Poelemburg.* — 881. Des fruits et des poissons etc., trois petits enfants, *Jean Van Kessell.* — 882. Paysage, après la pluie, *J. Ruisdeal.* — 883. Moïse sauvé des eaux, *Poelemburg.* — 884. Les quatre éléments, *Breughel* de Velours. — 885. Petit paysage, *Eglon Van der Neer.* — 886. Un astrologue, *Corneil Bèga*, dit Begyn. — 887.

Ste. Marie Madeleine devant le Crucifix, *Guillaume Mieris* fils. — 888. Les bulles de savon, *Pierre Van Slingeland.* — 889. Nature morte, *Van Aelst.* — 890. Portrait de François Mieris, petit tabl. par *François Mieris.* — 891. Vue de la place d'Amsterdam, *Jean Van der Heyden,* signé, avec la date 1667. — 892. Le Portement de croix, *Pierre Breughel,* le vieux. — 893. Petit paysage, *Eglon Van der Neer.* — 894. Un moulin, *inconnu.* — 895. Portrait de profil de Ferdinand infant d'Espagne, Archiduc, d'Autriche, *Luc de Leyde.* — 896. Cabinet d'un naturaliste bouleversé par des enfants, des singes etc., *J. Van Kessel.* — 897. La Cathédrale d'Harlem, *Gérard Berkeyden.* — 898. Paysage avec une danse de satyres, *Poelemburg.* — 899. Petit paysage, *Poelemburg.* — 900. Petit paysage avec figures, *Poelemburg.* — 901. Moïse frappant le rocher, *Poelemburg.* — 902. Une chaumière des paysans et des chevaux, *Pierre Laer.* — 903. Les éléments. V. N.° 884, *Breughel* de Velours.

(*Troisième paroi*). — 904. L'adoration des bergers, *Poelemburg.* — 905. Jugement de Salomon, *Adrien Van der Werff.* — 906. J. C. crucifié, les Maries etc., *inconnu.* — 907. Paysage, avec une église et des figures, *Ant. Franç. Nicolas,* ou *Nicolas Baudown.* — 908. Paniers avec des fruits etc., *Van Kessel.* — 909. Un cabaret, des chasseurs et des chevaux, *P. Laer.* — 910. Un petit paysage, *Jean Breughel.* — 911. Paysage avec des animaux et un berger, *Poelemburg.* 912. — Des champignons, papillons etc., *Ot. Marcellis.* — 913. Paysage avec figures et animaux, *Poelemburg.* — 914. Neptune frappant la terre de son trident; de l'autre côté Galathée, *Jordaens.* — 915. Une chaumière avec un homme tenant deux chevaux; d'utres figures, *P. Laer.* — 916. Deux bergers, une vache et une chèvre, *Jean Miel?* — 917. Berger et son troupeau, *école hollandaise.* — 918. Une femme jouant de la guitare, et un petit garçon etc., *Gabriel Metzu.* — 919. Portrait de Jean Guillaume Electeur palatin et de Louis de Médicis, *Barth. Douwen,* copie d'après *Van der Werff.* — 920. Portrait de la princesse Marie Louise des Mèdicis,

femme de l'Elect. Guillaume, *F. Douwen.* — 921. (Sur la porte). Une tempête sur mer, *Van Platen.* — 922. Intérieur d'une chaumière; une femme qui allaite son enfant, une vieille, près de la fenêtre, un homme, *Rembrandt.* Même sujet que le Menuisier, au Louvre. N.° 410. — 923. Des chasseurs qui se reposent, *Pierre Vouwerman.* — 924. Des fruits, un verre etc. *Jean David de Heem.* — 925. Nature morte, *Van Aelest.* — 926. La marchande de beignets, *Gérard Dow.* — 927. Eglise de Ste. Marie de Cologne, *Berkeyden.* — 928. Paysage, danse de paysans, *Pierre Breughel* le vieux. — 929. Une femme qui lave du linge, *Pierre Laer.* — 930. Une dame qui prie devant un crucifix, *Gaspard Netscher.* — 931. Un pauvre qui caresse un chien, *Pierre Lear.* — 932. Des fleurs, des insectes, des fruits, *Othon Marcellis.* — 933. L'enfer, Dante et Virgile, *Pierre Breughel*, dit d'Enfer, le jeune. — 934. Une jeune femme cousant à la lumière d'une chandelle. *God Schalken.* — 935. Un paysage avec une femme qui allaite son enfant près de deux vaches, *Dick Van der Berghen.* — 936. Paysage avec des animaux, *Adrien Van der Welde.* — 937. Les enfants et l'oiseau, *Pierre Van der Werff.* — 938. Paysage avec des animaux, *Dick Van der Berghen.* — 939. Des fleurs, *David de Heem.* — 940. Un lézard vert et des insectes, *Othon Marcellis.*

(*Quatrieme paroi*, à g.) — 941. Une jeune femme qui dort, au fond un homme qui parle avec une vieille, *François Van Mièris.* — 942. Une tabagie, *Hemsckerk.* — 943. Paysage, des animaux, un homme qui danse et une femme qui joue du tambour de basque, *Michel Vitenbroeck.* — 944. Paysage avec des ruines, *Barthél. Breemberg.* — 945. Le repas, un homme et une femme à table, *F. Van Mieris.* — 946. Une guirlande de fleurs, *Jerômè Gallè.* — 947. Jeu de quilles, *Horemans.* — 948. Un paysage, *J. Moucheron.* — 949. Sacrifice à Vénus, *G. Netscher.* — 950. La famille du peintre Gaspard Netscher, *G. Netscher.* — 951. Paysage avec figure, *A. Van der Welde.* — 952. Le vieillard amoureux, *Franç. Van Mieris.* — 953. Des fruits et des fleurs

etc., *Rachel Ruysch van Pool.* — 954. Des buveurs, *F. Van Mieris.* — 955. Intérieur d'une taverne, *Adrien Brouwer.* — 956. Nature morte, *inconnu.* — 957. Sacrifice à Cupidon, *Netscher.* — 958. Une dame hollandaise buvant, à côté, un jeune homme endormi, *Gérard Terburg* ou *G. Ter Borch.* — 959. Des buveurs, tabagie, *Adren Brouwer.* — 960. L'avare, *Horace Paulyn.* — 961. Des fleurs, signé *Rachel Ruysch*, 1711. — 962. Les joueurs de dés, *Horemans.* — 963. Paysage, *Moucheron.* — 964. Une servante qui nettoie un chaudron, *Netscher.* — 965. Des hommes qui jouent aux cartes, *Hemskerk.* — 966. Paysage, *Pierre Molyn* le vieux. — 967. Paysage avec des ruines *Breemberg.*

(*Première paroi*, 2e partie à g.). — 968. Jésus mort et la Vierge, *Schalken.* — 969. Un joueur de luth, *C. Bega.* — 970. Un port de mer, *Thomas Vyck*, le vieux. — 971. Une danse dans un cabaret, *Horemans.* — 972. La dame et le chasseur, *Gabriel Metsu.* — 973. Paysage avec des chasseurs et des dames à cheval. *Jean Lingelbach.* — 974. L'enfer, Orphée devant Pluton, *Pierre Breughel*, le jeune. — 975. Paysage avec figures, *inconnu.* — 976. Portrait du peintre *François Van Mieris.* — 977. Le déjeuner, *Jean Steen.* — 978. Un homme à la fenêtre avec une lanterne, *Adrien Van Ostade.* — 979. Un paysage, *Rembrandt.* — 980. Le départ pour la chasse, *Abraham Hondus.* — 981. Van Mieris et sa famille, *François Van Mieris.* — 982. Paysage avec figures, *Adam Pynacker.* — 983. Paysage avec des femmes dont l'une danse avec un Satyre, *Poelemburg.*

(*Première paroi*, 2e partie à g.). — 984. Un charlatan, *François Molenar.* — 985. L'adoration des bergers, *Adrien Van der Werff.* — 986. Une femme qui joue du luth, *Korn. Bega.* — 987. Paysage avec figures, *Jean Both.* — 988. Un cabaret, *Horemans.* — 989. Marine, Voir le N.° 921. *Van Platen.*

ÉCOLE ITALIENNE.

Sculptures. — 341. Sur la table en albâtre oriental, le Sommeil, deux bustes de Sénèque.

Tableaux. (Première paroi, 1re partie à dr. en entrant). — 990. Le repos de Vénus, *l'Albane (François Albano).* — 991. La Cène, *François Granacci.* — 992. Jeune fille, *inconnu.* 993. Ste. Marie Madeleine, *imité du Correggio.* — 994. Marthe et Marie aux pieds de J. C., *Jérôme de Carpi.* — 995. Le massacre des innocents, *Dosso Dossi.* — 996. La Vierge, l'Enfant et St. Jean, demi-fig., *Pellegrino Piola.* — 997. Une femme habillée de blanc et d'autres fig., ébauche de *P. Veronese.* — 998. La Vierge, l'Enfant et St. Jean, *le Guide.* — 999. Une Sainte Famille, *école d'An. Caracci.* — 1000. Allégorie, pour le baptême d'un fils de Jean Cornaro capitaine Véronnais, *Alexandre Turchi.* — 1001. La Vierge, et l'Enfant, *Parmigianino.* — 1002. La Vierge et l'Enfant, des Anges, *le Titien.* — 1003. Paysage, un golfe, *Salvator Rosa.* — 1004. La Vierge allaitant son Enfant, le *Parmigianino.* (Franç. Mazzuola). — 1005. Paysage près de la mer, avec fig. *Salvator Rosa.* — 1006. La Vierge et l'Enfant, St. Jean, la Madeleine et Zacharie, le *Parmigianino.* — 1007. La Vierge, l'Enfant Jésus et St. Jean, *Annibal Caracci.* — 1008. Vieille qui file, *M. Cerquozzi.* — 1009. Descente de J.-C. aux Limbes, le *Moretto* (Alex. Buonvicino). — 1010. La Vierge et Jésus tenant un livre, le *Parmigianino.* — 1011. La Vierge et l'Enfant, demi-fig. *Carlo Cignani.* — 1012. Paysage avec figures, *S. Rosa.* — 1013. La Vierge, l'Enfant et St. Jean, *Bernard Luini.* — 1014. Noé introduisant les animaux dans l'arche, *Benoit Castiglione.* — 1015. La S. Vierge, *P. Veronese.* — 1016. Tête d'enfant, colossale, étude sur papier, *le Corrège.* — 1017. Tête d'un jeune homme, plus que nature, *Guido Cagnacci.*

(*Seconde paroi*). — 1018. Sainte Famille, *Emile Savonazzi.* — 1019. — La Vierge, Jésus, St. Jean et St. François,

Palma le vieux. — 1020. St. Victor et Ste. Corone, *Baptiste Zelotti*. — 1021. Ste. Agnès et deux Anges, ébauche, *P. Véronèse*. — 1022. St. Pierre délivré par un Ange, *l'Albane*. — 1023. Le repos en Egypte, *l'Albane*. — 1024. Animaux, *B. Castiglione*. — 1025. La Vierge assise près d'un rocher avec l'Enfant-Jésus, *Mantegna*. — 1026. La Vierge et l'Enfant, *Santi Zago*. — 1027. Le petit St. Jean avec un agneau, *l'Albane*. — 1028. Les pestiférés et St. Charles Borromée, *Jean Bonatti*. — 1029. L'adoration des Mages, demi-fig., *Inconnu*. — 1030. La Nativité, *Louis Mazzolini*. — 1031. La tête de Méduse, le *Caravage* (Michelangelo Amerighi). — 1032. La Vierge et Ste. Anne qui offre des cerises à l'Enfant-Jésus, St. Jean et St. Joachim, *L. Mazzolini*. — 1033. Le Pharisien qui présente la monnaie a J.-C., petit tabl., répétion du tabl. de la Gallerie de Dresde, *le Titien*. — 1034. La circoncision, petit tabl. avec beaucoup de figures, *Mazzolini*. — 1035. Artémise avalant les cendres de son mari, *Domenico Feti*. — 1036. Une Sainte en vision, *Baptiste Dossi*. — 1037. Jésus à Emmaüs, *Palma* le vieux. — 1038. L'Annonciation, le *Garofolo* (Benvenuto Tisi). — 1039. La Vierge, l'Enfant et St. Jean, petit tabl. *Cam. Procaccini*. — 1040. Paysage avec figures, le *Guerchin* (J. Franç. Barbieri). — 1041. Le sacrifice d'Abraham, *Jacques Ligozzi*. — 1042. Circé et les compagnons d'Ulysse, *B. Castiglioni*. — 1043. La Vierge, l'Enfant et St. Jean, *Lucio Massari*. — 1044. Paysage avec des Amours qui dansent, l'*Albane*. — 1045. Paysage avec figures, *Jacques Bassano*. — 1046. Thétys sur un char, *Luc Giordano*. — 1047. Une vue de Rome. *Gasp. Vanvitelli* ou Van Vitel dit *degli occhiali* (des lunettes). — 1048. Paysage, une forêt avec des ermites, *Alex. Magnasco*. — 1049. Un avare *Jacque Bassano*. — 1050. Des ruines avec figures, *J. Paul Pannini*. — 1651. Paysage, baptême de J.-C. *école bolonaise*. — 1052. Le sacrifice d'Abraham, *inconnu*. — 1053. Vue de la Villa Médicis à Rome. *G. Vanvitelli*. — 1054. Paysage, la prédication de St. Jean-Baptiste, *Al. Magnasco*. — 1055. Coronis poursuivie par Neptume, *Jules Carpioni*. — 1056. La Vierge

et l'Enfant, un Ange etc., *Alex. Tiarini*. — 1057. L'enlèvement d'Europe *l'Albane*. — 1058. La Vierge occupée à coudre et l'Enfant-Jésus, *Franç. Trevisani*. — 1059. Le songe de Joseph, *F. Trevisani*. — 1060. Buste d'homme, petit tabl., le *Tintoret*. — 1061. Portrait d'un jeune homme, le buste, le *Parmigianino*. — 1062. Médée rajeunissant Eson, *B. Castiglione*.

(*Troisième paroi*). — 1063. Un cadre avec sept petits *portraits*, au milieu celui du *Guide* peint par lui-même. — 1064. Le palais Ducal à Venise, le *Canaletto*. — (Antoine Canal). — 1065. Un buste d'homme, le *Tintoret*. — 1066. La Prudence et l'Espérance liées par Cupidon, *P. Véronèse*. — 1067. St. Jean dans le dèsert, *Jacques Palma* le jeune. — 1068. Un buste de femme, étude, *P. Vèronèse*. — 1069. Jésus sur la croix, *F. Bassano*. — 1070. La Visitation, *André Vicentino*. — 1071. Un cadre contenant 9 petits portraits, N.° V, le *Permesan* peint par lui-même, N.° III, un portrait inconnu, par le *Dominiquin*. — 1072. Cadre contenant 23 petits portraits, entre autres celui du N.° X, *Annibal Caracci*, peint par lui-même. — 1073. Un cadre avec 8 petits portraits; N.° III, inconnu, peint par *Giorgion;* N.° IV, le pape Paul III, par *Bassano;* N.° VIII, Fr. Minzocchi de Forlì, peint par lui même. — 1074. Diane au bain, Calisto chassée, *François Solimena*. — 1075. St. François, *Ludovic Caracci*. — 1076. Un cadre avec 6 petits portraits, N.° IV, *Lavinia Fontana*, peint par elle même. — 1077. Le grand canal de Venise, *Canaletto*. — 1078. Portrait d'un jeune homme, le *Parmigianino*. — 1079. Ste. Catherine, demi-fig., *manière de Schidone*. — 1080. Le Christ dans le jardin, *Scipion Pulzone*. — 1081. Une Ste. Reine recevant une image de la main d'un ermite, *A. Vicentino*. — 1082. L'Assomption, *Denys Calvart*.

(*Première paroi*, seconde partie à *g.*). — 1083. Un cadre contenant 9 petits portraits, entre autres, ceux de *P. Vèronese, Baroccio, Palma* et *Tinelli*. — 1084. Une Sainte-Famille, *H. Scarsellino*. — 1085. Tête d'une jeune femme-*Fréd. Baroccio*. — 1086. La Vierge et l'Enfant, St. Jo,

seph, *B. Schidone.* — 1087. Portrait de femme, le buste, *Palma* le vieux. — 1088. La prière de J. C. dans le jardin des oliviers, *Corrège* (copie) l'original est au duc de Wellington. — 1089. Alexandre lisant Homère, *Ciro Ferri*, — 1090. Petit paysage avec figures, *P. Reschi.* — 1091. St. Jean-Baptiste, ébauche, *inconnu.* — 1092. Le jugement de Pâris, *Scarsellino.* — 1093. Paysage, prédication de St. Jean-Baptiste, *Dom. Ambrogi.* — 1094. L'enlèvement d'Europe, *l'Albane.* — 1095. Crucifiement, Marthe, Madeleine, St. Jean, *Marco Palmezziani.* — 1096. La Vierge l'Enfant et St. Jean, ébauche, le *Parmesan.* — 1097. Portrait d'homme *école Vénitienne.* — 1098. Figures et animaux, *B. Castiglione.* — 1099. Paysage, baptême de J. C., *D. Ambrogi.* — 1100. La Vierge et l'Enfant qui embrasse St. Jean, St. Joseph, *B. Schidone.* — 1101. Paysage avec trois figures, *Salvator Rosa.* — 1102. Nessus qui enlève Déjanire, *Luca Giordano.* — 1103. J.-C. qui apparait à Madeleine sous la figure d'un jardinier, *Lavinia Fontana* (1581).

La Tribune.

Sculptures. — **Statues grecques.** 342. *La Vénus de Médicis.* Elle fut trouvée vers le milieu du XVe siècle à Tivoli, dans la *Villa Adriana*, brisée en treize endroits. Le bras droit et la moitié du bras gauche sont entièrement restaurés. Elle fut apportée à Florence vers 1680, sous Côme III. On lit sur l'inscription gravée à la base, le nom de *Cléomène*, sculpteur Athénien. — 343. Les *Lutteurs*, la tête du vainqueur a été restaurée. — 344. Le *Faune*, la tête et les bras ont été restaures par Michel-Ange. — 345. L'*Apollino*, le petit Apollon, attribué, par similitude de style et d'exécution à Cléomène, l'auteur de la Vénus. — 346. L'*Arrotino*, le Rémouleur, selon d'autres, l'Espion, Cincinnatus, mais plus probablement le Scythe qui écorcha Marsyas.

Tableaux. — (A droite en sortant de l'école italienne). — 1104. St. Jérôme, l'*Espagnolet* (Joseph Ribera). — 1105.

Une Sainte-Famille, *Schidone*. — 1106. Saint-Pierre, *Lanfranco*. — 1107. Le massacre des Innocents, le *Volterran* (Daniel Ricciarelli). — 1108. Vénus et l'Amour, le *Titien*. — 1109. Portrait du Cardinal Agucchia, le *Dominiquin*. — 1110. Une Sainte-Famille, *Horace Alfani*. — 1111. Tableau triptyque: l'Adoration des Mages, la Circoncision, la Résurrection, *André Mantegna*. — 1112. La Vierge et l'Enfant, St. François, et St. Jean Evangéliste, deux Anges (Madonna delle Arpie) *André del Sarto*. — 1113. La Vierge, demi-figure, le *Guide* (Guido Reni). — 1114. La Sibylle Samie, le *Guerchin* (Franç. Barbieri). — 1115. Portrait de Jean de Monfort, *Van Dyck*. — 1116. Portrait du Prélat Beccadelli, le *Titien*. — 1117. La Vénus au petit chien, le *Titien*. — 1118. Le Repos en Egypte, le *Corrège*. (Ant. Allegri). — 1119. Portrait de François Marie II de la Rovère, duc d'Urbin, *Frédéric Barocci*. — 1120. Portrait de femme, demi-figure, en costume florentin, première manière de *Raphaël*. — 1121. Porrtrait d'Elisabeth, femme de Guide Gonzague, duc de Modène, le buste, *A. Mantegna*. — 1122. La Vierge et l'Enfant, St. Jean et St. Sébastien, le *Pérugin* (Pierre Vannucci). — 1123. La Fornarina, *Raphaël*. — 1124. Portrait d'Evangéliste Scappi, le *Francia* (Franç. Raîbolini). — 1125. La Vierge, dite du Puits, l'Enfant-Jésus et St. Jean, *Raphaël*. — 1126. Le prophète Isaïe, le *Frate* (Fra Bartolommeo della Porta). — 1127. St. Jean dans le désert, *Raphaël*. — 1128. Portrait de Charles V sur un cheval blanc, *Van Dyck*. — 1129. La Vierge au chardonneret (*La Madonna del Cardellino*), par *Raphaël*. — 1130. Le prophète Job, par le *Frate*. — 1131. Jules II, par *Raphaël*. — 1132. La tête de St. Jean, le *Corrège* — 1133. Une Baccante, Pan et un petit satyre, *Annibal Carrache*. — 1134. La Vierge et l'Enfant-Jésus, par le *Corrège*. — 1135. Hérodiade recevant la tête de St. Jean-Baptiste, *Bernardino Luini*. — 1136. Une Sainte Famille, avec Ste. Catherine etc., *Paul Véronése*. — 1137. Endymion endormi, le *Guerchin*. — 1138. Eve, *Luc Kranach*. — 1139. Sainte-Famille, *Michel-Ange Buonarroti*. — 1140.

Hercule entre le Vice et la Vertu, *Rubens*. — 1141. L'adoration des Mages, *Albert Durer*. — 1142. Adam, *L. Kranach*. — 1143. Jésus couronné d'épines, *Luc de Leyde*. — 1144. La Vierge et son Fils, *Jules Romain*. (J. Pippi). — 1145. Eliézer et Rebecca, *Ludovic Carrache*.

ÉCOLE TOSCANE.

Salle Première.

Tableaux. — (Première paroi, 1re partie à dr.) — 1146. L'Annonciation, *Lorenzo di Credi*. — 1147. Sainte Lucie, *Carlo Dolci*. — 1148. Léda, le *Pontormo* (Jacques Carrucci). — 1149. La Madeleine, copie du tabl. du Corrège qui est à Dresde, par *Christ. Allori*. — 1150. Le Sauveur qui apparait à Madeleine, *Lerenzo di Credi*. — 1151. La Peinture, *Giov. da San Ginvanni* (Jean Mannozzi). — 1152. Dieu le Père, ébauche par le *Frate*. — 1153. Deux petits tabl. Hercule étouffant Antée, Hercule et l'Hydre, *Antonio del Pollajuolo*. — 1154. Pic de la Mirandole, *École Toscane du XVe s*. — 1155. Portrait de Don Garzia enfant, fils de Côme I de Médicis, *Angelo Bronzino*. — 1156. Judith, *Botticelli*. — 1157. Portrait d'un jeune homme, *Léonard da Vinci*. — 1158. Holopherne, *Botticelli*. — 1159. La tête de Méduse, *Léonard da Vinci*. — 1160. L'Annonciation, *Lorenzo di Credi*. — 1161. Deux petits tabl., la Nativité, la Circoncision, *le Frate*. — 1162. La Naissance de St. Jean-Baptiste, *Beato Angelico*. (Fra Giovanni Angelico da Fiesole). — 1163. Portrait d'André Verrocchio, *Lorenzo di Credi*. — 1164. Portrait de la jeune Marie de Médicis, fille de Côme I, *Angelo Bronzino*. — 1165. L'Enfant Jésus endormi sur la croix, *Cristophe Allori*. — 1166. Madeleine aux pieds du Sauvêur, *Lorenzo di Credi*. — 1167, Un vieillard, fresque, par *Masaccio* (Tommaso Guidi). — 1168. La Vierge et St. Jean, sur un fond de Paysage, *Lorenzo di Credi*. — 1169. Portrait d'un jeune homme, *A. del Sarto*. — 1170. L'Annonciation, *Giovanni Bizzelli*.

(*Seconde paroi*). — 1171. Cadre avec 9 petits portraits. — 1172. St. François, le *Cigoli*. (L. Cardi). — 1173. Vénus et Cupidon, *Ange Bronzino*. — 1174. Une tête de femme, le *Cigoli*. — 1175. Tête d'une jeune fille, *Santi di Tito*. — 1176. Portrait d'André del Sarto, par le *même*. — 1177. La Vierge et l'Enfant, St. Jérôme, St. François, deux Anges, le *Rosso*. — 1178. Le mariage de la Vierge, *Fra Giovanni Angelico*. — 1179. St. Augustin, *Fra Filippo Lippi*. — 1180. Judith avec la tête d'Holopherne, répétition du tabl., qui est à Pitti, *Christ. Allori*. — 1181. La Conception. répétition, V. église SS. Apostoli, *Vasari*. — 1182. La Calomnie, *Botticelli*. — 1183. Martyre de St. Sebastien, *inconnu*. — 1184. La mort de la Vierge, *Fra Angelico*. — 1185. Le prophete Elisée, *G. Vasari*. — 1186. St. Jean, petit tabl., *A. Fontebuoni*. — 1187. Martyre de St. Maurice et de la légion thébéenne, le *Pontormo*. — 1188. Jésus servi par des Anges, *Giovanni da San Giovanni*. — 1189. Portrait d'Eleonore de Tolède, femme de Côme I, *Ange Bronzino*. — 1190. La Cène, *Christ. Allori*. — 1191. Un cadre avec 7 petits portraits, entre autres, Côme l'ancien, de profil. — 1192. St. François. *Alex. Allori*. — 1193. La Vierge et l'Enfant, deux religieux, *École Toscane*. — 1194. Bethsabèe au bain, *Alex. Allori*. — 1195. L'Age d'or, *Frèd. Zuccheri*. — 1196. Adam et Eve chassés du paradis, le *Pontormo*. — 1197. La Nativité de la Vierge, *Ramacciotti*. 1198. La Naissance de St. Jean Baptiste, peinture sur un vase ou bassin, le *Pontormo*. — 1199. La Ste. Vierge avec l'Enfant Jesus, *C. Allori*. — 1200. l'Age d'argent, *F. Zuccheri*. — 1201. J.-C. assis, le St. Esprit, la Ste. Vierge, St. Joseph, les Apôtres etc., *Charles Dolci*. — 1202. La Vierge et l'Enfant, petit tabl. rond. *Christ. Allori*. — 1203. Portrait de Pétrarque, *École Toscane*. — 1204. Portrait de femme, profil, *Pier della Francesca*. — 1205. La Vierge assise, l'Enfant, St. Jean, Dominique et des vierges, *André Brescianino de Sienne*. — 1206. Vénus avec l'amour, *manière de Raphaël*. — 1207. Portrait de Dante, *École Tosc*. — 1208. Trois religieux vêtus de blanc,

inconnu. — 1209. Jésus mort dans les bras de Marie, *Ange. Bronzino.* — 1210. La Nativité, *Michelange Anselmi.* — 1211. Allégorie du bonheur, *Ange Bronzino.* — 1212. La Vierge tenant un livre, *A. D. Gabbiani.* — 1213. J. C., en croix. St. Jean et Madeleine, d'après un dessin de Michel-Ange, *Alex. Allori.* — 1214. Joseph et l'épouse de Putiphar, *Alex. Allori* — 1215. Allégorie, *F. Zuccheri.* — 1216. Portrait de Stefano Della Bella, célèbre graveur, *Franç. Cambi.*

(*Troisieme paroi*). — 1217. Portrait d'Alex. Braccesi, *Lorenzo di Credi.* — 1218. Martyre de St. Laurent, *Alex. Allori.* — 1219. Martyre de Ste. Thècle, *F. Curradi.* — 1220. Portrait d'homme, *Pontormo.* — 1221. La forge de Vulcain, *Vasari.* — 1222. Tête de St. Pierre, *C. Dolci.* — 1223. Le temple d'Hercule, *Marc-Antoine Franciabigio.* — 1224. La Vierge et l'Enfant-Jésus, St. Joseph et St. Jean, tabl. rond, *Rodolfo del Ghirlandajo.* — 1225. Hercule couronné par les Muses, *Alex. Allori.* — 1226. Tête de St. Simon, *C. Dolci.* — 1227. Portrait de Bianca Cappello, *Ange Bronzino.* — 1228. St. Laurent conduit devant le tyran, *Alex. Allori.* — 1229. St. Pierre marchant sur les eaux, *Alex. Allori.* — 1230. Portrait de femme, *André del Sarto.*

(*Première paroi* 2e partie, à. g.). — 1231. Ste. Catherine de Sienne, *Franceschini.* — 1232. Artémise pleurant la mort de Mausole, *Cecchin Salviati.* (Francesco Rossi). — 1233. Ivresse de Noé, l'*Empoli.* (Jacopo Chimenti). — 1234. L'apparition de St. Michel à S. Galgan eremite, *Ventura Salimbeni.* — 1235. La Vierge avec l'Enfant Jésu, le *Frate.* — 1236. Diane, *Zuccheri Taddeo* — 1237. Tobie rendant la vue à son père, *Frèd. Pagani.* — 1238. Un gradin d'autel, la Samaritaine, Jésus chassant les profanateurs du temple, son entrée à Jérusalem, *Raffaello di Francesco di Giovunni.* — 1239. Le sacrifice d'Abraham, *Alex. Allori.* — 1240. Les Gràces, *F. Morandini.* — 1241. Un Ange qui joue de la guitare, demi-fig., le *Rosso.* — 1242. La Visitation, *J. M. Morandi.* — 1243. La Vierge et deux Sibylles, *inconnu.* — 1244. Portrait d'Hélène Gaddi, femme

d'A. Quaratesi, *Maso da San Friano* (Tom. Manzuoli). — 1245. Le sacrifice d'Abraham, l'*Empoli*. — 1246. Persée qui délivre Andromède, *Pier di Cosimo*. — 1247. David avec la tête de Goliath à ses pieds, *Onorio Marinari*. — 1248. Portrait du peintre, *Baccio Bandinelli*.

Salle seconde.

Tableaux. (Première paroi, 1re partie à dr.). — 1249. Joseph conduit en prison, le *Pontormo*. — 1250. La Vierge et des Saints, *Pier di Cosimo*. — 1251. Un religieux augustin, le *Volterran* (Balt. Franceschini). — 1252. L'Adoration des Mages, tableau ébauché, *Léonard de Vinci*. — 1253. Le Sacrifice d'Abraham, *Stefano Pieri*.

(*Seconde paroi*, à dr.). — 1254 St. Jacques et deux enfants, *André del Sarto*. — 1255. La peinture et la Poésie. *J. Franç. Rustici*. — 1256. Portrait d'homme, *François Salviati*. — 1257. L'Adoration des Mages, tableau contenant beaucoup de portraits, entre autres, Pier Francesco de Médicis en costume d'astrologue, à g., dans le premier plan, peint en 1496, par *Filippino Lippi*. — 1258. Judith qui coupe la tête à Holopherne, *Artemisia Gentileschi*. — 1259. La Visitation, avec un gradin, l'Annonciation, la Nativité et la Présentation, tabl. peint en 1503 par *Mariotto Albertinelli*. — 1260. La Vierge et l'Enfant, St. Jean et St. Joseph, *J. Biliverti*. — 1261. St. Ives recevant les pétitions des veuves et des pupilles, tabl., peint en 1616, par l'*Empoli*, (J. Chimenti). — 1262. La Vierge et l'Enfant-Jésus donnant l'anneau à Ste. Catherine, *Giovanni da S. Giovanni*. — 1263. Portrait d'homme, *École d'Andrea del Sarto*. — 1264. La Vierge assise avec l'Enfant-Jésus, St. Jean Baptiste et St. Job, *Franciabigio*.

(*Troisième paroi*). — 1265. La Vierge sur un trône avec son Fils, Ste. Anne, St. Jean, des Anges; sur les côtés dix Saints protecteurs de Florence, tabl., au clair-obscur, interrompu par la mort du peintre (1517), le *Frate* (Fra Bartolommeo della Porta). — 1266. Portrait d'homme, *A. Bron-*

zino. — 1267. Portrait de Côme de Médicis l'Ancien, *Pontormo.* — 1267 bis. La Vierge et son Fils, *A. Botticelli.* — 1268. La Vierge sur un trône, son Fils, St. Victor et St. Jean-Baptiste, St. Bernard et St. Zanobi, des Anges (1485), *Filippino Lippi.* — 1269 Portrait de Laurent le Magnifique, *Vasari.* — 1270. Portrait de Côme I des Médicis, *Pontormo.* — 1271. La descente du Sauveur aux Limbes, *Ange Bronzino.*

(*Quatrième paroi*). — 1272. Portrait de Ferdinand des Médicis enfant, fils de Côme I, *Ange Bronzino.* — 1273. Portrait de Marie des Médicis enfant, fille de Côme I, *Ange Bronzino.* — 1274. Chasteté de Joseph, *J. Biliverti* (1624). — 1275. St. Zanobi évêque de Florence rendant la vie à un enfant, *Rodolfo del Ghirlandajo.* — 1276. Le martyre de St. Etienne, par le *Cigoli* (Lodovico Cardi) peint en 1597. — 1277. Translation du corps de St. Zanobi de l'église de St. Laurent à la Cathèdrale, par *Ridolfo del Ghirlandajo.* — 1278. Herminie pansant les blessures de Tancréde, *Ottavio Vannini.* — 1279. St. Sébastien. Derrière cette toile le peintre a représenté, la Vierge et l'Enfant, St. Roch et St. Sigismond. C'était un étendard pour les processions, le *Sodoma* (Ant. Bazzi).

(*Première paroi*, 2e partie à g. en entrant). — 1280. La Vierge et son Fils, l'Arch. Michel et St. Thomas qui reçoit la ceinture, *Franç. Granacci.* — 1281. Portrait d'Alexandre de Médicis, *G. Vasari.* — 1282. Joseph présentant son père à Pharaon, *Pontormo.* — 1283. La Déposition de N. S., *Raffaello* di *Francesco* di *Giovanni.* — 1284. Cupidon embrassant Vénus, d'après un carton de Michel-Ange, par le *Pontormo.* — 1285. L'Adoration des Mages, *Christophe Allori.*

Salle des Anciens Maitres.

TABLEAUX (à droite). — 1286. L'adoration des mages; quelques portraits des Médicis, Côme l'Ancien, Julien et Jean, *Alessandro Botticelli.* — 1287. La Vierge qui adore son

Fils, St. Joseph, St. Jean, Ange, tabl. rond, *Lorenzo di Credi.* — 1288. L'annonciation de la Vierge, *Léonard Vinci.* — 1289. Notre dame, *Botticelli.* — 1290. Le Couronnement de la Vierge, *Fra Giovanni Angelico.* — 1291. Une Sainte Famille, tabl. rond, par *Luca Signorelli.* — 1292. Un gradin d'autel, au centre, St. Pierre distribuant des dignités ecclésiastiques, sa délivrance et sa mort : aux extrêmités, huit figures d'Apôtres, par *Jacopo de Casentino.* — 1293. Tableau à dix panneaux gothiques : dans chaque division de la partie supérieure, des Saints et Saintes; dans les divisions inférieures, plus petites, un grand nombre de Saints et Saintes partagés en chœur. A. dr.: 1° Chœur des Prophètes, 2° des Patriarches, 3° des Apôtres, 4° des Martyrs, 5° des Vierges, par *Giovanni da Milano* (1365). — 1294. Un gradin d'autel, la Prédication de St. Pierre, l'Adoration des Mages, le martyre de St. Marc; c'est le gradin du tabernacle qui est dans le 1r Corridor, N° 17, par *Fra Giovanni Angelico.* — 1295. Adoration des Rois, *D. Ghirlandajo.* — 1296. Un gradin d'autel; au milieu, St. Acasius capitaine d'Adrien, vainqueur des rebelles avec l'aide des Anges; Acasius recevant le baptême; Acasius mis en croix avec ses compagnons sur le Mont Ararat, par *François d'Ubertino*, dit le *Bachiacca*, élève et ami d'André del Sarto, XVIe s. — 1297. Notre Dame adorée par plusieurs saints, *D. Ghirlandajo.* — 1298. Un gradin d'autel, l'Annonciation, la Nativité, l'Adoration des Mages, *Luca Signorelli.* — 1299. La Force, figure assise sur un trône, *Alex. Botticelli.* — 1300. Deux portraits. Frédéric de Montefeltro, duc d'Urbin, sa femme Battista Sforza, profils; derrière ces portraits il y a deux allégories, par *Piero della Francesca.* — 1301. St. Eustache, St. Jacques et St. Vincent, peint vers 1470, selon Vasari: *Antonio del Pollajuolo.* — 1302. Un gradin; au milieu, la Piété, St. Jean et Madeleine, Ste. Catherine, Jésus et la Vierge, St. Antoine et un Saint bénédictin, par *Benozzo Gozzoli.* — 1303. La Vierge et l'Enfant, *Alex. Botticelli?* — 1304. Un gradin: au milieu, miracle de St. Benoit; St. Benoit dans la grotte de Subiaco; le même Saint

recevant Totila au Mont Cassino, manière de *Francesco di Giorgio*, de Sienne, vers 1480. — 1305. La Vierge assise et l'Enfant-Jésus, à dr., St. Jean Baptiste et St. François, à g., St. Nicolas et Ste. Lucie; un des tableaux très-rares de ce peintre; il existait dans l'église de St.e Lucia de'Magnoli, *Domenico Veneziano*. — 1306. La Prudence, *Antonio del Pollajuolo*. — 1307. La Vierge adorant Jésus, des Anges, tabl. peint pour la chapelle de Côme l'ancien, par *Fra Filippo Lippi*. — 1308. (Entre les deux fenêtres). Un meuble avec quatre allégories: le triomphe de la Religion, celui de la Renommée, de l'Amour et de la Mort, *Mathieu Pasti?*

Muséum d'Histoire Naturelle (Via Romana, près du palais Pitti). — Fondation du grand-duc Lèopold I, enrîchi par ses successeurs. Il renferme de riches et intéressantes collections des trois règnes de la nature. Des préparations anatomiques en cire, dues au célèbre *Clèment Susini* et à ses successeurs, *MM. Calenzuoli, père et fils, et Calamai*. Elles occupent douze chambres. — Le *jardin botanique* a une entrée sur le vestibule du premier étage [1]. Ce jardin possède de belles serres. Dans les salles attenantes, il y a l'herbier central de l'Italie, formé par les soins du professeurs Parlatore. Il contient plu de 80,000 espèces de plantes. On y trouve les herbiers de la Billardière, de Desfontaine, de Pavon, de Webb, de Micheli etc.

Il y a aussi une collection de graines, de résines, de bois etc. des préparations en cire, sur l'anatomie des plantes, exécutées par Mr. *Calamai*, sous la direction du prof. *Amici;* une autre collection en cire, de plantes de grandeur naturelle.

Dans la salle en face de l'escalier est la bibliothèque léguée au Muséum par Webb. C'est là que se donnent les leçons de Botanique, de Zoologie, de Géologie et de Physique.

La Tribune de Galilée par *Martelli* est à droite de ce premier vestibule. Elle fut ouverte pendant la troisième réunion scientifique de l'Italie, en 1841. On y voit: la statue de Galilée,

1 Il faut une permission pour le visiter.

par *Costoli;* les autres sculptures, par *Pampaloni*, *Romanelli*, *Santerelli*, *Pozzi*, *Lusini* etc. Les peintures, par *Sabatelli*, *Bezzuoli, Cianfanelli* etc. Elles représentent quelques traits de la vie de Galilée, de Léonard de Vinci et de Volta. On y conserve les instruments de physique de Galilée, ceux de l'académie du *Cimento* etc. On y voit un doigt (l'index) de Galilée, détaché du cadavre quand on le transporta dans l'église de Sta. Croce.

L'Observatoire Astronomique fut transferée en 1872 à Arcetri dans un nouveau local fait selon les règles de la Science moderne par l'architecte Mariano Falcini.

Musée Egyptien (et *Cenacolo di Foligno*, rue Faenza, A, 5). — C'est une riche collection d'antiquités égyptiennes formée par *Rosellini* pendant l'expédition Franco-Toscane en Egypte (1829-30). Les objets sont éxposés dans un véstibule, deux salles et un corridor. Dans la *grande salle* à g. sont disposés les sarcofages, les stêles, les monolites, les momies, les instruments et ustensils d'usage; les vases funèbres, peintures, masques, et ornementations muliébres. Dans la *seconde salle* se trouvent les images des divinités, les animaux simboliques, les scarabés, les emblèmes du culte, les fétiches et les ornements precieux. On voit aussi un tableau représentant les membres de l'expédition Champoillon-Rossellini par le peintre Angelelli qui en fesait partie. Est remarquable une Biga de frêne, de chêne, dont les commissures sont liées d'écorce d'arbre, et les ornementation en os.

Dans les corridors sont disposés les papires.

A cette belle collection fut réuni en 1871 celle des Monuments Etrusques (deja exposés dans la galerie des uffizi) augmentée d'euvres de beaucoup d'intérêt pour l'histoire de l'art de cet ancien peuple.

Dans la *premiere salle* ont été disposés les vases noirs en commençant pas ceux préhistoriques faits à la main mal cuits de rudes et simples formes auxquels en succedent d'autres avec le vernis, noir marqués par des lignes ornatives a graffito; après ceux à bas relief avec têtes, figures d'hommes et d'animaux.

Les vases peints figurent dans la *seconde salle* au milieu de laquelle est le célebre vase François. On passe ensuite a la Tribune des ors, des verres, des monnaies et de la glyptique.

Les monnaies des villes Etrusques commancent depuis Populonia, représentées assez bien avec des modules en or et en argent. Dans le *corridor* on a les inscriptions Etrusques , bilingues , et archaiques latines: les petites urnes décorées d'écritures sont disposées en bas, les tuiles dans les parois et les vases en haut. Dans les autres salles se trouve le recueil nombreux des bronzes parmi lesquels il faut célêbrer la *Minerva* fouillée en Arezzo, la *Chimera*, l'*Idolino* et l'*Oratore*.

Au bout d'un corridor on trouve la salle où est le *Cenacolo*, attribué à *Raphaël*, retrouvé en 1845. Deux de ses dessins et son buste.

MUSÉE DE ST. MARC 1er *Cloitre*. — (On y entre par la place). On y rémarque surtout d'intéressants fresques de *Beato Angelico*. Dans les lunettes, les fresques représentent l'histoire de St. Antonino, le pieux archevêque de Florence.

Paroi opposée à l'église; à g. au-dessus de la porte: J.-C. sortant du tombeau, par *Beato Angelico*, les autres figures par *J. B. Vanni*. — Lunettes; Histoire de St. Antonino: les 3 premières, par *B. Poccetti*, les autres par *Buti* et *Fearini*. — Paroi suivante: sur la porte, J.-C., apparaissant à St. Dominique, par *Beato Angelico;* les Anges, par *Vanni*. — Suite de l'histoire du Saint, par *Poccetti*, *Cerrini* et *Coccapani*. Dans une de ces lunettes, on voit la façade de S.te Marie del Fiore, commencée par Giotto. — St. Thomas d'Aquin, par *B. Angelico*. Le miracle de la clé dans le corps d'un poisson, par *Vanni*. — Paroi de l'église, 1re Lunette, par *F. Boschi;* les trois suivantes, par *Poccetti;* les deux autres, par *G. Coccapani* et *F. Boschi*. — Sur la porte de l'église: un St. Pierre Martyr qui impose silence, par *Beato Angelico*. Les figures aux côtés, par *Vanni*. — Dernière paroi: un Christ, et St. Dominique au pied de la croix, par

Beato Angelico; les autres figures, par *Cecco Bravo.* — Les deux premières lunettes, par *Poccetti;* les deux autres par *P. Dandini* la dernière, la mort de St. Antonino, par *M. Rosselli.*

Salle du Chapitre (1er Cloître). On y voit une remarquable fresque de *Beato Angelico*, le crucifiement. Le Christ entre les deux larrons; à dr., La Verge soutenue par St. Jean, Marie Madeleine; St. Jean-Baptiste, St. Marc, St. Laurent, St. Côme, St. Damien. A g., onze Saints, la plupart fondateurs d'ordres religieux: St. Dominique, St. Zanobi, St. Jérôme, St. Augustin, St. François, St. Benoît, St. Benard, St. Romuald, Saint Jean Gualbert (?), St. Thomas d'Aquin, St. Pierre martyr (de Vérone). Au-dessous, les bienheureux et Saints de l'ordre de St. Dominique. Sur les côtés, des prophètes et des sibylles.

Le couvent, que St. Antonino, Fra Savonarola, le Frate (Fra Bartolommeo della Porta), Beato Angelico, ont rendu célèbre, renferme encore de précieux ouvrages artistique et il a été en 1868 erigé en *Musée.* La piété des deux peintres dominicains, surtout d'Angelico, avait rempli les corridors, les cellules, de peintures murales dont quelques unes ont pèri. Voici les plus importantes [1]. Une peinture de *Ant. Sogliani* (1534) imitateur du *Frate*, se voit dans le grand réfectoire; elle représente Saint Dominique et des religieux de son ordre servis par des anges. — Dans l'autre réfectoire, une cêne par *Dominique Ghirlandajo.* — Les ouvrages de *Beato Angelico*, sont en plus grand nombre. Il a peint la vie de Jésus-Christ et de Marie dans les corridors et les cellules. Les principales peintures sont : l'Annonciation, la Nativité, la Présentation au temple. l'Adoration des Mages, le Sermon sur la Montagne, la Transfiguration, la Cêne, la prière dans le jardin des Oliviers, J.-C. trahi par Juda, le Crucifiement, les Maries

1 V. S. Marco illustrato, A. Perfetti et V. Marchese. — Vita d. Beato Angelico, Memorie de'più insigni pittori, scultori, ec. Domenicani, del Padre V. Marchese. — Scritti varj, Storia del Convento di S. Marco, du même. Fresques du Couvent de St. Marc à Florence, dessinées par H. de Laborde, etc.

au Sépulcre, la Descente aux enfers (dans la cellule de St. Antonino), le Couronnement de la Vierge.

On a transporté dans ce Musée quelques peintures de l'*Angelico* qui étaient dans l'église de Ste. Marie-Nouvelle. Un portrait de Savonarola peint par *Baccio della Porta*, appartenant au Chev. E. Rubieri. Un tableau représentant le supplice de ce martyr de la libertè, donné par la M.sc Eléonore Corsini. Dans la pièce qui précède la cellule de Savonarola, il y a une Madone du *Frate* et une autre en terre cuite de la *Robbia*. Le portrait, en terre cuite de Savonarole et celui de Benivieni, sont des ouvrages modernes de *Giovanni Bastianini*. — Le Monument en marbre; *J. Dupré* (1873). Dans une Salle à côté de la bibliothèque on a déposé les drapeaux donnés à la Municipalité par les représentations italiennes à la fête du Centénaire de Dante Alighieri (1865).

La bibliothèque possède, des livres coraux ornés de belles miniatures, de l'école d'Angelico, de Fra Eustachio et d'autres célèbres miniaturistes de l'école florentine, qui lui sont parvenu par la suppression des ordres religieux.



MUSÈE NATIONAL [1]

Rez-de-chaussée.

1.re Salle. (Armes et armures). - Trois pilastres, ornés de trophées et de drapeux, partagent cette salle. - On y voit des faisceaux de riches hallebardes, dont quelques unes ont un pistolet à rouet. Plusieurs appartiennent à M.r le général comte de la Rochepouchin. - Un canon, nommé S. Paolo (St. Paul) coulé en bronze par ordre de Ferdinand II des Médicis en 1638, par Côme Cenni. - Deux petits canons, ouvrage de *B. Franceschi* d'Ancône (1542), appartenant à M.r le Comte Thomas Baglioni de Pérouse. - Au premier pilastre, une panoplie espagnole; une autre en face appartenant à la famille della Rovere. - Dans la première vitrine du dernier pilastre; deux boucliers en cuir et des armes. - Dans la seconde: un bouchier et un casque, ouvrage de *G. Mola*, milanais; un bouclier, attribué à *Tacca*, d'autres de fabrique milanaise, un allemand. - Troisième vitrine: Une cuirasse; une collection d'épées des Médicis et deux boucliers avec la lanterne. - Une collection d'armes du Genéral de la Rochepouchin. - Dans une vitrine, 7 fusils incrustés d'ivoire, un pistolet à 9 coups, une machine infernale et un collier en fer, seul reste de l'Inquisition à Florence. Danse une autre vitrine des armes indiennes. - Une collection de fusils à pierre, de chasse et de munition, fraçais, italiens, allemands et espagnols. On doit re-

1 Palais Prétoire, Via Ghibellina. — On n'indique ici que ce qu'il y a de plus remarquable dans le Musée. — Beaucoup d'objets appartiennent à des particuliers.



Interno del Palazzo del Potestà.

marquer deux fusils se chargeant par la culasse de la fabrique *Lorenzi*. - Quatre espingards, sorte d'arquebuse, dont l'un a 4, 30 mètres de longueur. - Collection de *Stutzen*. - Collection de cuirasses et de casques. - Piles de boulets en pierre dont on se servait au siège de Florence (1529-30), retrouvés en démolissant les murailles de la ville.

2.e Salle. - (dans la tour). - Faisceaux d'armes, de drapeaux et une collection de cuirasser et de casques. - On y remarque quelques hallebardes et un bouclier en cuir aux armes de la famille Spannocchi de Sienne, une selle turque, harnais et pistolets.

Cour. Une vasque ornée de bas-reliefs, par Donatello. - Deux autres vasques ou baignoires, une en porphyre, l'autre en vert antique.

3.e Salle. (Sculptures anciennes, en pierre). - Sur la porte une petite chapelle du XIIIe siècle, tirée du couvent de Ste. Marie Nouvelle. - Deux tombes; de Cione Pollini, et d'un Bardi. - Un lavabo. - La porte du jardin du palais Pazzi (maintenant la Banque). - Un lion, le Marzocco, de Donatello (V. Place de la Seigneurie). La Vierge et l'Enfant Jésus, St. Pierre et St. Paul, sculptures de *Paolo di Giovanni* (1329) tirées d'une petite église démolie. - Des bas-reliefs, des petites statues, etc.

Premier étage.

Portique. - Deux bas-reliefs en marbre, dont l'un appartient à M. Lanfranchi-Rossi, que l'on suppose de *Mino da Fiesole*. - Une cloche du château de Marciano, coulée en 1249 par *Bartolommeo Pisano*. - La Vierge et l'Enfant Jésus, bas-riliefs en marbre de *Mino da Fiesole*.

Salle. - (Sculptures modernes). - A droite. - Hercule et Hippolyte reine des Amazones, par *Vincenzo Rossi*. - L'honneur qui triomphe de la fraude, par *Vincenzo Danti*. - Hercule et Nessus, par *Rossi*. - La Victoire (ébauche), par *Michel-Ange*. - Adonis mourant, et le buste de Brutus, par

Michel-Ange. - La Vertu qui triomphe du Vice, par *Jean Bologne.* - Hercule et Caccus, par *Rossi.* - Hercule et Antée, Hercule et le sanglier d'Erymanthe, Hercule et Diomède, sculptures de *Vincent Rossi.* - Adam et Eve, de *Bandinelli.* - Le Buste de Côme le jeune, par *V. Danti.* - Paroi en face des grandes fenêtres : deux bax-reliefs qui devaient servir d'ornement aux orgues de la Cathédrale, le premier, par *Luca della Robbia*, le second par *Donatello.*

Salle de la Tour. - Aux parois : des bahuts et des bancs, sculptés. Au centre de la Salle : la mort de Jésus-Christ, groupe en cire coloriée, ouvrage de *Gaetano Zumbo.*

Salle du duc d'Athènes. - (Faïences). Collection ayant appartenu à la Maison des Médicis. Au milieu, des vitrines: dans la première on remarque quelques vases et ampoules de *Jean d' Udine ;* une importante collection d'amphores, de vases etc., de différentes fabriques. - Dans la seconde vitrine, sauf quelques vases de *J. d' Udine*, les objets sont presque tuos des fabriques d'Urbino. - Parmi nombre de vases et de plats très-estimés pour leur valeur artistiques on remarque deux plats dont l'un représente l'histoire de Ste. Cécile, d'après un dessin de Raphaël, l'autre l'incendie de Borgo à Rome d'après Raphaël aussi; tous les deux portent la signature de *Guido da Castel Durante*, avec la date de Urbino, 1520. - Un vase (que l'on croit étrusque) en terre cuite vernissée trés-léger. - Un verre avec des émaux, très-ancien, représentant le triomphe de la justice; il appartient à la Société *Colombaria* de Florence. - Quelques plats de forme primitive recouverts du fameux vernis aux couleurs variées, nommé vernis de Zante.

Chapelle. (Voir palais du Prétoire).

Salle des ivoires, etc. - A gauche, une vitrine, contenant des ouvrages en ambre et ivoire, ayant appartenus, pour la plupart, à la famille des Médicis. - Deux vases en serpentin. - Divers tableaux avec des émaux de France. - Une autre vitrine, contenant des ouvrages en ambre, ivoire et corail. - Un bahut incrusté de nacre - Une vitrine avec des objets en ambre et en ivoire, une croix et l'histoire de

la Passion de N. S. - Quelques bahuts. - Une sculpture sur bois par *Gibbous*, faite pour un certain Pietro Bertini de Cortone, dont on voit le portrait dans un médaillon. - Au milieu de la Salle il y a trois vitrines. La première contient une collection intéressante d'ivoires, parmi lesquels on remarque: un triptyque de l'*Orcagna ;* une crosse ayant appartenu à Altoviti évêque de Fiesole; une Madone, que l'on croit d'*Andrea Pisano ;* une croix attribuée à *Jean Bologne.* - Dans la seconde vitrine, il y a beaucoup d'ouvrages en cristal de roche, de *Benvenuto Cellini* ou de son école. - La troisième renferme une collection d'ivoires Flamands du XVIe s. de *Marc Helden* et de son école.

PREMIÈRE SALLE DES BRONZES. - Au milieu de la salle: le fameux David de *Donatello.* Aux parois: l'Apollon de *Jean Bologne.* - Mercure, par *Candido di Perugia.* - Une fontaine, par *Jean Bologne.* - Une Junon, du même auteur. - Un paon, du même artiste. - Un buste, par *Donatello.* - Deux portraits, par *Jean Bologne.* - Un cadre avec plusieurs petits bas-reliefs, parmi lesquels, un chien, par *Cellini.* - Un buste par *Vecchietta* etc. - Dans une vitrine, plusieurs petits ouvrages, quelques uns de *Jean Bologne*, *Donatello*, *Verrocchio* et deux petits torses attribués à *Michel-Ange.* - Sur les côtés de la vitrine, la fameuse anatomie du *Cigoli*, en plastique et en bronze.

SECONDE SALLE DES BRONZS. -. A droite, aux parois : Portrait de Michel-Ange. - Un aigle, de *Jean Bologne*, et un portrait de Ferdinand I des Médicis, du même artiste. - Reproduction d'un des colosses de Monte Cavallo. - Un dindon, Vulcain, par *Jean Bologne.* - Modèle du sanglier du portique de Mercato Nuovo, par *Tacca.* - Ebauche de l'enlèvement des Sâbines et un faucon, par *J. Bologne.* - Trois bas-reliefs: la mort de St. Joseph, St. François Saverio et Ste. Thérèse par *Maximilien Soldani.* - Deux candelabres. - Copie de la Vénus des Médicis - Un cheval fait pour le roi Philippe II d'Espagne, par *Tacca.* - Quatre beaux chenets. - Thétys et Vénus, por *J. Bologne.* - Statue couchée, représentant Mariano Socino, illustre ju-

risconsulte de Sienne, par le *Vecchietta*. - Le sacrifice d' Abraham, deux célèbres bas-reliefs, exécutés par *Ghiberti* et *Brunelleschi*, pour le concours aux portes de l' église de St. Jean. Le Christ sur la croix, les Maries et les Apôtres par le *Pollajolo*. - Le triomphe du vin, petit bas-relief de *Donatello*. - Ebauche de la statue équestre de Philippe IV roi d' Espagne, qui est à Madrid, par *Tacca*. - Le serpent de bronze bas-relief de *Vincenzo Danti*, de Pérouse. - Une bataille mythologique que l' on croit de *Bertoldo*. - Une vitrine dans laquelle on remarque surtout le groupe d'Hercule et Antée de *Pollajolo* et un taureau de *J. Bologne*. Première èbauche en cire du Persée de *Benvenuto Cellini*. - Buste colossal de Côme I des Médicis, par *B. Cellini*. - Une tombe ou urne destinée à recevoir les cendres des Martyrs Prote, Jacynthe et Némésius; de *L. Ghiberti*. - Un couvercle de bahut, de l' école de Michel-Ange. - Ganymède. - Buste d' Antonin. - Copie du taureau Farnèse. - Beaucoup d' objets originaux ou des copies d' une moindre importance. - An milieu de la Salle: - Un génie symbolique que l' on attribue à *Donatello*. - Le célèbre Mercure de *Jean Bologne*, destiné à orner une fontaine de la Villa Medicis à Rome. - David, statue d' *Andrea Verrocchio*.

Second étage.

1.re Salle. - Plusieurs fresques: Une Déposition, XVI.e siecle. - La Justice. de *Salviati*. - Une Madone, XIV.e siècle. - Deux fresques la Sybille de Cumes, autrefois dans l' église de Ste. Marie-Nouvelle - Portraits de Farinata degli Uberti, de Niccolò Acciajoli, de Filippo Scolari, de Dante Alighieri, de Pétrarque, de Boccace, la reine Esther, demi-figure; fresques d' *Andrea del Castagno* transportées sur la toile. Ce peintre les peignit dans la villa Rinuccini, la Torre à Quona. - La toilette de Vénus, vitraux de fenêtre. - Un médaillon; donnés par M. Poirot. - Collection de monnaies Toscanes. - Collection de cachets, dont quelques-uns sont fait par *Cellini*. - Quelques bahuts sculptés, de différentes époques.

2.e SALLE. - *Terres cuites.* - Ouvrages des *della Robbia*, ou de leur école. - Ce sont des Tabernacles, des bas-reliefs, des ciboires, des statues, bustes, têtes, gradins d' autel, ayant appartenus à des couvents supprimés ou à des églises. - Un tabernacles en marbre que l' on croit de *Donatello*. - Modèle réduit de l' Appenin, statue colossale du parc de Pratolino, par *Jean Bologne*. - Quatre bustes, d' ont un du *Pollajolo* (?) et deux du XV.e siècle.

3.e SALLE. - Plusieurs meubles, appartenant à M. Spence. - Quelques objets d' art en sculptures, propriété privée. - Le buste de St. Jean, par *Donatello*. - Un bouclier en marbre, de l' école de Michel-Ange, avec une vue du Colisée, des chevaux et des figures ; propriété de l' Etat.

4.e SALLE. - Deux grandes fenêtres à vitraux coloriés, aux armoiries d' un pape de la famille des Médicis, propriété de M. Corazzi de Cortone, par *Marcillat*.

5.e SALLE. - Sur les vitrines des parois on voit des trophées de boucliers, cuirasses, piques etc. etc. - A droite : des objets sacrés. - Un buste de St. Ignace martyr. - Une croix avec des ornements en émail, ouvrage attribué au *Pollajolo*. - Des calices du IVe s. - Des reliquaires. - D'autres objets sacrés et profanes, la plupart de propriété privée. On y remarque la montre de Voltaire appartenant à la famille Corsini. - Au fond de la Salle on a réuni tous les objets appartenant au député Toscanelli : objets sacrés. - Monnaies et médailles, faisceaux d'hallebardes, étoffes du XVe s. - Une collection d' objets de la verrerie de Murano, près de Vénise. - On remarque en outre une croix attribuée à *Maso Finiguerra*, à cause des initiales *M. F.* - Une collection de cuirs et des épées italiennes.

Au milieu de la salle, on voit dans une vitrine : un devant d' autel avec le gradin, par *Jacopo Cambi* florentin, en 1337. - Deux petites tuniques, une chasuble et une chape brodés en or avec de magnifiques ornements. - Trois crosses et une croix pontifiale. - On voit, dans un angle de la Salle, les bannières de l' Art de la Laine ; une hampe que l'on croit être celle de l' ancien Carroccio de la République florentine.

TABLE DES MATIERES

Avec l'Index topographique, des indications générales et les rues principales illustrées.

Les Places.

Les Ponts.

Jardin.

Théâtres.

Palais.

Eglises.

Etablissements publics.

Etablissements de Bienfaisance.

Environs de Florence.

Les Couvents.

Les Galéries.

Musées.

Avertissement.

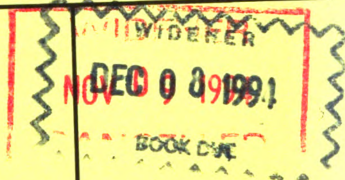
Pendant l'impression de l'édition actuelle de ce Guide, la statue du David de Michel-Ange, située devant le palais de la Signoria, a été transportée à l'Academie des Beaux-Arts, ou elle sera placée sous une tribune couverte, expressement construite.



CORRECTION

Pag. 181. — N.° 266. La Vierge et l'Enfant Jésus, *Raphaël Sanzio.*


3 2044 024 207 466


WIDENER
DEC 0 8 1991
BOOK DUE